FRANCE Football

7F

M 705 1.803 6 ● 34e ANNEE ● 28 OCTOBRE 1980 ●

Belg. : 55 F.B. ● Luxemb. : 55 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3.50 FS ● Algérie : 4.50 din. ● Maroc : 7 dir. ● Tunisie : 650 mil. ● Sénégal : 500 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 550 c.f.a.

# ANGES BLEUS, CUEILLEZ DU TRÈFLE !

## 20 000 F. A GAGNER: JOUEZ AVEC FF

Dominique ROCHETEAU (Photo André LECOQ)

*Enzo Trossero, toujours présent lorsqu'il s'agit de discuter avec un arbitre, est en grande conversation avec M. Cristov. Les Italiens, rassemblés autour de leur gardien Bordon, se contentent de regarder tourner le chronomètre et se dirigent vers un bon résultat.*

*Baronchelli échappe à un tacle mais il va buter sur Caso. Le mur italien était trop épais pour les Nantais même si ceux-ci, à l'image d'Amisse qui s'attaque au grand Canuti (ci-dessous), ne manquèrent jamais de bonne volonté.*

(Photos Jean-Claude Pichon)

## V'là le mauvais vent

« Impensable » fulminait Henri Michel après Nantes-Inter. « Jamais encore, je le crois bien, nous n'avions connu une poisse pareille. Un à un c'était largement mérité et puis il a fallu ce deuxième but... »

Le deuxième but de l'Inter dont beaucoup de témoins imputèrent la responsabilité au capitaine nantais, lequel s'en montrait fort surpris.

« Il y a eu une balle aérienne dans mon dos. J'ai pensé qu'elle me dépasserait et que je la récupérerais malgré la menace de Prohaska qui se trouvait derrière moi. Et puis manque de chance, elle m'a frappé le haut de l'épaule droite ce dont Prohaska qui n'y croyait plus a profité pour s'en emparer et aller battre Bertrand-Demanes, expliquait l'accusé. Michel Hidalgo qui passait par-là remarquait : « Je crois qu'un coup de vent a freiné la balle et qu'ainsi sa trajectoire t'a trompé ».

Du coup, comme un enquêteur mis en possession d'un indice Henri Michel se détendait quelque peu. De comprendre comment l'action s'était passée lui procurait une forme de soulagement, mais ne corrigeait en rien la déception consécutive à son aboutissement. Et Henri Michel n'était pas loin d'adhérer à la formule de Budzinski : « Il y a des soirs où le football vous dégoûte. » Il faudra demander la prochaine fois au vent de souffler dans un sens différent.

## Douze-zéro

Pauvres Nantais. Ils n'arrêtaient pas de revoir toutes les occasions perdues contre l'Inter et il se créait dans leurs rangs une sorte de surenchère un peu touchante relativement au total de buts qu'ils auraient pu atteindre. « On perd 2-1 disait Bertrand-Demanes alors que nous aurions très bien pu l'emporter 4 ou 5-1. » Jean Vincent n'allait pas contre l'opinion de son gardien puisqu'il déclarait : « Si mon équipe avait bénéficié de la même efficacité que l'Inter, elle méritait de l'emporter 6-2 » ce qui n'était pas faux d'ailleurs, mais faisait une part trop belle à la vieille chanson des si...

« Et si vous aviez à donner le score idéal de ce match aller de huitièmes de finale contre l'Inter » avait demandé à Vincent un confrère local la veille de la rencontre ?

« 12-0 » avait répondu en plaisantant l'entraîneur nantais.

Si, si, si... mais l'Inter n'est pas cul-de-jatte.

## Le mauvais côté

Il y a des légendes qui ont la vie dure et qui, d'ailleurs, savent parfaitement s'entretenir. Ainsi, au coup d'envoi de Nantes-Inter, lorsque les Nantais qui perdirent le toss, héritèrent du camp situé sur la gauche de la tribune de presse, notre ami Pierre Lautrey, qui reste un observateur fort attentif de tout ce qui se passe au stade Marcel-Saupin, nous dit : « C'est un très mauvais présage. Les Nantais n'aiment pas débuter leur match de ce côté-là. » Et, quinze minutes plus tard, à l'issue de leur première contre-attaque, les Milanais menaient grâce à un but d'Altobelli, alors que les Nantais avaient déjà eu trois occasions de but sans pouvoir tromper un étourdissant Bordon.

Le camp maudit n'a finalement pas fini de le rester.

## Bon sous tous rapports

Bordon n'est pas qu'un très bon gardien de but. C'est aussi un excellent comédien. En première mi-temps il se jeta littéralement dans les pieds de Loïc Amisse qui allait peut-être avoir l'occasion de marquer. Loïc sauta pour éviter de blesser son adversaire mais celui-ci resta néanmoins couché au sol quelques instants. Juste le temps que l'arbitre donne un carton jaune à l'infortuné ailier gauche nantais qui, du coup, parut en perdre quelques-uns de ses moyens. Et Michel eut également droit à un carton. Mais les Italiens, eux, passèrent au travers.

# EUROPE COULISSES

Textes de Patrick Blain, Didier Braun, Claude Chevally, Gérard Ernault, Jacques Etienne, Jean-Paul Oudot, Victor Peroni, Jean-Jacques Vierne.

## L'angliciste Herbin

Le moins sondé, après le match Saint Mirren - Saint-Etienne, ne fut assurément pas Robert Herbin. D'abord questionné en rafale par tous les journalistes français présents en Ecosse — une bonne vingtaine —, dès la rencontre finie, l'entraîneur des Verts eut en effet ensuite à s'exprimer devant quelques journalistes de Glasgow, probablement persuadés qu'avec sa tignasse rousse, Herbin avait des ascendances celtes. Et donc quelques mots d'anglais à sa disposition. Ce que celui-ci démontra du reste sans retard, pour sa plus grande fierté, puisqu'il répondit en effet, à l'un des journalistes écossais, qui lui demandait ce qu'il pensait de l'événement venant de se dérouler : « Good game (bon match), good teams (bonnes équipes), good players (bons joueurs) and... good bye », ce que l'on vous laissera le soin de traduire !

Le plus fort, c'est que Robert Herbin compte maintenant traduire la formule en question en plusieurs langues, ce qui est peut-être une façon comme une autre de se persuader que l'AS Saint-Etienne est loin d'avoir fini son chemin européen. Cela dit, il n'est pas dit non plus qu'il trouvera toujours une aussi bonne « chute » que ce « good bye » à l'écossaise...

## Capitaine dégradé

L'affaire fait grand bruit, à Saint Mirren FC. Jimmy Bone, considéré comme le meilleur technicien et meilleur joueur du club, est en profond désaccord avec Jim Clunie, son manager, qui n'a d'ailleurs pas hésité un seul instant, à trois jours de la première manche avec Saint-Etienne, à dégrader son capitaine. Motif officiel : contestation de ses décisions.

Jimmy Bone n'aurait pas apprécié que son manager veuille le placer sur le banc de touche, à l'occasion du derby avec le Celtic. Réponse de Clunie : **« Bone n'est pas en forme et il n'est pas qualifié pour rencontrer les joueurs français. Mieux vaut faire confiance à ceux qui affronteront les Frenchies. »** Argument irréfutable en effet.

Il reste que Clunie garde une (autre) dent : Jimmy Bone, pour améliorer l'ordinaire, passe ses vacances d'été à renforcer l'équipe canadienne des « Toronto Blizzards », qui dispute le Championnat américain. Ce n'est pas la meilleure façon, selon le responsable technique de Saint Mirren, de préparer la saison future.

Et plus grave encore : à son retour de Toronto, Jimmy Bone le moustachu s'est tellement fait tirer l'oreille pour signer une nouvelle licence à Saint Mirrren FC que sa signature dépassa la date limite permise par l'UEFA.

Trop, c'est sans aucun doute, trop.

*Rep qui échappe aux défenseurs écossais pour filer vers le but en vain, c'est l'image d'un Saint-Etienne muet en attaque ; mais Janvion intraitable, c'est celle d'un Saint-Etienne hermétique en défense et idéalement placé pour se qualifier dans huit jours.*

**(Photos Alain Landrain)**

## La peur du bois

Sans avoir réussi le score parfait auquel elles nous avaient habitué jusqu'alors, les équipes allemandes (de l'Ouest) n'ont pas trop mal fait lors de ce second tour aller de Coupe d'Europe : deux victoires, deux matches nuls à l'extérieur et trois défaites, soit la probabilité de voir cinq équipes accéder au tour suivant.

Est-ce leur réputation ou ne s'agit-il que d'un concours de circonstances ? Toujours est-il que face à l'un des sept représentants de la Bundesliga, deux équipes ont éprouvé le besoin de changer de gardien de but en cours de jeu : Thor Watershei devant Dusseldorf (Pudelko sortant dès la 15e minute au profit de Thijs), et Francfort-sur-l'Oder face à Stuttgart (5-0). Wienhold, le titulaire dans les buts de la formation est-allemande, n'était pas blessé, comme Pudelko : il était tout simplement nerveux. nerveux au point de commettre des erreurs incroyables face à Muller et consorts, et de se voir signifier son remplacement par Kreutzer en début de seconde période, alors que la marque venait de s'inscrire à 4-0 pour Stuttgart... Déjà, lors de la demi-finale Hambourg-Real (5-1) la saison dernière, Garcia Remon, en pleurs, avait cédé son poste à Miguel Angel en cours de route, alors que la formation madrilène faisait eau de toutes parts. C'est donc si terrible que cela, de jouer en Coupe d'Europe contre des équipes allemandes ?

## Les gants de Castaneda et... le reste

On se souvient que c'est à Kuopio, à l'occasion de sa grande « première européenne », que Jean Castaneda avait été surnommé « El Gato » (le chat) par la délégation de journalistes français présents en Finlande. Cinq semaines après, voici donc en tout cas Castaneda de nouveau sur le devant de la scène. Pour la simple raison, cette fois, que, comme Roger Rocher a pu le souligner dès la fin du match de Saint Mirren, « Jean a parfaitement mérité, après la partie qu'il a jouée devant les Ecossais, d'être surnommé El Gato. Oui, vraiment ! »

Quant à Castaneda, il ne s'émeut de rien, pour sa part. Mais il a quand même reconnu qu'il avait trouvé pour la circonstance une paire de gants « lui allant comme des pantoufles ». Et devinez qui lui a donné ces gants tout neufs, « qui collent au ballon » selon sa propre expression, « a fortiori avec les petits ballons écossais » ? Mais Curkovic, bien entendu. le dernier à avoir été surpris, soit dit en passant, de la performance réalisée par « El Gato » à Saint Mirren. Et pour cause.

### Les A-propos techniques de Jean-Philippe RETHACKER

## Verrou et porte ouverte

*ENTRE autres sujets d'intérêt, le match Nantes-Inter aura eu le mérite de présenter une opposition tactique très nette entre les deux systèmes de marquage qui ont été longtemps totalement différents avant de se rejoindre et de se fondre peu à peu.*

*D'un côté, on a pu retrouver chez les arrières et demis italiens cette individuelle stricte qui colle à la peau d'un attaquant adverse, comme un timbre sur une enveloppe.*

*De l'autre côté on a vu les Nantais utiliser, selon leur habitude, une surveillance d'homme à homme beaucoup moins rigoureuse, et qui s'exerça seulement dans la zone.*

*LE système italien gêna considérablement les Nantais, dans la mesure où il les empêcha d'exploiter au mieux leurs possibilités techniques, leurs qualités propres de vitesse et de précision d'échanges (le terrain très lourd n'arrangeant rien). Et il n'alla pas bien sûr sans les quelques « bavures » habituelles, dues aux tacles, charges, accrochages en tout genre, entraînant coups francs... et penalty !*

*A ce marquage individuel qu'ils pratiquent comme on respire, parce qu'ils y ont été rompus dès leur plus jeune âge, les défenseurs milanais adjoignirent un quadrillage du terrain, un repli massif et l'aide permanente d'un libero (Bini) qui, malgré son élégance et son aisance technique, ne quitta pour ainsi dire jamais sa base.*

*A l'opposé, les Nantais se refusèrent à prendre en charge individuellement et surtout aveuglément leurs rivaux. Ce qui n'alla pas, hélas ! pour eux sans incident ni accident. D'abord parce qu'ils négligeaient par trop, et un alignement pour une utilisation du hors-jeu souvent utile devant des rivaux attirés par le jeu en profondeur, et une couverture épisodique qui reste indispensable, par un mouvement de glissière latérale, d'une zone à l'autre.*

*Ainsi une remontée rapide aurait-elle pu éliminer Altobelli en le mettant hors jeu sur l'action du premier but, amorcée par une passe longue et une course en avant de l'avant-centre milanais. A moins qu'à défaut un mouvement de repli et de couverture effectué soit par Rio, soit par Michel, ait évité à Bossis de se retrouver seul devant Altobelli. Position désormais inconfortable et même très dangereuse pour un défenseur, étant donné la remarquable valeur technique de l'attaquant moderne... surtout lorsqu'il s'appelle Altobelli ou Kempes.*

*On remarquera d'ailleurs que, sur le second but de l'Inter, la même erreur collective fut commise qui abandonna Henri Michel seul, et sans aide, sur la droite de la défense, au côté de Prohaska...*

*De telles étourderies ou imprudences ne pardonnent plus aujourd'hui dans un jeu où la moindre ouverture est exploitable et exploitée.*

## L'argument de Teixeira

Il arrive parfois que les interviewes d'après-match soient assez décevantes. L'entraîneur de Boavista, Antonio Teixeira, a fait preuve, lui, d'originalité. Parmi les arguments qu'il a avancés pour expliquer le bon résultat de son équipe, il a eu celui-ci : « Contrairement à Sochaux, Boavista possède déjà une bonne maturité européenne. C'est un facteur qui a joué. »

Consultez les palmarès et vous constaterez que le club de Porto ne figure nulle part. S'il veut souligner par là que sa formation a éliminé le Vasas Budapest — qui, lui, est coté — au tour précédent, on peut lui rétorquer que Sochaux en a fait autant avec le Servette, vieil habitué des joutes européennes.

Enfin, il faut bien convenir que les défenseurs portugais, souvent paniqués et dégageant au petit bonheur, sous la pression des attaquants sochaliens, n'ont pas tellement fait preuve de ce sang-froid et de cette maîtrise technique, que l'on rencontre habituellement à un tel niveau.

Nous préférons l'autre explication, celle qui consiste à dire que Boavista : « a construit un jeu ouvert avec des contre-attaques à plusieurs joueurs et en fut récompensé par deux buts. »

Quant à conclure qu'à Porto : « Boavista attaquera », c'est du pur classicisme. Mais c'est égal, Antonio Teixeira est un humoriste à sa manière.

## Les mystères de Boavista

Déjà tendu à l'approche du match, René Hauss s'énerva encore plus lorsqu'il s'agit de connaître la composition de l'équipe de Boavista. Quand les journalistes portugais arrivèrent au stade, ils firent courir le bruit que Folha — qui avait marqué trois buts quatre jours plus tôt sous les yeux de Hauss — ne jouerait pas.

Le manager sochalien se rendit aussitôt au vestiaire annoncer à ses joueurs la nouvelle qui allait être officialisée un peu plus tard. Car ce n'est en effet qu'à une demi-heure du coup d'envoi que l'équipe portugaise fut communiquée. Là, autres surprises : pas d'Adao, ni d'Artur, ni de Queiro sur la liste ! A leur place Silva, Ferreira et Oliveira, qui devaient s'avérer finalement l'autre partie des noms des titulaires en question, les Portugais portant toujours des noms à charnière. Jean Fauvergue, cependant, crut jusqu'au bout que Queiro ne jouait pas ! Lequel Queiro, arrière droit, portait le numéro 8, et Barbosa le numéro 2.

Cela n'avait d'ailleurs qu'une relative importance car, vus des tribunes, les numéros rouges sur les maillots à damiers des Portugais étaient pratiquement invisibles.

## Revelli : la 30e à Porto

Patrick Revelli croyait jouer sa trentième rencontre de Coupe européenne, mercredi dernier, contre Boavista. Comme on n'arrivait pas exactement au même chiffre, il a refait les comptes, desquels il résulta que c'est au match retour que le cap des trente sera atteint. Voici d'ailleurs le détail de la carrière européenne du cadet des Revelli :

1972-73 : deux matches de Coupe de l'UEFA contre Cologne ;

1974-75 : deux matches de Coupe des clubs champions contre le Sporting de Lisbonne, deux contre Split, deux contre Chorzow, deux contre le Bayern ;

1975-76 : deux matches de Coupe des clubs champions contre KB Copenhague, un contre les Glasgow Rangers, deux contre Dynamo Kiev, deux contre PSV Eindhoven, un (finale) contre le Bayern ;

1976-77 : deux matches de Coupe des clubs champions contre CSKA Sofia ; deux contre PSV Eindhoven, deux contre Liverpool ;

1977-78 : deux matches de Coupe des Coupes contre Manchester United ;

1980 : deux matches de Coupe de l'UEFA contre le Servette de Genève ; un contre Boavista.

(Suite page 41)

***Sochaux en demi-teinte, c'est Anziani qui ne peut s'approcher de Matos bien protégé par Artur (en haut), c'est aussi Patrick Revelli qui s'effondre au milieu de Eliseu, Queiro et Palhares (en bas), c'est encore Benoît marqué « à la culotte » par Queiro.***

**(Photos Patrick Boutroux)**

# Vous avez dit fragile ?

*LE moins que l'on puisse dire est que les performances des clubs français au deuxième tour (aller) des Coupes européennes n'ont pas répondu à l'attente de ceux qui, comme nous, croient à la progression d'ensemble de notre football.*

*On voudrait bien tempérer cette affirmation par la mise en évidence de la valeur des trois équipes opposées aux nôtres, mais ce serait manquer à l'honnêteté et à la vérité.*

*Le Boavista que nous avons vu à Sochaux est le modeste représentant d'un petit pays dont l'élite se rassemble essentiellement à Benfica, au Sporting et à Porto. Ses footballeurs ont naturellement du courage et de l'énergie à revendre et ils possèdent la vivacité, la souplesse, le sens de l'improvisation naturels aux athlètes du Portugal. Mais même mûri par deux saisons de compétition européenne (1), Boavista fait partie de ce lot de formations de deuxième catégorie qu'une équipe française de bonne qualité, jouant sur son terrain, devrait aisément mettre à la raison.*

*Saint Mirren n'appartient pas davantage au gratin de l'Europe. Et comment le ferait-il, alors que tout ce que l'Ecosse tire de meilleur de son sol fécond va enrichir les grandes équipes anglaises ou entre au Celtic ou chez les Rangers ? Il en reste sans doute assez à Saint Mirren pour s'accrocher, se battre, secouer l'adversaire. Mais pas assez pour prétendre abattre une équipe qui pense avoir la carrure européenne.*

*Quant à l'Inter de Milan lui-même, il représente un pays dont la fierté, l'ambition et la passion sont intactes, mais qui, de toute évidence, est incapable de retrouver, pour l'instant, le haut niveau international qui fut le sien. A l'exception de la Juventus, finaliste de la C 1 en 1973 et vainqueur de la C 3 en 1977, les clubs italiens ramassent depuis dix ans, en compétition européenne, plus de casquettes que de lauriers, si bien qu'après avoir eu longtemps, par protection, quatre représentants en Coupe de l'UEFA, ils n'en ont que deux cette saison. Jugé à travers ses clubs, le Calcio se trouve ainsi, depuis quelques années, assez nettement devancé par le football de France, ainsi d'ailleurs que le proclament les résultats des derniers affrontements franco-italiens (2).*

*C'est pourquoi, cette saison, nos Nantais, avec plus d'expérience et de maturité, semblaient armés pour un grand destin.*

*Leur échec à domicile devant l'Inter ressemble, toutes proportions gardées, à celui des Sochaliens. Eux aussi ont eu des malheurs (Pécout, Agerbeck, Muller). Eux aussi ont fait preuve de fébrilité. Eux aussi ont concédé des « buts bêtes », ainsi qu'en encaissent les équipes habitées par le doute.*

*Nantes pourtant a des ressources que les Sochaliens n'ont pas, et il possède une réserve de jeunes footballeurs aptes, semble-t-il, à boucher instantanément toutes les voies d'eau. Cela n'a cependant pas été suffisant pour s'imposer aux roueries, aux ficelles et au réalisme des Milanais.*

*Je sais que, vexés par cet échec, les Nantais ont tendance à l'attribuer à des causes extérieures au vrai football et à mettre sur le compte de la naïveté, et même de l'honnêteté, leur impuissance. Et il est vrai que si le football récompensait systématiquement le plus roué et le plus cynique plutôt que le meilleur footballeur, il faudrait enfin reconsidérer les règles mêmes et en refondre complètement la lettre et l'esprit.*

*Mais je crains bien que Nantes, dont l'expérience internationale est bien supérieure à celle des Milanais, n'ait souffert d'un mal, hélas traditionnel dans notre football, et dans tout notre sport, et qui s'appelle, encore une fois, la fragilité. Les résultats des Jaunes en Championnat et la pauvreté de leur qualification du premier tour de Coupe Européenne devant Linfield ne le laissaient-ils pas pressentir ?*

*Que la malchance s'en soit mêlée, c'est évident. Mais la malchance n'est le plus souvent que le travestissement du doute. Une équipe pleinement assurée de son pouvoir n'a jamais de poisse.*

*ON voudrait maintenant que toutes ces marques de fragilité et d'impuissance que viennent de donner nos clubs et nos footballeurs d'élite, en ces circonstances capitales, s'évanouissent comme par enchantement à l'heure d'un événement encore plus décisif.*

*DE nos trois représentants, le seul qui puisse s'estimer satisfait est Saint-Etienne. S'il n'a pas, sans Platini et sans Santini, déjà fait la décision en Ecosse, il y a cueilli un match nul qui lui ouvre toutes grandes les portes de l'espoir. Disons donc de ce résultat qu'il est normal, sans plus, et qu'il ne mérite ni applaudissements particuliers ni grimace de désappointement.*

*Le FC Sochaux, lui, nous a franchement déçu dans la mesure où nous persistons à croire nos équipes plus fidèles à elles-mêmes et à leurs performances qu'elles ne le sont. Sans imaginer contre l'évidence que le Sochaux de 1980-1981 puisse retrouver l'élan, la générosité, l'euphorie du Sochaux 1979-1980, nous espérions qu'il en conserverait au moins un équilibre, une tenue d'ensemble, une carrure qui l'empêcheraient de tomber aussi bas. Mais on dirait que l'équipe qui faillit enlever le titre national la saison dernière s'est évanouie comme un songe, effritée techniquement et moralement.*

*Pourquoi ? Sans doute en grande partie à cause de la minceur de son effectif professionnel et des coups durs survenus, à la veille de ce match, à des joueurs clés tels que Ruty ou Anziani.*

*Mais est-il normal qu'un club de cette importance soit à la merci de pareils accidents ? N'est-il pas fréquent qu'une équipe soit obligée de se priver de trois ou quatre titulaires, et doit-elle pour autant se sentir condamnée ?*

*Rappelons-nous que le Saint-Etienne de 1975-1976, celui de Glasgow, sut constamment faire face à des pépins de ce genre et qu'il dut notamment en finale face à Bayern se priver de joueurs aussi « nécessaires » que Farison, Synaeghel et Rocheteau.*

*Ce qui fait la solidité et la grandeur d'un club, c'est sa continuité à travers vents et marées. Sochaux, et des joueurs tels que Genghini ou Stopyra, illustrent le défaut n° 1 de notre football, la fragilité, et sa suite, l'inconstance. Le plus difficile pour lui est de bâtir.*

*LE FC Nantes, lui, à force de travail et d'opiniâtreté, semblait avoir échappé à cette malédiction. Il répondait présent, depuis longtemps, à tous les rendez-vous de la France et de l'Europe. Et s'il cédait devant Valence en demi-finale de C2, c'était au terme d'une saison si pleine et si abondante que nul ne pouvait lui en vouloir.*

*On voudrait que Michel Platini, à qui sans doute il a été trop demandé depuis le début de cette saison et qu'un accident musculaire a averti à temps, retrouve son état de grâce et sa fraîcheur.*

*On voudrait qu'il en soit de même pour Tigana, diminué par la blessure reçue à Limassol et qui remonte difficilement la pente.*

*On voudrait qu'Amisse se réveille miraculeusement sous le maillot bleu, que Lacombe redevienne le buteur qu'il n'est plus, Six l'ailier de débordement qu'il n'est plus.*

*Rien de tout cela, hélas, n'est possible complètement. De même que le rêve que nous faisions, la saison dernière, d'avoir en Roussey, Stopyra et Anziani trois candidats si percutants au poste d'avant-centre que le sélectionneur n'aurait que l'embarras du choix, ce rêve s'est envolé, tristement. Et Trésor a craqué, une fois de plus. Et Baronchelli, Christophe, Paganelli n'ont pas résisté totalement aux exigences de notre calendrier.*

*Fragilité : tel est donc l'ennemi que nous avons à redouter encore plus que ces Irlandais de la moitié d'une île, tiraillés entre leur mirage patriotique et leurs obligations professionnelles et qui, s'ils étaient également fragiles, viendraient au Parc recevoir la même correction que la France infligea aux Chypriotes, dans la moitié de leur île !*

*N'allons pas tout de même en faire d'autres épouvantails. Ne pas les désarçonner et les abattre sur notre sol serait revenir à une période si noire que nous préférons ne pas l'envisager.*

*Notre sélection, si bien entretenue, si bien protégée, si bien préparée, et si bien encouragée par la grande ferveur populaire, a certainement de quoi — si elle conserve le merveilleux esprit de corps qui l'animait à Chypre — monter triomphalement la seconde marche de son aventure.*

*On ne lui en demande pas, pour le moment, davantage. Il sera temps, en mars et en avril prochains, lorsque les Hollandais et les Belges se dresseront devant nos footballeurs, de faire le bilan de leur éternelle fragilité.*

*(1) Boavista a, dans la Coupe des Coupes 1979-1980, échoué de justesse en 8e de finale devant Dynamo Moscou (0-0 et 1-1), après s'être fait la main au 1er tour devant une équipe de Malte (2-1 et 8-0).*

*(2) En 1977-1978, en C3, Lens bat Lazio de Rome en 16e (0-2 et 6-0) et Bastia bat Torino en 8e (2-1 et 3-2).*

France Football
N° 1.803
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Patrick BLAIN, Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint) et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 76 F; 6 mois : 148 F; 12 mois : 276 F
ETRANGER
3 mois : 96 F; 6 mois : 188 F; 12 mois : 341 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 21 octobre 1980 n° 1.802 a été tiré à 218.074 exemplaires

Impression : Imprimerie SOPUSI (94) 48.44.09

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

# FF vous en dit plus

avec Gérard EJNES
et Jean-Jacques VIERNE

**NOTRE UNE :**

## ANGES BLEUS, CUEILLEZ DU TRÈFLE

**Revoilà les hommes au trèfle sur la route de l'équipe de France. Pour celle-ci il n'y a pas à faire de savants calculs, tout autre résultat qu'une victoire serait catastrophique. Les Bleus conduits par Rocheteau devront se baisser pour cueillir le trèfle vert, et faire ainsi oublier les médiocres résultats obtenus par les Français mercredi dernier en Coupe d'Europe.**

**SOMMAIRE : P. 2-3-4 et 41 : Dans les coulisses européennes. P. 5 : L'éditorial. P. 6-7 : France Football vous en dit plus. P. 8-9 : Michel Platini à cœur ouvert. P. 10 à 13 : Présentation de France-Eire. P. 14 : Concours. P. 15 à 19 : La Division I. P. 20-21 : Confidentiel Div. I. P. 22-26 : La Division II. P. 27 : Les jeunes et le courrier de FF. P. 28 à 31 : La Division III. P. 32 : La Division IV. P. 33 : Les régionaux. P. 34 à 39 : Les Championnats étrangers et les archives européennes. P. 40 : Confidentiel monde. P. 42-43 : Le retour de Beckenbauer.**

## Vers un affrontement Est-Ouest

Le tirage au sort le laissait déjà pressentir, les matches aller sont venus le confirmer. Les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Champions seront placés sous le signe de l'affrontement Est-Ouest.

Sofia, Dynamo Berlin et Spartak Moscou d'une part, l'Inter, le Bayern, Liverpool de l'autre sont partants quasi certains pour ce grand choc. Bâle et le Real, mais surtout l'Etoile Rouge et Honved sont bien placés pour les rejoindre.

En Coupe des Coupes une équipe de Seconde division, West Ham, a toutes les chances de participer aux quarts de finale, tandis que Valence, le tenant, n'est pas tiré d'affaire car il lui faudra remonter deux buts face à Iéna.

Enfin en Coupe de l'UEFA les Allemands de l'Ouest qui avaient amené quatre de leurs formations en demi-finales l'an passé, ont souffert mercredi dernier. Stuttgart a été le seul à s'imposer. Et si Hambourg et Francfort, le tenant du trophée, auteurs de bons résultats à l'extérieur, ont toutes les chances de se tirer d'affaire la semaine prochaine, Cologne et Kaiserslautern, tous deux battus sur leur terrain, devront accomplir des miracles pour se qualifier.

### C1 COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

| | |
|---|---|
| NANTES 1 (Linfield, 1-0, 2-0) | INTER MILAN 2 (Un. Craiova, 2-0, 1-1) |
| ABERDEEN 0 (Austria Vienne, 1-0, 0-0) | LIVERPOOL 1 (Oulu Palloseura, 1-1, 10-1) |
| BANIK OSTRAVA 0 (Vestmannajar, 1-1, 1-0) | DYNAMO BERLIN 0 (Apoel Nicosie, 3-0, 1-2) |
| CSKA SOFIA 4 (Nottingham Forest, 1-0, 1-0) | SZOMBIERSKI 0 (Trabzonspor, 1-2, 3-0) |
| BAYERN MUNICH 5 (Olympiakos, 4-2, 3-0) | AJAX AMSTERDAM 1 (Dinamo Tirana, 2-0, 1-0) |
| BALE 1 (Bruges, 1-0, 4-1) | ETOILE ROUGE BELGRADE 0 (Viking Stavanger, 3-2, 4-1) |
| SPARTAK MOSCOU 3 (Jeunesse Esch, 5-0, 4-0) | ESBJERG 0 (Halmstad, 0-0, 3-2) |
| REAL MADRID 1 (Limerick, 2-1, 5-1) | HONVED BUDAPEST 0 (Sp. Lisbonne, 2-0, 1-0) |

### C2 COUPE DES COUPES

| | |
|---|---|
| CARL ZEISS IENA 3 (AS Roma, 0-3, 4-0) | VALENCE 1 (Monaco, 2-0, 3-3) |
| WATERFORD 0 (Hib. La Valette, 0-1, 4-0) | DYNAMO TBILISSI 1 (Kastoria, 0-0, 2-0) |
| WATERSCHEI 0 (Nicosie, 3-1, 4-0) | F. DUSSELDORF 0 (Salzbourg, 5-0, 3-0) |
| WEST HAM 4 (Castilla, 1-3, 5-1) | TIMISOARA 0 (Celtic, 1-2, 1-0) |
| HVIDOVRE 1 (Fram Reykjavik, 1-0, 2-0) | FEYENOORD 2 (Ilves, 3-1, 4-2) |
| MALMOE 1 (Partizan Tirana, 1-0, 0-0) | BENFICA LISBONNE 0 (Dynamo Zagreb, 0-0, 2-0) |
| SPARTA PRAGUE 2 (Spora Luxembourg, 6-0, 6-0) | SLAVIA SOFIA 0 (Legia Varsovie, 3-1, 0-1) |
| HAUGAR 0 (Sion, 1-1, 2-0) | NEWPORT 0 (Crusaders, 4-0, 0-0) |

### C3 COUPE DE L'UEFA

| | |
|---|---|
| ST MIRREN 0 (Elfsborg, 2-1, 0-0) | SAINT-ETIENNE 0 (Kuopio, 7-0, 7-0) |
| SOCHAUX 2 (Servette, 2-0, 1-2) | BOAVISTA PORTO 2 (Vasas Budapest, 2-0, 0-1) |
| TORINO 3 (Molenbeek, 2-1, 2-2) | MAGDEBOURG 1 (Moss, 2-1, 3-2) |
| PSV EINDHOVEN 1 (Wolverhampton, 3-1, 0-1) | HAMBOURG 1 (Sarajevo, 4-2, 3-3) |
| ZBROJOVKA BRNO 1 (Voest Linz, 3-1, 2-0) | REAL SOCIEDAD 1 (Ujpest, 1-1, 1-0) |
| COLOGNE 0 (Akranes, 4-0, 6-0) | BARCELONE 1 (Sliema Wanderers, 2-0, 1-0) |
| TWENTE 1 (Goeteborg, 5-1, 0-2) | DYNAMO DRESDE 1 (Napr. Krusevac, 1-0, 1-0) |
| PORTO 2 (Dundalk, 1-0, 0-0) | GRASSHOPPER ZURICH 0 (BK Copenhague, 3-1, 5-2) |
| IPSWICH 3 (Aris Salonique, 5-1, 1-3) | BOHEMIANS PRAGUE 0 (Gijon, 3-1, 1-2) |
| LEVSKI SOFIA 1 (Dynamo Kiev, 1-1, 0-0) | AZ 67 1 (Red Boys Differdange, 6-0, 4-0) |
| BEROE 0 (Fenerbahce, 1-0, 2-1) | RADNICKI 1 (Linz, 2-1, 4-1) |
| STUTTGART 5 (Larnaca, 6-0, 4-1) | WORWAERTS FRANCFORT 1 (Ballymena, 1-2, 3-0) |
| DUNDEE UNITED 1 (Slask Wroclaw, 0-0, 7-2) | LOKEREN 1 (Dynamo Moscou, 1-1, 1-0) |
| WIDZEW LODZ 3 (Manchester Un., 1-1, 0-0) | JUVENTUS 1 (Panathinaikos, 4-0, 2-4) |
| UTRECHT 2 (Arges Pitesti, 0-0, 2-0) | FRANCFORT 1 (Donetsk, 0-1, 3-0) |
| KAISERSLAUTERN 1 (Anderlecht, 1-0, 2-3) | STANDARD LIEGE 2 (Steaua Bucarest, 1-1, 2-1) |

## Faux pas interdit

Entre deux semaines de Coupes d'Europe, la Coupe du monde en profite pour mettre à jour son calendrier, avec à son menu trois rencontres plus équilibrées qu'elles n'en ont l'air. Ce soir au Parc des Princes, l'équipe de France affronte l'Eire de Liam Brady, son stratège, auquel les Tricolores se sont frottés tout récemment : placés sur orbite par leur 7-0 de Chypre, les Bleus n'ont pas le droit à l'erreur et se voient surtout offrir une bonne occasion d'écarter la menace verte.

Demain mercredi, la Suisse débute face à l'adversaire le plus facile de son groupe, la Norvège. Mais ses derniers résultats ont été si décevants qu'elle ne peut plus se payer le luxe de prendre le onze d'en face à la légère.

Enfin, samedi, l'Italie doit une revanche aux tifosi après sa piètre exhibition au Luxembourg. Le Danemark, malgré sa courte défaite à domicile contre la Grèce, lui donnera certainement du fil à retordre : les Azzurri n'ont d'ailleurs pas pour habitude de « cartonner » plus faibles qu'eux.

### Groupe 2

Mardi 28 octobre : *France-Eire

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. EIRE | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 6 | 4 |
| 2. France | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 7 | 0 |
| 3. Belgique | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 4. Hollande | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| 5. Chypre | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 10 |

### Groupe 4

Mercredi 29 octobre : *Suisse-Norvège

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ROUMANIE | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 2 |
| 2. Angleterre | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 5 | 2 |
| 3. Norvège | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 5 |
| Hongrie | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Suisse | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

### Groupe 5

Samedi 1er novembre : *Italie-Danemark

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. YOUGOSLAVIE | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 7 | 1 |
| 2. Italie | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| 3. Grèce | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 4. Danemark | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 3 |
| 5. Luxembourg | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 7 |

## Un milliard et demi dans le plâtre

Andy Gray, le recordman anglais des transferts, que Wolverhampton paya près d'un million et demi de livres l'an passé à Aston Villa, est dans le plâtre. Il devra y rester un mois pour consolider des ligaments du genou gauche tordus à l'entraînement, et cette station couchée prolongée devrait lui permettre d'éviter l'opération. L'accident s'est produit à l'entraînement au cours d'un match contre les stagiaires.

« Je suis arrivé seul devant le gardien, et il m'a plongé dans les pieds. Nous nous sommes heurtés et il est retombé sur mon genou, que j'ai senti craquer. Mais je ne peux pas en vouloir à ce garçon. Il essayait d'impressionner l'entraîneur, comme j'essayais moi-même de l'impressionner lorsque j'avais son âge. C'est la règle du jeu ! »

Le manager John Barnwell prend la chose avec beaucoup moins de philosophie : « C'est une tragédie pour le club. Nous revenions bien après un début de saison raté, et puis successivement, il nous tombe dessus la suspension d'Emlyn Hughes pour trois matches et l'accident d'Andy. »

Le fait est que malgré la présence de Hughes au côté du manager sur le banc de touche, les vainqueurs de la Coupe de la League ont été battus samedi à Leicester, un des derniers du classement, et que la zone de relégation n'est plus très loin derrière eux.

## Wilson préfère la BBC

Ancien gardien de but de l'Arsenal et de l'équipe d'Ecosse, Bob Wilson est devenu un commentateur de télévision fort coté en Grande-Bretagne : c'est lui qui présente la journée de Championnat le samedi à midi, une émission très suivie, et il est aussi l'un des reporters du « Match of the day » programmé le dimanche.

Le club londonien de Fulham, qui traverse une très mauvaise passe et se trouve en queue du classement de la Division III, vient de lui proposer de devenir son manager. Après un court temps de réflexion, Wilson (38 ans), a refusé : « Je suis très flatté de cette offre, a-t-il expliqué, mais je suis aussi très heureux de ma situation actuelle. En plus de mon travail à la BBC, j'entraîne les jeunes gardiens de plusieurs clubs dont Arsenal, et je termine actuellement un livre sur le jeu du keeper qui doit sortir prochainement.

Déjà, il y a deux ans, Laurie McMenemy, le manager de Southampton, m'avait proposé un travail à ses côtés. J'avais longuement hésité avant de refuser. Maintenant, tout cela est du passé. »

Fulham a donc continué ses recherches. Sur la liste des possibles : Bobby Moore, ancien joueur du club et capitaine des champions du monde 1966 ; Rodney Marsh, ancien avant-centre international qui vient de finir une belle carrière aux USA ; et Martin Chivers, le buteur de Brighton, qui joua un moment en Suisse après avoir fait les beaux jours de Tottenham.

## Falcao le déraciné

« Dès mon arrivée j'ai mangé deux plats de spaghetti, et je suis resté contaminé par les habitudes culinaires des Italiens. Il a fallu que je prenne sur moi pour me restreindre dans ce domaine et conserver la ligne ! »

C'est Roberto Paul Falcao qui parle ainsi. Le Brésilien, devenu l'étranger le plus cher du calcio (1.700.000.000 lires de transfert), n'est pas encore complètement adapté à sa nouvelle vie. Garçon intelligent et cultivé, il en souffre mais ne s'affole pas, car il se doutait bien que cela ne se ferait pas en un jour.

« Je ne connais pas encore bien les coutumes, encore que j'essaie de m'informer de tout. Vivant à l'hôtel avec ma famille, je me sens encore « touriste », et cela ne me plaît pas beaucoup car je suis là pour travailler. Un jeune étudiant en philosophie me sert d'interprète, mais ce n'est pas comme si je m'exprimais moi-même, et j'ai toujours peur, surtout dans les relations avec la presse, si importantes dans notre métier, qu'on me prenne en définitive pour ce que je ne suis pas, et qu'on se fasse une fausse idée de moi. Quant à la nostalgie du pays, je ne serais pas un être humain si je ne l'avais pas !

Mais je crois que l'expérience sera utile pour moi ; elle m'a secoué, m'a tiré du train-train forcément un peu ronronnant du Brésil. Il faut que je m'occupe davantage de mes affaires, que je me fasse par exemple un carnet de rendez-vous avec des numéros de téléphone, alors qu'à Porto Alegre, on s'occupait de cela pour moi. Il faut aussi que je me lance dans l'apprentissage d'une langue étrangère, que je prenne conscience de la mentalité du pays où je travaille, que j'apprenne à vivre à l'italienne. Je m'emploie surtout pour l'instant à trouver une maison, car lorsque je ne serai plus à l'hôtel, il me semble que j'aurai fait un grand pas. De toute façon, je ne suis pas inquiet et je sens que je fais des progrès tous les jours dans tous les domaines. »

Il paraît pourtant que c'est encore sur le terrain que Falcao est le plus dépaysé, notamment lorsqu'on lui demande, pour les matches à l'extérieur, d'abattre une grosse besogne défensive dont il était exempté à Porto Alegre.

## Derwall fait place aux jeunes

Contre la Hollande il y a quinze jours, Eike Immel, le gardien de Dortmund est rentré en seconde mi-temps, en lieu et place du titulaire Toni Schumacher. Non pas que ce dernier ait démérité, mais Jupp Derwall vent préparer l'avenir et le portier de Cologne n'est plus vraiment un tout jeune avec ses 26 ans.

Immel a eu 20 ans hier, et cette promotion a valu quelques critiques à Jupp Derwall. Le sélectionneur allemand a pris lui-même la plume pour expliquer ses raisons :

« Les temps ont changé, et les footballeurs aussi. Aujourd'hui les jeunes joueurs sont beaucoup plus mûrs qu'il y a dix ou quinze ans. Ils sont plus indépendants, ont davantage confiance en eux, et surtout sont beaucoup mieux entraînés. Quand ils débarquent en Bundesliga, à l'âge de 18 ans, ils ont déjà trois ans d'entraînement poussé derrière eux, et sont préparés à être des professionnels. Le risque n'est donc pas si élevé d'en sélectionner un pour le tester au niveau international.

Avant de le retenir, je lui ai vu jouer au moins vingt matches de Bundesliga, et au dernier moment, j'ai encore téléphoné à son entraîneur Udo Lattek. Udo m'a dit qu'il était prêt. »

## Le bilan des Bleus

Depuis l'arrivée « aux affaires » de Michel Hidalgo, le 27 mars 1976 à l'occasion d'un match contre la Tchécoslovaquie (sacrée championne d'Europe quelques semaines plus tard), l'équipe de France a disputé 34 rencontres, 14 en match officiel et 20 en match amical, nous voulons dire en Coupe du Monde ou en Championnat d'Europe ; ou, si l'on préfère une autre répartition, 17 à domicile, 15 à l'extérieur et 2 sur terrain neutre. Son bilan s'établit ainsi depuis cette date, qui marqua également les débuts internationaux de Michel Platini, actuel numéro un du football français, ce qui en fait donc le bien le point de départ de l'aventure actuelle.

**Classement**

| | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Domicile** | 17 | 13 | 4 | 0 | 33 | 8 |
| **Extérieur** | 15 | 5 | 5 | 5 | 31 | 16 |
| **Neutre** | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 3 |
| **Total** | 34 | 19 | 9 | 6 | 68 | 27 |

| | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Officiel** | 14 | 8 | 2 | 4 | 32 | 16 |
| **Amicaux** | 20 | 11 | 7 | 2 | 36 | 11 |
| **Total** | 34 | 19 | 9 | 6 | 68 | 27 |

## Comptes et mécomptes de Rennes

Branle-bas de combat à Rennes. Le bateau tangue mais l'équipage refuse de l'abandonner. A commencer par le seul maître après Dieu, M. Hervé, maire de la ville, duquel dépend en grande partie la survie d'un club qui se bat dans d'inextricables difficultés financières et sportives.

M. Hervé, qui a reçu la semaine dernière à la mairie joueurs, entraîneur et dirigeants leur a tenu ce langage : « Vous ne devez pas oublier que vous avez un rôle social à jouer. Pensez à celui qui a travaillé dur comme fer, et qui, arrivé en fin de semaine, réclame son petit moment de bonheur. Pensez à celui qui gagne 2 500 francs par mois et qui verse ses deniers. Le seul problème du Stade Rennais est d'ordre sportif. Il n'y a pas à l'heure où je vous parle de problème financier. J'espère sincèrement qu'à l'avenir nous ne connaîtrons plus les affres de 1977. »

Ces propos apaisants, M. Voisin, trésorier du club, les a confirmés, battant en brèche les déclarations alarmistes faites par M. Dimier, le président, après la défaite à domicile contre Thionville. Et pour prouver que les finances du club étaient transparentes, M. Voisin a détaillé les dépenses du Stade Rennais lors d'un week-end quand l'équipe première se déplace.

Déplacement à Abbeville par avion : 12 947 F ; hôtel, repas, sandwiches : 1 989 F ; car Le Touquet-Abbeville : 850 F ; masseurs : 250 F.

Quatrième Division à Ancenis. Car, cafés avant-match et repas après-match : 2 450 F.

Division Honneur régional à domicile. Frais d'organisation et boissons : 370 F. Juniors A : déplacement à Dol, transport, sandwiches et boissons : 750 F. Les juniors B ont coûté 2 541 F ; les cadets A : 1 900 F ; les cadets D et E : 200 F chacun ; les cinq équipes minimes : 420 F. Le lavage des maillots est revenu à 315 F. Le fuel et le chauffage à 809 F, et c'est ainsi que ce week-end-là, sans compter les éventuelles primes de matches, le Stade Rennais a dépensé 25 991 F uniquement pour faire jouer ses équipes.

## La colère de Baratelli

Faut-il jouer au présent ou « à l'avenir ». A l'avenir, répond Michel Hidalgo, dès lors qu'il s'agit du poste de gardien.

Alors Dominique Baratelli, qui n'a plus « que » quatre ou cinq saisons devant lui, continuera à multiplier les parades étincelantes avec le Paris-S.-G., et regardera à la télévision les rencontres de l'équipe de France.

Que Baratelli soit le meilleur gardien français, c'est difficile à affirmer. Qu'il soit actuellement le plus en forme c'est une évidence. Comment, dans ces conditions, prendrait-il avec le sourire sa non-titularisation ?

« Je ne cherche plus à comprendre, dit-il. J'en ai marre de gamberger pour rien. A l'avenir je ne veux plus que l'on me parle de sélection. Je ne veux plus me poser de questions. Ce qui arrive me semble ridicule et grotesque.

Je ne veux plus penser qu'à mon club. Si le sélectionneur fait appel à moi, tant mieux ; s'il m'oublie, tant pis. Mais au moins je retrouverai un peu de sérénité en période de sélection. »

## Martet-Vabec : la guerre

La saison dernière, Patrick Martet n'a guère joué avec Vabec. Blessé pratiquement durant toute la saison, c'est de la tribune qu'il a assisté à la chute d'un club qu'il avait grandement contribué à faire monter en Première Division. Cette année, Martet a retrouvé sa place. Il n'est pas heureux pour autant, car, à ses dires, Vabec l'ailier gauche yougoslave lui a déclaré la guerre.

L'incendie couvait depuis longtemps. Il a éclaté lors du match Brest-Abbeville voilà dix jours. Un match au cours duquel Martet n'a pas été brillant, mais dit-il : « Je n'ai reçu aucun centre pour reprendre de la tête. »

Et s'il n'a reçu ce soir-là aucun centre, c'est parce que Vabec s'est bien gardé de lui en adresser. A Brest, tout le monde sait que Vabec est un original et aucun joueur de l'équipe n'est vraiment ami avec lui.

Aussi Martet accusait-il le Yougoslave, la semaine dernière dans « Ouest-France » : « C'est incroyable, disait-il, on pardonne tout à Vabec. Sa façon d'agir sur le terrain et en dehors de celui-ci. Son peu d'enthousiasme à l'entraînement, son refus de jouer parfois à l'extérieur, son excès d'individualisme. Si n'importe lequel d'entre nous agissait de cette façon, il serait convoqué devant le comité directeur.

Et Martet de poursuivre : « En première mi-temps, contre Abbeville, j'ai gâché une occasion. Vabec est venu vers moi et m'a lancé : « Toi zéro, pas ballon. » Comment, dans de telles conditions, construire un football collectif ? Je regrette Loulou Floch et Serge Lenoir. Avec eux il n'y avait pas de problèmes dans l'équipe. Tout le monde était uni. J'avais des ballons et le public ne me sifflait pas. »

Alain De Martigny aura bien du mal à réconcilier ses deux attaquants.

## « Dehors M. Guillou ! »

Au début on croit avoir mal lu. Ou bien il s'agit d'une erreur, ou bien d'une homonymie. Il ne peut pas s'agir de Jean-Marc Guillou, Guillou la classe, Guillou la vertu, Guillou le seigneur. Et pourtant il faut se rendre à l'évidence. Pour la première fois de sa carrière, à l'âge de trente-quatre ans, Guillou s'est fait expulser du terrain. Cela s'est passé mardi dernier à Auxerre, lors d'un match opposant l'équipe locale à celle de Neuchâtel, dont le Français est entraîneur, match gagné par les Suisses 4-2. L'arbitre de cette rencontre s'appelait M. Benali. Ce qui s'est passé ? Il nous le raconte.

« Il est toujours délicat d'arbitrer un match amical, surtout lorsque votre club est concerné puisque je suis auxerrois. Mais j'avais été désigné officiellement par la Fédération et, de toute façon, j'ai tendance à être plus sévère avec les joueurs de mon club.

Cela étant précisé, Guillou s'était rendu coupable dès la dixième minute d'une faute, en interceptant des deux mains une passe de Cuperly à Schaer, et je lui avais donné un avertissement verbal.

En seconde période, il commet une faute aux abords de la surface de réparation. A l'intérieur, me signale mon juge de touche qui pique vers le poteau de corner, convention mise au point entre nous, pour signaler qu'une faute est commise dans la surface. J'accorde un penalty. Guillou conteste. « La faute a été commise sur la ligne », dit-il. Je lui réponds : « Les lignes font partie intégrante de la surface. » Alors, il m'applaudit, et me nargue. Je sors donc le carton jaune. Quelques minutes plus tard, pour tenter de récupérer un ballon, il pousse Lanthier dans le dos avec ses deux mains. Je siffle coup franc contre lui. Il me jette alors le ballon en pleine poitrine, en criant « et merde ! ».

Que pouvais-je faire sinon l'expulser. Un match reste un match, qu'il soit amical ou non. Il n'y a pas deux façons d'arbitrer et M. Guillou est un joueur comme les autres.

Après la rencontre, il est venu me voir pour s'excuser en compagnie de Guy Roux qui m'a demandé de ne pas inscrire l'expulsion sur la feuille de match. Mais je n'ai pas marché dans cette magouille et j'ai relaté ce qui s'était passé.

Cela dit, jusqu'à son expulsion, Guillou avait fait une sacrée partie et Neuchâtel est vraiment une bien belle équipe. »

FRANCE-EIRE

# MICHEL PLATINI

## «En bleu ou en vert, je suis toujours le même»

**Il a ses humeurs, ses têtes et des plaisanteries bien à lui.
De la même façon que,
sur le moindre rectangle de pelouse,
il a de l'astuce, des yeux qui voient plus vite
que les vôtres ou les miens, et des pieds
également capables de faire partir des missiles
de très longue portée ou des pétards à bout portant
qui explosent donc à tout bout de champ à la figure
des gardiens adverses.
Parfois, on le croit facétieux, l'ami Platini,
alors qu'il se veut boudeur ou carrément moqueur.
Et puis, en d'autres circonstances,
c'est exactement l'inverse que vous êtes amenés à penser.
Comme s'il fallait absolument vous convaincre
qu'il s'agit bel et bien là d'une nature riche, comme on dit,
d'un gaillard pas vraiment ordinaire,
d'une espèce de roi, quoi,
évidemment détenteur d'une cour, au beau milieu de laquelle
s'insinuent à peine quelques détracteurs.
Et vous vous apercevez alors bientôt que Platini
n'ignore personne. De la même manière
qu'il s'escrime à ne pas vouloir séparer ses destinées,
selon qu'elles le conduisent à suer sous le maillot vert,
en échange d'un confortable chèque, ou bien
sous cette tunique bleue qui lui va à ravir et qu'il revêtira
donc tout à l'heure pour la vingt-huitième fois,
un beau brassard sur la manche droite.
Objet : animer la lutte, parmi d'autres coqs,
contre une tornade verte.
Curieuse coïncidence et curieux enchevêtrement des couleurs
vous l'avouerez, pour un garçon comblé, heureux de vivre
et aussi adroit au fond lorsqu'il s'agit de trouver la « lucarne »
dans la conversation que sur le terrain.**

(Claude CHEVALLY)

*Un arrière inattendu sur la route de Michel Platini, à Jouy-en-Josas : Jacques Zimako, plus habitué à profiter des mises sur orbite de son coéquipier que de s'opposer à ses dribbles.* **(Photos André Lecoq).**

**« Est-ce que franchement, à un moment ou à un autre depuis le dimanche d'octobre où vous vous êtes blessé à la fin d'un entraînement avec les Verts, vous avez envisagé de ne pas participer au match France-Eire ?**

— Non. Disons que, sur le coup, j'ai vraiment pensé que j'allais en avoir pour un ou deux mois tant j'ai eu mal instantanément. Et puis, entre les paroles rassurantes de Gérard Forissier, le « kiné » de Saint-Etienne, et le réconfort que m'a apporté la téléthermographie que j'ai subie tout de suite après, j'ai compris que ce ne serait pas grave. Pour la bonne raison que je ne souffrais pas d'un claquage, qu'il n'y avait pas la moindre rupture de fibres et que à partir de là, je pouvais espérer reprendre l'entraînement sous trois ou quatre jours. Ce qui m'empêchait certes de jouer le mercredi suivant à Saint Mirren, mais me garantissait d'une certaine façon de pouvoir répondre positivement à la convocation que j'avais reçue en vue de France-Eire. Cela dit, je tiens bien à préciser que si j'ai accepté ma sélection, c'est bien parce que je sentais que je serais à cent pour cent de mes moyens pour jouer contre les Irlandais. Sinon, j'aurais évidemment déclaré forfait...

**— Ce forfait, contraint et forcé, aurait-il alors été un énorme dépit pour vous ?**

— Bien sûr. Car je savais, depuis un certain temps, que pour quelques-uns d'entre nous, le mois d'octobre serait l'occasion d'une série de matches difficiles mais très intéressants à jouer, concernant notamment la Coupe d'Europe et la Coupe du monde. Et vous comprendrez donc aisément que j'aurais été très déçu de devoir déclarer forfait coup sur coup pour Saint Mirren puis pour le rendez-vous du Parc. D'autant plus que, tant avec Saint-Etienne qu'avec l'équipe de France, je pense qu'il y a pas mal d'espérances à entretenir, et c'est du coup toujours très décevant de devoir regarder jouer ses camarades. Sans compter que mon élongation procède d'un accident bête, et que cela augmente encore le dépit.

**— Une fois blessé, vous avez pu paraître presque plus inquiet pour les conséquences que cette blessure pouvait avoir en vue du match contre l'Eire que dans la perspective de celui qui attendait Saint-Etienne à Saint Mirren. Est-ce parce que vous vous étiez fait une raison à propos de ce dernier, ou bien parce que vous êtes vraiment malade lorsque vous manquez un match en équipe de France ?**

— Tout cela, c'est vous qui le dites. Et permettez-moi donc de vous dire que vous vous trompez en raisonnant de la sorte. Simplement, je me suis tout de suite rendu compte qu'il me fallait tirer un trait sur le match de Saint Mirren. J'ai donc reporté mes espoirs sur le match suivant qui m'était proposé. En l'occurrence, celui contre l'Eire avec l'équipe de France. Ce qui me permet d'ajouter que si l'ordre des matches en question avait été inversé, j'aurais raisonné très exactement de la même façon, et j'aurais alors tout fait pour aller jouer à Saint Mirren.

**— Voilà qui nous amène à parler du Platini qui joue en équipe de France. S'agit-il du même, selon vous ?**

— Absolument. La seule chose qui diffère, c'est que selon que je joue avec Saint-Etienne ou en équipe de France, je n'évolue pas avec les mêmes partenaires et pas... contre le même genre d'adversaires. Ce qui m'autorise à avoir des comportements différents. Un exemple, tenez, pour vous faire sentir ce que je veux dire par là. Eh bien ! Lorsque je fais un bon match avec Saint-Etienne contre une équipe moyenne, il est naturellement tentant de dire que Platini a été moyen ce jour-là. En revanche, lorsque je joue en équipe de France et que j'estime avoir été moyen — mais contre une super-équipe —, il est non moins tentant d'affirmer que Platini a été bon. C'est ce que l'on appelle la relativité des choses et des jugements, je crois...

Je reconnais par ailleurs qu'il est plus facile d'être mis en évidence à l'occasion d'un match joué par l'équipe de France, parce qu'alors toutes les interprétations sont multipliées par dix.

**— Mais, au fait, avez-vous l'impression d'opérer dans de semblables conditions à Saint-Etienne et en équipe de France ? Au plan tactique, au plan psychologique, au plan de la confiance que l'on vous accorde ici ou là, que sais-je encore ?...**

— Sur ce point-là, je vais vous dire une bonne chose : c'est que, quelle que soit l'équipe dans laquelle vous jouez, il s'agit avant tout d'être efficace. Or, c'est ce que j'essaie de faire aussi bien à Saint-Etienne qu'en équipe de France. Ce qui m'amène à dire qu'il n'y a pas de différences fondamentales entre mon rôle à Saint-Etienne et mon rôle en équipe de France.

La seule chose — et ce n'est pas une critique, au demeurant — c'est qu'en équipe de France, on est plus collectif devant. Je m'explique : à Saint-Etienne, hormis Paganelli, tous les autres attaquants sont des gens costauds et rapides, qui jouent essentiellement pour aller droit au but. Il faut donc des « flèches » si l'on veut les utiliser comme tels.

En équipe de France, le problème est un peu différent, au sens où le travail d'approche est plus collectif. Ce qui fait que les joueurs de milieu de terrain sont conduits à toucher le ballon beaucoup plus souvent. Mais je le répète : il ne s'agit pas là d'une critique de l'un ou l'autre système de jeu. C'est simplement la constatation que les contextes sont différents, parce que les qualités et les tempéraments des joueurs concernés sont différent. Toutes choses qui, fatalement, m'amènent, moi, à avoir un comportement différents, selon que je porte le maillot vert ou le maillot bleu.

**— Pour vous, Michel Platini, est-il plus aisé, alors, d'appliquer les consignes de Michel Hidalgo ou bien celles de Robert Herbin ? Mais est-ce d'ailleurs les mêmes choses qui vous sont réclamées par l'un et par l'autre ?**

— Je préfère ne pas réponder à cette question... Enfin si... Disons que, là encore, il s'agit de tenir compte des tempéraments différents de Michel Hidalgo et de Robert Herbin. Le premier aime bien, en effet, parler avec ses joueurs des dispositions tactiques à prendre, des caractéristiques de l'adversaire. Le second est en revanche beaucoup plus porté à faire confiance aux individus qu'il a choisis pour jouer et qu'il laisse donc assez libres de s'organiser en conséquence le moment venu.

**— Le projet de l'équipe de France est donc d'aller en Espagne en 1982, après être allée en Argentine en 1978. Les potentiels de ces deux équipes de France vous paraissent-ils comparables ?**

— Ce genre de questions appelle plusieurs sortes de réponses. D'abord, je pense que l'on est resté sur une impression mitigée, après les résultats obtenus par l'équipe de France en Argentine, des résultats qui auraient effectivement pu être meilleurs avec une meilleure préparation. Et c'est le moment de dire que ce serait vraiment une grosse performance si nous devions jouer successivement deux phases finales de Coupe du monde, car cela nous classerait tout simplement parmi les meilleures équipes du monde. Ce dont, je crois, nous sommes dignes.

Ensuite, je voudrais vous faire remarquer qu'entre l'équipe 1978 et celle qui va tenter de se qualifier pour l'Espagne, il n'y a finalement pas beaucoup de différences, si l'on songe que les défenseurs sont presque tous les mêmes, que le trio d'attaque Rocheteau-Lacombe-Six est encore d'actualité. Seuls changements : ils concernent le milieu de terrain, mais cela ne suffit évidemment pas pour parler de bouleversement.

D'autre part, il s'agit d'observer que la qualification sera cette fois plus difficile à obtenir qu'en 1976. Parce que, pour aller en Espagne, il faudra en effet gagner plus de matches qu'entre 1976 et 1978, compte tenu qu'il y a cinq équipes dans notre groupe et non plus trois. Du coup, même s'il y a deux qualifiés au bout du compte, cela promet d'être plus dur, ne serait-ce que parce que pour aller en Espagne, il faudra aller « faire » des résultats à l'extérieur. Et ce n'est pas si facile...

Bref, voilà beaucoup d'incertitudes m'incitant à être très prudent au moment d'établir des comparaisons et à dire que ce n'est qu'une fois la Coupe du monde 1982 finie que l'on pourra en faire.

**— Est-il alors plus facile, pour vous, de déterminer les atouts essentiels de l'équipe de France actuelle ?**

— D'abord, je pense que c'est une équipe complète. Premier bon point. Ensuite, j'estime que l'équipe de France actuelle détient une grande défense, ce qui nous permet d'espérer pouvoir tenir un résultat, y compris à l'extérieur. Autre atout essentiel.

Le milieu de terrain, pour sa part, change, mais il me paraît également être solide. Quant aux attaquants, comme ce sont en gros ceux de 1976-1978, ils ont évidemment l'avantage de l'expérience et de l'homogénéité, et c'est un autre atout important.

**— Pas de faiblesses, alors, dans cette équipe de France s'apprêtant à rencontrer l'Eire ?...**

— Dites-moi : avez-vous déjà vu de mauvais joueurs en sélection ? Non, bon, alors...

Il reste que nous pourrions être plus efficaces au plan offensif. Mais attention, ce n'est pas la valeur de nos attaquants qui est en cause, loin de moi cette idée. Car si nous ne sommes pas plus efficaces, c'est la faute de tous les membres de l'équipe.

C'est du reste le problème le plus délicat à régler dans toutes les équipes du monde. Ce qui explique d'ailleurs que lorsque des joueurs comme Stopyra ou Roussey connaissent des périodes fastes, ils sont presque tout de suite retenus par Michel Hidalgo.

**— Lorsque Christophe a été appelé en équipe de France la saison dernière, tout le monde s'est accordé à dire : « Voilà le complément idéal de Michel Platini. » Et puis, il se trouve qu'il y a maintenant dans le circuit le Lyonnais Tigana, qui a séduit tout le monde à Moscou, puis à Limassol. Quel est alors, tactiquement parlant, celui des deux joueurs en question vous paraissent être le plus complémentaire par rapport à vous et à Larios, généralement considérés comme titulaires des deux autres postes de l'entrejeu ?**

— Sachez d'abord qu'il ne s'agit pas là d'une question de complémentarité. Et sachez ensuite que personne n'est indispensable à l'équipe de France, et que personne ne peut donc se prévaloir d'être vraiment titulaire. Voilà qui me permet de vous répondre qu'il s'agit là d'un faux problème, Christophe et Tigana ayant simplement des qualités différentes, le premier travaillant plus en force, le second plutôt en finesse.

De la sorte, il faut savoir que c'est aux autres à s'adapter, selon que l'un ou l'autre est sélectionné, au moins autant que c'est à eux de jouer en fonction de leurs partenaires. Du reste, je crois pouvoir dire que ces questions de complémentarité, à ce niveau-là, sont plus ou moins vaines, et que Michel Hidalgo, de toute façon, ne bâtit pas son équipe en fonction d'un ou deux joueurs en particulier.

**— L'Eire est une équipe dont le style et les caractéristiques sont connues. En fait, pour gagner il s'agira que l'équipe de France ne plie pas physiquement et qu'elle sache user de son meilleur fond tachnique. Une tâche finalement assez semblable à celle ayant incombé à Saint-Etienne à Saint Mirren. Y a-t-il alors une leçon à tirer du match joué par votre club en Ecosse, à quelques heures de la rencontre contre l'Eire ?**

— Je ne pense pas que les deux matches auxquels vous avez fait allusion soient comparables. Ca, quoi qu'il en soit, l'Eire est naturellement une bien meilleure équipe que Saint Mirren.

Ce qu'il faut craindre alors de ces Irlandais ? Leur vaillance bien connue, explicable par le fait que la plupart d'entre eux jouent en Angleterre et qu'ils sont donc contents de se retrouver en sélection (comme cela serait du reste le cas des Français si nous jouions les uns en Italie, les autres en Allemagne, d'autres encore en Espagne ou en Belgique).

Il faut encore se souvenir que c'est une équipe qui nous avait posé pas mal de problèmes il y a trois ans, que nous n'avions jamais battue que sur deux ballons récupérés dans leurs pieds. Et enfin, nous ferons bien de nous méfier de leurs contres, de leur jeu de tête et, bien sûr, de Liam Brady.

Quant au meilleur moyen de les battre, il passe à mon avis par une grande vigilance de notre part. Et il s'agira surtout que nous parvenions à coincer ces Irlandais pour qu'ils ne développent pas leur propre jeu. A cet égard, le fait que le Parc des Princes nous offre un bon terrain, suffisamment large, devrait d'ailleurs pouvoir nous être profitable. A nous d'en tirer parti ! »

FRANCE-EIRE

Ce soir 20 h 30
en direct sur TF 1

(Jean-Jacques VIERNE)

# L'avenir est a conquérants

Et d'abord, une nouvelle rassurante ; voilà six ans et demi que l'équipe de France n'a pas perdu au Parc des Princes. Son dernier bourreau, sur cette pelouse, s'appelle *en effet* Mario Kempes, qui, en ce mois de mai 1974, n'était encore qu'un débutant surdoué. Depuis, les Tricolores sont restés intraitables dans leur tanière préférée, n'ayant à déplorer qu'une défaite face aux Portugais de Joao Alves pour leurs adieux au stade de Colombes, en avril 1975. Et pour s'en tenir au « règne » de Michel Hidalgo, on précisera encore que, en quatorze rencontres au Parc, les Bleus en ont gagné dix et partagé quatre, marquant vingt-sept buts contre sept.

Ce petit rappel chiffré suffirait à démontrer que la France, ce soir, partira favorite devant la République d'Irlande pour le second match de sa campagne éliminatoire du Mundial 1982. Une campagne *impeccablement engagée* il y a un peu plus de quinze jours à Limassol, dans l'île de Chypre, où les Irlandais avaient été sérieusement accrochés six mois auparavant, ce qui pourrait à la rigueur renforcer encore le pronostic en question.

Mais en fait, ces comparaisons indirectes ne semblent pas tellement de circonstance entre deux équipes qui se connais*sent fort bien pour s'être déjà affrontées* lors de la précédente édition du Mundial. Si chacun, on s'en souvient, demeura maître chez lui, la véritable objectivité consiste à reconnaitre que les Français, en dépit de leur qualification, ne se montrèrent pas clairement supérieurs aux Irlandais sur l'ensemble des deux matches. Tout se joua finalement contre les Bulgares, et si les Bleus faillirent se faire carotter un point à Sofia par l'inoubliable Mister Foote, les Verts, pour leur part, s'en virent bel et bien voler deux par un arbitre grec répondant au nom de Zlatanos, qui pédala dans le yaourt quatre-vingt-dix minutes durant. Au point même que les dirigeants irlandais déposèrent (en vain) une plainte très officielle auprès de la FIFA.

## LE PALIER ET LE BUTOIR

Les deux équipes n'ont pas tellememt changé depuis lors, puisque dix-sept des acteurs de l'époque (Martin, David, O'Leary, Brady, Daly, Walsh, Stapleton, Givens et Heighway d'un côté ; Baratelli, Janvion, Lopez, Trésor, Bossis, Platini, Rocheteau, Six et Lacombe de l'autre) figuraient sur les deux listes de présélectionnés pour la rencontre de ce soir. La modification la plus remarquable reste certainement la retraite de Johnny Giles, le Maître Jacques irlandais, qui a rendu à la fois son tablier d'entraîneur et sa livrée de joueur, pour retourner s'occuper des Shamrock Rovers et prendre le temps de regarder grandir ses enfants. Mais ce départ n'a pas fondamentalement diminué la valeur de la sélection irlandaise, comme suffisent à le démontrer ses plus récentes performances. Au glorieux démissionnaire, a succédé un technicien plus jeune encore, Eoin Hand (34 ans), qui se contente de se dégourdir les jambes le samedi sous le maillot du champion national Limerick, mais reste sagement sur le banc les jours de matches internationaux.

Si l'Eire possédait, il y a quatre ans, une très bonne équipe, sans doute aussi digne de se qualifier pour l'Argentine que la France, il s'agissait probablement pour elle d'une sorte d'Everest personnel. Petit pays où le football doit subir la rude concurrence du rugby et des sports gaéliques, mieux adaptés au bouillant tempérament local, la république d'Irlande tire toute sa force de la participation de ses meilleurs joueurs au Championnat professionnel anglais ; mais c'est une force fragile, car les interêts des puissants clubs de la Football League traversent trop souvent celui de la modeste Fédération de Dublin, tutrice de 50 000 joueurs à peine. On vient encore d'en avoir un exemple frappant à l'occasion de la présente rencontre.

Aussi l'Irlande ne pouvait-elle espérer autre chose que se maintenir à son niveau de 1977 — ce qu'elle a d'ailleurs fort bien réussi — en souhaitant simplement que le vent du destin soufflerait dans le bon sens la prochaine fois.

# Du feu dans la tête

par Jacques CARDUCCI

**Jacques Carducci, chef de la rubrique Rugby de « L'Equipe », fréquente les Irlandais depuis plus de vingt ans. Il nous parle, ici, de l'« Irish fighting spirit », dont les Bleus auront à se méfier ce soir.**

*Ray McLoughlin n'est pas n'importe qui. Ce moderne capitaine d'industrie, au crâne bien fait, mais aussi à la tête bien pleine, fut l'homme autour duquel s'organisa, voilà une bonne quinzaine d'années, le renouveau d'une équipe de rugby irlandaise qui avait perdu son âme en même temps que sa rage de vaincre. Ray McLoughlin sut être tellement persuasif et autoritaire que, se fiant à sa personnalité, un journaliste de Fleet Street écrivit, un jour, qu'il finirait sûrement premier ministre.*

*Or, un journal de Dublin, l'« Irish Independant », ayant demandé à cet homme, féru de technique et de tactiques, un article pour présenter le match Irlande-France de 1979, Ray McLoughlin le conclut ainsi : « Avant tout, rentrez-leur dans le chou ! »*

*Dans ce conseil, sont résumés le naturel et le tempérament irlandais.*

*Dans tous les Mac de la terre il y a un côté batailleur qui sommeille. Et il en faut peu pour le réveiller. Même s'il s'agit, pour McEnroe par exemple, d'un sport comme le tennis, où il y a un filet pour séparer les adversaires.*

*Contre les Irlandais, il n'y a jamais de match facile, serait-on dix fois supérieur.*

*Probablement le football ne l'ignore pas, lui qui a scindé en deux cette île. Le rugby, lui, à l'occasion du Tournoi des cinq nations, a partagé, pour les besoins de la cause, la Grande-Bretagne en trois. Mais au moins le quinze de France n'affronte-t-il pas une moitié d'Irlande. Et cette réunification, qui ménage, quelquefois l'an, un îlot de paix à la fois fragile et fugitif, peut être considérée, malgré son caractère éphémère, comme une des plus belles conquêtes de l'ovale.*

*Personnellement, on aime bien les Irlandais. Leur tempérament de feu, mais aussi leur cœur d'or, leur générosité, parfois excessive sur les terrains, tellement précieuse dans la vie.*

*Mais peut-on réellement les comprendre si on n'a jamais assisté, dans le crachin de Dublin, à un match du Tournoi. Quand ceux, qu'il est convenu d'appeler les « Diables Verts », portés par le souffle d'un légendaire fighting spirit, donnent à l'adversaire un avant-goût de ce qui l'attend en enfer.*

*Aldo Gruarin, l'ancien pilier du quinze de France, qui a de la verve, et sait mettre l'accent pour évoquer les aventures du temps passé, reste muet dès qu'on évoque le match contre l'Irlande en 1965.*

*Et pour cause. Piétiné au coup d'envoi par la meute des avants verts, agneaux des années précédentes que McLoughlin avait changé en loups, il resta toute la partie dans le plus noir des cirages. Et quand, plus tard, il reprit ses esprits, ce fut pour demander si le match avait bien eu lieu.*

*Ken Kennedy, paisible médecin, la semaine, dans un hôpital londonien, fut longtemps le Docteur Jekyll and Mister Hyde, du rugby irlandais. Ce talonneur, au profil de médaille, en donna beaucoup, mais en reçut également pas mal. Son meilleur ami est, maintenant, Jean-Michel Cabanier, qui, longtemps, fut son adversaire direct. Et c'est encore Kennedy et Cester qui, après s'être bien colletés, n'omettaient jamais de se donner rendez-vous pour l'année suivante.*

*Ne croyez surtout pas qu'on fasse là l'apologie de la violence. Mais celle des Irlandais comporte une certaine franchise, pour ne pas dire noblesse, que nul mieux que John Ford n'a rendu, quand il a tourné « L'Homme tranquille ».*

*Et, sans ce fighting spirit, qui pousse si souvent ses joueurs à repousser leurs limites, comment voudriez-vous qu'avec même pas sa dizaine de milliers de pratiquants, le rugby irlandais puisse lutter chaque année avec les grosses armadas anglaises ou françaises ?*

*Mais, pour mieux saisir le tempérament irlandais, peut-être faudrait-il raconter aussi l'histoire des frères Kavannagh qui, en plein hiver, partaient courir torse nu dans la campagne et franchissaient, à la nage, la rivière qui bordait la ferme familiale...*

*Bien sûr, on sait bien que le football offre moins d'occasions de contacts que le rugby. Mais les joueurs de l'équipe de France ne devront pas oublier que, chez les Irlandais, c'est dans la tête que tout se passe. Et s'ils comptent plus de rouquins que n'importe quel pays au monde c'est, peut-être, bien la preuve que dans cette tête brûle un feu. En tout cas, nul doute que cela ne les fasse fréquemment voir rouge...*

*Les Bleus prêts pour l'assaut. Lacombe mène le train devant Zimako, Rocheteau, Bossis (masqué), Larios, Battiston et Michel.*

# ux

La sélection française, en revanche, était fort jeune à l'époque des qualifications pour l'Argentine. La génération des Platini, Rocheteau, Bossis, Six, Bathenay et compagnie, parviendra au sommet de sa trajectoire aux alentours du Mundial espagnol. Selon les principes élémentaires de la balistique appliquée au football, elle devrait avoir nettement progressé depuis quatre ans, et c'est bien là ce qu'on lui demandera de prouver ce soir. Compte tenu de la farouche concurrence qui régit le football international, on peut affirmer que, ici comme dans bien d'autres branches de l'économie, celui qui ne progresse plus, régresse. Or c'est bien une impression de stagnation, si honorable que fût le niveau où elle se plaçait, qu'on a pu retirer des productions de la sélection tricolore lors du dernier Championnat d'Europe. Les éliminatoires du Mundial, à commencer par ce match contre l'Irlande, qui constitue, on vient de le dire, un excellent point de référence, diront s'il ne s'agissait que d'un palier aujourd'hui franchi, ou bien d'un butoir que le football français, dans son contexte actuel, n'a pas les moyens de renverser.

## UNE CERTAINE TRANQUILLITÉ

Les trois points pris par l'équipe d'Eoin Hand sur l'herbe touffue du stade de rugby de Lansdowne Road, contre la Hollande (2-1) puis la Belgique (1-1), font à la France une douce obligation de l'emporter ce soir. Même dans de bonnes dispositions, elle ne la remplira pas sans difficultés. Ce départ de qualité donne en effet aux Irlandais l'assurance de survivre désormais à une défaite en passant, surtout à l'extérieur, et leur permettra donc de jouer ce soir avec une certaine tranquillité d'esprit. Laquelle bien entendu ne retirera rien à leur combativité, à leur tempérament, bref à ce « fighting spirit » bien connu des rugbymen, et dont Jacques Carducci vous parle dans les colonnes voisines. Même quand l'Irlande se trouve au creux de la vague, un match contre son équipe représentative reste une féroce bataille, qui ne se gagne pas sans sueur, sans coups et sans larmes. Au pays de l'homme tranquille, l'affrontement physique est la moindre des choses ; et dans cet ordre d'idées, l'incertitude qui plane encore, à l'heure où ces lignes sont écrites, sur la participation ou la fraîcheur de certains joueurs irlandais, relève plus ou moins de l'anecdote : si ce n'est eux, c'est donc leurs frères qu'il faudra passer à la moulinette, et les gaillards, soyons-en sûrs, seront tout sauf complaisants !

Pour ce match si important, Michel Hidalgo a normalement misé sur l'expérience et la sécurité, dans le prolongement d'un voyage à Chypre parfaitement réussi. Dans un pays où l'on compte autant de sélectionneurs en puissance que d'électeurs inscrits, et compte tenu de sa politique personnelle qui vise à dégager un « staff » d'une trentaine de joueurs autour de quatre ou cinq titulaires, de préférence à une équipe type déterminée, on pourra toujours discuter son choix. Plus qu'une question d'hommes pourtant, le match de ce soir sera avant tout un problème d'état d'esprit et de confiance en soi.

Dans le groupe extrêmement difficile où le mauvais sort l'a placée, il appartient à l'équipe de France de forcer son propre destin. L'avenir, en effet, ne saurait appartenir qu'aux Conquérants.

# Rocheteau : « L'essentiel c'est de bouger »

(Robert VERGNE)

Il était sans doute inscrit quelque part sur le grand « livre » du football qu'on « LE » reverrait sous le maillot bleu de l'équipe de France.

Car entre elle et LUI, ce fut tellement l'amour-passion que cette aventure ne pouvait pas casser comme ça, bêtement...

Mais comme dans toutes les ruptures, on ne sait jamais si on se retrouvera un jour...

C'est désormais chose faite et ce soir au Parc des Princes il n'y aura pas besoin d'applaudimètre pour départager les concurrents de la popularité. Dominique Rocheteau va pulvériser les records de décibels, à en faire pâlir Michel Platini lui-même.

Les lieux mais aussi les personnages lui sont familiers. Un peu comme s'il revenait d'un long voyage, les plus longs, comme nul ne l'ignore, étant les voyages intérieurs.

« Si je suis heureux d'être ici ? Il me semble que la question n'a pas besoin d'être posée : c'est le rêve de tous les footballeurs d'être retenu dans l'équipe nationale et ceux comme moi qui ont déjà été sélectionnés apprécient peut-être d'avantage encore une nouvelle distinction.

**— Est-ce le fait d'avoir « changé d'air » qui vous a revigoré ? Pourtant Paris ne possède pas la réputation de Saint-Etienne où vous avez « éclaté » ?**

— Je ne crois pas que le problème se situe en ces termes. Je crois qu'un joueur, si réputé soit-il, est énormément tributaire de la collectivité. Si celle-ci traverse une mauvaise période, chacun en souffre et parfois les conséquences peuvent être graves.

A Paris, je me suis tout de suite senti très bien, dès les premiers matches sans être pourtant meilleur qu'à Saint-Etienne. Mais il me semblait qu'il ne faudrait pas grand-chose pour que ça reparte. Je tiens d'ailleurs à adresser mes plus vifs remerciements à mon entraîneur, Georges Peyroche, qui a su me mettre en confiance. C'est surtout ce qui me manquait : j'ai besoin d'un climat particulier pour obtenir mon meilleur rendement.

## Faire ce qui me plaît

**— Au plan strictement technique et, bien sûr tactique, le fait d'évoluer désormais comme avant-centre a-t-il constitué un atout pour vous ?**

— Ce n'était pas une nouveauté, car j'avais déjà tenu le poste à Saint-Etienne. Je crois surtout au comportement général de l'équipe, le reste vient tout seul, naturellement.

**— Puisque, comme probable, vous serez retenu par Michel Hidalgo comme ailier droit, ce retour aux sources ne risque-t-il pas de vous perturber quelque peu ?**

— D'abord, à l'heure où vous me posez cette question, je ne suis pas en mesure de vous répondre car la composition de l'équipe n'est pas encore connue...

**— Soit, mais prenons cette éventualité comme une hypothèse de travail plausible...**

— Je ne crois pas que ce soit très important compte tenu de l'évolution du football et d'après ce que je connais de l'équipe de France actuelle. L'essentiel, à mon sens, c'est de bouger. A la limite, il me semble que même un poste d'ailier gauche ne me poserait pas de graves problèmes.

**— Cette dernière réflexion confirme que vous faites passer les aspects psychologiques bien avant les problèmes techniques. Est-ce ce comportement qui a été primordial lors de votre décision de quitter Saint-Etienne ?**

— C'est beaucoup plus complexe que cela. Il est vrai que j'étais quelque peu saturé, j'avais envie de voir et de connaître autre chose et Paris semblait être la ville répondant le mieux à mes aspirations.

**— A cause de l'anonymat qui entoure chacun dans les grandes métropoles ?**

— Il y a un peu de cela. Je n'ai besoin de personne pour mener mes activités professionnelles et il est bien vrai que je me sens plus à l'aise à Paris. C'est ainsi que je ne sors pas beaucoup, la succession des matches et les entraînements ne laissent guère de loisirs, mais je peux tout de même consacrer une part de mon temps libre, si faible soit-elle, à faire ce qui me plaît.

**— Craignez-vous le retour en force des media, de la presse avec tout ce que cela suppose et qui ne doit pas être toujours agréable ?**

— A vingt-cinq ans, on ne réagit pas de la même façon qu'à vingt. Et puis, dans ce domaine comme dans d'autres il y a des avantages et des inconvénients. Tant que ceux-ci ne sont pas supérieurs à ceux-là...

**— L'Irlande, ce n'est pas une équipe inconnue pour vous ?**

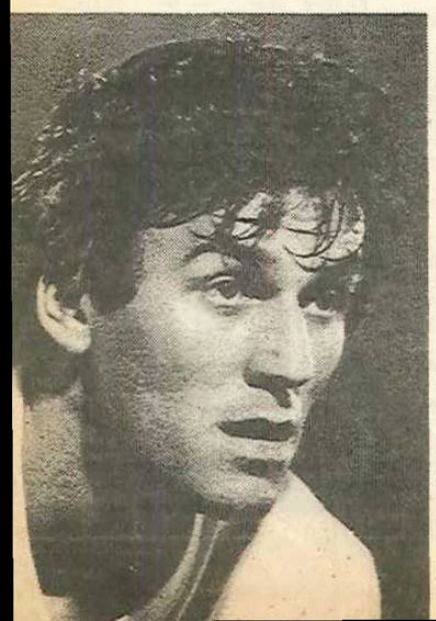
— Non puisque j'ai déjà joué deux fois contre les Irlandais : un assez bon match je crois et un mauvais. Mais cette fois, si je suis retenu, je n'aurai pas le droit à l'erreur.

**— Pourtant au Parc le public sera doublement pour vous si l'on peut dire, en tant que Tricolore et joueur du P-S-G ?**

— C'est peut-être pour cela que la tâche risque de se compliquer... »

Et il partit déjeuner. Déjà, les journalistes l'avaient mis en retard pour ce premier repas pris en commun avec ses camarades de l'équipe de France.

Mais la vengeance, même sur le mauvais sort, est un plat qui se mange également froid...



# Battiston : « Se remettre en question »

Patrick Battiston est dans la ligne droite. Cette saison, Michel Hidalgo ne s'est pas posé de problème à son sujet : il l'a appelé d'entrée de jeu pour affronter la Juve au mois de septembre. Puis il l'a rappelé pour jouer le premier match des éliminatoires de la Coupe du monde à Chypre.

« Et pourtant, dit modestement et en souriant presque timidement Patrick, **il y a trois arrières pour deux places, Bossis incontestablement, Janvion et moi. Et Janvion et moi nous jouons dans le même club. C'est dire si la chose est délicate. De toute façon, j'admets la compétition et j'en accepte les sentences. Et si d'aventure je devais rester sur la touche, je le prendrais fort bien et essayerais tout simplement de regagner ma place sans piquer la moindre crise. Ce n'est pas mon genre. Bien sûr, il m'est arrivé d'être parfois déçu, mais désormais je regarde cela avec beaucoup plus de lucidité.** »

C'est que durant l'intersaison Patrick Battiston est passé de Metz où il avait grandi au football à Saint-Etienne où, l'environnement aidant, il ne peut faire que des progrès. Car Battiston est du genre gentiment acharné, il est (très) loin de penser être au bout de ses possibilités.

« **Lorsqu'on arrive dans un nouveau club,** dit-il, **il convient de se remettre totalement en question. Alors, vous pensez, lorsque c'est à Saint-Etienne qu'on atterri !** »

Pour Patrick, garçon sérieux, cela fort heureusement semble fort bien se passer. Il a tout de suite été dans le coup. Son entente « régionale », dirons-nous, avec Michel Platini ne peut même que faciliter les choses ; mais, on l'a dit, il ne s'estime pas encore totalement satisfait. Certes, contre l'Irlande, il en sera à vingt-trois ans à sa seizième sélection, ce qui n'est pas mal du tout.

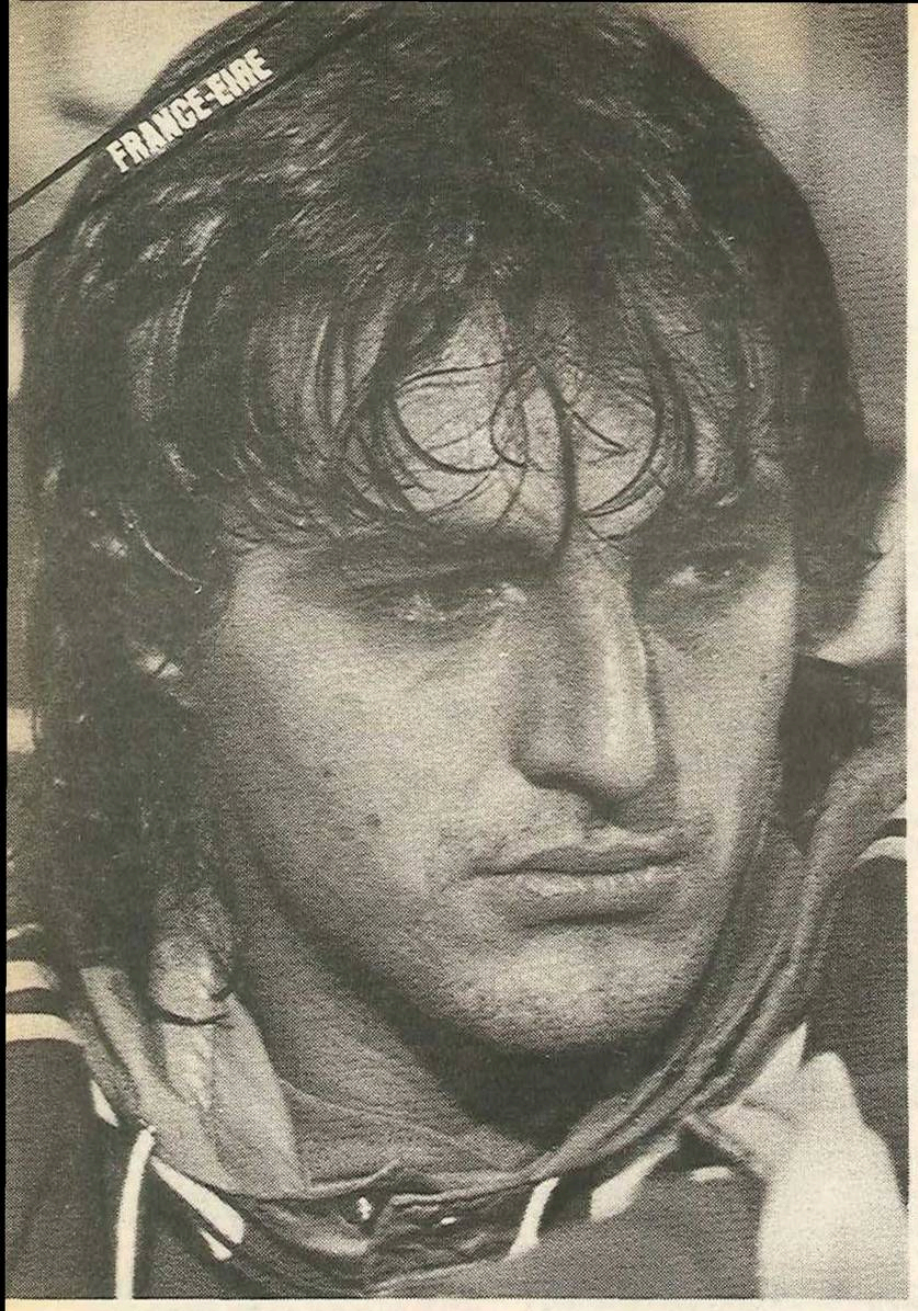
« **Mais,** explique-t-il, **je sens qu'il faut que je m'affirme, encore que je m'extériorise un peu plus. Je pense que je n'ai pas encore tout à fait donné ce que l'on attend de moi. Je sais que je dois faire mieux.** »

Faisons-lui confiance, il ira jusqu'au bout du chemin qu'il s'est tracé.

« **Ce match contre l'Irlande sera capital. Il nous faut absolument une victoire pour nous placer immédiatement derrière les Irlandais. Il faut vaincre à tout prix car si nous devions par malheur laisser un point chez nous ensuite ce serait la cavalcade après ce point perdu sur notre terrain, comme cela s'est déjà produit en coupe d'Europe, au cours de laquelle la Suède nous avait tenu en échec, au Parc. Bien sûr, le match sera dur, puisque, aussi bien, les Irlandais ont battu la Hollande et fait match nul avec la Belgique. Mais c'est précisément à cause de ces résultats, qui peuvent finalement nous servir, que nous n'avons pas le droit de laisser échapper le moindre point.** »

Et c'est d'ailleurs au travers de ces matches très difficiles, redoutables même d'un certain sens, que Patrick Battiston compte pour aller jusqu'au bout de lui-même, pour pouvoir être enfin pleinement satisfait.

V.P.




# LARIOS : « Peur, moi ? Jamais ! »

(Gérard EJNES)

**Que de chemin parcouru par l'adolescent colérique, qui quittait Saint-Etienne sur un coup de tête pour aller chercher la gloire dans une île, et l'adulte rayonnant que Jean-François Larios est devenu.**

**Le porteur d'eau, de luxe, s'est mis à son compte et l'équipe de France y a trouvé le sien.**

**Comme les Normands rencontrés par Astérix et Obélix, Larios affirme aujourd'hui ne pas connaître la peur. Mais lui ne cherche pas à la découvrir.**

**Et puisque nous sommes dans le monde de la bande dessinée, pourquoi ne pas évoquer Tintin, et le Lotus bleu, dans lequel un Chinois devenu fou s'entêtait à chercher la voie, afin d'obéir au précepte du philosophe Lao Tseu ?**

**On ne connaît pas le Lao Tseu de Jean-François Larios. Ce que l'on sait, c'est que le Stéphanois a trouvé sa voie et qu'elle doit le conduire tout droit en Espagne, en 1982.**

**« Attendez-vous avec angoisse l'annonce de la liste des joueurs présélectionnés en équipe de France ?**

— Pas du tout, je n'écoute pas la radio, je ne regarde pas la télé. Je regarde la liste le lendemain dans le journal. Avant, cela pouvait m'angoisser, mais ce n'est plus le cas.

**— Parce que vous êtes sûr d'être retenu ?**

— Non, absolument pas. Je sais qu'avec Christophe, Bathenay et Moizan, *la concurrence est très vive. Je ne me* considère pas comme un titulaire indiscutable.

**— Vous en êtes pourtant apparemment un ?**

— J'ai la chance d'être en équipe de France. J'en suis heureux. Surtout parce que je sens que nous sommes en train de bâtir quelque chose.

**— Ce n'est pas la chance qui permet d'être retenu. Avez-vous le sentiment d'avoir progressé depuis l'année dernière ?**

— Je n'ai vraiment pas l'impression d'avoir progressé. Je suis resté le même et je ne sais pas pourquoi cette année je passe pour un titulaire indiscutable. Peut-être suis-je plus constant. Ce qui est sûr, c'est que je suis parfaitement bien dans *ma peau, ce n'était pas toujours le cas* avant.

**— Si vous étiez le même l'an dernier, pourquoi, selon vous, n'étiez-vous pas sélectionné ?**

— L'an dernier, jusqu'en décembre, j'étais dans une forme parfaite. Mais avant France-Tchécoslovaquie, en raison de la Coupe d'Europe, Herbin a demandé à Hidalgo de ne retenir que deux Stéphanois. *Lors du stage, Hidalgo a dit à Lopez* de me faire savoir que sans cette restriction j'aurais été retenu.

**— En avez-vous voulu à Herbin ?**

— Evidemment. J'ai été très déçu et j'ai souffert. J'ai payé les conséquences de son souhait mais j'ai préféré ne pas faire de déclaration fracassante. J'ai fermé ma gueule et je me suis remis au travail. Peut-être que j'en recueille les fruits *aujourd'hui.*

**— L'équipe de France actuelle a-t-elle changé par rapport à celle de vos débuts ?**

— Je vous ai dit que je suis bien dans ma peau. Voilà deux ans, ce n'était pas toujours le cas. J'avais quelques complexes au moment d'aborder la grande compétition. Je n'avais que vingt-deux ans et je souffrais d'une certaine timidité, *liée à mon âge. Je n'osais pas m'imposer,* saisir ma chance. Mais toutes ces restrictions faites, j'affirme qu'il y a autant de différences entre l'équipe de France de mes débuts et celle de maintenant, qu'entre le jour et la nuit. L'ambiance a complètement changé.

**— Dans quel sens ?**

— Il y a deux ans il existait plusieurs clans. L'ambiance était médiocre. Ce *n'est plus le cas actuellement.*

**— Le souvenir de l'Argentine marquait peut-être un peu trop les esprits ?**

— Je ne sais pas. Peut-être. De toute façon l'équipe de France est modifiée de moitié par rapport à celle du Mundial. Nous sentons que nous repartons de zéro. C'est exaltant.

**— L'équipe de France vous semble-t-elle être plus forte que celle dans laquelle vous avez débuté ?**

— Je répondrai mardi soir à 22 h 15.

**— En tout cas la tâche de cette équipe s'annonce ardue ?**

— En effet. Nous sommes incontestablement tombés dans le groupe le plus dur. Si nous nous qualifions, il faudra compter avec nous en Espagne.

**— Il faudra déjà franchir l'obstacle irlandais ?**

— Le match contre Chypre nous a mis en confiance. Ce soir il nous faudra gagner. Peu importe le score ; 1-0, c'est suffisant. Le football irlandais ne me fait pas peur. Je préfère l'agressivité, mais aussi la droiture des Britanniques, aux tricheries des Espagnols ou des Italiens.

**— La Hollande et la Belgique vous impressionnent-elles plus ?**

— Je connais le football hollandais. J'ai toujours eu de la chance contre lui. Pour la Belgique, on verra bien. De toute façon, elle ne me fait pas peur. Mais je n'aurais pas peur non plus si j'avais à affronter le Brésil ou l'Allemagne. Rien ne m'effraye.

**— Pourtant, avant le match contre les modestes Chypriotes vous aviez le trac ?**

— J'avais le trac, mais je n'avais pas peur. Je ne dors pratiquement pas, la nuit précédant un match important, et avant d'entrer sur le terrain, j'ai le trac. Je n'y peux rien ; je suis comme cela. Je ne peux pas me changer et je n'y tiens pas. J'aurais l'impression de perdre de ma force. »

# LACOMBE : « Il faudra jouer large »

(Didier BRAUN)

Séance de tirs à Val-Bièvre, avec une flamboyante forêt pour tout horizon. Larios, Platini, ici, Battiston, Michel, Specht, là, y vont de bon cœur. Dropsy et Ettori, plongent, pataugent. Pas le temps de s'essuyer. Avec quoi d'ailleurs ? Tout est mouillé et lourd de boue. Lacombe n'est pas le dernier à les martyriser. Tirs au but et reprises de volée ont toujours été des exercices à son goût. Le buteur le plus rapide du Mundial, le principal artisan d'une certaine conquête de New York, le premier canonnier de Limassol, l'autre jour, a toujours prisé les travaux et combats de première ligne, non pas tellement par goût de la rudesse des affrontements en ces lieux, mais plutôt parce qu'il peut y exprimer parfaitement ses dons de dribbleur malin et sa technique du tir en mouvement. Après l'escapade de Chypre, il retrouve ce soir les sensations de la grande compétition internationale, puisque lui est privé de Coupe d'Europe.

**— Le fait de ne pas jouer la Coupe d'Europe avec votre club représente-t-il un manque pour vous ?**

— Il est vrai que, lorsque les autres équipes françaises sont sur le pont en Coupe d'Europe, j'ai un peu le sentiment de passer à côté de quelque chose d'important.

**— Quel est votre sentiment à ce moment-là ? Par exemple la semaine dernière ?**

— Je suis supporter. Je me souviens par exemples des matches de Saint-Etienne quand j'étais lyonnais. J'étais vraiment supporter des Verts. La semaine dernière, j'ai été très peiné pour les Nantais qui ont imposé leur jeu pendant tout le match et auraient pu gagner 3-1.

**— Bordeaux joue en 4-4-2. L'équipe de France, ce soir, va jouer avec trois attaquants, et notamment deux ailiers. Cela va-t-il changer quelque chose à votre manière ?**

— Non. Il faut savoir qu'à Bordeaux, cette saison, je joue de nouveau très en pointe et que, Giresse venant très souvent nous soutenir, nous nous retrouvons pratiquement à trois avants de pointe. D'ailleurs, à Bordeaux et en équipe de France, on me dit la même chose : « Reste devant, prends des risques. Tu es là pour cela ». L'important est d'être en confiance, et je sais que je peux compter, que ce soit en équipe de France ou aux Girondins, sur l'appui des hommes du milieu de terrain.

**— Vous rejouez donc vraiment comme un avant-centre de pointe. Cela requiert-il un état d'esprit particulier ?**

— Oui. Il fait prendre la responsabilité de prendre des risques seul. Le buteur doit, à un certain moment, ne plus penser qu'à lui. Dit comme cela, c'est peut-être une attitude qui paraîtra égoïste, mais en fait, elle n'est pas en contradiction avec l'esprit collectif. Dans la zone décisive, l'avant-centre doit être capable d'assumer cette responsabilité. Il doit donc être habité par cette volonté de passer, et c'est pourquoi la question de confiance est très importante.

**— Et il en faut pour rencontrer l'Irlande... Une équipe que vous connaissez, n'est-ce pas ?**

— En effet, dès 1973, lors de la phase éliminatoire de la Coupe du monde 1974, j'avais été remplaçant pour France-Eire. J'étais assis à côté de Chiesa qui était entré en fin de match et avait marqué le but égalisateur. Puis j'ai joué les deux matches du dernier Mundial.

**— Vous aviez eu quelques petits problèmes avec O'Leary, non ?**

— Au match aller, nous nous étions un peu accrochés en effet. Mais rien de grave au bout du compte. Au retour, je croyais avoir à souffrir du souvenir de l'incident du premier match, mais tout s'était bien passé, sauf avant le match où Daly avait voulu se faire menaçant. Après, tout s'était passé sans incident.

**— Alors, ces Irlandais, comment les prendre ?**

— Ce ne sera pas facile. Mais c'est surtout chez eux qu'ils sont redoutables. Néanmoins, ce soir, il faudra beaucoup se méfier d'eux, se souvenir qu'il y a quatre ans, ce n'était qu'en fin de match que nous avions fait la différence.

Je pense que notre atout sera de bien élargir le jeu, d'utiliser au maximum les ailes, et d'exploiter ainsi toute la largeur du Parc. Le terrain parisien est immense. Il n'est pas très facile, pour l'équipe qui défense, de serrer les rangs.

Nous, les attaquants, avons toujours, dans ces circonstances, l'impression qu'il y a toujours, des espaces libres, sur un terrain aussi large. A nous de savoir les créer, ces espaces. A nous de perturber la défense irlandaise en bougeant beaucoup, en permutant. Ces brèches pourront profiter aux gars du milieu, si nous devant, ne parvenons pas à faire la différence par nous-mêmes. Avec Platini, Larios, Tigana, pas de souci à se faire pour exploiter les espaces que nous pourrons leur offrir. Ce seront nos meilleurs atouts. »

# SPECHT : « Ne jamais se relâcher »

(Victor PERONI)

Chaque fois que Léonard Specht arrive à un stage de l'équipe de France, il se forge des quantités d'inquiétudes. Il a l'air comme cela fort paisible d'aspect, mais c'est bien souvent qu'il se pose des questions et notamment celle-ci : **« Bien sûr, je suis ici, je m'en doutais d'ailleurs un peu qu'on m'appellerait, mais enfin, est-ce que cette fois-ci je serai dans l'équipe ? »**

A vrai dire, il joue un peu à se faire peur. C'est qu'il aime tellement l'équipe de France qu'il trouve que onze sélections pour un garçon de vingt-six ans ce n'est pas tellement et il voudrait bien donc ne plus en rater une, **« aller au moins jusqu'aux portes de l'Espagne »**, dit-il en souriant. Et il ajoute bien **« au moins »**. Car, évidemment, il souhaite aller plus loin.

Entre Stéphanois et Nantais, qui forment la majorité de l'équipe de France et qui occupent les premiers rôles en Championnat, « Léo » — et aussi son ami Dominique Dropsy —, avec son équipe qui a perdu son rang, se sent un peu isolé. Sa première sélection remonte au match France-Espagne fin

1978. Ce jour-là, il y avait cinq Strasbourgeois parmi les stagiaires, **« mais Strasbourg**, se souvient-il avec un rien de nostalgie, **était en haut de l'affiche. »**

**« J'attache une très grande importance à l'équipe de France. Dans le temps certains la fuyaient. C'est qu'elle ne gagnait pas souvent. Mais désormais, c'est autre chose et puis question standing, cela fait bien. C'est tellement vrai que j'enrage d'avoir joué trois fois des rencontres internationales pour l'UNFP et de voir que cela ne compte pas pour les sélections. Ainsi, si je joue** (toujours le même doute) **contre l'Irlande, j'en serai à ma onzième sélection, mais néanmoins j'aurais joué quatorze fois avec l'équipe de France. Ce n'est pas très juste. »**

Quoique très attaché au onze tricolore, Specht n'hésite quand même pas pour les besoins de la cause à jouer demi dans son club, au risque de laisser échapper sa place en équipe nationale. Fort heureusement, Hidalgo a l'œil et le bon ; il sait fort bien qu'on peut parfaitement compter sur Léo, personnage sensible, courtois, mais intraitable sur un terrain et allant toujours au-delà du possible lorsqu'il opère en équipe de France.

**« Contre les Irlandais ? Ce sera très dur, bien sûr. Mais ce n'est pas une formation. Ces gens jouent dans les clubs anglais et par-dessus ces qualités de footballeurs, ils ont lorsqu'ils défendent les couleurs de l'Irlande une foi terrible. Ce sont des adversaires redoutables. Mais il n'y a pas de problème : il faut gagner. Nous ne pouvons pas envisager un match nul. Chez nous, nous devons faire la loi. Un point perdu nous mettrait dans une position difficile. Il vaut mieux ne pas y songer. Il faudra donc se méfier et prendre les affaires en main d'entrée. Sans jamais se relâcher. N'oublions pas que la qualification pourrait bien se jouer au goal-average. Donc non seulement il convient de gagner, mais dans la mesure du possible de bien gagner. Donc il faudra rester sur le qui-vive jusqu'au bout pour éviter la moindre surprise désagréable, le moindre accroc que nous payerons ensuite. »**

**Victor PERONI.**

# IRLANDE : Sans Daly et O'Leary mais confiante quand même

(Dermot ASHMORE)

DUBLIN. — Ce n'est finalement que vendredi soir que les dirigeants de la fédération irlandaise et l'entraîneur national Eoin Hand ont été rassurés : l'UEFA a ordonné que les clubs anglais libèrent les joueurs retenus pour Eire-France, ce qui a provoqué pas mal de grincements de dents du côté de Londres et de Birmingham. En effet, ce dernier club doit affronter ce soir en Coupe de la League Ipswich, virtuel leader du Championnat, et il devra se priver de son arrière Langan, en plus du vétéran Givens qu'il avait déjà décidé de libérer. Quant à Arsenal et Tottenham, ils ont tout bonnement décidé de repousser à mardi prochain leur rencontre ; en fait, Arsenal a profité de l'occasion, espérant récupérer entre-temps son libero David O'Leary, qui a une cheville dans le plâtre.

Car si le problème de la Coupe de la League a pu être réglé au mieux des intérêts irlandais, Eoin Hand n'en devra pas moins aligner ce soir une équipe privée de deux joueurs clés, David O'Leary donc, le chef de la défense, qui avait déjà manqué le match contre les Belges il y a quinze jours, et aussi le blond Gerry Daly, qui est touché au tendon d'Achille. Lourde perte, car il s'agit des deux meilleurs joueurs de l'équipe après Liam Brady, au même titre que Frank Stapleton.

Hand se donnait donc jusqu'à lundi — et peut-être même jusqu'au dernier entraînement prévu pour ce matin à Issy-les-Moulineaux près de l'hôtel où séjourneront les Irlandais — pour former son équipe.

Dans les buts, Hand avait envisagé de remplacer Peyton, jugé peu sûr, mais il n'a pas davantage confiance dans les deux remplaçants, Roche (réserviste à Manchester United) et Bonnar (qui donne pourtant satisfaction au Celtic de Glasgow). Et puis, que diraient les dirigeants de Fulham si Hand, après avoir tellement insisté pour avoir Peyton, alors que son club joue ce soir en Championnat, le laissait sur le banc ?

En défense, le point essentiel est donc le remplacement de David O'Leary, puisque Langan à droite, Houghton à gauche et Lawrenson en stoppeur sont partants certains. Hand avait choisi Moran contre les Belges, mais celui-ci est lent et manque d'expérience, et l'entraîneur pourrait lui préférer le cadet des O'Leary, Pierce, le seul possible titulaire qui joue dans le Championnat irlandais. Ou encore le revenant Mick Martin, un terrible combattant, qui sera cependant plus probablement choisi au milieu de terrain, bien qu'il reprenne à peine la compétition après une blessure, et ne soit pour l'instant que réserviste à Newcastle (Division II) : dans un match où les Irlandais s'attendent à défendre plus souvent qu'à attaquer, il serait un très utile adjoint aux indiscutables Grealish et Brady.

En attaque enfin, il est probable que Heighway sera aligné à côté de Stapleton, bien que lui non plus ne soit plus titulaire à Liverpool. En revanche il semble acquis que le vétéran Givens, désormais trop vieux et trop lent (on l'a vu contre les Belges) laissera sa place à Walsh, qui joue au FC Porto. Mais on prête aussi à Hand l'intention d'utiliser un nouveau venu Mick Robinson, vingt-deux ans, un grand gaillard de 1,85 mètre. En fait Robinson n'est pas irlandais de naissance, mais ses grands-parents l'étaient, et cela lui donne le double passeport. Il joue en Division I à Brighton, où l'a transféré cette année l'entraîneur récemment limogé de Manchester City, Mal Mallison, qui l'avait pourtant payé quelques mois auparavant 800 000 livres à Preston North End ! Il a même marqué le but de son club samedi contre Manchester City. S'il n'est pas utilisé dès le début du match, Robinson a de bonnes chances en cours de jeu.

Eoin Hand est confiant, et affirme que son équipe vient à Paris pour gagner, même s'il admet que les forfaits de O'Leary et de Daly sont un lourd handicap. Il n'a pourtant coché ce match sur son tableau de marche que pour un point, un tableau de marche basé sur un total final de onze points qui, selon ses calculs, serait suffisant pour se qualifier.

Hand n'a pas vu jouer l'équipe de France, mais il a eu des tuyaux précis par Brady, qui l'a affrontée il y a moins de deux mois sous le maillot de la Juventus. Le patron du onze d'Irlande, on le sait, n'a pas du tout été impressionné par les Tricolores qui, selon lui, seront beaucoup moins redoutables que les Belges et les Hollandais. « Ils ont une assez bonne défense, mais leur attaque n'est pas redoutable, a-t-il dit à son entraîneur. Ils ne devraient pas nous marquer beaucoup de buts, et nous arriverons bien à les surprendre. Aussi je serais déçu si nous ne ramenions pas au moins un point du Parc. »

En Irlande, les supporters croient en Brady comme en Dieu le père !

## UN BILAN EN ÉQUILIBRE

23 mai 1937 (Colombes)
Eire b. France ..... 2-0
16 novembre 1952 (Dublin)
Eire et France ..... 1-1
4 octobre 1953 (Dublin)
France b. Eire ..... 5-3
25 novembre 1953 (Parc des Princes)
France b. Eire ..... 1-0
15 novembre 1972 (Dublin)
Eire b. France ..... 2-1
19 mai 1973 (Parc des Princes)
France et Eire ..... 1-1
17 novembre 1976 (Parc des Princes)
France b. Eire ..... 1-1
30 mars 1977 (Dublin)
Eire b. France ..... 1-0

| | J. | G | N | P | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| France | 8 | 3 | 2 | 3 | 11 | 10 |
| Eire | 8 | 3 | 2 | 3 | 10 | 11 |

Buteurs français : Platoni (1952), Glovacki, Perverne, Ujlaki (2), Flamion (1953), Piantoni (1953), Larqué (1972), Chiesa (1973), Platini, Bathenay (1976).

POLOGNE-FRANCE (ESPOIRS)

# EN PENSANT A DEMAIN

(Patrick LEMOINE)

SLUPSK. — Quand, samedi soir, alors que la nuit était tombée depuis pas mal de temps déjà, les Espoirs français atterrirent à Slupsk, on en vit plus d'un qui faisait grise mine. Il faut bien reconnaître à la décharge de ces jeunes gens que l'heure d'arrivée et le climat rencontré n'avaient rien de très engageants.

Partie à onze heures de Paris, la troupe bleue mit le pied sur le lieu de son match international près de neuf heures plus tard, après qu'à Varsovie quatre tours d'horloge aient été consacrés à la restauration, frugale, et à la visite, rapide, en autocar de la cité.

A vingt heures, donc, en ce début de week-end, la tendance générale était à la morosité chez les Espoirs, d'autant que la pluie, le vent et le froid, qui les saisirent au collet à la descente d'avion à hélices, n'étaient pas faits pour engendrer les débordements d'exubérance.

Des questions d'intendance furent les autres pièges placés sur la route bleue à leur arrivée à l'hôtel, et il semble que dix bonnes heures de sommeil ne furent pas de trop pour éliminer la fatigue et le vilain sentiment ressenti à la découverte de cette terre nouvelle.

Heureusement, dimanche, le zéphir venu de la mer Baltique toute proche, avait purgé le ciel de ses éléments pluvieux, et le soleil était revenu accompagner l'ensemble du groupe tout au long de cette première journée polonaise, notamment au cours des deux entraînements que Jackie Braun avait prévus à son programme.

Un autre suivit hier matin, tant et si bien que c'est avec le muscle parfaitement affûté que les onze bleus disputeront, ce mardi, leur second match international de la saison.

Cette rencontre amicale face à la Pologne fait en effet suite à la partie officielle, celle-là, que les Espoirs livrèrent, à Amiens, contre Chypre, partie qui comptait pour le Championnat d'Europe de la catégorie.

Si, il y a un peu plus d'une quinzaine de jours, les Bleus parvinrent en seconde mi-temps à empocher la victoire, on se doit de reconnaître que l'approche du résultat fut parfois laborieuse, ce que Jackie Braun n'a pas manqué de noter sur ses tablettes.

Des seize, qui étaient en Picardie au début du mois, ils sont quelques-uns à ne plus être du périple polonais. Deux absences sont plus particulièrement remarquées : celles du Stéphanois Zanon et du Sochalien Anziani. Si le second paraît être légèrement en baisse de forme et a besoin de souffler ces temps-ci, la non-sélection de « l'homme vert » est, elle, due à une blessure. Pour le reste, on retrouve l'ossature habituelle, façonnée autour d'une poignée de tout jeunes gens, qui étaient encore juniors il y a un an et demi, ossature au sein de laquelle Grumelon et Zénier font figure d'ancêtres.

Et c'est vrai que cette équipe Espoirs a un air rajeuni qui tranche par rapport à ses devancières. Le règlement de l'UEFA est d'ailleurs pour beaucoup dans cet état de fait. « Seront espoirs, dit en substance l'Union européenne, les joueurs qui auront vingt et un ans au moins dans l'année », alors que la saison dernière, la limite d'âge était supérieure de deux unités à celle de 1980.

Le rajeunissement explique donc logiquement que Jackie Braun fasse appel à des garçons qui furent couvés sous son aile protectrice alors qu'il dirigeait les juniors, chose qui n'est pas si vieille, après tout, puisqu'elle remonte tout au plus à cinq cents jours.

Dans cette optique, l'entraîneur national connaît donc parfaitement son monde, et s'interdit d'apporter de gros bouleversements à un ensemble qui paraît le satisfaire et dont il attend pour la suite des opérations un ensemble de résultats qu'il espère positifs. Car, si ce match de Slupsk ne délivrera aucun laurier officiel, si ce n'est que la satisfaction du travail bien fait, il ne faut pas oublier que le travail des Espoirs est un travail de recherche qui portera ses fruits à plus long terme, notamment au cours du Championnat d'Europe, dont on a déjà parlé.

Outre Chypre, la France possède la Belgique dans son groupe qualificatif, ce qui fait dire à Jackie Braun « que la tâche qui attend les Français ne paraît pas surhumaine et que, somme toute, le coup est jouable pour envisager un parcours européen avec bonheur ».

D'autant que le « potentiel espoirs » est loin d'être négligeable et qu'une cohésion doit automatiquement voir le jour dans un groupe où les garçons ont pris l'habitude de se côtoyer régulièrement depuis deux ou trois saisons. Mais, pour l'heure, les pensées sont polonaises avant d'être allemandes, le 18 novembre prochain, et belges, aux premiers jours du printemps.

Par rapport à l'équipe qui joua à Amiens, l'entraîneur des Espoirs s'est accordé trois changements : le Lensois Jean-Pierre Bade remplacera Claude Puel en défense, Jackie Bonnevay fera son entrée au milieu de terrain à la place du Stéphanois Zanon, et Gérard Buscher intégrera l'attaque des Tricolores.

Ils seront donc ainsi cinq juniors qui, en 1979, atteignirent la demi-finale du Tournoi européen en Autriche. Un gage de réussite.

Composition de l'équipe de France :

Ruffier — Ayache, Dreossi, Ninot, Bade — Bonnevay, Grumelon, Touré — Buscher, Stopyra, Zénier. Entr. : Braun.

Remplaçants : Mérelle, Puel, Bijotat, Bellus, Gentes.

FRANCE Football — FRANCE foot 2 — EUROPE 1

# 20 000 F. A GAGNER

## PARTICIPEZ A NOTRE GRAND CONCOURS DES COUPES EUROPEENNES

RÉPONDEZ PAR **OUI** OU PAR **NON** AUX VINGT QUESTIONS DE CE BULLETIN

### RÈGLEMENT

1. « France Football », « Foot 2 » et Europe 1 organisent un jeu-concours sur le deuxième tour de Coupes d'Europe de football. Ce concours est doté d'un prix de 20.000 francs.

2. Le jeu-concours est ouvert gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et « Foot 2 » et à tous les auditeurs d'Europe 1. Il leur suffit, dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football » et « Foot 2 ».

3. L'objet du concours est de répondre par OUI ou par NON à vingt questions portant sur les matches retour du deuxième tour des Coupes européennes qui auront lieu le 5 novembre 1980. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football » et « Foot 2 ». Sera pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin-réponse type publié dans « France Football » et « Foot 2 ».

4. Un prix de 2.000.000 d'AF en espèces sera attribué au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5. Les prix seront envoyés aux gagnants par chèque bancaire.

6. Les bulletins-réponse doivent être envoyés à l'adresse suivante :

**« Concours des Coupes européennes**
**10, rue du Faubourg-Montmartre**
**75438 Paris Cedex 09.**

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mercredi 5 novembre avant midi.

7. Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8. Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9. Tous les bulletins-réponse reçus de la façon décrite ci-dessus par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement mis en lieux sûrs, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10. Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom, étant précisé que, au cas où plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11. La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et « Foot 2 ».

12. Le personnel de « France Football », « Foot 2 » et d'Europe 1 ne peut participer au concours.

13. Si, pour une cause quelconque, un ou plusieurs des joueurs figurant dans certaines questions ne participaient pas aux rencontres prévues, ces questions seront annulées et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions.

14. Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations de ce concours.

15. Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs.

- Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.
- Référez-vous, pour augmenter vos chances, au tableau des Coupes européennes publié dans ce numéro.

Adressez votre bulletin à :
**« CONCOURS DES COUPES D'EUROPE »**
**10, rue du Faubourg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09**
**de façon qu'il parvienne le MERCREDI 5 NOVEMBRE avant midi**

## CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES

| | OUI | NON |
|---|---|---|
| Nantes marquera-t-il un but (ou davantage) à Milan ? | | |
| Nantes et l'Inter feront-ils match nul à Milan ? | | |
| L'Inter bénéficiera-t-il d'un penalty devant Nantes ? | | |
| Nantes utilisera-t-il treize joueurs devant l'Inter ? | | |
| Sochaux gagnera-t-il à Porto ? | | |
| Le score du match Boavista-Sochaux sera-t-il nul à la mi-temps ? | | |
| Patrick Revelli marquera-t-il un but à Porto ? | | |
| Le match Boavista-Sochaux donnera-t-il lieu à une prolongation ? | | |
| Saint-Etienne battra-t-il Saint Mirren à Geoffroy-Guichard ? | | |
| Saint-Etienne aura-t-il marqué un but devant Saint Mirren après quinze minutes de jeu ? | | |
| Saint Mirren marquera-t-il un but à Saint-Etienne chez lui ? | | |
| La France aura-t-elle plus d'un qualifié dans l'ensemble des Coupes européennes après le match retour ? | | |

| | OUI | NON |
|---|---|---|
| Les trois équipes françaises marqueront-elles au total plus de quatre buts au cours des matches retour du 5 novembre ? | | |
| En Coupe des champions, le Real Madrid se qualifiera-t-il aux dépens de Honved ? | | |
| Ajax battra-t-il le Bayern au match retour ? | | |
| En Coupe des Coupes, Valence parviendra-t-il à se qualifier, malgré sa défaite à Iéna ? | | |
| L'Allemagne fédérale perdra-t-elle deux de ses clubs (ou davantage) au deuxième tour des trois Coupes européennes ? | | |
| Y aura-t-il, après le second tour, un pays dont tous les engagés seront encore qualifiés ? | | |
| L'Italie aura-t-elle après le second tour plus de qualifiés que l'Angleterre ? | | |

*Nom*..... *Prénom*.....

*Adresse* ..... .....

*Code postal*..... *Ville* .....

..... .....

# Le premier testament de François M'Pelé

LENS. — Douze ans, déjà, depuis ce jour où, venant du Standard de Brazza, François M'Pelé, sous les couleurs du CA Ajaccio, se lançait dans l'aventure du football professionnel :

« C'était hier ! Et voilà qu'il me faut déjà m'accoutumer à cette idée que le football ne sera plus bientôt pour moi qu'une succession de souvenirs. »

Ces souvenirs, François M'Pelé les a évoqués, nous confiant par là même ses impressions sur les choses et les gens qu'il rencontra d'un club à l'autre. Ainsi, parla-t-on de l'évolution du football français, du métier de footballeur (dur et passionnant), de Paris, des entraîneurs, de l'échec Larqué entre autres sujets.

De ses premiers contacts avec le football français quand, jeune joueur africain, il s'efforçait de « gagner sa place au soleil », François M'Pelé garde un souvenir ému :

« J'ai eu cette chance de débuter dans un tout petit club, le CA Ajaccio, et avec un entraîneur exceptionnel, M. Muro. J'ai beaucoup appris là-bas. L'expérience du football en Corse fut d'une grande richesse. Car, j'y ai acquis une force morale qui m'a permis d'aborder ensuite — sans dommage — des situations quelquefois déroutantes.

**— Vous évoquez le passage à Paris.**

— Pas seulement. Quoi qu'il est vrai que si jouer à Paris est le rêve de beaucoup de joueurs, c'est aussi une tâche délicate.

Just Fontaine m'avait d'ailleurs prévenu des risques que cela représente pour celui qui néglige la spécificité du football à Paris.

**— Est-ce si différent de cela ?**

— Il n'y a aucune comparaison possible avec le football en province. Dans la capitale, les moindres faits et gestes résonnent comme un événement dans l'hexagone.

Pour autant, mes cinq saisons parisiennes, je ne les regrette pas, bien au contraire. C'est une période de ma vie enrichissante à tous les égards.

J'ai vécu avec P.-S.-G. des grands moments.

J'ai rencontré des hommes remarquables au contact desquels j'ai énormément appris.

**— Pourquoi ce départ de Paris par « la petite porte » ?**

— Si j'ai quitté P.-S.-G., c'est de mon propre chef. Quand j'ai appris que Vasovic revenait. Dans un premier temps M. Borelli m'avait assuré qu'ayant conversé avec Vasovic, il avait acquis la certitude que cela se passerait bien. Et pour cela, je n'avais pas donné de suite à ma demande.

Très vite, néanmoins, je me suis aperçu que Vasovic ne m'accordait qu'une confiance toute relative. Dès lors, je ne pouvais rester. La plupart des clubs qui m'avaient contacté auparavant s'étant renforcés, le choix qui me restait était assez restreint. Fort heureusement, il y avait le RC Lens. Son public m'avait toujours impressionné. C'est pour cela que j'ai accepté de jouer dans le Nord.

**— Aucun regret d'avoir quitté Paris ?**

— Je ne suis pas homme de regret. Tout ce que je constate, c'est qu'à Lens je me sens bien dans ma peau. Ici, les gens me font confiance !

**— C'est donc si important que cela, d'avoir la confiance des gens.**

— Je n'ai jamais triché avec personne. Je ne puis supporter l'idée que quiconque : le public, les dirigeants, mes coéquipiers, l'entraîneur, puissent imaginer que je triche avec eux. Je suis honnête avec tous ; je pense pouvoir exiger qu'on le soit avec moi.

**— On ne l'a pas toujours été ?**

— J'ai eu la chance de connaître tout au long de ma carrière des entraîneurs qui m'ont fait confiance. Enfin, presque tous. Et des hommes avec qui « le courant passait ».

**— C'est pour Vasovic ce « presque tous ».**

— Bien sûr. Et c'est là l'une des seules véritables déceptions de ma carrière, que celle de n'avoir pas su ce que me reprochait Vasovic. Il n'a jamais voulu me le dire. C'est d'autant plus terrible pour moi que j'ai le sentiment d'avoir fait mon métier avec conscience.

M. Vasovic faisait son métier d'entraîneur et c'était son droit de m'écarter de l'équipe, comme c'était son devoir de m'expliquer pourquoi.

Quel qu'aurait été le motif, je l'aurais accepté.

**— Des entraîneurs, vous en avez connus beaucoup. Parlez-nous un peu d'eux.**

— Ils m'ont tous appris quelque chose. J'ai connu, Muro, Louis Hon, Mori à Ajaccio, c'était de remarquables techniciens.

Just Fontaine, c'est une grosse personnalité du football. Avec lui, nous avons monté Paris en une saison. C'était un homme lucide. Ne disait-il pas, alors que tous voyaient Paris l'égal des meilleurs, qu'il fallait être patient et qu'une grande équipe ne se ferait qu'en plusieurs saisons.

**— Il y eut, ensuite, Larqué.**

— Jean-Michel a fait une grosse erreur en arrivant à P.-S.-G. Celle de vouloir être joueur et entraîneur. A ce niveau, il est inconcevable de croire pouvoir être à la fois l'autorité et le camarade. Jean-Michel avait pourtant d'énormes qualités. S'il n'avait pas fait cette erreur, je suis persuadé qu'il aurait réussi. Il en avait l'étoffe.

**— Et Arnold Sowinski ?**

— C'est délicat de parler de son entraîneur actuel. Disons qu'il est presque notre père de famille. Il est la gentillesse même. Toujours à nous défendre. Il a cette qualité de savoir créer l'ambiance au sein d'un club. A Lens avec lui, il n'y a pas de joueurs exclus. J'ai rarement connu un groupe qui faisait si étroitement corps, même dans les moments difficiles.

**— Douze saisons parmi l'élite vous permettent de juger le football français. Progresse-t-il ?**

— J'ai effectivement le sentiment d'une progression. Tenez simplement ce fait : quand je suis arrivé, toutes les vedettes étaient étrangères. Elles avaient nom : Magnusson, Skoblar, Keita, Pantelic...

Aujourd'hui, ce sont essentiellement les Français qui apparaissent au haut niveau : Platini, Rocheteau, Bathenay, et la liste pourrait être longue. Les centres de formation commencent, je crois, à montrer leur utilité.

Le football est devenu, au fil des années, plus imaginatif, plus technique aussi. Je suis, d'ailleurs, persuadé que l'équipe de France se qualifiera aisément pour la phase finale de la Coupe du monde.

**— Pour M'Pelé, la retraite est pour cette saison ?**

— Effectivement, mon contrat avec Lens prend fin en juin. Deux ans à Lens, je pensais que ça me suffirait. Mais, comme je constate que je suis toujours dans le coup, j'ai bien envie de jouer encore une saison ou deux. Mais pas au-delà, car je ne veux pas m'écrouler sur un terrain.

**— Une saison de plus à Lens ?**

— Lens ne m'a fait aucune proposition. Les quelques offres qui me sont parvenues viennent d'ailleurs.

Mais si Lens me demandait de rester... un peu au-delà de notre contrat, j'accepterais. On n'a pas tellement envie de partir quand on est bien quelque part.

**— Et l'après-football ?**

— Voilà bien longtemps que je prépare j'après-football. J'ai une boulangerie au Congo. C'est là que je retournerai pour gérer mes affaires.

Je n'abandonnerai pas non plus le football totalement. Car, j'ai dans mes projets de m'occuper des jeunes joueurs de mon pays.

**— C'est pleinement heureux que M'Pelé quittera le football de compétition ?**

— Il ne fait de doute que j'éprouverai quelque nostalgie. Il doit être difficile de quitter un métier auquel vous devez tout. Avec le football, j'ai connu beaucoup de gens, j'ai appris des tas de choses. J'ai gagné de l'argent. Mais, à ce football, j'ai aussi beaucoup donné, en essayant de progresser toujours.

A ce jour, j'ai le sentement d'avoir répondu aux attentes... J'ai du moins essayé de ne pas décevoir.

En fait, quand je regarde mes douze saisons, je me dis que j'ai réussi ma carrière. Cela suffit à mon bonheur. »

**Henri DARTOIS.**

## SAINT-ETIENNE

### UN PROGRAMME CHARGÉ

SAINT-ÉTIENNE. — Les Stéphanois sont de nouveau dans l'attente et tous vont suivre, à la télévision, le match France-Eire, en souhaitant qu'aucun de leurs joueurs ne se fasse blesser par les ruées des fougueux Irlandais.

C'est que Robert Herbin va avoir besoin de tout son effectif et surtout de ses internationaux pour entamer une semaine qui comptera trois matches très difficiles.

Vendredi, il faudra aller à Lens protéger une place de leader assez vulnérable avec seulement un point d'avance. Cinq jours plus tard ce sera le match retour du deuxième tour de la Coupe Européenne avec la venue, au stade Geoffroy-Guichard, des Ecossais de Saint Mirren, lesquels, bien que tenus en échec sur leur terrain, n'ont pas perdu tout espoir d'arracher leur qualification.

Et enfin, trois jours plus tard ce sera le grand match au sommet du Championnat avec la venue de Nantes à Saint-Etienne. On comprend pourquoi Robert Herbin a préféré ne pas faire jouer le reste de son effectif pendant cette courte trêve.

D'ailleurs, l'eût-il voulu qu'il ne l'aurait pu. Il ne lui est resté, en effet que Castaneda, Gardon, Rep et Paganelli. Roussey et Zanon sont restés à l'infirmerie pour soigner des blessures provoquées par les souliers écossais, tandis que Elie et Oleksiak sont allés, samedi, aider l'équipe de Troisième Division à gagner à Montceau-les-Mines. Bellus, lui, était sélectionné dans l'équipe de France des Espoirs.

L'entraîneur stéphanois s'est donc contenté de faire jouer au reste de son effectif des matches de tennis-ballon sur le terrain couvert, car il est tombé beaucoup de pluie sur Saint-Etienne.

Il est certain que l'absence de nombreux joueurs ne peut que contrarier l'entraînement, basé surtout, chez les Verts, sur le jeu collectif.

C'est le sort des clubs qui fournissent beaucoup de joueurs aux équipes nationales, disait Robert Herbin, mais les Nantais seront dans la même situation que nous.

Un Robert Herbin très détendu qui a participé au match de tennis-ballon en compagnie d'Yvan Curkovic et de son brillant élève Jean Castaneda.

Il est probable que ce sera le match à Lens de vendredi, qui donnera les plus grands soucis à Herbin, car les Lensois, eux, n'ont aucun de leurs joueurs dans les équipes de France et que leur fraîcheur physique et leur ardeur bien connue devant leurs supporters poseront de sérieux problèmes à des Stéphanois plus fatigués qui songeront aussi à ce match de Coupe d'Europe qu'il leur faudra gagner cinq jours plus tard.

**Pierre LEGALERY.**

## STRASBOURG

### DU PROVISOIRE QUI DURE

STRASBOURG. — Il n'y a que le provisoire qui dure : cette vieille maxime connaît un regain d'actualité à Strasbourg puisque l'intérim de l'entraîneur Raymond Hild risque fort de se prolonger jusqu'à la fin de la saison. Personne ne s'en plaint d'ailleurs, ni même l'intéressé en question, puisque son surcroît de travail lui est facilité par des assistants dévoués, ainsi que par le côté exaltant de ses nouvelles responsabilités professionnelles. Le seul renfort à entrevoir cette année devrait donc se cantonner dans l'arrivée d'un attaquant de pointe si la dérogation sollicitée était accordée le mois prochain. Elle serait d'autant plus la bienvenue que l'indisponibilité de Tanter et de Wagner se prolongera durant de très longues semaines si ce n'est pour le restant de l'exercice.

En attendant, la trêve imposée par France-Eire a été accueillie avec soulagement du côté de l'Est, les professionnels se soumettant aux entraînements quotidiens en proportion réduite étant donné l'absence de Dropsy et de Specht retenus par de « hautes fonctions ». Il s'y est ajouté celle de Gentes appelé de dernière heure dans les rangs des Espoirs et qui récompense en quelque sorte les efforts du Racing Alsacien sur le plan de la relève. On sait que Gress d'abord, Hild ensuite, ont puisé largement dans l'effectif de la réserve pour des cas de force majeure, ce qui n'empêche pas l'équipe de Division III de caracoler dans le haut du tableau.

Néanmoins, l'incorporation massive de jeunes en Division Nationale ne saurait permettre des visées inacessibles. **« Une place entre la cinquième et la huitième devrait cependant être dans nos cordes »**, constatait Hild. Il est au demeurant sympathique de noter la remontée collective des clubs de l'entente de l'Est. Metz, Nancy, et Strasbourg n'étaient-ils pas regroupés en queue du classement en début de saison ?

Maintenant Nancy a rejoint Sochaux, l'Européen, à la dixième place tout en étant talonné par le tandem Strasbourg-Metz. Ce quatuor pourrait toutefois éclater ce prochain vendredi puisque ses membres seront directement confrontés. Strasbourg a peut-être plus de chances de tirer son épingle du jeu à Nancy que Metz à Sochaux... si l'on se fie à la logique, bien sûr, mais qui oserait encore se fier à la logique en football ?

**Freddy KOENIG.**

## NANTES

### OSCAR MULLER O.K.

NANTES. — Effectif restreint ces jours derniers à l'entraînement des Nantais, par la suite de l'absence des sélectionnés Amisse, Bossis, Michel, Ayache, Touré, ainsi que de certains blessés.

Jean Vincent a dû renoncer à utiliser lors des prochains matches l'infortuné Agerbeck. En effet, le Danois, volontaire au possible, n'est pas rétabli de sa grave déchirure et, après un essai négatif, il a dû renoncer. Il doit d'ailleurs aller consulter en Allemagne un spécialiste de sa connaissance.

Oscar Muller a effectué, en Troisième Division, samedi, une rentrée très prometteuse. Malheureusement il a dû renoncer par prudence vingt minutes avant la fin. Rien de grave a-t-on dit, et le fils de Ramon pourra très probablement être utilisé devant Laval et aussi, on peut l'espérer, quelques jours plus tard à Milan où sa puissance de frappe et ses longues ouvertures pourraient créer quelques soucis à l'Inter et à Bordon.

Au cours du match de samedi contre les divisionnaires Normands, on a eu la surprise de voir dans les buts nantais Bertrand-Demanes. L'international avait dû, à son tour, suppléer son remplaçant à l'étage supérieur, Dominique Leclerc, qui, ayant joué le dernier match contre les professionnels, ne pouvait s'aligner compte tenu du règlement.

Autre bonne nouvelle qui demande toutefois confirmation : Eric Pécout, qui a beaucoup couru ces temps derniers à la recherche de la condition perdue à la suite de sa longue inactivité, a vu son état s'améliorer à tel point qu'il pourrait fort bien effectuer son retour à la compétition dès samedi prochain à Brest. Au cas où il pourrait tenir toute la partie, ce que chacun souhaite, il pourrait pour le moins espérer voir son nom figurer sur la feuille des matches de la deuxième manche de la Coupe d'Europe. Et qui sait si nous ne pourrions pas revoir plus vite que prévu, à la tête de l'attaque des Jaunes, celui dont la présence fait si cruellement défaut depuis des semaines. Ce qui serait particulièrement réjouissant au moment où Nantes doit déjà penser à certain voyage chez les Verts, qui ne s'annonce pas comme une partie de plaisir...

**Pierre LAUTREY.**

## NICE

### SANCHEZ RENTRE

NICE. — Les footballeurs niçois avaint donné beaucoup d'espérance à leurs supporters en début de saison lorsque coup sur coup, sur leur terrain, ils avaient battu Sochaux et Nantes en réussissant chaque fois un excellent match. Mais les Azuréens, comme d'ailleurs les années précédentes, ne parvinrent pas à maintenir le rythme de croisière qu'ils avaient lors des tout premiers matches de Championnat. Et, dès lors, les déceptions succédèrent aux déceptions avec une série de matches nuls à domicile, des défaites à l'extérieur, et même une défaite inattendue au stade du Ray, face pourtant à une modeste équipe de Lille.

Il est donc important pour les Azuréens de réagir ; d'autant que leur dernier succès acquis devant Bastia le fut avec beaucoup de chance. C'est pour essayer de retrouver un certain équilibre que Markovic avait décidé de faire une mini-tournée en Yougoslavie, profitant ainsi de la petite trêve imposée par les matches internationaux. Mais l'équipe de Zagreb, qui avait été contactée, ne donna finalement pas suite au projet de match amical et en définitive, Nice n'a pu jouer là-bas qu'une seule rencontre face à l'Olimpija de Ljubljana.

Face à une formation yougoslave motivée, les Niçois ont, certes, perdu, mais, de l'avis général, ont joué une bonne partie, s'inclinant 4-2 après avoir été menés 2-1 à la mi-temps.

Les satisfactions niçoises sont de deux sortes : d'une part, une bonne rentrée de Daniel Sanchez qui relève, on le sait, d'une délicate opération aux muscles antérieurs d'une cuisse mais aussi le retour en forme de Nenad Bjekovic qui marqua à Ljubljana les deux buts niçois.

Depuis leur retour, les Azuréens ont normalement repris l'entraînement au Parc des Sports de l'Ouest et Markovic a fait porter tous ses efforts sur la recherche d'un certain équilibre. Il semble, en effet, que jusqu'ici les Niçois n'aient pas réussi à jouer chaque fois bien ensemble. C'est-à-dire que lorsque la défense tient, c'est l'attaque qui manque d'efficacité, et lorsqu'au contraire les avants marquent des buts, c'est la défense qui craque.

Il y a d'ailleurs là un certain aspect psychologique que l'entraîneur niçois s'est efforcé de faire disparaître en ayant des entretiens nombreux et francs avec chacun de ses joueurs. Pour jouer vendredi soir devant Angers, il est pratiquement certain que l'on reverra, pour la première fois de la saison, Sanchez en équipe première, et ce retour devrait donner un peu plus de tonus à une ligne d'attaque qui en a bien besoin, et où, jusqu'ici, Bjekovic s'est trouvé fort isolé. Quoi qu'il en soit, si Nice ne parvenait pas à battre, au stade du Ray, Angers la lanterne rouge, ce serait alors à désespérer.

**Tony BESSY.**

# Schaer de certitudes en incertitudes

AUXERRE. — Lorsqu'il arriva au chef-lieu de l'Yonne, en juin 1977, Jean-Marc Schaer n'avait qu'une seule idée en tête : retrouver la Première Division.

Issu de la phalange stéphanoise qui porta la gloire du football français sur tous les stades d'Europe, il avait déjà, à vingt-trois ans, un palmarès pour le moins copieux. De nombreuses sélections amateurs avec, entre autres, les Jeux Olympiques de Montréal, une vingtaine de matches en D I et des campagnes européennes dont le huitième de finale de Glasgow en 1976.

Jean-Marc Schaer avait choisi Auxerre car le club de Guy Roux ne cachait pas ses ambitions : la D II n'était qu'une étape. Le nouvel avant-centre de l'AJ Auxerroise fut ainsi, l'un des éléments majeurs de l'équipe et, durant les trois saisons de Deuxième Division, il inscrivit une soixantaine de buts dont quarante-deux en Championnat (seize en 1977-78, treize en 1978-79 et treize en 1979-80), sans oublier l'auréole constituée par cette mémorable finale de la Coupe de France en juin 1979 où les Bourguignons s'inclinèrent devant Nantes après prolongations.

Ce soir-là, Jean-Marc avait été le grand malchanceux de la formation icaunaise. Blessé au genou, il n'avait, en effet, pu s'exprimer totalement. Ce n'était pourtant que partie remise pour l'ex-Stéphanois, puisqu'en mai 1979, après un match tumultueux devant Cannes, Jean-Marc Schaer et ses partenaires gagnaient le droit d'accéder à l'élite. Le rêve venait de se réaliser. Jean-Marc avait pris sa revanche.

« Les portes de l'équipe stéphanoise m'étaient pratiquement interdites, explique-t-il. Il y avait beaucoup de grands joueurs chez les Verts et il était difficile de devenir titulaire. »

Promu capitaine en juin dernier, à la place de Serge Mésonès, qui avait arrêté le football, Jean-Marc entamait en quelque sorte, une nouvelle carrière. Le « second rôle » stéphanois était, cette fois, sous les sunlights de l'actualité.

Après un début de saison difficile à l'image de l'équipe bourguignonne, l'attaquant auxerrois semble, aujourd'hui, avoir retrouvé ses marques.

Certes, il n'a marqué qu'à trois reprises, mais le dernier but qu'il inscrivit, devant Tours, et qui donna (enfin) aux Bleu et Blanc une première victoire à domicile pourrait être le déclic. Même s'il a parfois échoué dans ses entreprises, Jean-Marc Schaer a toujours été un modèle de combativité sur le terrain, un exemple pour ses partenaires et, aujourd'hui, il envisage l'avenir avec un optimisme mesuré.

**« Depuis le début de saison, vous êtes capitaine. Quelle importance attachez-vous à ce titre ?**

— Le rôle de capitaine est important. Je dois faire le tampon entre l'entraîneur et les joueurs. Je crois, toutefois que les gars acceptent assez bien mon rôle. J'ai un tempérament de gagneur, ce qui doit être le cas pour un capitaine. En tant qu'attaquant, les responsabilités sont toutefois, plus importantes, mais cela se passe très bien et j'essaie de remplir mon rôle du mieux possible.

**— Auxerre, dix-huitième ; espériez-vous mieux ?**

— Non, pas du tout, d'autant que nous sommes à égalité de points avec le quatorzième.

Je pense que notre place est méritée dans le bas du tableau. Il ne faut pas oublier que nous sommes nouveaux dans ce Championnat de D I. Il a fallu, d'une part, presque découvrir cette compétition et, d'autre part, réussir l'amalgame entre les anciens et les nouveaux joueurs. On ne pouvait donc s'attendre à faire des merveilles et puis, nous avons rencontré les quatre équipes européennes en début de Championnat, ce qui ne nous était pas particulièrement favorable.

**— Vous avez très mal débuté ce Championnat.**

— Oui, et notamment le premier match devant Bastia. L'équipe n'était d'ailleurs pas complète et nous n'avons pas réussi à trouver l'homogénéité ; devant Angers, ce fut un peu le même cas et, de plus, nous avons effectué quelques erreurs de marquage.

Les joueurs nouveaux n'étaient pas encore habitués à notre système de jeu, à savoir un marquage défensif et offensif.

**— Vous êtes invaincus depuis huit rencontres. Le bilan est satisfaisant.**

— C'est effectivement satisfaisant dans la mesure où nous avons tenu en échec des équipes de tout premier plan, telles que Monaco, Nantes et Sochaux, sans oublier les matches nuls obtenus à l'extérieur, que ce soit à Lens, Laval ou Nîmes.

Sur le terrain, nous avons retrouvé notre esprit de groupe et, de ce fait, nous avons réussi à obtenir des résultats. Il est vrai que c'est indispensable.

**— Avez-vous des regrets ?**

— Oui, je commence à avoir quelques regrets. Le public s'en prend, en effet, à certains joueurs et notamment aux attaquants qui n'arrivent pas à marquer.

C'est dommage car nous avons tout de même signé quelques bons résultats. Devant, nous faisons du marquage défensif depuis le début de saison, que ce soit sur le stoppeur ou le libero, par exemple.

Et il est évident qu'il n'est pas facile d'être partout. Mon principal regret concerne donc la réaction du public car, cela fait mal de se faire insulter parfois. Effectivement, nous ne nous exprimons pas devant, mais c'est aussi dans le contexte du jeu.

**— Quels sont les problèmes qui se posent actuellement à l'AJA ?**

— Les problèmes sont surtout ceux de l'attaque et du milieu de terrain. Nous n'arrivons pas, sauf en de rares exceptions, à faire le jeu. Et, je le répète, il y a trop de tâches défensives pour les attaquants ce qui explique que nous ne marquons pas de buts. Ces problèmes devraient pourtant se résoudre assez rapidement dans la mesure où nous allons véritablement trouver notre style. C'est à nous de remédier à ces problèmes et si chacun y met de la bonne volonté, alors nous pouvons espérer. L'ambiance est bonne dans l'équipe et c'est déjà un point important.

**— Depuis le début de saison, vous avez joué allier droit et avant-centre. Où va votre préférence ?**

— En jouant avant-centre, j'ai toujours été attiré par les déplacements sur le flanc droit. L'entraîneur m'a donc demandé par la suite, si je voulais bien opérer à l'aile droite. J'étais un peu plus libre, mais ce n'était pas mon véritable poste. En effet, je n'ai pas le tempérament d'un ailier droit car je n'ai, justement, pas le geste précis pour mettre exactement le ballon où il faut. Je préfère jouer dans un rôle de second avant-centre comme c'était le cas de Mésonès l'an passé. Dans l'absolu, j'aime donc mieux être au centre de l'attaque.

**— Vous avez marqué un but capital contre Tours. Ce pourrait être le déclic pour la suite.**

— J'espère que ce but va, en effet, me relancer. Moralement, c'est bon, car c'est un point qui compte pour la victoire, mais il faudra maintenant en mettre encore beaucoup d'autres.

**— On parle de plus en plus de la venue du Polonais Szarmach à Auxerre. Qu'en pensez-vous ?**

— Szarmach est un très grand joueur et c'est encore, actuellement, le meilleur buteur de Pologne. Je suis d'accord pour qu'il vienne, d'autant que cela fait bien longtemps que l'on parle de lui à Auxerre. Reste à savoir s'il va pouvoir s'intégrer à notre jeu, ce qui est toujours un problème pour un nouveau joueur. D'autre part, il n'y aura pas de véritable ailier type et ce pourrait être un handicap pour lui.

Il faudra également qu'il accepte de faire un travail défensif, comme c'est le cas actuellement. Mais il est évident que Szarmach est un grand buteur.

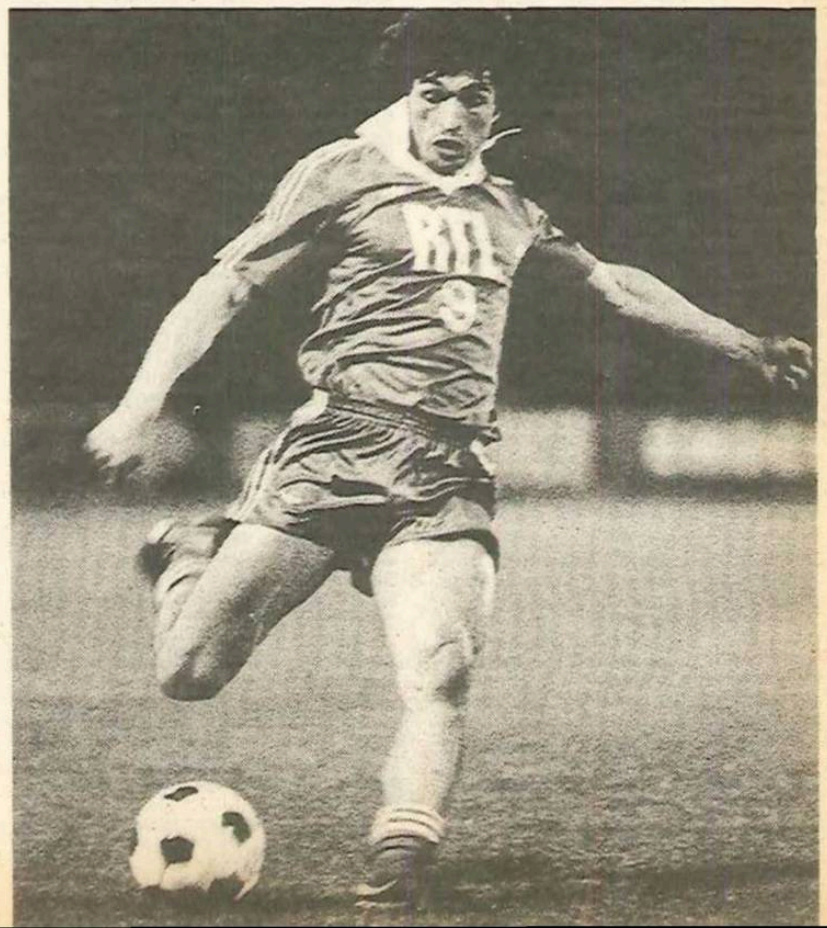
**— Vous allez disputer votre prochain match à Bordeaux, une tâche difficile.**

— Oui, cela va être très difficile car c'est une équipe très offensive. D'autre part, les Bordelais viennent de concéder quatre buts au Paris-Saint-Germain et ils seront très durs à manier chez eux. Nous risquons donc d'avoir toutes les peines du monde à prendre un point.

Pourtant il faudra en grappiller d'ici la fin du Championnat, pour s'assurer le maintien. »

Nul doute que vendredi à Bordeaux, Jean-Marc Schaer montrera l'exemple à la tête de ses troupes. Il sait que la tâche sera rude et que le promu souffrira encore car l'apprentissage en Première Division est particulièrement difficile. Mais l'espoir demeure et c'est bien là l'essentiel.

**Jean-Pierre GUILLETAT.**



## BORDEAUX

### DES PROBLEMES DE LIBERO

Pour les Girondins, la défaite du Parc, malgré son résultat surprenant, n'a rien remis en question, et le groupe s'est remis au travail avec un moral d'acier et l'idée bien arrêtée de reprendre sa marche en avant dès vendredi, lors de la venue d'Auxerre. Malheureusement, ces excellentes dispositions ont été contrariées par plusieurs contre temps. Tout d'abord, l'inconvénient de cette rupture d'activité de quinze jours, jugée un peu trop longue, n'a pu être compensée comme Aimé Jacquet l'aurait souhaité. Les joueurs n'ont, en effet, disputé qu'un seul match amical, à Rodez, où ils ont battu Toulouse, 3-1, après avoir fourni une excellente production.

L'entraîneur bordelais aurait bien voulu trouver un autre match aussi intéressant pour le week-end dernier, mais cela n'a pu, hélas ! se réaliser.

Autre souci pour Jacquet : les adducteurs de Marius Trésor. On sait que le libero bordelais avait dû quitter le terrain à Lyon voici un mois, souffrant d'une tendinite aux adducteurs. Après quinze jours de soins, il avait repris sa place, paraissant parfaitement guéri.

Or, au retour de Paris, Marius se plaignait à nouveau des adducteurs, à tel point qu'il dut renoncer à s'entraîner la semaine dernière. Cette fois, il s'agissait d'une contracture. Coup dur pour l'équipe girondine, d'autant plus que samedi, Girard, qui est l'homme le plus apte à le remplacer, se blessait à l'entraînement lors d'une séance. On pense qu'il s'agit d'une petite élongation du quadriceps.

Si par hasard rien ne s'arrangeait d'ici à vendredi, Jacquet n'aurait plus qu'à chercher une troisième solution pour pourvoir au poste de libero, ce qui n'est pas une mince affaire. Mais nous n'en sommes, heureusement, pas encore là, et le ciel peut s'éclaircir d'ici la fin de cette semaine, qui verra les Bordelais travailler dur entre leur domaine de Rocquevielle et la Plaine des sports du Haillan, un terrain qui convient à merveille à leur préparation.

**François TRASBOT.**

## BASTIA

### CONFIRMER DEVANT PARIS

BASTIA. — Après être venus à bout de Lyon il y a une dizaine de jours, les Bastiais s'apprêtent à présent à recevoir P.S.-G., une tâche difficile, dans la mesure où l'équipe parisienne ne se trouve pas aujourd'hui par hasard installée en compagnie des Lyonnais à la troisième place du classement du Championnat.

Une fois de plus, pour l'équipe insulaire, il n'y aura pas d'autre alternative que la victoire pour essayer de remonter vers le milieu du classement et tenter de s'extirper de la queue du peloton où elle s'est enlisée à la suite de toute une série de contre-performances, ponctuées essentiellement par la perte de six points à domicile dans le courant des mois d'août et septembre.

Avec dix points seulement, et déjà huit matches joués à domicile, les Corses ne sont pas dans une situation des plus reluisantes, et désormais, chaque match, sur leur pelouse, prend l'allure d'une opération survie.

La victoire obtenue aux dépens de l'OL de J.-P. Destrumelle a pourtant prouvé, si besoin était, que cette équipe bastiaise mérite inconstestablement mieux que son classement, et qu'elle pouvait être redoutable pour les meilleurs, serait-on tenté de dire, mais malheureusement, cette affirmation serait tronquée si l'on omettait de préciser qu'une fois encore les Corses, par manque de réalisme, ont joué avec le feu lorsque menant 2-0 ils ont offert aux Lyonnais deux occasions en or de revenir au score.

On a eu alors à nouveau l'image d'une équipe soucieuse de préserver son acquis, mais ne sachant pas trop comment s'y prendre. Et pourtant, cette équipe d'Antoine Redin, s'articule autour d'un milieu de terrain Fiard-Lacuesta-Papi, dont on ne soulignera jamais assez le rôle essentiel. Mais voilà, cela ne suffit pas toujours.

On attend la confirmation du talent de Milla, ou de celui de Gudimard, mais à vrai dire on n'attend quand même pas des merveilles. Antoine Redin est contraint de composer avec les moyens du bord. Il a déjà essayé pas mal de formules depuis le début de saison ; mais son effectif n'est pas très riche en dévoreurs d'espace, il l'est encore moins en chasseurs de buts.

En dépit de tout cela, sur le vu de sa dernière prestation, cette équipe bastiaise mérite quand même qu'on lui fasse confiance. La démonstration qu'elle a faite, face à l'équipe de Lyon, a forcé l'admiration. Bien sûr, son emprise sur le matche ne s'est pas fait sentir durant les quatre-vingt-dix minutes, mais tout de même, c'est elle qui, dans l'ensemble, s'est assuré la maîtrise du jeu. Avec un courage de toujours, et une élégance qui revient, Bastia s'efforce de refaire surface. Vendredi, cela sera bien sûr difficile, mais on peut penser que s'ils abordent le match dans les mêmes conditions qu'il y a une dizaine de jours, s'ils le disputent avec la même détermination, les Corses pourraient bien épingler P.S.-G. à leur tableau de chasse et poursuivre leur remontée vers le milieu de classement.

**Michel DE GENTILE.**

# Les regrets de Pleimelding

LILLE. — Avant-centre : marquer des buts, telle est la définition que donne Pierre Pleimelding. Son rôle n'est pas de tirer les six mètres ou les corners, ni de faire les touches ou d'organiser le jeu au milieu de terrain, ni encore de sauver un ballon sur la ligne de but. L'essentiel pour lui est d'exploiter les occasions. Mal aimé ou adoré du public, éternel insatisfait — peut-être pour trouver la perfection — voulant faire son métier parfaitement, Pleimelding a trouvé à Lille un homme qui lui a tout appris : José Arribas.

A vingt-neuf ans, il est loin d'être un avant-centre fini. Bien au contraire, et il l'avoue franchement. Cette franchise qui joue bien souvent des tours à l'avant-centre lillois. Est-ce une qualité, est-ce un défaut ?

On lui a reproché son jeu collectif. A cela il rétorque son dévouement pour l'équipe. Sur un terrain, on peut tout lui demander. Pour le LOSC il est prêt à tout...

**— Le LOSC a-t-il été pour vous le tremplin ?**

— Indébiablement et c'est ce que j'ai répété à mes dirigeants, la semaine dernière. A eux, je ne leur dois pas grand-chose. S'ils m'ont donné de l'argent, moi j'ai travaillé en conséquence. S'il y a quelqu'un à qui je dois quelque chose, c'est à José Arribas. Quand je suis arrivé au LOSC, j'étais un joueur très moyen. Lui, il m'a fait progresser. J'ai l'impression d'être devenu quelqu'un...

A Monaco, je voulais jouer avant-centre mais, du fait de la présence de Delio Onnis, je n'en ai pas eu l'occasion. A Lille, j'ai montré ce que je savais faire.

**— Votre carrière professionnelle a débuté tardivement. Est-ce un handicap ?**

— Oui et non. Il y a des avantages et des inconvénients. Commencer tard, c'est stimulant car on se rend compte qu'il faut aller plus vite que les autres si on veut se faire un nom. Du point de vue professionnel, c'est un inconvénient, surtout au moment des discussions avec les dirigeants. Si on commence son métier à dix-huit ans, on passe pro à vingt ans. A vingt-quatre, on a terminé son premier contrat. Moi, j'ai terminé le mien à vingt-six ans et on sait que, dans ce métier, lors du premier contrat on se fait « rouler » par les dirigeants. C'est pour cela qu'aujourd'hui je veux gagner un maximum d'argent car je suis plus près de la fin de ma carrière que du début.

**— Et, justement, cette carrière a-t-elle été bien menée ?**

— Quels que puissent être les problèmes que j'ai actuellement au LOSC, j'ai la satisfaction de faire un métier que j'adore et, surtout, sans avoir de blessures. Et je suis d'autant plus satisfait que j'ai le sentiment d'avoir beaucoup progressé, ici, à Lille. En venant de Monaco, j'ai passé un cap. Je pensais pouvoir en passer un autre cette année. Je n'en ai pas eu l'occasion. Je suis persuadé que si j'étais parti au mois de juin dernier, j'aurais encore évolué. Je le regrette. Mais je continue à faire mon métier honnêtement.

**— Avez-vous de la rancœur vis-à-vis des dirigeants lillois ?**

— Oui, justement pour cela. Ils m'ont empêché de passer un nouveau palier. C'est grave dans la vie professionnelle de quelqu'un de ne pas lui permettre de progresser. Cependant, je les comprends, ils étaient dans leur droit. Ils furent honnêtes en prenant leurs responsabilités. Sur le terrain, mon attitude n'a pas été modifiée, mais ce que l'on ne peut pas contrôler chez un joueur, c'est son état d'esprit, son moral... Et ses facultés sont liées aux événements extra-football. Les dirigeants le savent. Reste maintenant à savoir s'ils ont pris la bonne décision. De toute façon, cela se vérifiera en fin d'année.

**— Quel est votre désir le plus cher ?**

— Pour le moment, c'est de sortir l'équipe de la m... dans laquelle elle se trouve. Ainsi, je prouverai aux gens que je suis honnête. Je serais content si on gagnait tous les matches 1-0 et si je marquais ce but.

A la fin de la saison, ce sera différent. L'été dernier il me restait deux années de contrat... Deux ans c'est long. L'été prochain, il me restera une saison. Dans ce cas, le club pourra me transférer et réaliser une opération financière. Cependant, je pourrai attendre un an de plus au LOSC et ainsi avoir la possibilité de discuter tout seul, comme un grand. Peut-être n'aurai-je plus envie de partir à la fin de cette saison.

**— Le LOSC a-t-il les moyens de s'en sortir ?**

— Lorsque j'ai tiré la sonnette d'alarme en disant que l'on était dans un club qui luttait pour ne pas descendre, cela ne touchait pas mes coéquipiers. On a essayé de me faire dire que mes camarades avaient juste le niveau de Deuxième Division. C'est faux. Lille possède de très bons joueurs de Division I. Seulement, il faut voir la situation telle qu'elle est : on joue pour ne pas descendre. Mais on a les moyens de s'en sortir. Pour mon compte personnel, l'année dernière j'avais sept buts à mon actif à la fin des matches aller et ce, dans un contexte favorable. Cette année, j'en ai aussi, dans des conditions beaucoup moins bonnes. Pour ma part, je suis donc dans mon tableau de marche.

**— Quelle est l'ambiance au sein du club ?**

— C'est une question à laquelle je ne veux pas répondre parce que ça irait trop loin et que ça ferait tort au club. Cela ne ferait qu'enfoncer le couteau dans la plaie. Toutefois, ce n'est pas l'entraîneur qui est en cause. D'autre part, ce n'est pas dans mon caractère de critiquer les autres joueurs. Je souhaite cependant qu'ils se rendent compte de certaines choses. Moi, je vois les problèmes à travers ma personne. José Arribas doit les voir à travers onze joueurs et à travers le bien de l'équipe et quelquefois, le bien de l'équipe n'est pas le bien des joueurs.

**— Pour vous, personnellement, que représente le fait d'être le meilleur buteur français ?**

— Une grande satisfaction personnelle de voir que l'on remplit ses obligations dans un club, de montrer que l'on travaille bien et de voir qu'il y a beaucoup de joueurs derrière soi. Il y en a peut-être de plus grands, de plus beaux, mais des qui marquent plus de buts, il n'y en a pas. Marquer des buts c'est un plaisir personnel, mais il ne faut pas oublier le point de vue équipier. Je ne recherche pas absolument à marquer des buts, je veux avant tout la victoire, et si possible, inscrire des pions.

**— Et l'équipe de France ?**

— Je ne me sens pas concerné. Depuis le match contre l'Espagne, il y a deux ans, je n'ai aucune nouvelle. C'est une déception, dans la mesure où je crois que cela est une injustice. Je me dis que sur les deux dernières saisons j'ai marqué quarante buts. Que faut-il faire pour être considéré ? Ou alors que faut-il faire de plus ? Dans une équipe qui ne joue pas les premiers rôles, je pensais que quarante buts c'était d'autant plus méritoire. Cela n'a pas eu l'écoute auprès du sélectionneur. Mais j'étais surtout déçu de ne pas avoir de nouvelle. C'est sans doute le côté humain qui m'a désolé. Je vois que de temps en temps on sélectionne des joueurs pour leur redonner le moral. Je ne cours pas après la sélection, mais j'aurais voulu que l'on me mette au courant et que l'on me dise : « On ne te prend pas pour si... on ne te prend pas pour ça... »

Je suis d'autant plus désolé que les chiffres parlent pour moi. Comme je le disais : quarante buts en deux ans en Championnat. Qui l'a fait ? Je n'ai pas à me juger, je ne peux que constater les chiffres.

**— Et l'après-football ?**

— Je n'ai pas encore d'idée précise. De toute façon, je n'ai pas de souci matériel. Lorsque le football s'arrêtera, je n'aurai pas le couteau sous la gorge. J'attendrai le temps qu'il faudra, l'occasion qui se présentera. Les Etats-Unis ou un club de Deuxième Division ambitieux. Ce que je demande surtout, ce sont des responsabilités. Je n'arriverai pas à me contenter d'une place de représentant ou de gratte-papier quelque part. Je veux rester actif.

**Jean-Pierre MORTAGNE.**

## LYON

### REPARTIR DU BON PIED

LYON. — Pour les Lyonnais, qu'y avait-il comme solutions, après le contretemps de Bastia, resté en travers du gosier de la plupart d'entre eux plus longtemps que prévu. Il n'est jamais agréable de subir une défaite lorsque vous souhaitez jouer les premiers rôles, et moins encore quand vous vous êtes fait marcher sur les pieds sans rien vraiment tenter pour renverser la vapeur.

Eh ! bien, ces solutions étaient multiples. Ruminer d'abord, évidemment. Ce qui fut fait par conséquent, au point qu'à la veille de partir pour Jouy-en-Josas et les joies de l'équipe de France, Jean Tigana, par exemple, se demandait encore s'il avait bien fait — il relevait de blessure — de participer à ce match à Bastia, huit jours plus tôt.

Et puis, il y eut l'oubli, ou du moins l'élaboration d'une réaction psychologique, ayant aussi bien appartenu aux différents joueurs de l'effectif, chacun dans leur coin, qu'à un entraîneur, Jean-Pierre Destrumelle, dont le programme de travail, au reste, alla finalement dans ce sens. Avec une première période d'une semaine, au cours de laquelle les organismes, les nerfs et les mentalités eurent d'une certaine façon le loisir de se laisser aller, et une seconde, entamée samedi dernier et appelée à durer jusqu'à jeudi, c'est-à-dire, jusqu'à la veille du match contre Lille, où chacun fut et sera invité à se reprendre en mains, si l'on veut nous pardonner l'expression, afin de se présenter, vendredi soir à Gerland, dans les meilleures dispositions physiques et psychologiques. L'objectif sera de relancer une machine, dont les plus perspicaces avaient d'ailleurs pu deviner, avant même l'expédition de Bastia, qu'elle tournait un peu moins fort que passé un moment.

Avertissement sans trop de frais que cette défaite à Bastia, alors ? Un peu, sous certains aspects, si l'on excepte le point de vue mathématique. Et avertissement suffisant, à première vue, pour avoir ranimé une flamme que l'averse corse fit curieusement vaciller il y a douze jours, mais dont on veut croire à Lyon qu'elle va s'attiser de nouveau à l'occasion de la venue à Gerland de ces Lillois qui n'ont par ailleurs pas eu de réussite depuis pas mal de temps ici même...

**Claude CHEVALLY.**

## TOURS

### ARRÊTER L'HÉMORRAGIE

TOURS. — Le FC Tours est en période de réflexion, celle du premier bilan d'une saison commencée sur les « chapeaux de roue », mais qui s'est un peu dégradée en octobre à la suite de trois défaites consécutives.

Il faut dire que depuis l'ouverture de juillet, le coach a employé, à peu de choses près, les treize mêmes joueurs. En défense, il n'avait pas le choix après les blessures longues à se résorber de Coudray et de Morinière. Celle de Brulez contre Paris-S.-G. n'a pas arrangé les choses.

Dans la ligne d'avants, l'ailier droit Rosso, victime d'une fracture de la malléole à la cheville droite le 12 août à Nantes, n'a pas réapparu depuis dans l'équipe, et Dossevi et Hamon se sont relayés à son poste. Les autres joueurs ont pratiquement fait tous les matches, y compris Meynieu, qui souffre d'une cheville depuis plusieurs semaines et Dehon qui a fait l'effort de jouer contre Paris-S.-G. avec un genou déficient, ce qu'il a payé par la suite.

Pourtant les joueurs ne se sentent pas émoussés.

**« Nous avons surtout bénéficié d'une réussite exceptionnelle pendant deux mois, parce que nous avons abordé cette entrée en Première Division avec un enthousiasme et une détermination qui ont forcé la chance. Elle nous a quelque peu abandonné depuis trois matches, peut-être parce que nous nous sommes un peu trop reposés sur nos lauriers. Nous avons perdu à Strasbourg, un peu par négligence, parce que nos avons été les premiers à pouvoir faire la différence là-bas.**

**Contre Paris-S.-G., par contre, nous avons pris une belle leçon de réalisme. Mais à Auxerre, nous devions revenir avec un point. Aussi je ne pense pas à une baisse de forme de l'équipe.** Ainsi parle Jean-Noël Dusé, le gardien, qui rajoute : **« A Strasbourg et à Auxerre, nous avons eu l'occasion de faire la différence, car nous avons disposé des occasions nécessaires. Il y a un mois la balle serait allée au fond ! Toute la différence est là ! »**

Pour recevoir Valenciennes vendredi, Pierre Phelipon ne sait encore s'il pourra bénéficier des services de Brulez, son stoppeur, qui n'a pas encore été autorisé à frapper dans la balle, et qui se maintient en bonne forme en trottinant. Même souci pour Dehon qui est allé passer une artériographie pour son genou défaillant (on craignait un effritement du ménisque). Mais Coudray, l'ex-international juniors, pour son poste de stoppeur, effectue sa rentrée, et la formule Coiffier — Seweryn — Augustin en entre-jeu en vaut bien une autre.

En tout cas, les Tourangeaux ne perdent pas de vue pour les quatre matches aller qu'il leur reste à jouer, ce n'est pas à Monaco ni à Saint-Etienne qu'ils peuvent prendre des points. En conséquence, il leur faudra terrasser Valenciennes et Metz à domicile pour terminer cette première série avec un relatif confort.

Le problème, somme toute, semble bien simple.

**Jean CLOT.**

## PARIS-SAINT-GERMAIN

### MORIN OU ABEL ?

On approche de la fin des matches aller et, lorsque l'entraîneur parisien Georges Peyroche considère le parcours de son équipe, il ne peut que s'estimer satisfait. Jamais depuis des lustres une équipe parisienne ne s'est aussi bien comportée après quinze journées de Championnat.

Certes dans cet itinéraire il y a eu deux solides accrocs : deux défaites et toutes deux nettes et sans bavure par 4-0. Mais tout le monde vous dira qu'il vaut mieux perdre deux fois par 4-0 que huit fois par 1-0. D'autant que Paris s'est fort bien rattrapé en infligeant à l'équipe de Bordeaux, qui fait figure d'outsider cette saison, un aussi net 4-0 (qui semble finalement être un score qu'affectionne l'équipe parisienne). Cela vaudra aux Parisiens d'aborder pour la deuxième fois le brassard de « L'Equipe » de la meilleure attaque.

Ce brassard, ils le porteront vendredi à Bastia et Georges Peyroche se méfie d'autant plus des Bastiais qu'ils restent sur une belle victoire contre Lyon : **« Heureusement,** dit-il, **que nous n'avons pas été là-bas tout de suite après cette victoire, car sur leur lancée les Corses auraient pu nous faire très mal. Cette mini-trêve d'ailleurs vient à point pour recharger les accus encore que, chez nous, cela semble se passer sans trop de problèmes. »**

Et pour ce match à Bastia qui sera à bien des points délicat (l'an dernier Paris avait perdu 1-0 sans avoir tellement démérité), le Paris-S.-G., toujours privé de Dahleb, présentera l'équipe qui a si bien joué devant Bordeaux et qui mit en relief Rocheteau, auteur de deux buts, et Boubacar, dont la rentrée a été tellement bénéfique à l'ensemble.

Pourtant, dimanche encore, Georges Peyroche ne savait pas s'il ferait jouer au centre de la défense, à côté de Renaut, Morin ou Abel. En effet, le premier avait quelques problèmes musculaires alors que le second se remettait doucement d'une blessure.

De toute façon ce n'est pas un seul homme qui va modifier le rythme de croisière d'une équipe qui n'est plus qu'à deux encâblures — à égalité avec Lyon — de Nantes et à trois de Saint-Etienne. Ce match à Bastia est donc fort important. Un bon résultat et Paris serait officiellement dans la nouvelle bande « des quatre », ce qui pour le public parisien serait une chose bien nouvelle.

**Victor PERONI.**

## ANGERS

### UNE SEMAINE CAPITALE

ANGERS. — Elie Fruchart, avant de se rendre à Nice, aura eu tout son temps pour savourer le plaisir que lui a donné la victoire de ses jeunes troupes contre Nancy. Tout son temps aussi pour soigner ses blessés sans que pour autant la réussite ait été totale de ce côté.

Quatre de ses éclopés, Cappadona, Wiencierz, Baltimore et Piniarski ont pu montrer où ils en étaient de leurs possibilités samedi après-midi au sein de l'équipe de Troisième Division qui jouait contre le Paris FC.

Baltimore a tenu un quart d'heure. Les trois autres ont pu finir le match, mais se plaignaient plus ou moins de douleurs diverses à leur retour au vestiaire, Cappadona et Wiencierz notamment. Quant au gardien Janin, il n'avait pu s'aligner. Si bien que l'indécision demeure. Une indécision qui pourrait prendre aussi la tournure de l'embarras, car enfin, l'entraîneur Angevin est bien obligé de se poser des questions en ce qui concerne les jeunots qui avaient été de si séduisants remplaçants face à Nancy. On pense par exemple à l'arrière latéral Avrillon, et au stoppeur Heymann. On peut même aussi penser au gardien Chaslerie.

En ce qui concerne l'attaque, Berdoll, s'il n'avait joué qu'un quart d'heure devant les Lorrains n'en avait pas moins montré un très net regain de forme. Ce voyage niçois pour le SCO constitue une étape importante. Il dira si la récente victoire n'a été qu'un sursaut ou, au contraire, si elle a marqué le départ du redressement espéré ; un beau résultat serait d'autant mieux venu que le calendrier est ensuite favorable avec deux matches à domicile contre Bastia et Lille. Parmi les blessés, le Niçois Cappadona (prêté) aimerait bien sûr être apte à tenir sa place au Stade du Rey.

Fruchart, pour sa part, aimerait au plus vite récupérer le Polonais Wiencierz particulièrement malchanceux, puisque, après une arrivée laborieuse (ô combien !), il s'est aussitôt blessé.

**« Un joueur de grande expérience »,** disent tous des nouveaux partenaires. Il devrait apporter beaucoup au poste libero, **« mais il n'a guère eu le temps encore de confirmer les qualités annoncées. Tout juste a-t-on l'occasion de le mettre un peu en boite sur sa propension à coûter des penalties. »**

Ainsi donc se prépare pour Angers une semaine importante comme une sorte de croisée de chemins.

**Yves RICHARD.**

# Marguerite : « Faites-moi confiance »

NIMES. — Au temps, pas si lointain, où ses nombreux admirateurs l'appelaient familièrement « Margot » en lui prodiguant des bourrades amicales, Gilbert Marguerite n'imaginait sans doute pas à quel point la gloire sportive pouvait être éphémère. Jeune professionnel, tout lui souriait en effet et on promettait le plus bel avenir à ce buteur venu de la Martinique dont les Nîmois avaient fait un avant-centre parce qu'il possédait à la fois les qualités athlétiques et le réalisme nécessaires pour ce poste difficile.

C'était à l'issue de la saison 1978-1979 et Marguerite, qui avait totalisé 21 buts, pour 35 matches joués en Championnat (soit une moyenne de 0,60 par rencontre) se classait finalement en bonne compagnie au tableau d'honneur des réalisateurs où il partageait la troisième place avec Rocheteau et Pleimelding. Devant ce trio il n'y avait que Bianchi (27 buts), Pécout et Onnis (22 buts).

Puis assez loin derrière venaient Bjekovic, Gemmrich, Rep, Olarevic et Ivezic. Du beau monde que le numéro neuf nîmois avait donc devancé et c'est dire à quel point sa notoriété grandissait.

Certes, la saison dernière, les choses allèrent beaucoup moins bien pour Marguerite au sein d'une équipe nîmoise manifestement moins à l'aise, il est vrai, mais il trouva encore le moyen de marquer douze buts tout comme Zimako, Gemmrich et Toko. Ce qui n'était tout de même pas si mal, d'autant qu'on trouvait immédiatement derrière lui Bernard Lacombe, l'avant-centre de l'équipe de France.

On pensa alors que cette relative discrétion était due aux inévitables aléas de la compétition et que le Nîmois allait vite reprendre sa marche en avant.

Or il n'en est rien. Bien au contraire puisqu'il n'a encore marqué qu'un seul but cette saison, à tel point d'ailleurs qu'actuellement il n'est plus titulaire dans l'équipe d'Henri Noël. Il faut dire qu'il a connu des ennuis musculaires, mais en tout état de cause il n'a jamais été très convaincant, donnant l'impression d'avoir totalement perdu le réalisme qui faisait sa force, voire même d'errer comme une âme en peine sur le terrain. Inutile d'ajouter que le public du stade Jean-Bouin, qui a la dent dure comme partout, ne se gêna pas pour brûler ce qu'il avait adoré et lui faire sentir sa déception, ce qui n'arrangea évidemment rien.

Pour l'heure, Marguerite est donc à la recherche de sa vérité comme tous les buteurs qui sont dans son cas. Dans l'espoir de retrouver des jours plus favorables, il travaille consciencieusement à l'entraînement et il s'apprête à reprendre du service dans l'équipe de Division III afin de regagner ensuite sa place au plus haut niveau.

Mais que pense Henri Noël de la longue éclipse de son buteur ?

**« Entre un tir concluant et un ballon qui passe de peu à côté, la marge est souvent infime,** dit-il. **C'est la raison pour laquelle la réussite des buteurs est difficile à expliquer. On ne peut pas expliquer davantage leur manque de réussite surtout lorsqu'il n'a que vingt-cinq ans et en possession de tous ses moyens physiques. Présentement, notre avant-centre est manifestement perturbé parce qu'il ne parvient plus à marquer. Alors il veut trop en faire et il se disperse. Nous allons essayer de le remettre en confiance en lui faisant suivre un entraînement spécifique. Je pense bien qu'il retrouvera son punch car nous avons besoin de lui, mais il faudra qu'il prenne des risques pour y parvenir et surtout ne pas chercher la position idéale comme il avait tendance à le faire. Il suffira, d'ailleurs, peut-être, d'un simple déclic pour que tout rentre dans l'ordre et c'est ce que nous espérons. »**

Et l'intéressé lui-même quel est son point de vue sur la question :

**« Je comprends,** reconnaît-il, **que l'on soit déçu à mon sujet après les promesses que j'avais données durant les deux précédentes saisosns. Croyez que je le suis tout autant, moi aussi, et que je suis prêt à faire l'impossible pour retrouver ma force de frappe. Je voudrais cependant que le public comprenne mes problèmes et ne soit pas aussi intransigeant à mon égard, car il est plus facile de reprendre confiance lorsqu'on évolue dans une ambiance favorable plutôt que dans une atmosphère hostile. Je souhaite donc que l'on me fasse crédit car la bonne volonté ne me manque pas, même si je ne comprends rien à ce qui m'arrive. Certes, je sais que ces derniers temps j'avais tendance à trop m'éloigner de l'axe central du terrain et de ne plus me comporter comme le chasseur de buts que l'on me demande d'être. Toutefois, avec l'aide de mes coéquipiers et les conseils de mes entraîneurs, j'ai la conviction que tout va finir par rentrer dans l'ordre. Dans l'immédiat, il importe que je regagne au plus vite ma place en équipe professionnelle et je travaille pour cela. »**

Puis, en matière de conclusion, « Margot » ajouta avec son sourire bon enfant :

**« Je suis croyant et j'ai la conviction que Dieu ne m'abandonnera pas... »**

C'est la grâce que l'on souhaite à cet athlète du football dont la conscience professionnelle ne saurait être mise en doute.

**Jacques PONS.**

## METZ

### C'EST PAS LA JOIE !

METZ. — Du stade des plus belles espérances qu'a fait naître à juste titre sa grande jeunesse, le FC Metz est passé incontestablement à celui des soucis. Cela se devine à mille et un petits détails. Il suffit d'ailleurs de jeter un coup d'œil au classement actuel de la Division I pour mieux le comprendre.

Intendant technique, entré en fonction depuis peu, René Vernier n'a dit, pas plus d'ailleurs qu'Henryk Kasperszak, l'entraîneur.

**« Il va falloir jouer serré maintenant,** assure le premier. **Chaque match revêt désormais une importance pratiquement vitale pour nous »,** fait remarquer le second. Tous deux, sont d'accord pour estimer qu'il y a du pain sur la planche pour remédier à l'instabilité et à l'incompétence d'une équipe cherchant encore et toujours sa voie et surtout son véritable équilibre.

Les soucis messins résultent avant tout d'une carence offensive manifeste. Le mal n'est pas nouveau au FCM car ce fut déjà vrai la saison passée. A vrai dire, il y a en Moselle — sans doute pas seule dans ce cas — abondance d'hommes du milieu mais, par contre, réelle pénurie d'attaquants spécifiques, de valeur, d'où une inefficacité chronique, flagrante. Sur les quinze matches disputés à ce jour, Metz en a tout de même joué plus de la moitié (huit en tout) sans conclure, sans trouver le chemin des filets. Il n'y a d'ailleurs qu'Angers — le dernier — pour faire aussi mal et Auxerre pour marquer encore moins (12 buts contre 13 à Metz).

Le plus grave, c'est sans doute que les occasions ne manquent pas de match en match à l'équipe commandée par Hugo Bargas. Ce fut à nouveau vrai devant Lens, longtemps à la merci des Messins à Saint-Symphorien, avant de les battre.

Après cet affront lensois, la côte d'alerte est indiscutablement atteinte aux yeux de Kasperszak et Vernier qui ne sont pourtant pas hommes à se décourager. N'ayant pas sous la main de remèdes miraculeux, tous deux ne voient que le travail et seulement lui pour remédier au mal messin.

Limiter les problèmes du FCM à un seul aspect tactique serait trop facile en vérité, tant il est certain que le football sera toujours ce qu'en feront les joueurs. Ce serait aussi une erreur comme l'aura encore prouvée cette « belle » disputée samedi à Longwy entre Metz et Nancy. Vainqueurs (3-2) en Super-Coupe de Lorraine en début de saison, les Messins se sont inclinés (1-2) cette fois encore devant Nancy, comme ils l'avaient fait lors du derby en Championnat (0-2) en août dernier à Marcel-Picot. Plus que le résultat ou la défaite, c'est l'état d'esprit qui fait la différence à l'heure actuelle entre les « deux grands » Lorrains.

Ce n'est donc ni l'optimisme ni la joie à Metz, pourquoi le cacher ?

**André LEMAY.**

## LILLE

### LA SEMAINE DE REFLEXION

LILLE. — Lille avait démarré la saison sur les chapeaux de roue, et puis tout à coup, patatras ! les revers s'accumulent et on se retrouve aujourd'hui en fâcheuse posture. Bien qu'il n'y ait pas encore péril en la matière, les trop nombreux points perdus à domicile font plutôt mauvais effet dans le tableau.

C'est à cela que l'on s'est efforcé de remédier durant la courte trêve dûe à la préparation des équipes nationales ; et le résultat de la rencontre d'aujourd'hui samedi à Roubaix contre Lens (3-0) est quelque peu rassurant.

Bien sûr, on ne peut attacher à une rencontre amicale qu'une importance relative, mais José Arribas, qui en a profité pour effectuer quelques essais en défense en fonction des sélections de Grumelon et de Dréossi, n'était pas mécontent du comportement de Marsiglia « libero » en première période ni de celui du jeune Péans, qu'il avait remplacé en deuxième. Mais un autre avait surtout fait grosse impression en milieu de jeu, Krimau, auteur du premier but, Olarevic et Pleimelding ayant été les auteurs des deux autres.

Au travers des conversations avec les responsables du LOSC, qui ont fait le point samedi, il apparaît que la semaine de réflexion annoncée n'a pas toujours été... facile. Par exemple, les remarques formulées par le duo des présidents apparaissent souvent nuancées, parfois même assez sèches.

« Nous avons ressenti, à travers toutes les discussions, un état d'esprit de gens décidés à trouver des solutions à tous les problèmes, des gens qui, s'ils ont fait fausse route, ont été assez honnêtes pour reconnaître leurs erreurs réciproques », constate Roger Deschodt qui admet ensuite que la paix pour le club est de gagner des points. A chacun de prendre ses responsabilités ! Allusion au problème « Pleimelding ».

« Pour nous, c'est une affaire qui a assez duré. Un contrat est signé, il doit être respecté, un point c'est tout ! »

Le président laisse paraître, semble-t-il, dans les propos une certaine contrariété, mais il se reprend aussitôt.

« Il faut de la compréhension à tous les niveaux, et il semble bien que nous en ayons trouvé. Il n'y a donc aucune raison pour que l'on ne puisse sortir de ce mauvais pas. Il fallait réagir vite, nous l'avons fait. En n'essayant pas de rejeter sur d'autres ces responsabilités. »

**Serge VERKRUYSSE.**

# DEMAIN

# LES VERTS AU CHARBON

## DIVISION I — SEIZIÈME JOURNÉE
## VENDREDI 31 OCTOBRE 1980, 20 h 30

### LENS-SAINT-ETIENNE

**Stade Félix-Bollaert**
**La saison dernière :**
***Lens b. Saint-Etienne 4-3**

**LENS (7)** vient de se rappeler au bon souvenir de tout le monde en allant gagner à Metz. De quel bois est donc fait ce Racing nordiste de l'an 1980 ?

- **Trois derniers matches :** *Valenciennes b. Lens, 1-0 ; *Lens et Monaco, 0-0 ; Lens b. *Metz, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** M'Pelé, Lacombe, Joly, 4 buts.

**SAINT-ETIENNE (1)** a bien redressé la barre après deux matches nuls sur la signification desquels on pouvait s'interroger. Une confirmation à Lens aurait du poids...

- **Trois derniers matches :** *Paris-Saint-Germain et Saint-Etienne, 1-1 ; *Laval et Saint-Etienne, 0-0 ; *Saint-Etienne b. Bordeaux, 3-0.
- **Meilleurs buteurs :** Rep, Platini, 9 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

### NICE-ANGERS

**Stade du Ray**
**La saison dernière :**
***Nice et Angers 0-0**

**NICE (17)** aura-t-il mis à profit cette mini-trêve pour se refaire une santé en Yougoslavie et attaquer enfin la route du bon pied ?

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Nice, 5-1 ; *Nice b. Bastia, 2-1 ; *Strasbourg b. Nice, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Nogues, 5 buts.

**ANGERS (20)** a enfin gagné un match, ce qui ne lui était pas arrivé depuis le 26 août, mais il n'est pas pour autant au bout de ses peines...

- **Trois derniers matches :** Nîmes b*Angers, 2-1 ; *Lyon b. Angers, 5-1 ; *Angers b. Nancy, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Bousdira, 7 buts.
- **Pronostic :** Nice.

### NANCY-STRASBOURG

**Stade Marcel-Picot**
**La saison dernière :**
**Strasbourg b. *Nancy 4-3**

**NANCY (11)** a pris le bon pli depuis un mois de gagner tous ses matches à domicile. Pas très original comme procédé, mais au moins on sait où on va...

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Nancy, 2-1 ; *Nancy b. Lille, 2-0 ; *Angers b. Nancy, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Zénier, Rubio, Rouyer, 4 buts.

**STRASBOURG (12)** a repris « sa vie » avec un sens des responsabilités et une conscience professionnelle auxquels il convient de rendre hommage.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Tours, 4-1 ; *Bordeaux b. Strasbourg, 2-1 ; *Strasbourg b. Nice, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Peretz, 7 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

### SOCHAUX-METZ

**Stade Bonal**
**La saison dernière :**
***Sochaux b. Metz 4-0**

**SOCHAUX (10)** a le chic, décidément, pour souffler, alternativement, le chaud et le froid. Pour l'heure, il s'agirait plutôt du froid...

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Sochaux, 2-1 ; *Sochaux et Valenciennes, 3-3 ; *Saint-Etienne b. Sochaux, 3-0.
- **Meilleurs buteurs :** Genghini, Ivezic, 5 buts.

**METZ (13)** est décidément difficile à cerner cette saison. Il est à deux doigts de ramener un point de Nantes puis il se fait battre chez lui par Lens !

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Laval, 3-2 ; *Nantes b. Metz, 1-0 ; Lens b. *Metz 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Piette, Riedl, 5 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

### NIMES-MONACO

**Stade Jean-Bouin**
**La saison dernière :**
***Nimes et Monaco 1-1**

**NIMES (14)** crachait le feu... ou presque, et deux matches nuls sont venus opportunément lui rappeler que rien n'était jamais définitivement acquis. A méditer.

- **Trois derniers matches :** Nîmes b. *Angers, 2-1 ; *Nîmes et Auxerre, 0-0 ; *Lille et Nîmes, 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Gamouh, Luizinho, 4 buts.

**MONACO (6),** le doute n'est plus permis, a bien digéré son élimination européenne, et entend plus que jamais tenir son rang dans le Championnat.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Sochaux, 2-1 ; *Lens et Monaco, 0-0 ; *Monaco b. Nantes, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Victor Trossero, 9 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

### TOURS-VALENCIENNES

**Stade du Cher**
**La saison dernière :**
**Tours en Division II**

**TOURS (8)** est dans le « trou » pour employer une expression connue. Après un départ remarquable, trois défaites d'affilée. L'important, c'est de sortir du trou...

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Tours, 4-1 ; Paris-Saint-Germain b. *Tours, 2-0 ; *Auxerre b. Tours, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 13 buts.

**VALENCIENNES (9)** s'est refait une santé, mine de rien : cinq points pour ses trois derniers matches. S'il y a une équipe qui mérite un coup de chapeau, c'est bien Valenciennes.

- **Trois derniers matches :** *Valenciennes b. Lens, 1-0 ; *Sochaux et Valenciennes, 3-3 ; *Valenciennes b. Laval, 4-2.
- **Meilleurs buteurs :** Pesin, Bernardet, 4 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

### BORDEAUX-AUXERRE

**Stade municipal**
**La saison dernière :**
**Auxerre en Division II**

**BORDEAUX (5)** a pris un petit coup derrière les oreilles avec ces quatre buts encaissés au Parc. Une victoire sur Auxerre et il n'y paraîtra plus...

- **Trois derniers matches :** *Lille et Bordeaux, 2-2 ; *Bordeaux b. Strasbourg, 2-1 ; *Paris-Saint-Germain b. Bordeaux, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 6 buts.

**AUXERRE (18)** na pas perdu depuis le 26 août (sept nuls, une victoire) sans pour autant quitter le wagon de queue. Positif et négatif à la fois. Bizarre aussi.

- **Trois derniers matches :** *Auxerre et Nantes, 0-0 ; *Nîmes et Auxerre, 0-0 ; *Auxerre b. Tours, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Schaer, 3 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

### BASTIA-PARIS-S.-G.

**Stade de Furiani**
**La saison dernière :**
***Bastia b. Paris-S.-G. 1-0**

**BASTIA (15)** va mieux, c'est incontestable. Et les Corses ont une superbe occasion de prouver la réalité de leurs progrès face à un Paris-Saint-Germain en poupe.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Nancy, 2-1 ; *Nice b. Bastia, 2-1 ; *Bastia b. Lyon, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Papi, 6 buts.

**PARIS-SAINT-GERMAIN (4)** ne s'est jamais trouvé en aussi flatteuse position et avec autant d'avis favorables émis sur son comportement et sur ses possibilités.

- **Trois derniers matches :** *Paris-Saint-Germain et Saint-Etienne, 1-1 ; Paris-Saint-Germain b. *Tours, 2-0 ; *Paris-Saint-Germain b. Bordeaux, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Toko, 6 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

### LYON-LILLE

**Stade de Gerland**
**La saison dernière :**
***Lyon b. Lille 4-2**

**LYON (3)** a franchement marqué le pas à Bastia après deux 5-1 impressionnants. Faux pas interdit à l'OL à Gerland, en tout cas, s'il veut rester sur le podium.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Nice, 5-1 ; *Lyon b. Angers, 5-1 ; *Bastia b. Lyon, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Nikolic, 6 buts.

**LILLE (16)** n'est pas sorti, c'est visible, de tous ses problèmes, techniques et autres. Il serait pourtant grand temps qu'il trouve la bonne porte...

- **Trois derniers matches :** *Lille et Bordeaux, 2-2 ; *Nancy b. Lille, 2-0 ; *Lille et Nîmes, 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Pleimelding, Krimau, 6 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

### NANTES-LAVAL

**Stade Marcel-Saupin**
**La saison dernière :**
***Nantes b. Laval 4-1**

**NANTES (2)** vient de passer une dure semaine : deux défaites, sur le même score de 1-2, à Monaco, et chez lui, contre l'Inter. C'est le moment ou jamais de réagir !

- **Trois derniers matches :** *Auxerre et Nantes, 0-0 ; *Nantes b. Metz, 1-0 ; *Monaco b. Nantes, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Baronchelli, 5 buts.

**LAVAL (19)** a glissé lentement mais sûrement jusqu'aux toutes dernières places du classement. Mieux vaut ne pas s'attarder trop longtemps dans ces quartiers-là...

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Laval, 3-2 ; *Laval et Saint-Etienne, 0-0 ; *Valenciennes b. Laval, 4-2.
- **Meilleur buteur :** Krause 7 buts.
- **Pronostic :** Nantes.


FRANCE EIRE

comme personne ne l'aura vu

VENDREDI DANS

FRANCE foot 2



# LE C.A.P. D'INFORMATIQUE

## Un diplôme qui débouche sur des emplois bien payés

Le C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P., F.I.) est un bon moyen pour démarrer dans l'informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, etc), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Niveau minimum : brevet ou fin de 3e. Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible. Date prévue : octobre 1980.

### L'INFORMATIQUE : UNE BRANCHE D'AVENIR

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'Informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

### CONTRÔLE DE VOS CONNAISSANCES PAR L'ORDINATEUR

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

### NOTRE GARANTIE « ETUDES »

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à votre C.A.P. F.I. de reprendre gratuitement pendant une année vos études d'Informatique.

INFORMEZ-VOUS VITE ET GRATUITEMENT

en adressant simplement le coupon ci-contre à

**INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION**

7, rue Heynen,
92270 - Bois-Colombes
France

Je désire recevoir, sans frais ni engagement, la documentation n° 1238 N sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P.-F.I.).

Nom (maj.) .....
Prénom .....
Adresse (avec code postal) .....
.....

CONFIDENTIEL

# De Jouy au Parc

● *La foule se pressant derrière Ettori lors du petit match opposant samedi matin les « bleus » aux « rouges » Michel Hidalgo la fit évacuer en déclarant avec le sourire : « Méfiez-vous, les joueurs sont tellement maladroits de nature. »*

● *Lors du premier entraînement samedi matin Michel Platini et Loïc Amisse ne se mêlèrent pas à leur camarade, Platini ne voulant pas prendre de risques, et Amisse souffrant d'une lourdeur à la cuisse. Ce qui permit d'assister aux débuts du Nantais comme gardien pour le plus grand plaisir de Platini qui se joua souvent du débutant.*

● *Grosse frayeur pour Gérard Janvion samedi matin à l'entraînement lorsqu'il reçut dans le poignet un violent tir de Petit. Le Stéphanois se fit soigner durant dix minutes sous le regard inquiet d'Hidalgo, avant de reprendre sa place en grimaçant.*

● *Comme par hasard lors des entraînements de l'équipe de France, Jean-François Larios et Henri Michel se sont retrouvés dans la même équipe. « Je ne l'ai pas fait exprès », affirmait Michel Hidalgo sérieusement, se rappelant le léger incident qui avait opposé les deux hommes à Limassol.*

● *Contrairement à leurs habitudes les Bleus, dimanche, ne sont pas descendus au rez-de-chaussée de l'établissement où il se trouvent en stage à Jouy-en-Josas pour y rencontrer les journalistes. Ce sont ces derniers qui sont montés dans les chambres.*

● *Pas de veine Tigana. Lors du mini-match qui opposait les Bleus entre eux, dimanche matin, deux fois, involontairement, le pied de Platini vint rencontrer la cheville de Tigana, qui s'en alla en grimaçant et en sautillant sur une jambe.*

● *Didier Six, arrivé vendredi soir à Jouy-en-Josas, est reparti dimanche matin afin de disputer son match hebdomadaire du Championnat belge avec le Cercle de Bruges. Il avait toutefois été prévu avant son départ qu'il ne jouerait qu'une mi-temps.*

● *Au cinquième étage de l'hôtel Val-Bièvre à Jouy-en-Josas, occupé par l'équipe de France, les internationaux ont un billard à leur disposition. Michel Hidalgo, qui jusqu'alors n'y avait jamais joué, commence à y prendre goût.*

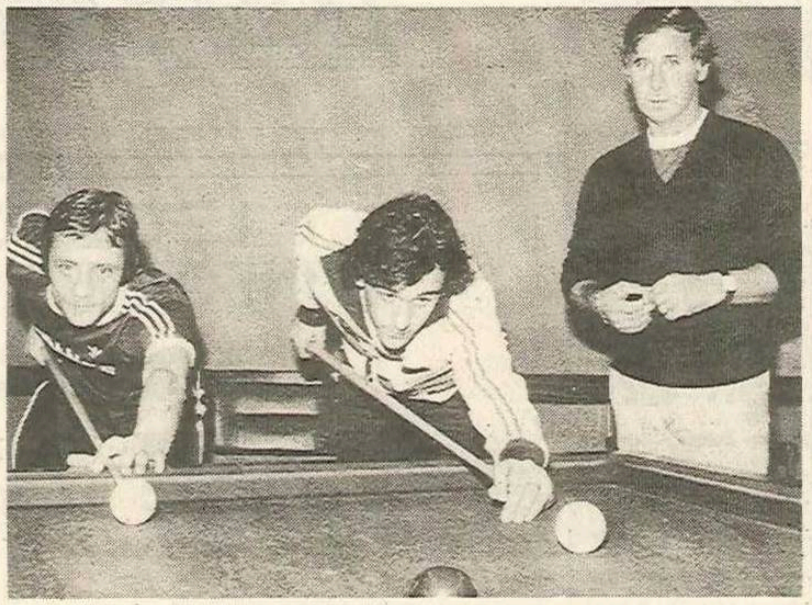
## LES SOUVENIRS DE BARATELLI

**Lors du dernier match entre la France et l'Eire à Paris, le gardien de but français s'appelait Dominique Baratelli. Un match qu'il a rangé dans ses souvenirs, catégorie « bons ».**

**« Ce fut un match d'une grande intensité, se souvient-il, au cours duquel il y eut de sacrés duels de la tête, mais des duels toujours réguliers, car les Irlandais commettent peu de fautes, comme tous les Britanniques en règle générale.**

**A mon avis, le match a basculé lorsque, alors que nous menions 1-0, j'ai maîtrisé à ras du poteau un tir de Brady. Lorsque je me suis retrouvé avec le ballon dans les bras, j'ai su que nous allions gagner.**

**Je pense que ce soir les Français devraient s'imposer. Les Irlandais sont moins hargneux quand ils jouent à l'extérieur où les terrains, et même les ballons, sont très différents. Lorsque les conditions ne sont que spécifiquement irlandaises, l'équipe de l'Eire redevient une formation comme les autres. »**



## C'EST DU BILLARD

**Le football, c'est parfois du billard, mais contre l'Irlande, il faudra que Lacombe et Platini évitent les mauvais contacts. Hidalgo se chargera de leur expliquer comment. (Photo André LECOQ)**

## LA CASSETTE DE SIX

**Les BLeus ont observé hier après-midi au magnétoscope les matches (ou du moins une partie) Eire-Pays-Bas et Eire-Belgique. C'est Didier Six qui avait amené de Bruges la cassette du premier qu'il avait enregistré chez lui. Et c'est Jean-Claude Darmon qui a fait parvenir à Michel Hidalgo la seconde. On ne peut pas dire après cela que les Irlandais soient de véritables étrangers pour l'équipe de France de Michel Hidalgo.**

## PLUS VITE, LES BLEUS !

**L'équipe de France a donc assisté samedi soir au spectacle de Julien Clerc au Palais des Congrès où elle a d'ailleurs provoqué une assez jolie pagaille. Les Bleus, en effet, ne sont pas passés inaperçus et ils ont dû donner un grand nombre d'autographes, retardant l'écoulement des spectateurs en direction de leurs places. Il fallut que les placeuses donnent de la voix pour remettre un peu d'ordre dans tout cela. Perturbateurs, va !**

## ET AUXERRE NE RENCONTRA PAS LA FRANCE

**Auxerre a failli jouer samedi après-midi devant l'équipe de France. En effet, il était convenu que les Bourguignons serviraient, durant une heure, de sparring-partners aux Tricolores en cas de besoin. Toutefois, samedi matin Henri Guérin a téléphoné à Guy Roux pour le prévenir que cette rencontre d'entraînement ne pourrait avoir lieu car certains joueurs étaient encore marqués par les efforts de Coupe d'Europe.**

● *Dimanche matin, Michel Hidalgo n'avait pas pris connaissance encore du forfait définitif d'O'Leary, le défenseur irlandais d'Arsenal. Informé de ce forfait, le sélectionneur dit en riant à Bernard Lacombe qui se trouvait auprès de lui et dont on connaît les démêlés qu'il avait eus avec O'Leary en 1976 : « Puisque c'est comme ça, Lacombe ne jouera pas non plus. »*

● *L'ambiance régnant au sein de l'équipe de France avait fait, au retour de Limassol, l'objet de certaines critiques dans la presse. Bien qu'injustifiées, celles-ci ont touché Hidalgo et ses joueurs à tel point que le sélectionneur avait décidé d'y faire allusion avec eux lors du stage précédant France-Eire.*

## LES « BIDASSES » EN QUESTION

**Depuis le début de la saison, René Hauss rappelait souvent, pour expliquer la reprise du Championnat en demi-teinte de son équipe, que Benoît était out pour un moment — et il ne revient qu'à peine dans l'effectif professionnel — et que Stopyra était à l'armée. L'argument revenant assez souvent dans les déclarations, Joseph Mercier, le responsable de l'ex-BJ, finit par mal le supporter et par faire ses comptes :**

**« Les gars sont entrés à l'EIS au 1er juillet et ont fait leurs classes juqu'au 25 juillet. Depuis, c'est-à-dire en 90 jours, ils ont été à Fontainebleau pendant dix jours. On ne peut donc pas dire que l'armée prend les joueurs professionnels de manière outrancière. Les responsables militaires sont très conciliants, mais on peut difficilement aller plus loin qu'un jour sur dix passé à l'armée, comme c'est le cas actuellement. »**

**Et là-dessus, Mercier utilise un syllogisme comme il les aime : « Il y a Stopyra qui est militaire, donc il n'est pas bon. Soit. Or, Bonnevay est bon, d'après ce que je crois. Donc Bonnevay n'est certainement pas militaire. Or, il l'est, et se trouve exactement dans les mêmes conditions que Yannick. Alors ?... »**

**La parole à René Hauss : « Ce n'est pas le genre de la maison de discuter, de contester à tout propos. Mais cette fois, il s'est passé quelque chose qui ne me paraît pas très normal. Je n'ai jamais voulu revenir sur l'intérêt de l'EIS de Fontainebleau et sur les libertés nombreuses qui sont accordées aux garçons qui jouent en pros. En revanche, j'ai souligné le fait que cette année, les joueurs ont été incorporés le 1er juillet, au lieu du 1er juin, si bien qu'ils n'ont pas été avec nous lors de la période, capitale, de la préparation foncière d'avant-saison. Je pense que, pour Yannick, ce fut un handicap certain. C'est seulement ce problème que j'ai voulu souligner. » Rompez... — D. B.**

● Le grand couturier Jean Cacharel, qui est originaire de Nîmes et possède plusieurs usines dans le Gard, assiste, chaque fois qu'il le peut, aux rencontres disputées au stade Jean-Bouin par les hommes d'Henri Noël. Ce dernier, qui fut d'ailleurs son coéquipier sous le maillot nîmois, lui a rendu dimanche dernier la politesse en allant suivre la dernière journée de l'open Cacharel qui se déroulait au Golf Club de Nîmes-Campagne.

● Aimé Rosso, le petit ailier droit de Tours, poursuit sa rééducation. Il est déjà assez bien, et si une certaine raideur persiste à la cheville, ce n'est qu'une question de semaines. Peut-être pourrait-il rentrer en novembre.

● La cheville du Tourangeau Patrick Brulez est toujours douloureuse et présente encore un œdème. Mais « Papy » est un dur.

● L'UNECATEF réunira son bureau cet après-midi au siège de la FFF. Gilbert Gress fera le déplacement de Bourges en compagnie de son avocat tandis que Lucien Troupel sera également présent. Le syndicat entend défendre avec vigueur ces deux entraîneurs licenciés. Il s'étonne par ailleurs que la Berrichonne de Châteauroux puisse disputer le Championnat de France de Division II sans entraîneur sous contrat.

● La FFF a invité l'équipe minime d'Auxerre à assister ce soir à France-Eire et à rencontrer le CO Nîmes. Cette invitation récompense le titre de meilleure équipe en formation de jeunes pour la saison 1979-1980. Ce titre est attribué par addition de points des performances en Coupe Gambardella, en Championnat de France cadets et en sélection minimes.

## ENTRE LES DEUX SON CŒUR BALANCE

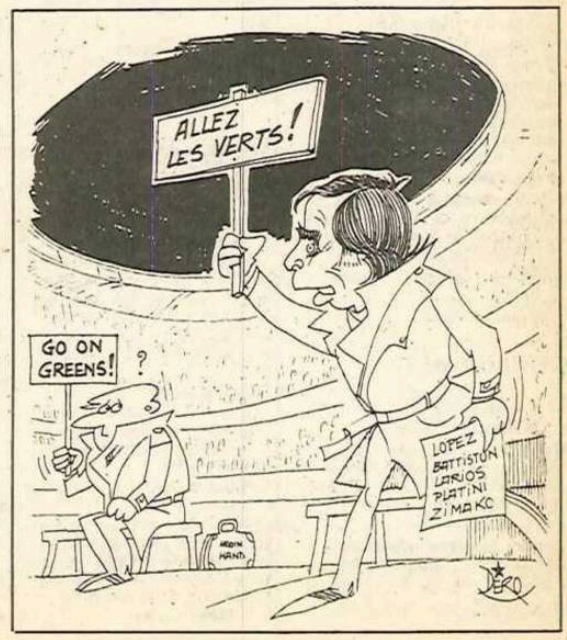
**Pour Bob Rémond, l'animateur incomparable du Cavigal de Nice, les voyages à Besançon sont fréquents et toujours source de bien des satisfactions. C'est qu'il est né là-bas, et qu'il y compte encore bien des amis d'école ou de ballon. De plus, Daniel Varini, l'actuel entraîneur du RC Besançon, est une vieille connaissance et Paul Orsatti, son adjoint, un ancien du Cavigal.**

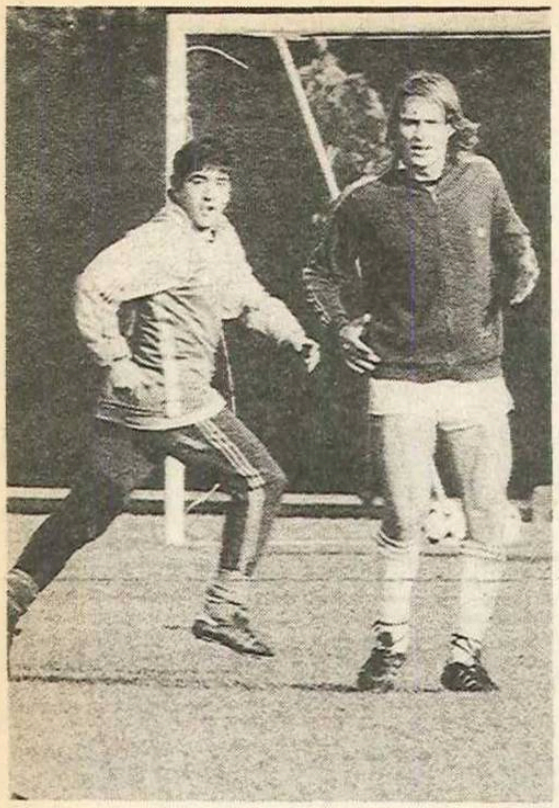
**Aussi l'idée a-t-elle germé dans l'esprit des dirigeants bisontins attelés à la construction d'un club sérieux et ambitieux, qu'un homme comme Bob Rémond, avec son passé, son expérience et ses relations, pourrait y rendre de sacrés services.**

**Excellente idée qui n'est d'ailleurs pas sans séduire on peut le dire, Bob Rémond qui s'apprête une nouvelle fois à prendre le chemin cette semaine de la Franche-Comté.**

**Seulement voilà, pour Bob, le Cavigal c'est... tout ou presque. Des générations de jeunes joueurs, des internationaux, une tâche exaltante de formation et d'éducation, une passion en un mot. Et on ne s'arrache pas aussi aisément à une telle passion.**

**Alors, entre l'appel du pays bisontin et l'attachement au Cavigal niçois, le cœur de Bob Rémond balance, balance, balance...**





*Eric Pécout est de plus en plus persuadé qu'il évitera l'opération. Il a même repris légèrement l'entraînement la semaine dernière en compagnie d'un autre blessé, Oscar Muller. Mais Pécout n'est pas encore prêt, loin de là, à faire sa rentrée.* (Photo André Lecoq).

● Gilles Morinière, le défenseur de Tours, a reçu le feu vert pour reprendre son activité à part entière. Il ne ressent plus aucune gêne du côté du genou.

● Mélic, l'ex-joueur du FC Sochaux, de passage à Saint-Etienne, a rendu visite au stade Geoffroy-Guichard à son compatriote Curkovic. Les Sochaliens auraient-ils l'intention d'engager Yvan pour former et conseiller leur gardien de but après le brillant résultat qu'il a obtenu avec Castanéda ?

● L'imprésario Durancy, qui prépare une tournée à l'étranger pour l'équipe de Saint-Etienne pendant la trêve du Championnat, nous a affirmé que la proposition d'un voyage au Japon avait été écartée. Pas de Jaunes pour les Verts.

● Le maître d'hôtel qui s'est occupé de la délégation stéphanoise à Glasgow était celui qui, en 1957, avait accueilli l'équipe des Verts venue jouer sa première Coupe d'Europe contre les Rangers. Comme il est né à Saint-Chamond, M. Nicoud avait aidé précieusement les Stéphanois surtout lors de la composition de leur menu.

## N'EN CROYEZ PAS UN MOT

## Ce stage est sans pitié

*La France jouera ce soir au Parc des Princes son premier match important dans sa poule qualificative pour le Championnat du monde 1982. Le déplacement à Limassol, en terre chypriote, était surtout une promenade de santé, malgré la température estivale et le bruit fait par les trois camions qui passèrent sous les fenêtres de nos joueurs.*

*Cette fois les choses sont autrement sérieuses bien que la température automnale et le calme de la retraite à Jouy-en-Josas conviennent mieux à nos joueurs. Ce qui prouve que, plus que la température, le terrain ou l'environnement, le plus grand danger réside dans la valeur de l'adversaire.*

*Le stage de Jouy-en-Josas s'est donc déroulé fort sérieusement avec des joueurs très concentrés. Michel Hidalgo a fait durement travailler ses sélectionnés à tel point que Didier Six a pu s'exclamer ; « Ce stage est sans pitié ! »*

*A propos de Didier Six, il faut bien signaler qu'il a une fois de plus fait le mur. En effet, dimanche à midi, il n'était pas à table avec ses équipiers. Interrogé, Michel Hidalgo avoua que Didier était du côté de Bruges mais qu'il rentrerait le soir même.*

*L'autre sujet d'inquiétude rencontré par Michel Hidalgo fut le comportement des Stéphanois et des Nantais les uns envers les autres. Le sélectionneur avait en effet lu chez un confrère que lors du dernier rassemblement les rapports avaient été très mauvais entre Stéphanois et Nantais. Comme il n'avait rien remarqué d'anormal, Hidalgo avait décidé cette fois d'ouvrir l'œil.*

*C'est ainsi que lorsque Henri Michel tendit une orange à Lopez, Hidalgo demanda à en goûter une tranche pour voir si elle n'était pas empoisonnée.*

*De même quand Larios donna sa part de fromage à Amisse, le sélectionneur dit au petit Nantais qu'il avait assez mangé et lui subtilisa son morceau de camenbert.*

*Quand Bossis voulut gentiment mettre à l'épreuve la cuisse de Platini, Hidalgo intervint rapidement pour signifier que c'était son travail.*

*En définitive, l'ambiance et le travail avaient été bons dans ce stage, mais Hidalgo attendait la lecture des journaux pour savoir si son impression correspondait à la réalité.*

**Pierre COURTOIS**

## WESTERN SPAGHETTI

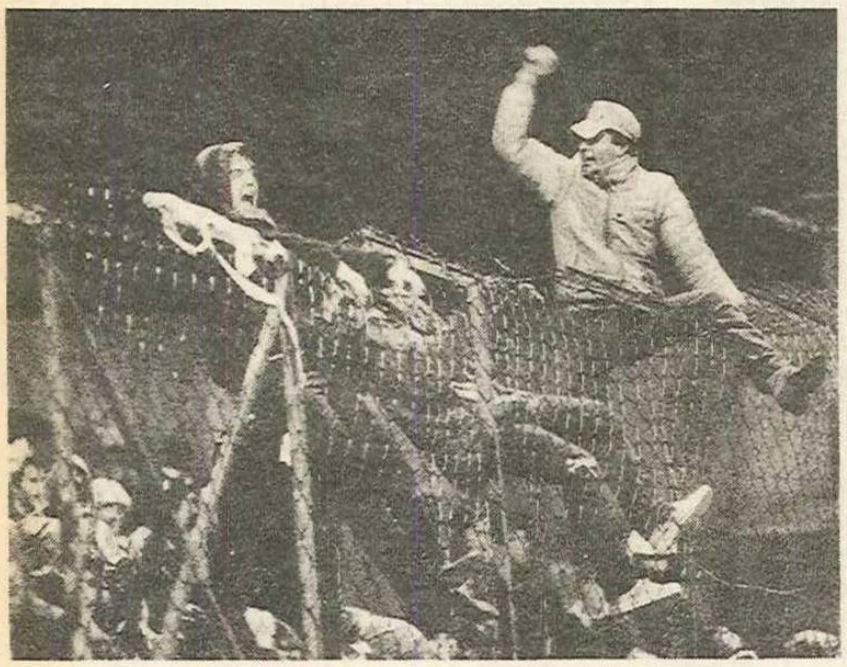
**La Coupe d'Europe, c'est un flot de passions, un engouement populaire exceptionnel, des supporters qui n'hésitent pas à effectuer des centaines, voire des milliers de kilomètres pour soutenir leur équipe, des dizaines et parfois même des centaines de journalistes, une tension de tous les instants ; parfois la fête, quelquefois le drame, souvent les deux.**

**Mais il y a aussi, hélas, l'envers du décor et comme tel, il échappe le plus souvent à la vigilance des journalistes. Sauf bien sûr, lorsqu'il s'agit des supporters de Liverpool ou de Manchester, dont les exactions défrayent régulièrement la chronique.**

**Mais lorsque les dépradations sont relativement minimes, il est rare qu'on ait à en connaître. C'est ainsi qu'à Nantes, mercredi dernier, lors du match Nantes-Inter de Milan, une trentaine de « Tifosi » qui avaient fait rudement connaissance avec le muscadet se ruèrent dans un restaurant proche de Saupin : « restaurant du Stade ». Ils y dérobèrent tous les posters de l'établissement et... quinze camemberts.**

**Ce sont surtout les « posters » de l'équipe que la patronne regrettait, car pour ce qui concerne les fromages, elle souriait en pensant aux effluves qui n'allaient pas manquer de se dégager dans l'avion du retour. Car ses camemberts étaient bien « faits » et nul doute que tous les passagers seraient rapidement au parfum...**

**Voilà en tout cas une forme nouvelle et inattendue de western spaghetti...**



## SAUPIN PAYS LATIN

*Marcel-Saupin est silencieux. Mais ils sont quelques-uns à hurler leur joie après un but de l'Inter. Ce sont les supporters italiens présents samedi dernier au stade Marcel-Saupin.* (Photo André Lecoq).

● Le jeune attaquant nîmois Jean-Marc Ferratge et son épouse sont depuis quelques jours les heureux parents d'une fillette prénommée Charlotte. Nos félicitations.

● Le Nîmois Castagnino, qui souffre des adducteurs, va devoir subir une intervention chirurgicale aux muscles abdominaux. A cet effet, il entrera prochainement en clinique pour être opéré le 5 novembre. Il sera donc indisponible jusqu'à la trêve.

● Comme prévu, Paul Calabro a subi la semaine dernière l'ablation d'un ménisque. L'intervention chirurgicale s'est passée dans les meilleures conditions et le président nîmois a déjà entrepris sa rééducation. Il espère d'ailleurs pouvoir assister au tout prochain Nîmes-Monaco.

## UN BELGE FRANCOPHILE

**Le moins qu'on puisse en dire, c'est qu'Albert Roosen est le plus francophile des dirigeants du football belge. L'ancien animateur du Sporting d'Anderlecht, pur Flamand est l'exemple type de la vanité des querelles linguistiques qui opposent nos voisins du nord.**

**Présentement, il est membre de l'Union européenne et c'est à ce titre qu'il se trouvait à Nantes comme délégué de l'institution supérieure du football du vieux continent.**

**La semaine précédente, et par une heureuse coincidence, nous nous trouvions à Dublin car l'équipe de Belgique jouait contre la République d'Irlande et il était évidemment l'un des membres éminents de la Fédération belge.**

**Alors qu'il était « officiellement » neutre à Nantes, son coureur pouvait battre plus rapidement à Dublin, surtout lorsque les « Diables Rouges » furent sérieusement secoués par les Irlandais.**

**Mais comme Albert Roosen est d'abord un homme de football, l'un des dirigeants les plus compétents que nous ayons connus, son opinion dépasse toujours le cadre d'un simple match.**

**« A mon avis, les Nantais n'ont guère changé depuis l'époque où on les affrontait avec Anderlecht : toujours cette recherche de l'élégance, ce côté romantique qui les rend si sympathiques mais également si vulnérables. Déjà avec Anderlecht, il y a une quinzaine d'années, nous avons également souffert de cet état d'esprit. Ce n'est pas aujourd'hui que cela va changer car on ne revient jamais en arrière. Dommage car j'aime beaucoup Nantes, ne serait-ce que parce que cette équipe me rajeunit... »**

**Pour peu que la Coupe d'Europe leur laisse des loisirs, les Nantais pourront toujours disputer des matches amicaux en Belgique : ils y seront bien accueillis... R. V.**

● Dans le cas d'une dérogation accordée en novembre, quelle sera la recrue engagée en dernière heure par le RC Strasbourg ? Rien n'a encore filtré, bien que l'état-major alsacien semble avoir des vues assez précises.

● Il y a quelque temps, le stagiaire lyonnais Patric Monteilh, qui participa la saison dernière à vingt-deux matches de l'équipe fanion eut un accident de voiture. Conséquence tardive : le voilà inquiet pour la suite de sa carrière à cause des séquelles d'un léger traumatisme crânien, l'obligeant encore à quantité d'examens et à un arrêt d'un bon mois encore.

● Etrange coïncidence : le néo-pro lyonnais Daniel Bruno a rejoué samedi dernier avec l'équipe de l'OL de Division IV, très exactement six mois jour pour jour après avoir été gravement blessé à un genou à Nantes. Le plus extraordinaire de l'histoire, c'est que les médecins s'étant occupés de son cas lui avaient justement prédit six mois d'indisponibilité. Mais de là à prévoir qu'il n'y aurait pas même vingt-quatre heures d'écart...

● Un examen médical a décelé chez l'Angevin Iddir une acuité visuelle très médiocre. Le joueur qui porte maintenant des verres de contact prétend que sa vie est transformée.

● A l'extérieur, Strasbourg a déjà été battu deux fois consécutivement mais jamais trois fois de suite. Or, les Alsaciens se rendent à Nancy après avoir été défaits à Nîmes et à Bordeaux.

● Ils ont beau avoir été transféré à Marseille, Braci et Fernandez se tiennent quotidiennement au courant de ce qui se passe à l'O.M., en continuant de lire la presse marseillaise. L'un achète « Le Provençal » et l'autre « Le Méridional ».

● Jean-Christophe Thouvenel, qui débuta au Paris Football Club avant de passer à Bordeaux, ne manque jamais, lorsqu'au hasard des déplacements il rencontre un journaliste parisien de prendre des nouvelles du club de la capitale...

● Rares sont les semaines où les Lyonnais ne boivent pas une goutte de champagne depuis le début de la saison. La dernière occasion : le vingt-troisième anniversaire d'Alain Olio.

● De retour à la compétition après cinq mois et demi d'absence, Karim Maroc a bien l'intention, maintenant de rattraper au plus vite le temps perdu : « Cette saison, en effet, me paraît déterminante. Plus que toutes celles durant lesquelles j'ai déjà joué, souligne-t-il. Et d'ajouter : « Je désire tellement arriver au sommet que je me dois absolument de saisir ma chance dans cette équipe de Lyon qui tourne vraiment bien et sur laquelle tout le monde a l'œil. »

● La toiture des tribunes, derrière les buts est arrivée au stade Abbé-Deschamps. Le montage débutera cette semaine et, à l'occasion du match Auxerre-Nice du 8 novembre, le stade disposera ainsi de 6 000 places supplémentaires.

● Dans l'équipe de Première Division d'Auxerre, trois joueurs ont été formés au chef-lieu de l'Yonne : Jean-Paul Noël, arrivé voici neuf ans, Jean-Luc Charles (sept ans) et Jean-Marc Ferreri (quatre ans).

● Il semble que le chirurgien stéphanois, le docteur Imbert, ait enlevé le ménisque interne du genou droit de Santini avec autant de réussite qu'il l'avait fait jadis pour celui de Jean-Michel Larqué. Sorti de la clinique mutualiste jeudi dernier (sic), « Jacot » a commencé le lendemain sa rééducation.

● Bergeroo et Hédoire, lors d'un match amical samedi à Roubaix, n'avaient qu'une casquette pour eux deux. Ils l'ont portée chacun leur tour pour se protéger du soleil, d'ailleurs bien pâle en cette journée d'automne.

● Olarevic, face à Lens, n'avait retrouvé une certaine virtuosité qu'après avoir marqué un but. Toujours cette question de confiance !

● Le but de Pleimelding en tête plongeante lors de Lille-Lens fut un modèle du genre. Il n'a peut-être pas fait grand-chose de tout le match, mais ce qu'il a fait il l'a bien fait.

● Le capitaine lillois Dos Santos a été touché au mollet à la fin du match Lille-Lens. Il ne semble pas que cela puisse compromettre sa participation au match de vendredi à Lyon.

● Raymond Hild dit « Max »... Pourquoi ? Certains de ses camarades de classe expliquent ainsi l'inexplicable : durant son service militaire, il était parfois prié de « ne pas faire le Max », c'est-à-dire de ne pas jouer au caïd. Mais le caractère affable, voire jovial de l'intéressé, ne s'inscrit-il pas en faux contre cette thèse ?

# DIVISION II

| GROUPE « A » 12e JOURNÉE | COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES |
|---|---|
| **MONTPELL. 4 (0)**<br>Ducuing (67e)<br>Giudicelli (77e et 85e)<br>Arthaud (84e c.s.c.)<br>**TAVAUX 0** | **Montpellier :** FORMICI*** — HOPQUIN****, DURAND****, MEZY***, BALDASSARA**** — GRANIER***, GASSET***, DUCUING**** — SIKELY***, GIUDICELLI****, SARRAMAGNA****. Entr. : FIROUD. Total : 39 points.<br>**Tavaux :** STEPIEN**** — LEUBA***, G. TAPELLA***, M. TAPELLA****, GUYOT*** — CHAUDOT***, GAUBY***, DI CARO*** — VARIOT****, ARTHAUD****, MARLE***. Entr. : DI CARO. Total : 37 points<br>Arbitrage de M. Boyer. — 57 563 F. — 2 827 spectateurs. |
| **MONTLUÇON 1 (0)**<br>Benkhaled (78e)<br>**GUEUGNON 0** | **Montluçon :** CHARTIER**** — BARATELLI****, KEBIR*****, MONBAERTS***, RUNDSTADLER*** — LOPEZ****, LECONTE***, FARZY**** — PICHON*** puis TOMASZEWSKI (75e), MAR****, FERNANDEZ*** puis BENKHALED (75e). Entr. : GARDIEN. Total : 40 points<br>**Gueugnon :** CONRATH**** — FOURNIER puis BERNARD*** (29e), M. BERTHOMMIER***, GODOT***, CHAUSSIN**** — MAMESSIER***, J.-C. BERTHOMMIER****, STROPOLI*** — CLOPIN***, ROSSIN***, LECLERC*** puis BRUN (72e). Entr. : NOVOTARSKI. Total : 36 points<br>Arbitrage de M. Konrath. — 37 388 F. — 1 908 spectateurs. |
| **BESANÇON 2 (1)**<br>Formica (42e)<br>Martinovic (80e)<br>**BEZIERS 0** | **Besançon :** VIZCAINO**** — LIEGEON*****, BRUDER****, VANNUCCI****, LABARTHE*** — BIAU****, ROBIN*****, BERNAD**** — FORMICA****, MARTINEZ****, MARTINOVIC****. Entr. : VARINI. Total : 45 points<br>**Béziers :** MOINE**** — PARODI***, KNAYER****, BORGONI****, LAGUERRE*** — SANNIER***, MARTINEZ****, DUBOURDEAU*** — EDWIGE****, MAYA****, REY***. Entr. : PELLETIER. Total : 39 points<br>Arbitrage de M. Pignol. — 80 108 F. — 3 282 spectateurs. |
| **TOULOUSE 3 (1)**<br>Mauffroy (44e)<br>Pintenat (87e et 88e)<br>**CORBEIL 0** | **Toulouse :** RAYMOND**** — AHACHE***, LE BLAYO****, VAN BINST***, LACROIX**** — LAVERNY****, VINUESA****, LADINSKY*** (puis DIAZ, 53e) — MAUFROY*** (puis LOWITZ***, 45e), PINTENAT****, MAIER****. Entr. : CAHUZAC. Total : 40 points<br>**Corbeil :** ANFRUI**** — BARRET***, MORETTI****, RAMA****, TARDIEU*** — KOMANO****, MAUVIERES***, HAREL*** — HALLE*** (puis MENDY, 61e), JUSTEK***, BORNE****. Entr. : FERRIER. Total : 38 points<br>Arbitrage de M. Rideau. — 163 971 F. — 5 917 spectateurs. |
| **ANGOULEME 0**<br>**THONON 1 (1)**<br>Coste (8e) | **Angoulême :** CHEMIER**** — GOURSAT***, ROMBY*****, BAÏOLA***, NARDELLI**** — ONESTAS***, CHAMBAUD**** (puis KASPERSZKI****, 49e), STANKOVIC*** — RAVAIL***, BARTHELEMY***, LIOTARD***. Entr. : LEVIN. Total : 38 points<br>**Thonon :** DOBRAGE**** — COSTA***, ALPHONSE****, BERTHAUD***, BECHET*** — JEAN****, CHAMPEAU****, COSTE**** — LAINE****, PERRAUD****, JURASZEK****. Entr. : CARAYON. Total : 41 points<br>Arbitrage de M. Munchenbled. — 50 900 F. — 2 300 spectateurs. |
| **LIBOURNE 2 (2)**<br>Toselli (12e)<br>Séné (45e)<br>**MARTIGUES 2 (2)**<br>Dho (34e et 44e) | **Libourne :** GRANGER*** — TESSONNEAU****, CAZAUMAJOU***, DUMAT*****, GOVIGNON**** — TOURET*****, GALLICE (puis RAGON****), PETITBOIS**** — FARET**** (puis REDIN), TOSELLI***, SENE****. Entr. : MENAUT. Total : 41 points<br>**Martigues :** RICARD**** — GREEN***, MILLOT***, LEGROS***, PEREZ**** — CANET***, MARTINEZ****, EUSTACHE**** — LIPPINI***, DHO****, RACHED****. Entr. : HERBET. Total : 39 points<br>Arbitrage de M. Bacou. — 25 835 F. — 1 027 spectateurs. |
| **AVIGNON 3 (2)**<br>Bussi (6e)<br>Bassi (32e et 75e)<br>**GRENOBLE 0** | **Avignon :** LAUDU**** — BERNARD*****, COMINI****, PERIGNY***, RIZZO*** — CONTESTI*****, LONGO***, VERSTRAETE**** — BASSI*****, BUSSI**** puis LOMBARDI (47e), CIARAVINO***. Entr. : SICARD. Total : 40 points<br>**Grenoble :** ESCLASSAN**** — MARMET***, VUAGNOUX***, CLERC***, RAYMOND*** — MORALY*****, SORTA**** puis DI TOMASO, DUPRAZ*** — TUYBENS*****, ANDREY*****, SELMANE***. Entr. : LAFRANCESCHINA. Total : 38 points<br>Arbitrage de M. TESTARD. 13 922 F. 689 spectateurs. |
| **AJACCIO 0**<br>**CANNES 1 (0)**<br>Arribas (60e) | **Ajaccio :** GOBERT**** — BERTRAND***, PERRODIN*****, GENTILI*****, ROSSINI*** — TALL*****, BRIGATO***, LUCCIONI**** — ALESSANDRI***, BLANCO***, MUSELLI*****. Entr. : CALLEJA. Total : 39 points<br>**Cannes :** DUSSUYER**** — FUCHS***, MODESTE*****, DEPLANCHE*****, GOFFIN*** — MOYA*****, ROSIER*****, LOUBET**** — STORAI***, TRIVINO*****, ARRIBAS*****. Entr. : ARRIBAS. Total : 41 points<br>Arbitrage de M. Benali. — 9 748 F. — 728 spectateurs. |
| **MARSEILLE 1 (0)**<br>N'Gom (80e)<br>**SAINT-DIE 0** | **Marseille :** MIGEON*** — ANIGOT**, ZVUNKA*****, D. FLORES***, BACCONNIER** puis CAMINITI (70e) — BUIGUES***, TRUQUI**, H. FLORES*** — DJEBAILI*****, N'GOM*****, LECHANTRE***. Entr. : BATTEUX. Total : 34 points<br>**Saint-Dié :** CHARRIER***** — LOMBARDO***, SCHRAMM*****, BAUDRY***, LEOPOLDES*** — DERMINEUR*****, CHIPON*****, ORZES** — FINK***, HENRY***, QUERNEC*** puis ELRICH (74e). Entr. : NOUZARET. Total : 36 points<br>Arbitrage de M. Bouillet. — 35 776 F. — 2 888 spectateurs. |

| GROUPE B 12e JOURNÉE | COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES |
|---|---|
| **ORLEANS 3 (1)**<br>Garande (20e, 73e)<br>Loukaka (48e)<br>**THIONVILLE 0** | **Orléans.** — VIOT**** — DROUET*****, BODJI*****, LEMÉE*****, PLISSONNEAU*** — GERMAIN*****, LEMAITRE*****, ALBALADEJO**** — LOUKAKA******, GARANDE******, BERTHOULOUX*****. Entr. : LEMÉE. Total : 45 points.<br>**Thionville.** — D'ANGELO** — ZALI*****, NAUDIN***, TISCHNER*****, FABIANI*** — HOCQUAUX***, BODZIUCH*** (puis BEDOUET, 74e), PFERTZEL*** — BELLAVIA*****, BRAUN***, PERIGNON*****. Entr. : FLAMION. Total : 36 points.<br>Arbitrage de M. Ponsin. — 83.661 F. — 4.074 spectateurs. |
| **ROUEN 1 (1)**<br>Caron (21e)<br>**CHATEAUR. 1 (1)**<br>Syther (27e) | **Rouen.** — BENSOUSSAN**** — VITULIN***, TROUSSIER*****, LARAIGNEE*****, AMOURS*** — MIGNOT***, CARON*****, BULA***** — HEAULME*****, MARTINEZ***, BOURLOTON*** (puis DRIEU, 68e). Entr. : VICOT. Total : 39 points.<br>**Châteauroux.** — ALLARY***** — DEVAULT***, ROQUE*****, BOUGRAS***, BURLAT*** — ALDAYA***, REVELLI*****, KWANIEWSKI*** — MERIGOT***** (puis AUBARD, 89e), DAVID*** (puis BRECHETEAU, 86e), SYTHER*****. Entr. : REVELLI. Total : 38 points.<br>Arbitrage de M. Swirog. — 85.531 F. — 4.601 spectateurs. |
| **LIMOGES 1 (1)**<br>Chastin (24e)<br>**BREST 1 (1)**<br>Martet (12e) | **Limoges.** — CHARPENTIER***** — GOUTOULE***, FERMIGIER***, WOJCIK***, PAULINE*** — BARRAT***, BOIS*****, SMERECKI***** — AMOUYAL***, LAFLEUR***, CHASTIN******. Entr. : SKIBA. Total : 38 points.<br>**BREST.** — BERNARD***** — KÉDIÉ***, LEROUX***, GUEYE*****, RICO*** — PARDO***, JUSTIER******, BONNEC***** — PARIZON***, MARTET*****, VABEC***. Entr. : DE MARTIGNY. Total : 38 points.<br>Arbitrage de M. QUINIOU. — 67.246 F. — 2.670 spectateurs. |
| **LE HAVRE 2 (1)**<br>Gaye (18e)<br>Carrie (73e)<br>**REIMS 1 (0)**<br>Charbonnier (78e) | **Le Havre.** — PALMA****** — BOURDON***, CREIGNOU*****, AMOURET*****, BA*** (puis DESCLAIR, 46e) — DUBOIS*****, WESOLY*****, CARRIE***** — BANSAYE***, GAYE*****, SALLAT***. Entr. : LAVAGNE. Total : 44 points.<br>**Reims.** — VELUD*** — BEAU*****, BUISSET***, PRINCE***, HAUTION***** — MATHOU***, DJAMEL******, CHARBONNIER***** — GIANETTA*****, ABREU*****, ZINSZ*** (puis BERTOLINO, 70e). Entr. : JONQUET. Total : 40 points.<br>Arbitrage de M. Vautrot. — Recette non communiquée. — 6.904 spectateurs. |
| **QUIMPER 2 (1)**<br>Bouffandeau (44e)<br>Guermeur (53e sur pen.)<br>**RENNES 1 (0)**<br>Kerjean (90e) | **Quimper.** — LARZUL***** — GESTIN***, BIDEAU******, DERU*****, REILLER***** — BOURICOT***, AUDINET*****, BOUFFANDEAU***** — GUERMEUR***, BARBERAT******, THOULHOAT******. Entr. : LE BRIS. Total : 44 points.<br>**Rennes.** — VAAST***** — MASTROIANNI***, STECK***, KERJEAN***, DUFOUR*** — ZAJAKOWSKI***, ANAFAL*** (puis STEPHAN, 55e), RAMPILLON*** — NOSIBOR***, LLORENS***, SALINE***. Entr. : Garcia. Total : 34 points.<br>Arbitrage de M. Ferrari. — 178.451 F. — 5.838 spectateurs. |
| **GUINGAMP 1 (0)**<br>H. Le Goff (75e)<br>**NŒUX 0** | **Guingamp.** — BLIN***** — G. LE GOFF***** (puis LE QUERE, 83e), TREMEL (puis BERNARD***, 26e), CADRAN***, GUYADER***** — LUCAS******, THIBOULT***, LE COZ***** — H. LE GOFF***, COLAS*****, GILL***. Entr. : CEDOLIN. Total : 40 points.<br>**Nœux-les-Mines.** — GODART***** — LE PROVOST***, TAPIN (puis COCHEZ*****, 9e), TIRLOIT***, DOUILLET*** — STASSIEVITCH*****, MARX******, KRAWSZIK*** — DUTRIAUX***, CYBULSKI*****, GOSSET*****. Entr. : HOUILLET. Total : 40 points.<br>Arbitrage de M. Riffaud. — 49.480 F. — 2.128 spectateurs. |
| **ABBEVILLE 4 (2)**<br>Hanquez (30e)<br>Campagnac (42e sur pen. 80e et 83e)<br>**PFC 1 (0)**<br>Knockaert (51e) | **Abbeville.** — OPILA****** — GOMEL*****, MOUCHON*****, ROBINSON*****, BLONDEL*****, DAMEN***** (puis HOTTON, 65e), BIENAIMÉ*****, LOZANO****** — CAMPAGNAC******, MONVOISIN******, HANQUEZ***** (puis Alain SPAULT, 77e). Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 48 points.<br>**Paris FC.** — ROUSSEAU***** — KEDADOUCHE******, LAFARGUE***, DROUILHAT***, PINSON***** — JEAN***, TANASI*****, AMORFINI***** — VENDRELY***** (puis KHIRAT, 25e), KNOCKAERT***, OUALI***. Entr. : LEMERRE. Total : 40 points.<br>Arbitrage de M. Di Bernardo. — 100.556 F. — 4.785 spectateurs. |
| **DUNKERQUE 2 (0)**<br>Citron (48e sur pen.)<br>Bannister (68e)<br>**BLOIS 0** | **Dunkerque.** — SZATNY***** — DUPONT*****, CARLIER*****, BARBIER*****, DERNIS***** — CITRON*****, ZOONEKYND***, GUEGAIN***** — VANHOUTTE***, BANNISTER*****, BEAUGEZ*****. Entr. : BOSSY. Total : 41 points.<br>**Blois.** — TISIOT***** — ROULEAU***, LORENZO*****, MERCHADIER*****, PERNOM*** — DEWILDER***, NAVARRO*****, DEVIN*** — GOAVEC***, TRAORE*****, BRENDER***. Entr. : DEWILDER. Total : 38 points.<br>Arbitrage de M. Bourgeois. — 21.435 F. — 1.150 spectateurs. |
| **MONTMOR. 4 (1)**<br>Queyrel (8e sur pen. et 76e)<br>Guichard (54e)<br>Gatefait (75e)<br>**CAEN 1 (0)**<br>Ouglhis (88e) | **Montmorillon.** — POINOT***** — SAVATIER***, GREGOIRE***, DELPIERRE***, S. FUMERON*** — MARCHAND*****, GUICHARD*****, GATEFAIT***** — MEUNIER***, QUEYREL***, DEVILLECHABROLLE*****. Entr. : LEKKAK. Total : 38 points.<br>**Caen.** — DOUVILLE*** — ILBERT***, GUYONNET***, THEAULT*****, DELVAL*** — PRIEUR***, BARRAUD*****, FRANÇOIS*** — AGOSTINI***, MASSOT*** (puis TOH, 65e), OUGLHIS*****. Entr. : LAURIER. Total : 36 points.<br>Arbitrage de M. Lopez. — 39.248 F. — 2.356 spectateurs. |

GROUPE A

## EQUIPE TYPE DE LA 12e JOURNÉE

**DOBRAGE** (Thonon, 4 ét.)

**LIEGEON** (Besançon, 5 ét.) — **KEBIR** (Montluçon, 5 ét.) — **DEPLANCHE** (Cannes, 4 ét.) — **LACROIX** (Toulouse, 4 ét.)

**TOURET** (Libourne, 4 ét.) — **ROBIN** (Besançon, 5 ét.) — **COSTE** (Thonon, 4 ét.)

**DJEBAILI** (Marseille, 5 ét.) — **DHO** (Martigues, 4 ét.) — **SARRAMAGNA** (Montpellier, 5 ét.)

**A également obtenu cinq étoiles :** ROMBY (Angoulème).

GROUPE B

## EQUIPE TYPE DE LA 12e JOURNÉE

**OPILA** (Abbeville, 5 ét.)

**KEDADOUCHE** (PFC, 5 ét.) — **BIDEAU** (Quimper, 5 ét.) — **LEMEE** (Orléans, 4 ét.) — **ROBINSON** (Abbeville, 4 ét.)

**LUCAS** (Guingamp, 5 ét.) — **DJAMEL** (Reims, 5 ét.) — **LOZANO** (Abbeville, 5 ét.)

**LOUKAKA** (Orléans, 5 ét.) — **GARANDE** (Orléans, 5 ét.) — **CHASTIN** (Limoges, 5 ét.)

**Ont également obtenu cinq étoiles :** PALMA (Le Havre), JUSTIER (Brest), CAMPAGNAC (Abbeville), MONVOISIN (Abbeville), BARBERAT (Quimper), TOULHOAT (Quimper).

*ORLEANS. — Quand Garande, le nouvel Orléanais, passe là... Thionville n'est plus invincible. « Le Suisse » inscrit de la tête le premier but de son équipe, d'autres observent (Tischner et Zali).* (Photo Pierre Degros).

# THIONVILLE K-O OU LE CHAMPIONNAT DES CHAOS

(François de MONTVALON)

Demandez la carte du Championnat ! Des confirmations... Montpellier et Besançon continuent de faire la course en tête dans le groupe A. Des retours attendus... Toulouse le favori et Thonon, la révélation de la saison dernière, viennent se replacer à deux longueurs des leaders dans le même groupe. Des surprises... Thionville l'invincible subit sa première défaite à Orléans et encaisse autant de buts en un match qu'en deux mois et demi de compétition. De l'inédit... Rouen perd un point sur ses terres face à Châteauroux et reprend néanmoins possession de son poste de leader. Et des embouteillages... Limoges douzième du groupe B ne compte que quatre points de retard sur le FC Rouen. De l'étrange... Paris FC et Rennes occupent les deux dernières places du classement.

Et des statistiques heureuses... Thonon n'a pas encaissé un seul but depuis cinq rencontres, et malheureuses... Trente-quatre avertissements distribués ce week-end et trois expulsions (Stepien, Prince et Orzes), neuf avertissements durant le seul match Avignon-Grenoble ! Enfin un buteur, Campagnac, auteur de trois buts contre Paris FC, ce qui porte son total à treize en douze matches, c'est-à-dire mieux que Delio Onnis en Division I, treize également mais en quinze rencontres.

Demandez la carte, faites votre choix. On ne s'ennuie pas.

Dans le GROUPE A, Besançon et Montpellier poursuivent donc la compétition sur un rythme régulier entrecoupé d'accrocs de temps à autre (voir La Paillade à Gueugnon et face à Angoulême). Dans la forme et dans le fond, il semble néanmoins que les Bisontins ont réussi une meilleure opération que leurs collègues. Dans le fond, parce que Béziers présente d'autres atouts que Tavaux, dans la forme, Montpellier ayant répondu au succès logique mais difficile de Besançon, par un score large aux dépens de Tavaux, mais qui peut toujours prêter à discussion. Les Tavellois en effet avaient été déjà durement éprouvés dans la semaine par la mort de leur camarade Gérard Grégoire. Au stade de la Mosson, sans doute nerveux, ils ont joué la dernière demi-heure à dix, sans Stepien gardien de but expulsé : à cet instant, de 0-0, le score est devenu 4-0...

Toujours est-il qu'avec ou sans politesse, Besançon et Montpellier mènent toujours la course. Et l'intérêt vient de derrière. Les défaites conjuguées de Gueugnon (à Montluçon), de Béziers (à Besançon), d'Angoulême (face à Thonon), ont favorisé les retours de Toulouse (vainqueur de Corbeil) et de Thonon.

Pour les Toulousains de Cahuzac qui viennent d'affronter successivement Tavaux, Saint-Dié, Grenoble et Corbeil, des « modestes », la première vérité viendra dès la fin de la semaine... à Béziers.

Pour le reste, rien de nouveau. Ajaccio fait toujours preuve d'inefficacité sur ses terres, Libourne offensif, encaisse beaucoup de buts à domicile, Grenoble et Corbeil deux autres promus ne trouvent pas le rythme d'un Championnat qu'ils ont fini de découvrir.

Dans le GROUPE B, l'événement vient d'Orléans. L'équipe de Jacky Lemée, en période de digestion, s'était faite toute discrète depuis sa finale de Coupe de France. Face à Paris FC (2-1), puis à Châteauroux (5-0) et enfin face au leader Thionville (3-0), elle a retrouvé une grande partie de ses vertus. Avec 22 buts et malgré son classement encore relativement moyen, Orléans possède la meilleure attaque du Championnat, groupes confondus.

La première défaite de Thionville (il faut surtout aujourd'hui saluer les Lorrains pour leur exceptionnel début de saison) profitent à tous... ou presque.

Pensez que le FC Rouen se voit offrir à nouveau la première loge, le jour où il perd un point sur son terrain face à Châteauroux, passif suivant celui enregistré à Nœux-les-Mines une semaine auparavant.

Les autres se frottent les mains : Brest qui, dans son jeu de faux anonyme, observe les dégâts et prend les points où il faut (à Limoges 1-1), Le Havre et Quimper, deux grands battus de la onzième journée (à Caen et à Reims) et deux vainqueurs intéressés du douzième tour (face à Reims et à Rennes). Ceux-là peuvent tous prétendre suppléer Rouen et Thionville dans les cinq jours qui suivent.

Ce ne sera sûrement plus jamais le cas du Paris FC et de Rennes. Le premier qui venait de retrouver son meneur de jeu Vendrely et qui l'a reperdu dans le nord a encaissé quatre buts à Abbeville. Le vrai réveil est-il donc pour demain ? Mais comment ne pas saluer Abbeville, sorte de Thonon de l'an 1981, enthousiaste et efficace possédant en Campagnac le plus inattendu des buteurs de l'année.

Le second, Rennes, a perdu comme de coutume (à Quimper). Le plus dur pour les Bretons sera sans doute de repartir, de retrouver le chemin du succès. Difficile en sachant que demain il sera trop tard.

## LES FAITS SAILLANTS

LES AFFLUENCES. — Le Havre et Toulouse (mais pas Brest) jouaient à domicile et c'est bien sûr de là-bas que viennent les meilleures affluences de la douzième journée du Championnat de Deuxième Division : 6 904 au Havre et 5 917 à Toulouse. Quimper également a réussi à attirer beaucoup de monde (5 838) : il est vrai qu'il s'agissait d'un derby. Enfin Abbeville poursuit ses heureux débuts dans la Division : 4 785 spectateurs !

Le Havre-Reims : 6 904 ; Toulouse-Corbeil : 5 917 ; Quimper-Rennes : 5 838 ; Abbeville-Paris FC : 4 785 ; Rouen-Châteauroux : 4 601 ; Orléans-Thionville : 4 074 ; Besançon-Béziers : 3 282 ; Marseille-Saint-Dié : 2 888 ; Montpellier-Tavaux : 2 827 ; Limoges-Brest : 2 670...

Plus basse affluence pour Avignon-Grenoble : 689 spectateurs.

LES BUTEURS. — Un triplé réussi par le premier buteur du Championnat, Campagnac, contre Paris FC et six doublés signés Garande (Orléans), Queyrel (Montmorillon), Pintenat (Toulouse), Bassi (Avignon), Dho (Martigues), Giudicelli (Montpellier).

LE CLASSEMENT :

13 BUTS : Campagnac (Abbeville).
10 BUTS : Garande (Orléans).
9 BUTS : Martinovic (Besançon).
8 BUTS : Pintenat (Toulouse).
7 BUTS : Dho (Martigues), Marx (Nœux), Vabec (Brest), Queyrel (Montmorillon).
6 BUTS : Barthélemy (Angoulême), Gaye (Le Havre).

LES ATTAQUES : Orléans (22 buts) ; Montpellier et Avignon (21 buts) ; Martigues et Abbeville (20 buts) ; Besançon, Toulouse, Brest et Reims (19 buts) ; Gueugnon, Béziers, Cannes, Rouen et Le Havre (16 buts).

LES DÉFENSES : Montpellier (5 buts) ; Thionville et Thonon (6 buts) ; Toulouse et Angoulême (7 buts) ; Gueugnon (8 buts) ; Besançon (9 buts) ; Rouen et Le Havre (10 buts) ; Brest, Guingamp et Nœux (11 buts)...

## A ● LES LEADERS RESTENT SUR LEUR POSITION

CLASSEMENT

51 étoiles : Borgoni (Béziers).
50 étoiles : Martinez (Béziers).
49 étoiles : Sarramagna (Montpellier) ; Schramm (Saint-Dié).
47 étoiles : Romby (Angoulême) ; Godot (Gueugnon) ; Ricard (Martigues)* ; Rached (Martigues) ; Stepien (Tavaux).

## B ● GOSSET TOUJOURS TALONNE

CLASSEMENT

52 étoiles : Gosset (Nœux).
51 étoiles : Marx (Nœux).
50 étoiles : Campagnac (Abbeville).
49 étoiles : Syther (Châteauroux) ;
48 étoiles : Theault (Caen) ; Martinez (Rouen).

## GROUPE A

| | |
|---|---|
| *Montpellier (1) - Tavaux (17) | 4-0 |
| *Besançon (2) - Béziers (4) | 2-0 |
| *Montluçon (12) - Gueugnon (3) | 1-0 |
| *Toulouse (5) - Corbeil (16) | 3-0 |
| *Angoulême (8) - Thonon (6) | 0-1 |
| *Libourne (18) - Martigues (7) | 2-2 |
| *Avignon (9) - Grenoble (15) | 3-0 |
| *Ajaccio (13) - Cannes (10) | 0-1 |
| *Marseille (11) - Saint-Dié (14) | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Montpellier | 18 | 12 | 7 | 4 | 1 | 21 | 5 |
| 2. Besançon | 18 | 12 | 8 | 2 | 2 | 19 | 9 |
| 3. Toulouse | 16 | 12 | 7 | 2 | 3 | 19 | 7 |
| 4. Thonon | 16 | 12 | 7 | 2 | 3 | 11 | 6 |
| 5. Gueugnon | 15 | 12 | 7 | 1 | 4 | 16 | 8 |
| 6. Béziers | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 16 | 13 |
| 7. Martigues | 14 | 12 | 5 | 4 | 3 | 20 | 12 |
| 8. Angoulême | 13 | 12 | 4 | 5 | 3 | 12 | 7 |
| 9. Avignon | 13 | 12 | 6 | 1 | 5 | 21 | 20 |
| 10. Cannes | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 16 | 14 |
| 11. Marseille | 11 | 12 | 4 | 3 | 5 | 12 | 13 |
| 12. Montluçon | 11 | 12 | 5 | 1 | 6 | 12 | 18 |
| 13. Ajaccio | 9 | 12 | 2 | 5 | 5 | 5 | 13 |
| 14. Saint-Dié | 7 | 11 | 3 | 1 | 7 | 7 | 12 |
| 15. Grenoble | 7 | 12 | 2 | 3 | 7 | 9 | 18 |
| 16. Corbeil | 7 | 11 | 2 | 3 | 6 | 9 | 22 |
| 17. Tavaux | 6 | 12 | 1 | 4 | 7 | 9 | 22 |
| 18. Libourne | 6 | 12 | 2 | 2 | 8 | 10 | 25 |

## GROUPE B

| | |
|---|---|
| *Orléans (12) - Thionville (1) | 3-0 |
| *Rouen (2) - Châteauroux (14) | 1-1 |
| *Limoges (10) - Brest (3) | 1-1 |
| *Le Havre (4) - Reims (5) | 2-1 |
| *Quimper (5) - Rennes (18) | 2-1 |
| *Guingamp (8) - Nœux (7) | 1-0 |
| *Abbeville (9) - Paris FC (16) | 4-1 |
| *Dunkerque (17) - Blois (11) | 2-0 |
| *Montmorillon (13) - Caen (15) | 4-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rouen | 16 | 12 | 6 | 4 | 2 | 16 | 10 |
| 2. Thionville | 16 | 12 | 5 | 6 | 1 | 12 | 6 |
| 3. Brest | 15 | 12 | 5 | 5 | 2 | 19 | 11 |
| 4. Le Havre | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 16 | 10 |
| 5. Quimper | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 11 | 12 |
| 6. Abbeville | 13 | 12 | 4 | 5 | 3 | 20 | 18 |
| 7. Guingamp | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 12 | 11 |
| 8. Orléans | 12 | 12 | 5 | 2 | 5 | 22 | 15 |
| 9. Reims | 12 | 12 | 5 | 2 | 5 | 19 | 15 |
| 10. Nœux | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 15 | 11 |
| 11. Montmorillon | 12 | 12 | 3 | 6 | 3 | 14 | 13 |
| 12. Limoges | 12 | 12 | 5 | 2 | 5 | 13 | 16 |
| 13. Blois | 11 | 12 | 3 | 5 | 4 | 7 | 12 |
| 14. Châteauroux | 11 | 12 | 4 | 3 | 5 | 14 | 22 |
| 15. Dunkerque | 9 | 12 | 4 | 1 | 7 | 13 | 18 |
| 16. Caen | 8 | 12 | 2 | 4 | 6 | 7 | 17 |
| 17. Paris FC | 7 | 12 | 3 | 1 | 8 | 11 | 15 |
| 18. Rennes | 7 | 12 | 2 | 3 | 7 | 8 | 17 |

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

*MARTIGUES - MONTLUÇON (vendredi)
*BEZIERS - TOULOUSE (vendredi)
*GRENOBLE - MARSEILLE (vendredi)
*GUEUGNON - AJACCIO (vendredi)
*CORBEIL - MONTPELLIER (samedi)
*TAVAUX - LIBOURNE (samedi)
*SAINT-DIE - AVIGNON (samedi)
*THONON - BESANÇON (samedi)
*CANNES - ANGOULÊME (dimanche)

GROUPE B

*RENNES - ORLEANS (vendredi)
*BREST - GUINGAMP (vendredi)
*PARIS FC - ROUEN (vendredi au Parc des Princes)
*REIMS - DUNKERQUE (vendredi)
*NOEUX - LE HAVRE (samedi)
CHÂTEAUROUX - ABBEVILLE (samedi)
*THIONVILLE - LIMOGES (samedi)
*BLOIS - MONTMORILLON (samedi)
*CAEN - QUIMPER (samedi)

# GROUPE A

## ÇA POUVAIT ETRE PIRE

MONTPELLIER. — Le score est net, il aurait pu être beaucoup plus net encore et il faut dire à la vérité que les Pailladins durent attendre la 67e minute pour imposer une loi qui sembla évidente dès les premiers instants mais qu'ils mirent donc beaucoup de temps à concrétiser.

En seconde période notamment, Formici ne toucha pratiquement jamais le ballon — sauf sur une percée de Hamini à l'amorce du dernier quart d'heure — ballon qui ne quitta donc jamais la surface de réparation tavelloise.

Une seconde période mouvementée, au cours de laquelle on nota quelques choses et surtout un fait sinon rarissime du moins inusité, l'expulsion d'un gardien de but.

Harcelé de toute part, Stepien subissant sans désemparer un bombardement en règle, Stiepen au demeurant excellent jusqu'alors, se laissa aller à un mauvais geste sur Giudicelli et écopa d'un carton rouge. Et ce fut le déclic.

Neuf minutes plus tard, Ducuiung montrait à ses camarades le chemin des filets, Giudicelli (par deux fois) et Arthaud bien contre son gré l'imitant.

Un geste d'énervement qui eut certainement de lourdes conséquences car on ne saura évidemment jamais si sans cette expulsion les Tavellois auraient enregistré un aussi net revers.

**Claude RIGOUT.**

## RIEN NE VA PLUS...

AJACCIO. — On commence à s'inquiéter sérieusement à Ajaccio. L'attaque ne marque pas (5 buts en 12 matches) et elle est réduite aujourd'hui à réussir des matches nuls sur des scores vierges ou bien à s'incliner de justesse mais à concéder tout de même des points. Même à domicile. C'est ce qui s'est passé samedi soir devant Cannes qui, après Thonon, s'est imposé sans discussion à Ajaccio.

Le GFCA pourtant ne s'est pas montré avare d'efforts. Il a même manifesté une générosité de bon aloi (mais, une fois de plus, la stérilité navrante de la division offensive l'a privé d'un résultat flatteur). Devant une équipe de Cannes qui possède d'autres arguments, à savoir une équipe fort bien structurée, appuyée sur une défense solide, un milieu de terrain complémentaire et une attaque très vive, le GFCA aurait dû pouvoir compter sur d'autres moyens pour s'imposer.

Or, il ne les a pas, c'est ce qui fait la différence actuellement lorsque les meilleures équipes du groupe se produisent à Mezzavia.

Les Ajacciens n'ont jamais réussi à se mettre en position de tir. Les Cannois, pour leur part, se sont créé quelques excellentes occasions et il a fallu toute la détermination d'un Gobert qui reprenait sa place dans les buts pour éviter une plus cruelle désillusion, notamment au terme de la première mi-temps.

Voilà en tout cas une défaite qui précipite un peu plus les Ajacciens vers les profondeurs du tableau en dépit des résultats tout aussi négatifs des équipes qui le suivent. Il va sans dire que Guy Calleja, l'entraîneur ajaccien, ne sait plus à quel saint se vouer pour s'efforcer de donner un peu plus de mordant à la ligne d'attaque.

**Dominique FIGARELLA.**

## DU TRAVAIL BIEN FAIT

BESANÇON. — Le sourire aux lèvres, la mine réjouie, l'entraîneur bisontin Daniel Varini, éprouvait beaucoup de difficulté à cacher sa joie, vendredi soir, à l'issue des débats. Force est de reconnaître que sa formation avait, une heure et demie durant enthousiasmé les quelque trois mille cinq cents courageux qui avaient bravé le vent et la pluie. Incontestablement, Besançon a plu par son sérieux, sa disponibilité de tous les instants.

Les Bisontins ont su faire face avec clairvoyance aux problèmes que leur posaient leurs adversaires. Car n'oublions pas que la formation biterroise n'avait rien à faire valoir, Pelletier avait préparé un plan de bataille extrêmement au point.

Bien organisé autour d'Edwige et de sa tour de défense Borgoni, les Méridionaux, en occupant rationnellement le terrain, en se repositionnant dès que le ballon était perdu, ont agréablement surpris. Heureusement pour Besançon et ce, après plusieurs tentatives infructueuses, Formica eut la bonne idée d'ouvrir la marque juste avant la pause.

Psychologiquement, ce but valait de l'or, d'autant qu'après la reprise, les Méridionaux appuyèrent un peu plus sur l'accélérateur. A ce moment-là, Besançon, sous l'impulsion de Bernad et du jeune Robin notamment, s'attacha à faire courir le ballon et surtout ne s'affola jamais. Malgré tout, le suspense demeurait entier. Pourtant, à sept minutes de l'épilogue, l'inévitable Martinovic se retrouva à point nommé pour parachever le formidable travail conjugué de Martinez, Bernad et Formica. Les Racingmen avaient su tenir le spectateur en haleine, ce dernier se retira satisfait.

On l'aurait été à moins.

**Sigismond GROSFILLEY.**

## AVIGNON REALISTE

AVIGNON. — Avignon avait deux ambitions face aux Grenoblois : vaincre d'abord bien sûr et se rassurer ensuite, autant que ses supporters soumis depuis le début de saison au régime de la douche écossaise.

Les Vauclusiens ont réussi dans la première entreprise mais devront incontestablement remettre pour le reste sur leur métier l'ouvrage, non qu'ils aient déçu dans cette rencontre, mais la faiblesse de l'opposition d'une part, le violent mistral de l'autre, les empêcheront de signer une prestation réellement convaincante. Leur succès ne saurait cependant être remis en cause. Les Vauclusiens ont marqué trois buts par Bussi et Bassi qui scora deux fois. Ils ont manqué un penalty que Ciaravino plaça à côté. Ils ont surtout contrôlé l'essentiel des opérations, ceci ne veut pas dire que les Grenoblois se contentèrent de subir, car ils n'hésitèrent jamais à montrer à l'assaut des buts gardés par Laudu.

En première mi-temps ils réussirent même à se créer autant d'occasions que les joueurs locaux. On vit Tuybens et Soria échouer de justesse, Dupraz tirer sur le montant et Selmanne tirer sur le petit filet. Mais samedi soir, dans ce match trop viril, ce fut bien Avignon qui fut le plus réaliste, profitant au maximum des faiblesses d'une défense visiteuse remaniée pour l'occasion. Ce fut un match finalement facile pour les Vauclusiens mais Grenoble pourra invoquer une certaine malchance. Quant à la pluie d'avertissements qui s'abattit sur les deux équipes, elle va certainement poser pour l'avenir des problèmes aux deux entraîneurs.

**Raoul DEVAUX.**

## LES REGRETS DE CHARRIER

MARSEILLE. — L'OM, en renouant avec le succès samedi soir face à Saint-Dié, peut remercier la Bonne-Mère. En effet, les Déodatiens ont défendu jusqu'au bout leur chance bec et ongles. Et cela bien que réduis à « 10 » dès la 6e minute de jeu à la suite de l'expulsion de Alain Orzes pour un fulgurant direct du droit à l'encontre de Djebaili !

Albert Batteux, le nouveau patron marseillais, ne cachait pas sa déception dans les vestiaires :

**« Avant tout, ce qui importe dans cette affaire c'est que nous sommes parvenus à remporter la victoire grâce à un unique but de Michel N'Gom acquis en fin de partie. Mais je dois dire que ce n'est pas avec la manière que nous sommes parvenus sur le terrain à prendre le meilleur sur nos adversaires d'un soir qui méritaient mieux. A l'exception de Djebaili qui a effectué un match plein et de N'Gom, nos hommes ont eu bien du mal à s'imposer. Je pense que l'éviction d'Orzes, dans le camp adverse, a été pour nous un handicap puisque cela a provoqué immédiatement un regroupement général autour de René Charrier ! »**

Bien entendu, du côté des hommes de Nouzaret, on n'était guère satisfait. René Charrier, le héros de la soirée, qui faisait ses retrouvailles avec le Stade-Vélodrome était le premier à déplorer cet état de fait :

**« Contrairement à ce que l'on pouvait envisager après la sortie d'Orzes, nous avons toujours espéré tenir le coup jusqu'au bout. Nous avons réalisé une satisfaisante prestation et cela, grâce à notre jeu collectif.**

**Hélas, la réussite n'était pas de notre coté. Quant à l'OM, il a présenté encore une fois ses éternelles failles et défauts de la saison passée. Enfin, l'essentiel,pour mes anciens coéquipiers, c'est que ce match se solde par un nouveau départ. Je l'espère fermement ! »**

**René ESPANA.**

## ET DE CINQ !

TOULOUSE. — Et de cinq pour le Toulouse FC qui depuis le 26 septembre vole de succès en succès !

Corbeil vient d'être la dernière victime des Toulousains, qui s'ils mirent quarante-quatre minutes pour ouvrir le score par Maufroy dominèrent leur hôtes assez copieusement. Deux buts du capitaine Pintenat — quoique pris en étau par Rama et Moretti — paraphèrent dans les trois dernières minutes du match un succès absolument logique. D'ailleurs l'entraîneur des Corbeillois, Max Ferrier le reconnaissait : **« Nous avons seulement retardé l'échéance, face à une équipe intrinsèquement supérieure. Je regrette toutefois que nous n'ayons pas ouvert le score d'entrée par Justek, alors que nous en avions l'occasion. Nous avons prouvé que nous pouvions faire souffrir Montpellier samedi prochain... »**

Effectivement Anfrui et ses partenaires ne ménageaient pas leurs efforts afin d'enrayer la machine adverse et parfois l'inquiéter. Mais Tardieu, Komano, Borne et Justek ne purent éviter l'inexorable.

Toujours calme, Pierre Cahuzac déclara : **« Même contre Corbeil il fallait d'abord gagner. C'est fait, même si cela a paru laborieux, car l'adversaire s'est avéré valeureux. Dommage qu'en première mi-temps, Vinuesa et Ladinsky n'aient pas mieux appuyé nos attaquants qui souvent firent preuve de maladresse. »**

Quant au président Garrigues, il estimait : **« Un grand pas vient d'être franchi et maintenant nous talonnons les leaders. Souhaitons que le public nous suive. Ainsi nous aborderons une phase retour qui pourrait devenir décisive pour notre avenir. »**

**Georges BONNEMAISON.**

## LES OCCASIONS PERDUES

LIBOURNE. — Pour Libourne, le match contre Martigues fut celui des occasions perdues ! Après une succession de défaites qui ont précipité l'équipe girondine dans le tréfonds du classement, les hommes de Menaut s'étaient pourtant juré d'apporter à leur public cette victoire qui viendrait atténuer les malheurs récents ; ils n'ont pu aller jusqu'au bout de leur désir, le manque de réussite en étant le principal responsable.

Les visiteurs, quant à eux, menés à la marque depuis la douzième minute, furent très heureux de se tirer d'affaire avec un match nul après les deux buts successifs de leur avant-centre Dho, le noir ailier gauche libournais, Séné, ayant sur le champ répondu au deuxième but de Martigues. Ledit Séné fut sans doute l'un des grands malchanceux de ce match, après, bien sûr, Jean Gallice et Christian Dumat, tous deux blessés et qui durent quitter le terrain en cours de partie car, malgré une activité débordante en deuxième mi-temps, activité servie par une évidente volonté de bien faire, il ne réussit pas à trouver la faille qui aurait permis à son équipe d'amorcer son redressement.

Il faut dire aussi que les visiteurs usaient de tous les subterfuges pour éloigner le danger, dégageant aussi bien en corner (ils en concédèrent douze !) que dans les tribunes, dans le but évident de gagner du temps.

Cette défaite finalement leur réussit et ils furent bien près de renverser la situation quand, sur l'une des rares incursions qu'ils firent dans le camp libournais au cours du deuxième acte, ils obligèrent Granger à boxer un ballon qui atterrissait au-dessus du filet (87e).

Libourne a donc une nouvelle fois laissé échapper une bonne occasion. Cela avait déjà été le cas contre Montpellier, puis à Ajaccio puis encore devant Béziers et même devant Gueugnon qui n'avait pas mérité le score élogieux qui fut le sien !

Beaucoup d'occasions perdues, beaucoup de points perdus aussi, qui manquent finalement au décompte. Et, pendant ce temps, l'infirmerie continue de se remplier ; après Dumat, Touret, Faret, Schmalz, Redin, c'est aujourd'hui au tour de Gallice !

**Georges MAURY.**

## BONNE PASSE ET MAUVAISE PASSE

ANGOULEME. — La loi des séries existe en football comme ailleurs et Paul Lévin, l'entraîneur d'Angoulême, vient d'en faire l'amère expérience. Comme les deux saisons précédentes son équipe a été juste capable d'acquérir un point à la faveur de ses deux matches consécutifs à domicile. Tout de même, il a admis plus facilement la défaite devant Thonon que le match nul face à Ajaccio :

**« Thonon était meilleur que nous, avec des individualités supérieures. Il y a eu ce coup du sort qui nous coûte un but, après lequel nous avons couru pendant tout le match, mais notre défaite est logique. Nous traversons une mauvaise passe. »**

L'équipe de Thonon, elle, connaît par contre une excellente passe, une passe de cinq victoires sans encaisser un seul but. La défaite à domicile devant Corbeil a donc été complètement effacée, mais elle n'est nullement oubliée par l'entraîneur Carayon qui tient justement à rappeler :

**« Avec ce but en début de rencontre, nous avons eu le match idéal chez l'adversaire. Finalement, les matches sont plus faciles à l'extérieur qu'à la maison, surtout sur le plan offensif. N'oubliez pas que nous avons été battus chez nous par Corbeil. »**

En réalité, après le but offert à Coste par le malheureux Onestas qui manqua complètement un contrôle de balle, au point de penalty, les Savoyards purent faire étalage de toutes leurs qualités face à une formation locale déboussolée, ne se remettant jamais de ce coup du sort initial, mais après la rencontre les Angoumoisins étaient les premiers à estimer qu'ils avaient rencontré là, après Toulouse, la meilleure équipe du groupe. L'avenir nous dira si leur jugement est bon.

**Lucien REYNAUD.**

## MONTLUÇON CONFIRME

MONTLUÇON. — Il ne faut pas manquer le dernier quart d'heure à Dunlop cette saison où pour la troisième fois consécutive, l'ESDM a arraché les deux points de la victoire. Par Pichon contre Ajaccio à la 89e minute, par Fernandez contre Cannes à la 84e minute et par Benkhaled samedi à la 78e minute. Un but qui vaut son compte de points et dans lequel Kebir apporta sa contribution en interceptant près de la ligne médiane et en adressant une longue transversale vers l'ailier gauche, dont le tir en pleine course du pied gauche fut assez puissant et croisé pour tromper Conrath.

Les Montluçonnais touchaient la récompense des efforts fournis depuis la reprise pour hausser le rythme d'un match équilibré en première mi-temps mais avare d'occasions. Celles-ci vinrent après et furent surtout à mettre à l'actif de l'équipe d'un René Gardien comblé :

**« Par les deux points, bien sûr, par la manière aussi et surtout par la valeur de l'opposition »,** disait-il en faisant référence au classement d'une formation bourguignonne sensiblement en-dessous de sa valeur cependant. En effet, le trio de pointe ne fut guère convaincant et J-C. Berthommier ne pouvait en milieu de terrain rivaliser avec des Montluçonnais beaucoup plus agressifs et complémentaires. Devant un Kébir remarquable, Lopez et surtout Farsy donnèrent le ton et comme Mar au centre de l'attaque confirma ses dernières sorties par son aisance technique et par son pouvoir d'accélération, tout s'enchaîna jusqu'à la réussite finale. Sans bruit mais avec beaucoup de détermination, les Montluçonnais renforcent leur position en milieu de tableau et il ne leur reste plus dès lors pour être comblés dans la course qu'à aller grignoter quelques points à l'extérieur. La confiance aidant, cela devient possible.

**Maurice GOUX.**

# GROUPE B

## LEKKAK TRES SATISFAIT

MONTMORILLON. — Sept buts marqués en deux matches (joués il est vrai à domicile) et surtout quatre points encaissés, voilà de quoi rendre optimiste l'entraîneur le plus difficile. Samedi après le match contre Caen, Lekkak ne faisait pas la fine bouche même s'il constatait que son avant-centre Queyrel manquant un peu de compétition n'avait pas eu son rendement habituel.

Dans le camp normand, Laurier, qui parle de reprendre l'entraînement cette semaine, regrettait les fautes de sa défense en fin de partie, fautes expliquant le score de 4-1. Il regrettait aussi la décision de M. Lopez d'accorder d'entrée de match un penalty pour une faute qui n'apparut pas, il est vrai, très évidente (c'est le ballon tiré puissamment par Gatefait qui alla toucher le bras de Théault).

Dans le camp montmorillonnais, après une mi-temps assez moyenne, on changea de style. A croire que le séjour aux vestiaires avait été bénéfique ! Et c'est Devillechabrolle qui par ses longues chevauchées perfora trois fois le système défensif caennais lors des quatre premières minutes. S'il ne put augmenter la marque, il avait donné le ton et lorsque Guichard eut réalisé quatre minutes après le deuxième but d'un bon tir de vingt-cinq mètres, on comprit que le match était joué. On aurait bien sûr pu voir François réduire le score (on se demande encore comment son tir dans la cage vide put être détourné par Serge Fumeron) ? Mais l'initiative des actions incisives était montmorillonnaise et le resta jusqu'à l'ultime minute, même si Oughlis, le meilleur attaquant normand, parvint à sauver l'honneur. Mais dans l'intervalle le gardien visiteur Douville s'était incliné deux autres fois et aurait même pu concéder d'autres buts pour peu que Queyrel n'ait pas hésité en une ou deux occasions.

Mais cela aurait été bien sévère pour une formation qui fit bonne impression sur le plan collectif et qui semble seulement manquer de force de pénétration au niveau des attaquants pour égaler les meilleurs.

**Roger BIAIS.**

## LE HAVRE A TREMBLE

LE HAVRE. — **« Un arbitrage comme cela, c'est scandaleux ! »** Les Rémois ne mâchaient pas leurs mots dans les vestiaires, M. Vautrot étant l'objet de leur courroux. Il est vrai que l'homme en noir ne lésina pas sur les moyens pour clamer l'ardeur et parfois la brutalité des uns et des autres. Après avoir sorti les cartons jaunes, et comme cela ne semblait pas devoir suffire, et bien, M. Vautrot expulsa Prince pour une agression dangereuse sur Bansaye (53e). Même réduits à dix, les Rémois firent plus que bonne figure, et les Havrais tremblèrent jusqu'au bout. Les choses débutèrent bien pour les joueurs locaux, puisque dès la première minute de jeu, Gaye de la tête, trompa tout le monde mais le ballon heurta la transversale. Pendant une demi-heure, période au cours de laquelle ils marquèrent un but par Gaye (18e), les Havrais ne laissèrent aucun répit à leurs adversaires. La défense rémoise fut plus d'une fois prise de court. Les « ciel et marine » multiplièrent les tirs et les combinaisons, mais sans connaître la réussite. Voyant cela, les joueurs locaux levèrent le pied en fin de première mi-temps et la partie devint alors plus équilibrée.

Après la pause, les Maritimes furent nettement moins bons pour sombrer par moments dans un jeu franchement mauvais. Les Champenois, bien que privés de Prince, créèrent de nombreux problèmes aux Havrais. On les voyait en mesure d'égaliser lorsqu'ils commirent une brève défensive dont profita Sallat qui donna à ses partenaires démarqués et Carrié acheva l'action en inscrivant le second but (78e). Loin de se décourager, les hommes de Jonquet repartirent de plus belle et cinq minutes plus tard ils réduisirent le score grâce à Charbonnier. La fin du match fut très pénible pour les Havrais et il fallut que Palma fasse preuve de talent pour empêcher les visiteurs d'égaliser.

**Pascal LACHAUX.**

# LA VOILA, A DOMICILE

GUINGAMP. — Deux mois sans la moindre victoire à domicile, c'est long, très long même si on ne perd pas à l'extérieur. Les Guingampais ont enfin tiré un trait sur cette interminable série noire et pour tout le monde, samedi, l'essentiel était le résultat même si tout n'est pas encore parfait. **« Nous avons vaincu le signe indien, laissez-moi savourer cette victoire, le derby j'y penserai lundi. »** René Cédolin mesurait toute l'importance de cette courte victoire et elle suffisait amplement à son bonheur dans les vestiaires. Son équipe n'avait pourtant pas encore réussi à imposer son jeu face à Nœux-les-Mines, mais il lui accordait de larges circonstances atténuantes. **« L'important je le répète, c'était de gagner. La blessure de Michel Tremel à la 26e minute a désorganisé notre défense et peut-être a-t-il fallu que Lucas trouve ses marques au poste de libero. Il a d'ailleurs été excellent en seconde mi-temps. Et puis après notre but, la fin du match a été très dure et la blessure de Gilbert Le Goff y était sûrement pour quelque chose. Avec tous ces changements dans l'équipe, nous n'avons pas pu pousser le jeu. »**

Nœux-les-Mines pour sa part, aura laissé une excellente impression aux spectateurs du stade Yves-Jacquin, Gosset, Cochez et surtout Marx, impressionnant par ses débordements et ses centres d'une rare précision, ont été un danger constant pour la défense guingampaise. L'entraîneur nœuxois, Gérard Houiller déplorait d'ailleurs le manque de réussite de ses attaquants, soulignant qu'un partage des points n'aurait pas été usurpé.

Pour Guingamp, mission accomplie, les hommes de Cédolin ont retrouvé la confiance qui les avait abandonnés depuis bien des semaines à domicile et maintenant il va falloir continuer dans cette voie pour recoller au groupe de tête. René Cédolin semble d'ailleurs tout à fait confiant. **« Cette victoire nous permet de remonter au classement d'autant plus que devant Thionville, Brest et Rouen ont été accrochés, derrière aussi, ça se creuse et je pense que maintenant les joueurs ne pénétreront plus sur la pelouse avec la peur au ventre. Pour moi, cette victoire revêt une importance toute particulière car en plus, Nœux est une équipe très difficile à manier et qui possède d'excellentes individualités. »**

Maintenant que le succès est revenu à domicile, les Guingampais vont essayer de garder leur titre tout à fait honorifique de champion des matches joués à l'extérieur. Le prochain adversaire sera de taille et vendredi prochain, au stade de l'Armoricaine à Brest, le derby breton va sûrement drainer la foule des grands jours.

**Jo LE PICARD.**

# VICTOIRE ESSENTIELLE

DUNKERQUE. — Pour les Dunkerquois l'essentiel était la victoire. C'est ce qui restera de ce match contre Blois avec le souvenir d'une deuxième mi-temps convaincante. C'est dans cette période que les Nordistes méritèrent leur succès et montrèrent leur valeur. Sur cette prestation ils valent beaucoup mieux que leur classement et leurs supporters leur pardonneront aisément une première mi-temps médiocre qui les avait vus crispés et incapables de trouver la sérénité nécessaire pour prendre la mesure d'adversaires prudents et attentistes. Ainsi, tout le monde était resté sur sa faim. Dunkerque présentait une formation hétérogène, avec, d'une part des garçons qui se battaient avec conviction, et d'autres semblant résignés ou prudents, et attendant de meilleurs moments. A l'approche du repos, les Blésois, plus rapides, plus mobiles, commençaient à construire un football plus élaboré et faisaient même craindre le pire dans les tribunes.

Mais, en revenant des vestiaires, les Dunkerquois étaient habités d'une conviction décuplée et ces nouvelles bonnes dispositions ne tardèrent pas à se concrétiser. Il fallut, certes, un penalty joliment transformé par Citron pour libérer pleinement les Nordistes. Mais ce coup de pied de réparation était d'une logique parfaite, puisqu'en commenttant la faute Lorenzo avait empêché d'entrer dans la cage une balle que Zoonekynd avait expédiée hors de porté de Tisiot.

Après ce penalty réussi, les Dunkerquois, plus à l'aise, eurent les plus belles occasions de conforter leur avantage, et Tisiot dut montrer ses talents sur des envois de Beaugez et Dernis, avant d'être battu par une tête « à l'anglaise » de Bannister qui surgit sur la trajectoire d'un tir de Beaugez.

Bisbal eut une superbe occasion sur un remarquable travail de Beaugez, mais, lui non plus, ne connaît pas la réussite.

Les Blésois ont paru faire un match en demi-teinte. Attentistes plutôt qu'entreprenant tout le temps que le score était nul — ce qui semblait les contenter — ils montrèrent qu'ils pouvaient être dangereux par le remuant Traoré, Brender ou Ventura qui vient bien tard en jeu. Mais la défense dunkerquoise inaugurait samedi une nouvelle rigueur : elle fut bien plus sûr que d'habitude.

**Jean DEHUTTE.**

# ABBEVILLE ETONNE DE PLUS EN PLUS

ABBEVILLE. — Décidément Abbeville ne cesse d'étonner. Les adversaires qui viennent au stade Delique sont maintenant prévenus. Ils connaissent la façon d'opérer des Picards mais à chaque fois, ils tombent dans le panneau. Ils surveillent au début du match Campagnac, la vedette abbevilloise qui possède un pied gauche diabolique. Rien n'y fait. Campagnac se fait oublier, disparaît de la circulation durant quelques minutes et puis jaillit au moment inattendu et marque. Ainsi, sur l'action qui amena le troisième but, il se trouva à point nommé pour reprendre dans une frappe très pure un centre venant de la droite d'Alain Spault. Trois minutes après, sur un coup franc, Campagnac portait le coup de grâce aux Parisiens qui n'en revenaient pas d'avoir rencontré sur leur chemin un tel joueur capable, à lui seul, d'assurer un résultat. Et pourtant les joueurs de Lemerre ne méritaient pas de repartir avec une telle défaite. **« Pensez,** devait dire Roger Lemerre, **que compte tenu de nos occasions de buts, nous aurions pu faire ici un quatre-quatre. Nous pouvions mener par 2-0 au début, Knockaert a eu des occasions mais il y a chez nous un manque d'efficacité. »**

Quant à Robert Tyrakowski, il oubliait les soucis de la semaine précédant le match. Si Couto et Millevoye étaient absents, Damen et le jeune Hanquez avaient très bien rempli leur tâche.

**« C'était un match important pour nous,** dit-il. **Nous avions des blessés et j'avais pris certains risques surtout dans le domaine offensif. Mais je retire de grosses satisfactions de ce match. »**

Tyrakowski insistait toutefois sur les petites fautes d'inattention de ses défenseurs qui avaient failli coûter cher au début du match. Jusqu'à présent, donc, Abbeville est en avance sur son tableau de marche.

Quand il fut remplacé, à moins d'un quart d'heure de la fin, Sylvain Hanquez reçut une belle ovation du public abbevillois qui en une seule soirée venait de l'adopter. C'était en effet le premier match d'Hanquez à domicile en Division II. On découvrait un peu ce petit attaquant (1,68 m pour 65 kg) très actif, bougeant beaucoup sur les ailes et s'entendant très bien avec l'avant-centre Jean-Paul Monvoisin. Hanquez ne tarda pas à entrer vraiment dans le match se battant beaucoup sur toutes les balles. Et la demi-heure de jeu après plusieurs « une-deux » avec Monvoisin, il parvint dans la surface : **« J'ai frappé à ras de terre et la balle est passée entre les jambes du gardien »,** avoue-t-il avec un léger sourire. Un peu plus tard, Hanquez fait une belle transversale vers Campagnac et sur l'action qui suivit, l'ex-Lillois obtint un penalty. Cette promotion d'Hanquez ne surprenait nullement tous ceux qui assistent régulièrement aux matches de la réserve car depuis plusieurs semaines, il se signalait et était en forme.

**Lionel HERBET.**

# POINT GAGNE OU POINT PERDU ?

LIMOGES. — On avait pas vu un aussi bon match à Limoges depuis très longtemps. Avec la complicité de Brest, vraiment inspiré, les joueurs locaux ont, en effet, offert un véritable festival offensif à leur public. Dommage vraiment qu'il n'y eut que deux buts, car un 4-4 final aurait pu permettre à cette fête du football d'être complète et n'aurait rien changé au partage des points.

Le manque de réalisme de son attaque n'étonnait pas cependant de Martigny. **« Pour nous, ce n'est pas nouveau,** précisait-il. **Depuis le début de la saison, c'est notre problème numéro un. Par rapport à il y a deux ans, nous avons gagné en maturité. Notre jeu collectif est bien meilleur. Malheureusement, il nous faut comme ce soir sept ou huit occasions pour marquer un but. En 1978-1979 avec autant d'occasions, nous aurions pulvérisé Limoges. La différence est là. »**

L'entraîneur breton avouait malgré tout que ce point pris à Limoges lui donnait satisfaction. Henri Skiba, par contre, n'était pas spécialement heureux du résultat. L'entraîneur attendait une réaction efficace de ses joueurs après leur cuisant échec parisien. Il n'était donc qu'à demi satisfait.

**« Techniquement,** disait-il, **nous avons parfaitement rivalisé avec notre adversaire, surtout en première mi-temps. Mais nous avons encore péché dans la finition. Nous devions gagner. »** Et Skiba de mettre en exergue le penalty qu'avait omis de siffler, selon lui, M. Quiniou le tir (...) à côté alors qu'il se trouvait seul, face au but vide à la reprise de Chastin sur la transversale, etc. Trois occasions parmi beaucoup d'autres, alors que le score était déjà de 1-1.

L'entraîneur de Limoges, cependant, admettait que Brest lui avait fait meilleure impression qu'il y a deux ans.

**« Le passage en Division I a fait du bien aux Bretons. Ils l'ont mérité. »**

On a pu constater en deuxième mi-temps que le Stade Brestois avait effectivement gagné en maîtrise collective. Il choisit de garder le ballon le plus loin possible de son but tout en empêchant Limoges d'ouvrir sur les ailes. La tactique fut payante.

**« Ce n'était pas à nous d'aller les chercher »,** précisait de Martigny. Ce à quoi Skiba répliquait : **« Mes joueurs s'étaient énormément dépensés en première mi-temps. Il aurait été dangereux pour nous de prendre des risques. »**

**Michel PLOY.**

# LES RENNAIS SANS AME

QUIMPER. — Le choc psychologique tant espérer par les dirigeants rennais, après une semaine riche en rebondissements ne s'est donc pas produit à Penvillers. Pire : l'équipe qui avait peut-être manquée de réussite contre Thionville, la semaine passée, ne put présenter cette fois la même excuse. Corps sans âme, elle n'a jamais semblé capable, devant un public au sein duquel elle comptait pourtant de nombreux sympathisants, d'assumer son propre destin. Comprenne qui pourra.

Venu en supporter (le fait est exceptionnel), le maire de Rennes, M. Hervé, repartit très vite dans la soirée après avoir demandé à tous de ne pas perdre confiance. Dans les vestiaires, c'était bien sûr la consternation.

**« Je ne veux pas revenir sur ce que j'ai déjà dit,** répondait à qui voulait l'entendre le président Dimier. **Il nous faudrait sûrement du sang neuf. »**

Un moral différent en tout cas, si l'on en juge par cette espèce de peur paralysante ressentie par l'équipe visiteuse, sans initiative et qui la cloua littéralement durant quatre-vingt-dix minutes. Qu'elle ait fait preuve d'un certain enthousiasme dans la première période cela n'a rien de surprenant. A l'extérieur, les consignes de prudence sont bien souvent multipliés par deux. Ce qui paraît, toutefois, incompréhensible, par contre, c'est qu'elle n'est jamais pu changer de ton ou de rythme lorsqu'elle se trouva menée à la marque après quarante-quatre minutes de jeu.

**« C'est l'échec d'un football statique, face à la mobilité »,** faisait remarquer Alain Jubert, un ancien entraîneur du Stade Rennais.

Les Quimpérois eux-mêmes s'attendaient à une plus grande résistance et ils furent surpris de la relative facilité avec laquelle ils dominèrent toute la seconde mi-temps. Par Bouffandeau, ils avaient marqué un très joli but en première période et un penalty de Guermeur ruina les derniers espoirs de Rennes, après dix-huit minutes de jeu en deuxième mi-temps. Quand les visiteurs réduisent l'écart sur un coup inattendu (Reiller, trompant son propre gardien), il était trop tard.

Encore heureux que Barberat et Toulhoat, deux hommes très en vue, avec Bideau, samedi, à Penvillers, n'ait pas réussi à creuser l'écart dans l'intervalle.

**Pierre GASSOT.**

# LA « PREMIERE » DE THIONVILLE

ORLÉANS. — Thionville a fêté... sa première défaite de la saison. Nullement abatus, les Lorrains ont assez bien pris la chose et ont paru même presque soulagés qu'elle ait été enregistrée à Orléans, devant l'ex-finaliste de la Coupe de France. Histoire aussi qu'elle ne survienne pas à domicile, contre Limoges par exemple la semaine prochaine.

**« Il ne faut absolument pas dramatiser cette défaite qui n'est qu'une péripétie dans un Championnat comme celui que nous vivons »,** soulignait le président Hoffman. Même son de cloche du côté de l'entraîneur Pierre Flamion : **Cela devait fatalement nous arriver un jour. Le fait d'être là est déjà remarquable compte tenu des équipes qui composent ce groupe. Cela dit, le mois d'octobre, en dépit de cette défaite, nous aura quand même permis d'engranger six points malgré trois matches à l'extérieur. Nous sommes donc encore largement bénéficiaire. »**

Les joueurs lorrains n'auront donc plus la hantise de perdre. C'est fait. Sans bavures. Orléans a fait ce qu'il fallait pour venir à bout d'une équipe comme Thionville : sérieux en défense. En fait, l'on a assisté durant la première demi-heure surtout à un jeu tactique au cours duquel, paradoxalement, c'est Thionville qui domina la situation et qui se fit ainsi prendre à son propre piège.

Braun, Pfertzel allumèrent les premiers feux mais c'est Garande (sur un bon service de Germain) qui provoqua l'incendie dans la brasserie lorraine. Et de la 20e minute jusqu'au troisième but (73e), Thionville ne se manifesta plus beaucoup, subissant l'emprise d'une équipe bien organisée en défense et très vive en attaque avec un super Loukaka et un opportuniste et très efficace Garande.

En un seul match, Thionville a donc encaissé autant de buts qu'en onze journées de Championnat. Avec six buts contre leur camp, les Lorrains demeurent bien placés puisque seul Montpellier les devance désormais. Mais d'Angelo ne sera pas toujours aussi peu inspiré que samedi soir et sa défense aussi statique.

**Patrick DESSAULT.**

# DECEVANT ROUEN

ROUEN. — Les supporters rouennais étaient venus au stade Diochon pour voir leur équipe battre Châteauroux. En effet, entraînée par Hervé Revelli, battue une semaine auparavant par Orléans (5-0), Châteauroux ne devait pas faire le poids face à une équipe du haut du tableau.

Or, il n'en fut rien et la déception était grande. Mal inspirés, incapables de percer le mur castelroussin, les Diables Rouges se contentèrent du point du match nul. Certes, dans le même temps, Brest et Thionville perdaient eux aussi des points, ce qui permet aujourd'hui aux Normands d'occuper la première place au classement de ce groupe. Malgré tout, on est en droit de se demander si Laraignée et ses camarades n'ont pas besoin de souffler. En effet, ce match nul contre Châteauroux survient juste après une défaite enregistrée une semaine auparavant à Nœux-les-Mines. Il y a gros à parier que l'entraîneur Robert Vicot va regarder de plus près pourquoi son équipe marque le pas.

**François BRUANT.**

**Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire**

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

**FEYZIN** vainqueur à St-Chamond et leader en DH Rhône-Alpes.

**CA ORSAY** (Division I) qualifié pour le quatrième tour de la Coupe de France après sa victoire sur le CA Mantes (Division IV).

**RIEDISHEIM** (DH Alsace) vainqueur 7-1 à Westhouse.

**ORAISON SPORTS** vainqueur de Miramas au troisième tour de la Coupe de France.

Cl. WAILLARD Poli

**ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec**

*et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut*

# CONFIDENTIEL

La rencontre OM-St-Dié s'est terminé par un coup de colère des 3 000 spectateurs qui avaient bravé le mistral. **« Au chômage, au chômage les Olympiens »**, ont scandé les supporters furieux de la piètre exhibition.

Christian Carlini, le président marseillais, était absent des tribunes samedi soir. Il avait préféré se rendre à New York afin de se joindre aux 16 000 participants du plus célèbre des marathons.

Alain Orzes, le meneur de jeu de St-Dié s'est mis en évidence devant l'OM d'une bien curieuse façon ! A la 6e minute il a décoché un direct du droit au jeune Djebaili. De quoi faire rougir les meilleurs pugilistes de l'Hexagone...

## ORLÉANS RÉCOMPENSÉ

**ORLEANS. On n'est pas prêt d'oublier la Coupe de France du côté d'Orléans. Pourquoi l'oublierait-on d'abord ? En tout cas plusieurs beaux souvenirs seront là pour rappeler l'exploit réalisé par la bande à Lemée tout au long de la saison 1979-1980.**

**Il y a quelques semaines déjà, « France Football » avait remis au finaliste de la Coupe son challenge qui récompense chaque année la meilleure carrière d'une équipe amateurs en Coupe de France. Depuis samedi dernier, au terme de son match victorieux contre Thionville, un trophée supplémentaire est venu s'ajouter à une liste déjà longue.**

**En effet, la FFF, représentée par M. Vermand, membre du conseil fédéral, et M. Patrelle, comme elle l'avait fait précédemment pour Lens et Auxerre, a offert à l'US Arago Orléans la réplique en argent de la Coupe de France. Une récompense qui vient souligner un peu plus encore l'exploit de cette équipe de Division II d'être parvenue jusqu'à la finale.**

**L'objet d'art ne trônera cependant pas dans l'armoire aux souvenirs du club puisque, spontanément, M. Belleteste a décidé d'en faire don à la municipalité** « pour tous les efforts que celle-ci a pu consentir et consentira encore pour l'existence d'un club de Division II à Orléans ». — P.D.

Calléja, l'entraîneur d'Ajaccio, avait prédit la victoire de Thonon à Angoulême au soir du match nul obtenu par son équipe en Charente et cet avertissement n'a même pas servi !

Profitant de son passage à Rodez, où les Girondins rencontraient en match de propagande Toulouse, le directeur sportif des Bordelais, Didier Couécou, alla rendre visite à son oncle, demeurant dans la région.

Le milieu de terrain du Paris FC, Vendrely, n'a pas de chance. On sait qu'il fut longtemps indisponible à la suite d'une fracture de la jambe. A Abbeville, il a dû quitter le terrain à la 25e minute et on craignait que sa fracture du péroné ait de nouveau craqué.

La Caisse d'Epargne d'Abbeville qui récompense chaque année un sportif loyal et méritant offrira cette saison un trophée à l'entraîneur du FC Abbeville, Robert Tirakowski, le mardi 4 novembre. D'autre part, le club recevra un chèque de mille francs.

Roger Lemerre, l'entraîneur du Paris FC n'hésite pas à remplir la feuille de match, corvée habituellement réservée à un dirigeant. Homme de dialogue, il surprend quelque peu avant ou après le match lorsqu'il se présente dans une tenue élégante qui n'a rien de sportif puisqu'il porte même la cravate.

Les épouses ou fiancées des joueurs d'Abbeville, lisant attentivement les commentaires sur les matches reprochent parfois aux journalistes de ne pas parler assez de leurs maris ou fiancés respectifs. Vraiment, il est difficile de satisfaire tout le monde.

Aimé Jacquet, l'entraîneur des Girondins de Bordeaux assistait au match Libourne-Martigues. Lors du second but de Dho, acquis directement sur corner, il ne put s'empêcher de faire remarquer : **« Voyez-vous, ce n'est pas forcément celui qui fait le meilleur jeu aujourd'hui qui gagne, c'est celui qui fait le moins de fautes ! »** Heureusement que dans les secondes qui suivirent, Séné rétablissait la situation pour son équipe.

Autre spectateur attentif du match Libourne-Martigues : le professionnel bordelais Jean Fernandez. L'ex-Marseillais avouait qu'il ne reconnaissait pas Martigues dans cette équipe qui donnait (mal) la réplique à la formation girondine d'André Menaut.

Les fatigues du voyage étaient peut-être pour quelque chose dans la production de Martigues à Libourne. Partis aux aurores de Marseille par le train, les Provençaux atteignirent la sous-préfecture girondine seulement en début d'après-midi.

Opinion de Max Ferrier, entraîneur de Corbeil-Essonnes : « Parmi celles que nous avons affrontées, l'équipe de Toulouse m'a fait la meilleure impression. Elle mérie l'accession. »

Léon Maïer, l'ailier de Toulouse a dit : « Je ne comprends pas notre public. Nous venons de gagner à quatre reprises et il ne remplit pas le stadium... Il est vraiment difficile... »

## LAVERNY, « MADE IN CAHUZAC »

*TOULOUSE. — Né le 13 mars 1958, Jean-Pierre Laverny, milieu de terrain, débutat au club Léo-Lagrange de Toulouse, puis opta pour l'US Toulouse, devenu aujourd'hui le Toulouse Football Club. Il eut comme entraîneurs successifs : Louis Brunet, Pierre Dorsini et Simon Cerwonka, lorsqu'il évolua en minimes, cadets puis juniors. Il fut sélectionné du Midi en pupilles et minimes.*

*Au cours de la saison 1976-1977, Richard Boucher l'intégra une fois dans l'équipe de Division II. Angel Marcos lui fit jouer deux matches en 1977-1978. L'année suivante, Jean-Pierre la vécut sous l'uniforme militaire. A son retour, Pierre Cahuzac le découvrit et avec son flair coutumier le fit titulariser dans l'équipe professionnelle. Notre garçon, qui jusque-là ne jouait qu'en dilettante, prit la chose au sérieux et alors qu'il préparait une carrière de CRS il préféra choisir celle de footballeur pro !*

*Il joua donc, la saison écoulée, pratiquement toutes les rencontres. D'autant que son physique (1,78 m, 82 kg) supporte des efforts répétés.*

*Jean-Pierre ne tarit pas d'éloges sur son nouvel entraîneur qui lui a appris bien des « trucs » et l'a amélioré tant physiquement que techniquement.*

*D'ailleurs Cahuzac l'estime beaucoup et reconnaît que c'est l'une des pièces maîtresses de son effectif :* « Il est très résistant, ce qui compte en Deuxième Division, *dit-il*, et par son activité et parfois sa décision, il nous apporte beaucoup. Quand il aura un peu plus travaillé sa technique, il sera « super » ! »

*Laverny, qui a pour modèle Krol, aime la musique et aussi les films d'aventure, a une ambition précise :* « Accéder à la Première Division avec le TFC. » *Tous ses efforts convergent dans ce sens.*

G. B.

Libourne est en pourparlers avec l'ex-professionnel des Girondins de Bordeaux et de Reims (entre autres), Gérard Madronnet, auquel le Groupement a accordé une dérogation spéciale. Madronnet a passé des tests médicaux et visites paraissant concluant. On en est là pour l'instant !

Marette, l'auteur du but d'Orléans contre Monaco en finale de la Coupe de France, n'a toujours pas fait sa rentrée dans l'équipe première depuis le début de la saison. Opéré durant l'intersaison, il vient juste de reprendre la compétition avec l'équipe B (contre St-Aignan).

Le (petit) Quimpérois Claude Gestin a écopé d'un avertissement après avoir stoppé le (grand) Rennais Steck de façon irrégulière. La taille n'a rien à voir dans l'affaire a dû lui dire l'excellent M. Ferrari en sortant le carton jaune.

Jean-Yves Larzult qui remplaçait Lachivert, blessé, dans la cage quimpéroise, n'a pas été surpris de la déviation (involontaire de son arrière Reiller qui lui coûta un but à la dernière seconde du match). **« Il m'a déjà fait le coup deux ou trois fois ».** Ça n'empêche pas nos deux gaillards d'être les meilleurs amis du monde.

Une précision à laquelle tient beaucoup Angelo Grizetti : c'est lui-même qui a amené Philippe Prieur au Paris FC il y a quatre ans après l'avoir supervisé à Aixe-sur-Vienne à plusieurs reprises sur les conseils d'Yvon Gougeon. Angelo Grizetti tenait, à juste titre, a participer à la réussite du jeune Parisien auteur de quatre buts face à Limoges, il y a dix jours au Parc des Princes.

Comme nous le disons par ailleurs, Orléans a reçu une réplique de la Coupe de France offerte par la FFF d'une valeur de 20 000 F à l'intérieur de laquelle sont gravés tous les échelons qu'ont dû gravir les hommes de Lemée pour parvenir jusqu'à cette fameuse finale.

## RENNES : le président soutient l'entraîneur

RENNES. — Lorsqu'un club connaît des difficultés dues au manque de résultats, le processus le plus connu reste le limogeage de l'entraîneur. C'est le cas de Strasbourg actuellement, mais Rennes, de son côté, n'a pas échappé il y a un certain temps au phénomène. Dans ces conditions, on pouvait donc craindre pour l'avenir de Pierre Garcia qui sous forme de boutades demandait déjà la semaine dernière l'adresse de l'Agence nationale pour l'emploi.

**« C'est évidemment la solution de facilité,** n'hésite pas à dire M. Dimier. **C'est tellement facile de tout mettre sur le dos de son entraîneur et de se laver les mains. Pour en arriver à quoi ? A voir Peyroche réussir avec un PSG ou Flamion conduire Thionville à la première place du groupe B de Division II.**

**Eh bien ! non. Nous ne sommes pas de cette race. J'estime au contraire qu'en désirant poursuivre notre route avec notre équipe et notre entraîneur nous agissons. Si nous avions eu les moyens, j'aurais même proposé que l'on envoie tout le monde au vert pendant huit jours. Mais les gens ne comprendraient pas un tel geste.**

— Et le fameux choc psychologique ?

— **C'est nous-même qui devons le créer au sein de notre club. Je ne crois qu'à une seule formule : la concertation avec l'entraîneur. »**

Autant dire que les spectateurs, qui ont cru que la présence que la présence de Jean Prouff, lors du match contre Thionville, pouvait interpréter comme un possible retour du vainqueur de la Coupe de France au Stade Rennais, en seront pour leurs frais. — P.R.

Le jeune Govignon qui avait fait ses débuts avec l'équipe libournaise à Cannes où il avait semblé dépassé par les événements, n'a pas attendu longtemps pour montrer ses qualités ; il fut, devant Martigues, l'un des meilleurs avec l'autre jeune formé au club : Philippe Ragon.

Même sur le terrain de football, l'histoire ne perd pas ses droits et l'ailier droit d'Angoulême, Paul Ravail, se vit encourager, samedi, sous le nom de Ravail... lac contre Thonon. L'assassin de Henri IV passa par Angoulême, *juste avant son forfait*, mais le vaillant Paul n'eut pas pour autant la joie de « trucider » Thonon.

A la suite d'une erreur de transmission, le gardien de but du Stade Quimpérois Lachivert s'était vu attribuer une seule étoile à l'issue du match Quimper-Nœux-les-Mines remporté par les Bretons 1-0. Il devait être crédité, ce jour-là, de quatre étoiles et non pas une, récompense de ses efforts pour préserver son but des assauts de l'adversaire. Erreur rectifiée donc.

Un match folklorique a eu lieu en lever de rideau de Limoges-Brest. Il a opposé les Bretons du Limousin au club local, l'Eglantino do *Limouzil*. Mais si l'événement s'est passé sur la pelouse, ce n'était qu'un affrontement musical.

Laurier, l'entraîneur de Caen, oubliait samedi à Montmorillon les quatre buts encaissés pour se tourner vers l'avenir. Ses ennuis musculaires se sont estompés et il va reprendre l'entraînement, de même que Ferrigno et Jacob.

Les numéros des maillots de Caen sont particulièrement difficiles à déchiffrer. De surcroît, comme les numéros 7 et 11 (Ilbert et Delval) jouaient défenseurs lors du match de Montmorillon, le public et les journalistes durent mettre longtemps à accorder à tel ou tel joueur l'honneur d'une initiative. Mais on nous a annoncé que le club allait changer de maillot.

Pour meubler le quart d'heure de repos à Montmorillon, on diffuse au micro des interviews enregistrées préalablement et qui font le point sur la vie du club.

Les Corbeillois, Antrui en tête, protestèrent auprès de l'arbitre sur le second but des Toulousains, le juge de touche ayant préalablement levé son drapeau. Mais M. Rideau valida...

Le stoppeur de Limoges, Bernard Fermigier, a décidé de changer de métier à trente ans. Las d'enseigner les mathématiques, il a demandé une mise en disponibilité d'un an pour se reconvertir dans l'informatique et il travaille dur pour assurer sa formation en attendant de trouver un emploi.

La réussite de Martinovic comme avant-centre à Besançon, après un passage à La Rochelle, donne des regrets à un groupe de supporters limougeauds, ceux-là même qui avaient payé de leur poche Martinovic pendant un an pour qu'il reste à Limoges afin d'avoir le temps de mûrir et de faire ses preuves. Le jeune yougoslave avait *dix-huit ans à l'époque*. C'est Stojovic qui l'avait fait venir de son pays, mais finalement, les dirigeants ne l'avaient pas gardé car ils avaient déjà Hamershmit.

L'ex-président du Stade Rennais, Jean Rohou, a assisté samedi à Quimper au derby breton. **« Rien n'est perdu,** affirmait-il, essayant ainsi de consoler les vaincus. **En 1969 nous n'avions que *trois points après onze matches* et nous nous sommes tirés d'affaire ».** C'était, il est vrai, en Première Division.

## LE DÉCÈS DE GÉRARD GRÉGOIRE

**TAVAUX. — En juillet dernier, l'US Tavaux recrutait quatre nouveaux joueurs. Parmi eux, le Spinalien Gérard Grégoire, capitaine de la formation évoluant en Troisième Division. Grégoire venait s'installer à Tavaux avec sa femme et ses trois enfants. Il avait un emploi de chaudronnier *dans une entreprise annexe des usines Solvay*, et, comme ses camarades de club, consacrait une grande partie de son temps libre au football, d'autant plus qu'il avait pris en charge l'entraînement et l'encadrement de la section juniors.**

**Le jeudi après-midi, les titulaires tavellois sont libérés de leur travail à l'usine et sont donc au stade Paul-Martin. Le 23 octobre à 16 heures, l'entraînement intensif était achevé et la séance se terminait par un jeu de vingt minutes. A 16 h 15, Gérard Grégoire appelle l'entraîneur et s'écroule. Aussitôt, Di Caro, Stépien, ainsi que le rôle de secouristes pour tenter la réanimation. Peu de temps après, *le SAMU de l'hôpital de Dole était sur place*. Oxygène, massages cardiaques, électro-chocs. Grégoire, vraisemblablement victime d'une hémorragie cérébrale, ne pouvait être ranimé.**

**Originaire de Lorraine, il était né le 6 février 1949 à Neuve-Maison. Il avait commencé à goûter au football à l'âge de douze ans, au club local. A vingt ans, il entrait comme stagiaire à l'AS Nancy-Lorraine et, deux années plus tard, il signait son premier contrat professionnel à Troyes où il allait opérer durant huit ans.**

**En 1979, il abandonnait son métier de footballeur et arrivait à Epinal où il allait jouer en Troisième Division. Il devenait capitaine de l'équipe où il opérait au poste de libero. Tavaux, c'était la même possibilité de jouer promotionnel qu'à Epinal, mais à l'échelon au-dessus et durant la dernière inter saison il devint sociétaire du club jurassien.**

**Après des débuts difficiles dans la saison 1980-1981, le 18 octobre, Grégoire s'offrait avec ses camarades la première victoire. Il s'était *pourtant senti quelque peu fatigué durant* le match et, le mercredi 22, il subissait un contrôle cardiaque. Un nouveau rendez-vous médical était pris pour le 24, avec au programme une échographie. Mais l'arrière droit tavellois se sentait en forme et voulait préparer avec ses camarades le déplacement à Montpellier. Jeudi après-midi, il se rendit donc au stade Paul-Martin. La mort l'y attendait.**

**M. Macchioni, président du club, nous a dit combien cette mort était ressentie cruellement par tous et qu'il fallait essayer maintenant d'apporter le maximum de réconfort à Mme Grégoire, à ses deux garçons et à sa petite fille. L'entraîneur Ange di Caro avait les larmes aux yeux pour nous parler de celui qui en quelques mois de travail commun était devenu véritablement son ami. Il connaissait Gérard Grégoire pour avoir joué contre lui en Première Division. Mais c'est à Tavaux qu'il a vraiment pu apprécier ses qualités.** « C'était un garçon parfait, sans histoires, toujours disponible, cherchant toujours à faire le mieux possible pour ce football qu'il aimait tant. »

**De nombreux témoignages de sympathie venant de joueurs et de clubs sont arrivés à Tavaux et chez Mme Grégoire. « France Football » présente à Mme Grégoire et à ses enfants, à toute la famille et à l'US Tavaux ses condoléances attristées.**

B. M.

## ONZIÈME COUPE DES TRAVAUX PUBLICS (Poclain-Montcocol - Trophée « France Football »)

**Pour la onzième année consécutive, la Coupe de football, organisée par Poclain et Montcocol, et dotée du Trophée « France Football », reprend ses droits. En juin dernier, la Cristallerie d'Arques conservait la Coupe acquise en 1979 et enlevait du même coup le Trophée « France-Football » mis en jeu pour la première fois. Un grand du football corporatif, Buzzichelli, de Toulouse, avait échoué face aux cristalleries de la banlieue de Saint-Omer.**

**S'ils gagnent une troisième fois consécutive, les tenants de la Coupe conserveront le magnifique objet d'art dans leur vitrine. Mais toutes les entreprises de travaux publics ou du bâtiment, tous les services techniques municipaux peuvent tenter d'enlever la Coupe et le Trophée. Il s'agit pour cela de retourner le bulletin ci-dessous avant le 15 novembre 1980. L'ambiance de la Coupe de football des Travaux Publics mérite que vous y participiez.**

### BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom de l'entreprise .....

Adresse de l'entreprise .....

.....

Nom du responsable de l'équipe .....

Numéro de téléphone .....

Je désire participer à la Coupe de football des travaux publics 1980-1981

A retourner à ENTREPRISE MONTCOCOL - M. Francis Kaminka, 267, chaussée Jules-César - 95250 Beauchamp.

IMPÉRATIF : AVANT LE 15 NOVEMBRE 1980.

# JEUNES

## CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

# Nantes : une attaque de plomb

**On vous parlait la semaine dernière de Saint-Etienne et de sa défense de fer qui en cinq matches n'a encaissé aucun but. Voici maintenant Nantes et son attaque canon qui vole de succès écrasant en succès écrasant.**

**Notons tout de même que les Lensois avec eux aussi 24 buts en cinq matches ont fait aussi bien que les Nantais.**

**Avec Nantes et Lens, douze autre formations sont toujours invaincues, au terme de ce cinquième tour ; mais dans deux groupes seulement, le A, où Lens et Lille ont déjà fait le trou, et le D, où Saint-Etienne a lâché ses opposants, la situation commence réellement à se décanter.**

**Elle s'est aussi décantée, mais dans le mauvais sens du terme, pour Amiens et Chalon-sur-Saône qui sont les deux seules équipes à ne pas compter le moindre point à leur actif.**

### GROUPE A

Valenciennes - Poissy ..... 0-0
Amiens - Boulogne ..... 1-2
Red Star - Lille ..... 0-3
Lens - Sedan ..... 7-0
Dunkerque - Reims ..... 0-0

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lens | 10 | 5 | 5 | 0 | 0 | 24 | 2 |
| Lille | 10 | 5 | 5 | 0 | 0 | 17 | 4 |
| 3. Reims | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 4 |
| Valenciennes | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 7 |
| Boulogne | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 11 |
| Poissy | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 4 | 11 |
| 7. Sedan | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 8 | 22 |
| 8. Dunkerque | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 9 | 7 |
| Red Star | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 9 | 9 |
| 10. Amiens | 0 | 5 | 0 | 0 | 5 | 3 | 20 |

### GROUPE B

Sochaux - Besançon (du 12-10) ..... 4-1
Chaumont - Sochaux ..... 1-1
Besançon - Paris UC ..... 1-2
RC France - Auxerre ..... 0-3
PTT Dijon - Romainville ..... 2-1
Troyes - Alfortville ..... 1-0

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Auxerre | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 11 | 2 |
| 2. Troyes | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 10 | 5 |
| 3. Sochaux | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 12 | 5 |
| Besançon | 6 | 5 | 3 | 0 | 2 | 8 | 7 |
| 5. Paris UC | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 8 |
| 6. Romainville | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 7 | 6 |
| Alfortville | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 4 |
| 8. Racing CF | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 10 |
| PTT Dijon | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 15 |
| 10. Chaumont | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 5 | 13 |

**Rectificatif :**
(Journée du 12-10-80)
Auxerre - Chaumont ..... 5-1

### GROUPE C

Amnéville - AS Strasbourg ..... 3-8
Thionville - Colmar ..... 2-2
Belfort - RC Strasbourg ..... 0-5
FC Metz - Delle ..... 6-0
Vauban - PTT Metz ..... 1-3

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Metz | 10 | 5 | 5 | 0 | 0 | 18 | 2 |
| 2. RC Strasbourg | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 13 | 3 |
| 3. PTT Metz | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 11 | 4 |
| 4. Colmar | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 5 |
| 5. Thionville | 5 | 5 | 1 | 3 | 1 | 7 | 6 |
| 6. Belfort | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 8 | 13 |
| Amnéville | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 8 | 16 |
| 8. AS Strasbourg | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 10 | 8 |
| 9. Vauban | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 4 | 16 |
| 10. Delle | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 2 | 15 |

### GROUPE D

Chambéry - Nice ..... 0-1
Saint-Etienne - Mazargues ..... 1-0
Villeurbanne - Lyon ..... 2-1
Chalon - Grenoble ..... 0-3
Gueugnon - Dijon CF ..... 0-0

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saint-Etienne | 10 | 5 | 5 | 0 | 0 | 9 | 0 |
| 2. Villeurbanne | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 7 | 4 |
| 3. Nice | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 5 | 4 |
| Grenoble | 6 | 5 | 3 | 0 | 2 | 5 | 4 |
| Chambéry | 6 | 5 | 3 | 0 | 2 | 5 | 4 |
| 6. Lyon | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 5 | 5 |
| Gueugnon | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 8. Dijon CF | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 3 | 5 |
| 9. Mazargues | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 5 | 9 |
| 10. Chalon | 0 | 5 | 0 | 0 | 5 | 3 | 11 |

### GROUPE E

Colomiers - Marseille ..... 0-5
Avignon - Toulouse AC ..... 3-2
Perpignan - Monaco ..... 2-2
Caillois - Nîmes ..... 2-2
Martigues - Albi ..... 2-0

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nîmes | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 17 | 6 |
| Marseille | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 10 | 1 |
| 3. Martigues | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 10 | 8 |
| Toulouse AC | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 6 |
| 5. Albi | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 5 | 6 |
| Caillois | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 7 |
| Perpignan | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 7 |
| 8. Monaco | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 5 |
| Avignon | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 6 | 9 |
| 10. Colomiers | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 4 | 20 |

### GROUPE F

Angoulême - La Roche-sur-Yon ..... 1-0
Niort - Toulouse FC ..... 1-2
JE Toulouse - Mérignac ..... 2-1
Agen - Saint-Seurin ..... 1-1
Saint-Médard - Limoges ..... 4-3

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Angoulême | 10 | 5 | 5 | 0 | 0 | 15 | 2 |
| 2. Saint-Médard | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 18 | 5 |
| 3. La Roche-s.-Y. | 6 | 5 | 3 | 0 | 2 | 11 | 6 |
| 4. JE Toulouse | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 9 | 9 |
| Toulouse FC | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 4 | 12 |
| 6. Niort | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 15 | 9 |
| Mérignac | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 12 | 10 |
| Limoges | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 9 | 12 |
| 9. Agen | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 2 | 19 |
| 10. Saint-Seurin | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 3 | 14 |

### GROUPE G

Viry - Poitiers ..... 2-0
Clermont-Blois ..... 2-1
Montluçon - Montferrand ..... 1-0
FC Tours - Châtellerault ..... 5-0
Orléans - Joué-lès-Tours ..... 2-2

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Orléans | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 10 | 4 |
| 2. Viry | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 9 | 5 |
| Montluçon | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 6 | 7 |
| 4. Clermont | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 6 |
| 5. Montferrand | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 5 |
| Poitiers | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 6 |
| 7. Blois | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 9 | 6 |
| 8. Tours FC | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 7 | 8 |
| Joué-lès-Tours | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 10 |
| 10. Châtellerault | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 4 | 15 |

### GROUPE H

CEP Lorient - Guingamp ..... 1-6
Nantes - FC Lorient ..... 6-0
Quimper - Angers ..... 1-1
CPB Rennes - Laval ..... 2-3
Bourg-s-la-Roche - Stade Rennais ..... 0-3

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nantes | 10 | 5 | 5 | 0 | 0 | 24 | 1 |
| 2. Stade Rennais | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 18 | 5 |
| 3. Angers | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 13 | 8 |
| 4. Quimper | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 10 | 8 |
| FC Lorient | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 11 | 16 |
| 6. Guingamp | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 12 | 8 |
| Bourg-s-la-R. | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 7 | 12 |
| 8. Laval | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 7 | 16 |
| 9. CEP Lorient | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 5 | 17 |
| CPB Rennes | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 9 | 22 |

### GROUPE I

Melun - Rouen ..... 1-0
US Normande - Beauvais ..... 6-1
Montataire - Caen ..... 1-5
Paris FC - Chantilly ..... 5-1
Paris-S.-G. - PA Le Havre ..... 1-1

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Caen | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 13 | 5 |
| Paris-S.-G. | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 12 | 5 |
| Rouen | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 9 | 5 |
| 4. Paris FC | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 13 | 5 |
| 5. Le Havre | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 5 |
| 6. US Normande | 4 | 6 | 2 | 0 | 3 | 12 | 11 |
| Melun | 4 | 6 | 2 | 0 | 3 | 9 | 8 |
| 8. Chantilly | 2 | 6 | 1 | 0 | 4 | 6 | 14 |
| Montataire | 2 | 6 | 1 | 0 | 4 | 6 | 15 |
| Beauvais | 2 | 6 | 1 | 0 | 4 | 7 | 20 |

## JEU ADIDAS - FIFA - COCA-COLA

# Les dix-neuf élus

C'est aujourd'hui que la succession de Philippe Garcia sera ouverte. Ce matin, au stade de Colombes, dix-neuf petits bonshommes vont se battre de toutes leurs forces pour accrocher à leur palmarès le titre convoité de vainqueur de la finale du jeu Adidas - Coca-Cola. En plus, les lauréats seront présentés le soir au public du Parc des Princes à la mi-temps du match de Coupe du monde France-Eire.

Auparavant, les dix-neuf représentants de chaque Ligue en auront décousu le matin même lors de deux épreuves distinctes : maîtrise du ballon et un parcours jonglé ponctué d'un tir au but. Deux essais seront accordés pour la première épreuve alors que quatre essais le seront pour le parcours jonglé.

Au cours de la première discipline, les jeunes garçons devront effectuer un maximum de 300 contacts de chaque pied (pied droit, pied gauche et les deux pieds alternés) et plus de 100 contacts avec la tête.

Le concurrent commence par le test de son choix. Un essai de rattrapage est accordé pour les maximums non atteints.

Lors de la secondes épreuve, le concurrent devra parcourir une distance de 40 m le plus vite possible et marquer un but sans que le ballon touche le sol. Le jeune réalisant le meilleur temps sera crédité de 1 000 points, chaque dixième de seconde en plus retirera cinq points, soit 50 points par seconde.

Le concours portera donc sur 2 000 points.

Si se concours Adidas - Coca-Cola ne peut être considéré en aucun cas comme une garantie de bon cru de footballeurs, il reste au niveau des poussins-pupilles une excellente école pour la maîtrise du ballon. Laurent Roussey et Fabrice Poullain ont été en leur temps lauréats de ce concours. On peut donc croire que de telles épreuves ne sont pas totalement dénuées d'intérêt...

## LES CANDIDATS

Hervé CLEMENTZ (FC Ensisheim) — Alsace.
Bernard GROSBOIS (Saint-Martin-du-Bois) — Atlantique.
Alex DEMARCHI (FC Riom) — Auvergne.
Armand MANGINI (AS Chagny) — Bourgogne.
Christian LACH (Amilly) — Centre.
Christophe COURTIERE (Saint-Thomas-de-Conac) — Centre-Ouest.
Stéphane APPIETTO (AC Ajaccio) — Corse.
David TRIMAILLE (US Bavans) — Franche-Comté.
Michel PALLAS (US Froidcul) — Lorraine.
Franck ROUDIERE (ASPTT Aix) — Méditerranée.
Frédéric BERHOUET (US Albi) — Midi-Pyrénées.
Léonardo CARLONE (EM Roost Warendin) — Nord.
Hervé ALVES (Stade de Reims) — Nord-Est.
Philippe KOSTOWA (CS Beaumont) — Normandie.
Philippe MAO (Stade Quimpérois) — Ouest.
Philippe OUNISSI (CS Vaujours) — Paris.
Nicolas BENET (US Prémontré) — Picardie.
Roland BELHADJI (O. Saint-Marcellin) — Rhône-Alpes.
Vincent ETCHETO (Aviron Bayonnais) — Sud-Ouest.

# NOS LECTEURS

## ALLEZ PECOUT

« Nous sommes un groupe de fidèles supporters du FC Nantes et, de plus, appréciant les qualités de footballeur d'Eric Pécout qui, pour nous, est l'incontestable numéro un au poste d'avant-centre, et connaissant les moments de doute qu'il traverse, nous aimerions pouvoir lui souhaiter un prompt rétablissement, et, même en cas d'opération, il redeviendra égal à lui-même. Il ne faut surtout pas qu'il désespère. Le FC Nantes et ses supporters ont encore besoin de lui.

Pourriez-vous nous donner l'adresse où nous pourrions écrire à Eric. D'avance nous vous en remercions. »

**Des supporters de Gap**

**Vous pouvez joindre Pécout, qui vient d'ailleurs de reprendre l'entraînement, au siège du FC Nantes : Centre sportif de la Jonelière, 44240 La Chapelle-sur-Erdre.**

## VIVE CHA

« Fidèle lecteur de votre journal, je m'étonne de ne pas avoir trouvé la moindre ligne dans votre dernier numéro sur ce que je qualifierai du « formidable » retour de Cha Bum-kun, l'attaquant sud-coréen de l'Eintracht Francfort.

Celui-ci, comme vous nous l'aviez d'ailleurs signalé dans vos colonnes, avait été scandaleusement agressé lors d'une journée de Championnat et semblait parti pour une indisponibilité d'au moins trois mois tant sa blessure semblait sérieuse. Or, ce dernier, déjouant tous les pronostics, s'est non seulement rétabli à une vitesse record (trois semaines), mais a fait sa rentrée en Coupe d'Europe où il s'est payé le luxe de qualifier son équipe contre les Soviétiques de Donetsk en inscrivant deux buts de toute beauté.

Voilà qui méritait, je crois, un grand coup de chapeau pour celui qui fait l'unanimité en Bundesliga et qui, malgré Rummenigge, a été sacré à diverses occasions meilleur joueur de RFA. »

**Dominique LI**
**75013 PARIS**

## QUE FAIT LIMOGES ?

« J'ai vingt-quatre ans et suis passionné de football et fidèle supporter du Limoges FC. Voilà quelques saisons, j'ai même eu l'honneur de faire partie de l'équipe d'encadrement des jeunes de ce club. Depuis, m'étant éloigné de Limoges, je ne puis aider le club qu'en renouvelant périodiquement ma carte de membre honoraire et en vendant de ci, de là quelques gadgets de supporter.

Alors que beaucoup de clubs recherchent désespérément des moyens financiers, je suis heureux de constater que mon club favori peut s'en passer.

Voilà trois mois que je tente d'entrer en contact avec les responsables pour renouveler ma carte, mais... surprise !... sans succès.

Jusque-là toutes mes lettres sont restées sans réponse. Me réjouissant vraiment qu'un club puisse se passer d'aides financières, je dois signaler, il est vrai, que de nos jours si on ne propose pas quelques millions on n'est guère pris au sérieux. »

**Pascal PAUGNAT**
**33200 BORDEAUX**

## TÉLÉMÉNILLES

« Il y a deux semaines, environ, j'ai lu la lettre d'un lecteur de « France Football » qui demandait des renseignements concernant des équipes pratiquement inconnues qui ont réalisé l'exploit d'aller très loin en Coupe de France. Je connais l'une de ces équipes. Il s'agit de Téléménilles.

Télémécanique Electrique de Ménilles, près de Pacy-sur-Eure dans le département de l'Eure.

C'était une équipe corporative. Elle a été dissoute. »

**Y. S.,**
**27 EVREUX**

## J'AI FAIT DES ERREURS...

**« Je ne suis pas tout à fait d'accord avec les dires de M. Raymond quand il parle de sanctionner les passes au gardien. Qu'il sache que les gardiens sont aussi des joueurs, qu'ils ont le droit de jouer et que ce serait fausser le jeu que de les en empêcher. Tout ce que l'on peut faire, c'est de demander aux joueurs de limiter les trop longues passes en arrière, mais rien d'autre. Il faut que les spectateurs comprennent cela et cessent de siffler bêtement.**

**D'autre part, pour parler de l'arbitrage, je voudrais signaler que depuis que j'ai « exercé » dans un club en tant que dirigeant arbitre (je dirigeais des matches de poussins et pupilles et faisait les touches en seniors), après avoir lu plus de sept cents questions qui composent le livre « L'arbitre », je ne les critique plus, ces « pauvres » arbitres. Il est très difficile d'arbitrer, car il faut en 1/10 de seconde décider si l'on siffle ou pas. Et une fois que c'est sifflé, on ne revient pas en arrière ! J'ai fait moi aussi des erreurs, et je les comprends. Que les critiques se procurent auprès d'un club ou du district ce livre, le lisent, et éventuellement demandent à arbitrer un match, même amical ou poussins... c'est tout aussi difficile.**

**C'est pourquoi je n'arbitre plus aujourd'hui (je ne l'ai fait qu'une saison), car si je suis totalement impartial, je ne suis pas assez rapide pour décider de siffler ou non. Comme on dit souvent, tout joueur, avant de devenir « pro », devrait arbitrer une dizaine de matches. D'autant que cela permet de connaître des règles presque totalement ignorées (cf. l'éditorial de Jacques Ferran, n° 1797, en bas à droite — Si je préfère Tours à Lyon, il était normal de faire retirer le penalty) !**

**Etienne WEIRICH**
**71000 MACON**

## POUR LES ARBITRES

« Depuis des années que je suis le football de très près, grâce à « France Football » qui est un magazine remarquable en tout point, je remarque que les arbitres sont de plus en plus souvent remis en question et que leurs décisions font l'objet de disputes et de batailles dont le nombre et l'importance ne cessent de s'accroître.

Il y a dix ans seulement, l'homme en noir était respecté par tout le monde sans exception, que ce soient par les joueurs, le public ou les entraîneurs. En revanche, actuellement, l'arbitre porte toujours une part de responsabilité dans la défaite d'une équipe. Il suffit de lire les explications des entraîneurs ou des joueurs après chaque match pour s'en convaincre. Par contre, lors d'une victoire, l'arbitre est tout à fait ignoré, c'est l'équipe qui a bien joué, un point c'est tout. Je trouve cela inacceptable. Pourquoi ne parle-t-on pas plus des bonnes performances d'un arbitre, car cela arrive aussi, il me semble, et on a tendance à l'ignorer. Il est rare d'entendre, de la part d'un journaliste, d'un joueur ou d'un entraîneur que l'arbitrage a été excellent, par contre les erreurs sont criées bien haut.

J'aimerais donc bien faire une suggestion :

Pourquoi ne pas accorder aux arbitres évoluant en Première Division, un classement par étoiles comme vous le faites pour les joueurs, peut être qu'ainsi le bon arbitrage sera-t-il mieux mis en valeur. »

**Patrice MENUET**
**RFA - FRIBOURG-EN-BRISGAU**

## CONTRE LES ARBITRES

« Les Stéphanois ont hérité d'un nouveau penalty. Je dois dire que vous, Jacques Ferran, l'apôtre de la non-violence sur les stades, ce qui est à votre humeur, vous devriez parler un peu de la faiblesse de l'arbitrage français, car il n'est pas normal qu'il n'y en ait que pour les mêmes équipes. Cela est écœurant. Agé de vingt-six ans et fidèle lecteur de « France Football » depuis l'âge de neuf ans, j'ai le regret de vous dire que les médias ne sont pas pour rien dans la violence, en ne parlant que de certaines équipes qui font vendre du papier, et les lecteurs qui ne partagent pas l'opinion de ces journalistes supporters sont malgré tout à considérer mieux que des gens qui ne comprennent rien au ballon, parce qu'ils reconnaissent la faiblesse de l'arbitrage français et du protectionnisme dont profitent les Stéphanois, entre autres. Car lorsqu'on dit que ces mêmes arbitres français sont bons à l'étranger, cela reste à prouver. Heureusement que ce n'est pas de cette façon que l'on gagne des Coupes d'Europe. »

**Gaston PATRICK**
**MARSEILLE**

## PLAIDOYER POUR GIRESSE

« La lecture de votre hebdomadaire nous laisse penser que vous avez une certaine connaissance du football. Alors pourquoi dire « amen » à toutes les décisions du sélectionneur de l'équipe de France ?

Personne ne détenant la vérité, surtout dans un sport collectif comme le football, pas même Michel Hidalgo, et n'étant certainement pas toujours d'accord avec lui dans ses choix, pourquoi ne pas donner vos impressions ? Ce qui pourrait l'amener à réviser ceux-ci et rendre ainsi service à un sport que nous aimons tous.

Ainsi pour la récente formation que Hidalgo avait choisie contre Chypre vous n'avez manifesté aucune réserve. Pourtant même si cette confortable victoire a semblé lui donner raison, on doit rester sceptique pour la suite contre nos prochains adversaires.

Il faut redouter que Tigana, joueur de valeur indéniable, vole en éclats contre les Belges ou les Hollandais. Son jeu facile, assez personnel qui a pu s'exprimer amplement face à des adversaires de très modeste valeur, aura beaucoup de mal à résister à l'agressivité de ceux-ci. Alors qu'il y a un milieu de terrain dont vous n'avez même pas prononcé le nom, Giresse, qui est certainement le meilleur actuellement. D'une technique qui n'est pas loin de celle de Platini, mais beaucoup plus athlétique, rugueux même, clairvoyant et précis, rapide, bon tireur, Giresse sera-t-il l'oublié comme le fut Guillou ?

Pourtant, nous avons lu que Michel Hidalgo avait dit que Giresse venait tout de suite après Platini dans l'ordre des valeurs de nos joueurs du milieu ! »

**André PETIOT**
**94000 CRETEIL**

## POURQUOI ?

« Pouvez-vous me dire pourquoi le gardien de Monaco Ettori fut autorisé à jouer à Valence après avoir eu deux cartons jaunes ?

Concernant les joueurs ayant disputé la Coupe d'Europe et les Jeux Olympiques, pouvez-vous me dire ce qu'il advient à la suite de la prise de cartons jaunes ou rouges ? »

**Philippe TELLIER**
**45 - ORLEANS**

**FF répond : Ettori fut autorisé à jouer le match retour contre Valence parce que l'un de ses deux cartons jaunes lui avait été adressé l'an dernier, et que l'UEFA à la fin de chaque saison amnistie tous les avertis de l'année. Les joueurs ayant reçu des cartons rouges ou jaunes en Coupe d'Europe sont sanctionnés uniquement pour cette compétition, tandis que les cartons reçus aux Jeux Olympiques entraînent des suspensions au niveau des matches internationaux officiels.**

DIVISION III

# LA MONTAGNE A ACCOUCHE D'UNE VICTOIRE

*COLOMBES. — Splendide tête et but du Racingman Jean-Michel Larqué, sous le regard apeuré du Bordelais Belkaïd et du gardien Mourgaud, surpris.* **(Photo Claude Fayon).**

(Patrick DESSAULT)

● **CENTRE :**

### GUEUGNON A LA PEINE

Curieuse, cette dixième journée ! Elle avait tout pour sourire à Gueugnon et c'est finalement à Saint-Etinenne qu'elle a bénéficié le plus pleinement. Les Verts ont mis fin à une bonne série de matches sans défaite de Montceau alors que Gueugnon, au stade Jean-Laville, n'a pu se défaire de Cournon. Voilà bien le genre de point de perdu stupidement.

Auxerre, de son côté, a profité de la venue de Roanne pour signer un peu plus encore sa différence de but (6-0). Serait-on en train d'assister au renouveau du Puy qui, à la faveur de deux matches à domicile, a aligné deux succès suceptibles de lui redonner un moral un moment disparu. A noter la bonne performance de l'INF Vichy en déplacement (2-1 à Montferrand).

● **CENTRE-OUEST :**

### POITIERS AU POUVOIR !

Nouvelle contre-performance de Fontainebleau (0-0) à domicile contre La Roche-sur-Yon, une équipe que le Racing CF avait largement battue chez elle la semaine dernière (3-0). Quelque chose ne va plus à Fontainebleau et il ne faut pas être grand clerc que de s'apercevoir que c'est du côté de l'attaque que l'équipe pèche le plus en ce moment.

Poitiers et le Racing CF en profitent donc et c'est le premier qui s'installe aux commandes grâce à sa large victoire contre La Rochelle (4-0). Un seul but de Larqué a suffi pour donner aux Ciel et Blanc les deux points convoités.

Melun, avec un match en moins (à jouer à La Rochelle), reste dans une bonne position d'attente ainsi que Bourg-sous-la Roche d'ailleurs.

● **EST :**

### AU TOUR DE VAUBAN !

Décidément, ce groupe Est nous réserve chaque semaine son lot de surprises ! Vauban vainqueur de Mulhouse le week-end dernier, s'est incliné à son tour devant Nancy, réduisant ainsi à néant son exploit.

Quant à Mulhouse, il fut bigrement malmené à Talange, nullement impressionné par une équipe alsacienne qui dut attendre la 78e minute pour combler un handicap d'un but acquis dès la première mi-temps. Un semi-échec qui replace donc Chaumont dans la bonne roue.

On le dit depuis quelques semaines déjà, attention au FC Strasbourg ! Faire match nul à Sochaux est révélateur d'un certain talent. Ce pourrait bien être l'équipe surprise de ce groupe.

● **NORD :**

### LENS PRINCIPAL BÉNÉFICIAIRE

Amiens, Creil, Poissy et Calais qui se neutralisent et c'est Lens qui bénéficie de cet état de fait. Les jeunes Lensois, en allant s'imposer à Sedan, prennent donc pour la première fois de la saison les commandes du groupe Nord.

Autre bon résultat, celui réalisé par Calais à Creil qui a perdu là une belle occasion de revenir à la hauteur de son adversaire du jour. Poissy, en revanche, a plutôt déçu ce week-end en ne prenant pas le meilleur devant une équipe de Saint-Omer qui flirte déjà avec les dernières places.

Amiens, de son côté, s'il n'a toujours pas perdu un match, a réalisé son septième match nul en dix journées de Championnat. Un petit record en soi !

Et voilà Senlis qui se réveille : sa victoire à Romilly est celle qui peut redonner espoir.

● **OUEST :**

### LE STADE EN ÉCHEC !

Le Stade Français a raté le coche ! A cinq minutes de la fin de son match contre Laval, il menait encore 1-0 et pouvait donc légitimement penser à partager encore la première place avec Nantes. Las, Morillon, l'attaquant lavallois, a détruit cet espoir. Les Jaunes en profitent donc pour occuper seuls le fauteuil de leader.

Lucé vient de connaître à Brest devant l'AS son premier coup d'arrêt de la saison. Battu 3-1, le voilà rejeté à la sixième place, devancé, bien sûr, par son vainqueur du jour et par les deux équipes de Paris qui, elles, n'ont pu faire mieux que match nul.

Malakoff poursuit son redressement, sa victoire à Alençon confirme ses progrès en même temps qu'elle l'éloigne de la zone dangereuse.

A remarquer enfin la première victoire de l'US Montagnarde (devant Saint-Brieuc) qui amorce peut-être là une extraordinaire remontée au classement.

● **SUD :**

### PLUIE DE BUTS !

Beaucoup de buts dans ce groupe Sud ! Trente-quatre au total ont été inscrits au cours de cette dixième journée. Un record assurément ! La palme revient à Marseille qui n'a pourtant pu mieux faire que 4-4 à Saint-Cyr et qui se retrouve, par conséquent, à l'avant-dernière position. Décidément, cela ne va pas très fort du côté de la Canebière.

En revanche, Monaco et Nice carburent à plein régime ! Ce ne sont pas Albi et Luzenac qui nous démentiront. Fortunes diverses pour leurs poursuivants immédiats, Alès qui s'est largement incliné à Bastia (3-0) et Toulon qui n'a jamais pu prendre le dessus sur une équipe d'Orange très courageuse (1-1).

## DEMAIN

**2 NOVEMBRE**

**CENTRE**
Saint-Priest - Montferrand
Montélimar - Montceau
Clermont - Gueugnon
Cournon - Auxerre
St-Etienne - Pont-de-Chéruy
Roanne - Le Puy
Villefranche - Cuiseaux
INF Vichy - Dole

**CENTRE-OUEST**
Viry - Bourg-sur-Roche
St-Médard - Meaux
La Roche-sur-Yon - Poitiers
La Rochelle - Tours
Bordeaux - Racing CF
Le Mans - Saintes
Châtellerault - Fontainebleau
Melun - Saumur

**EST**
Mulhouse - RC Strasbourg
Blenod - FC Metz
Haguenau - Vauban
Nancy - Merlebach
Belfort - Châlons
PTT Metz - Sochaux
FC Strasbourg - Chaumont
Epinal - Talange

**NORD**
Amiens - Poissy
Douai - St-Quentin
Lens - Creil
Calais - Hénin
Dieppe - Hazebrouck
Valenciennes - Romilly
Senlis - Sedan
St-Omer - Lille

**OUEST**
Lucé - Paris-S.-G.
St-Brieuc - Stade Français
St. Brest - Nantes
Normande - Alençon
Laval - Montagnarde
Malakoff - Angers
Paris FC - UCK Vannes
Vel Vannes - AS Brest

**SUD**
Luzenac - Marseille
Orange - Monaco
Alès - Nîmes
Sète - Muret
Albi - Toulon
Hyères - Arles
Montauban - Bastia
St-Cyr - Nice

## LES FAITS SAILLANTS

**MEILLEURES AFFLUENCES**

1610 (Poitiers), 1510 (Sedan), 1427 (UCK Vannes), 1378 (AS Brestoise), 1312 (Montceau), 1173 (Creil), 1050 (US Montagnarde), 850 (Meaux), 690 (Cuiseaux).

**A MARQUÉ 3 BUTS**

Fournier (Poitiers).

**ONT MARQUÉ 2 BUTS**

Le Polotec et Le Chenadec (US Montagnarde), Tandoué (St-Brieuc), Furic (Nantes), Melizza (Brest), Djebbar (Chaumont), Schalber (Vauban), Quéré (Dôle), Papeau et Clementi (Auxerre), Kern (Sète), Ménard (Tours), Castellani et Lapinta (Marseille), S. Belchior (Malakoff), Kararsi (Monaco), Cohen (Nice), Almeras (Bastia), Pergantis (Pont-de-Chéruy), Louge (Montélimar), Morgante (FC Metz).

**A MARQUÉ 2 PENALTIES**

Kern (Sète).

**ONT MARQUÉ SUR PENALTY**

Tandoué (Saint-Brieuc), Assard (Paris FC), Martinez (Lucé), Labeyrie (Sochaux), Bonifacio (Nîmes), Ménard (Tours), Hervé (Saintes), Kouacic (Toulon), Rejimbeau (Luzenac), Jakubowski (Pont-de-Chéruy), Morgante (FC Metz).

**ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP**

Zech (Blénod), Reder (Nancy), Girardo (Hyères), Barthelet (Cuiseaux).

**CLASSEMENT DES BUTEURS.**

GROUPE CENTRE
**9 buts :** Triantafilos (Roanne).

CENTRE-OUEST
**8 buts :** Petit (Bourg-s.-la-Roche).
**7 buts :** Felden (Poitiers).

EST
**9 buts :** Schalber (Vauban).
**8 buts :** Djebbar (Chaumont).
**7 buts :** Schaer (RC Strasbourg), Raspollini (FC Metz).

NORD
**9 buts :** Lionet (Hazebrouck).
**8 buts :** Bouchez (Amiens).
**7 buts :** Tournay (Lens), Diaz (Dieppe).

OUEST
**9 buts :** Monczuck (Angers).
**8 buts :** Melizza (AS Brest), Ramirez (Lucé).

SUD
**12 buts :** Mengual (Monaco).
**9 buts :** Cohen (Nice).
**7 buts :** Pedini (Saint-Cyr).

**CLASSEMENT DES ETOILES**

GROUPE CENTRE
**6 étoiles :** Sevenier (Montélimar).
**4 étoiles :** Lavergne (Clermont), Habault (Cournon), Jacquinot (Cuiseaux), Bruard (Dôle), Bereta (Roanne), Zanon (Saint-Etienne), Ben Mabrouk (Saint-Priest).

GROUPE CENTRE-OUEST
**5 étoiles :** Bize (Viry).
**4 étoiles :** Russail (Fontainebleau), Maillard (Melun).

GROUPE EST
**5 étoiles :** Ibanez (Mulhouse).
**4 étoiles :** Bouquet (Chalons), Gemmrich (Haguenau).

GROUPE NORD
**6 étoiles :** Ba (Saint-Quentin).
**5 étoiles :** Desmenez (Amiens), Pagnier (Creil), Boudet (Dieppe).

GROUPE OUEST
**5 étoiles :** Mazzon (St. Français).
**4 étoiles :** Monczuck (Angers), Le Mageresse (St. Brestois), Lom (US Normande), Assard (PFC), Le Guillant et Le Foll (Véloce Vannes).

GROUPE SUD
**5 étoiles :** Perini (Saint-Cyr).
**4 étoiles :** Repellini (Hyères).

## CENTRE

| | |
|---|---|
| *Gueugnon et Cournon | 0-0 |
| *Auxerre b. Roanne | 6-0 |
| *Le Puy b. Villefranche | 2-0 |
| Saint-Priest b. *Dole | 3-2 |
| Saint-Etienne b. *Montceau | 2-1 |
| *Cuiseaux et Clermont | 2-2 |
| *Pt-de-Chéruy et Montélimar | 3-3 |
| INF Vichy b. *Montferrand | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St-Etienne | 16 | 10 | 7 | 2 | 1 | 20 | 10 |
| 2. Gueugnon | 15 | 9 | 7 | 1 | 1 | 15 | 5 |
| 3. Auxerre | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 18 | 4 |
| 4. Cuiseaux | 13 | 10 | 4 | 5 | 1 | 10 | 9 |
| 5. INF Vichy | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 16 | 11 |
| 6. Montélimar | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 15 | 12 |
| 7. Montceau | 10 | 10 | 5 | 0 | 5 | 14 | 13 |
| 8. Villefranche | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 9 | 12 |
| 9. Clermont | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 14 | 18 |
| 10. Montferrand | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 10 | 9 |
| 11. Pt-de-Chéruy | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 11 | 14 |
| 12. Cournon | 7 | 10 | 1 | 5 | 4 | 8 | 13 |
| 13. St-Priest | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 12 | 19 |
| 14. Roanne | 7 | 10 | 3 | 1 | 6 | 16 | 26 |
| 15. Le Puy | 5 | 9 | 2 | 1 | 6 | 8 | 14 |
| 16. Dole | 5 | 10 | 2 | 1 | 7 | 14 | 21 |

PONT-DE-CHÉRUY et MONTELIMAR : 3-3 (2-2). — Terrain : bon. Recette : 10 100 F. Spectateurs : 572. Arbitre : M. Convert. Buts : pour Pont-de-Chéruy, Pergantis (5e et 86e), Jakobowski (43e sur pen.) ; pour Montélimar, Louge (10e et 55e), Lavaltière (35e).

PONT-DE-CHÉRUY : Giuntini — Jakoboski — *Devaux, Zullani, Vicat — Idoubrahim (puis Bertrand, 64e), Sadin, Meneghel — Melquioni, Cottin (puis Ayadat, 64e), Pergantis. Entr. : Leborgne.

MONTÉLIMAR : Bélardi — Juan, Banéras (puis Ekoué, 45e), Barale — Vaisseaux, Mulato, *Louge — Sevenier (puis Diarra, 57e), Lavalière, Gay. Entr. : Suel.

CUISEAUX et CLERMONT : 2-2 (0-1). — Terrain : Souple. Recette : 11 115 F. Spectateurs : 690. Arbitre : M. Contet. Buts : pour Cuiseaux, Pageault (70e), Jacquinot (73e) ; pour Clermont, Barthelet (30e, c.s.c.), Touré (51e).

CUISEAUX : Gibert — Névoret, Garzitto, Barthelet, *Lorenzatti — Chikhi, Pageault, Jacquinot — Vuillemot puis M'Pika (61e), Ollier, Durand. Entr. : Papas.

CLERMONT : Thomas — Menutti, Royet, Amat, Plazenet — Lassale, Depigny puis Sanchis (67e), Bilélicki — Barbat, *Touré, Auréjac. Entr. : Vernay.

VICHY b. MONTFERRAND : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 6 483 F. Spectateurs : 397. Arbitre : M. Hirtz. Buts : pour Vichy, Vernet (58e), Gladine (88e) ; pour Montferrand, Quiquandon (4e).

MONTFERRAND : Simon — Bec, Clavel, Trénoras, Boudal — Quiquandon, Labre, Jarte — Studer, Darabasz puis Cheze (69e), *Boizet. Entr. : Dubaël.

VICHY : Olmeta — Bianconi, Fontana, Mira, Polo — Menesguen, *Vernet, Calesse puis Bouflet (59e) — Jarno, Gladine Malbeaux. Entr. : Mosca.

LE PUY b. VILLEFRANCHE : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 11 200 F. Spectateurs : 589. Arbitre : M. Lavis. Buts : Rivet (10e), Hondjo (14e).

LE PUY : J.-L. Perrussel — Comte, Reynaud, Gaillard, Ph. Perrussel — *Burkhard, Santi, Rivet — Othili, Hondjo, Govou puis Chantelauze (60e). Entr. : J.-P. Lenhof.

VILLEFRANCHE : Cattin — Navarro, Ansoud, Paillot, N'Diaye — Ravier, Benikles, Gabrièle — Guyennet, *Andros, Doro. Entr. : Jasseron.

GUEUGNON et COURNON : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 1 632 F. Spectateurs : 145. Arbitre : M. Bonjaune.

GUEUGNON : Ouillon — *Buisson, Chandon, Perrin, Borgna — Regaissé, Valvo, Segard — Lefèvre puis Segaud (81e), Duch puis Duda (81e), S. Bernard. Entr. : G. Bernard.

COURNON : Arroyo — Hamovic, Malfreyt, Fabry, Théophile — Laurent, Dorie puis Garcia (76e), Addéo — Missonnier, Habault, *Douvegheant. Entr. : Honoré.

SAINT-PRIEST b. DÔLE : 3-2 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 4 226 F. Spectateurs : 292. Arbitre : M. Zunsteeg. Buts : pour Dôle, Quéré (38e et 56e) ; pour Saint-Priest, Beraudiat (15e), Ben Mabrouck (22e), Duffour (83e).

DÔLE : *Bruard — Ph. Gauthier, P. Gauthier, J.-M. Gauthier, Moreno — Tissier, Terrier puis Bonnot (25e), Clément puis Cambazard (78e) — Junier, David, Quéré. Entr. : Rocco.

SAINT-PRIEST : Venditti — Beraudiat, Beraud, Lamartini, Crolle — Berna, Duffour, *Ben Mabrouck — Attar, Ferrero, Haond. Entr. : Cappon.

AUXERRE b. ROANNE : 6-0 (2-0). — Terrain : légèrement glissant. Spectateurs : 600 environ. Arbitre : M. Blanc. Buts : Antoinat (10e), Delancray (23e), Papeau (46e et 75e), Clementi (77e et 88e).

AUXERRE : Pesant — Clementi, Borel, Scarpari, Guérin — Antoinat, *Delancray, Geraides — Papeau, Félix puis Lemare (46e), Truffaut. Entr. : Roland.

ROANNE : Sotton — Velut, Philitt, Vuvan, *Maréchal — Gravier, Darbelet puis Pintado (65e), Bonnevay — Messahel, Triantafilos, Bereta. Entr. : Gonzales.

SAINT-ETIENNE b. MONTCEAU : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 18 847 F. Spectateurs : 1 312. Arbitre : M. Degay. Buts : pour Saint-Étienne, Colleu (17e), Fraisse (55e) ; Montceau, Leclair (60e).

MONTCEAU : Bressanutti — Pautonnier, Desplats, Bellot, Leclair — Fabbro, *Joachim Campos, José Campos — Tuffin, Desmenez, Echegut puis Parizon (65e). Entr. : Bacquet.

SAINT-ETIENNE : *Solignac — Loncle, Wolff, Perez, Lestage — Elie, Polo, Oleksiak — Fraisse, Colleu, Lepeltier. Entr. : Briet.

# CENTRE-OUEST

*Fontainebleau et La Roche-s.-Yon ..... 0-0
*Racing CF b. Saint-Médard ..... 1-0
*Poitiers b. La Rochelle ..... 4-0
*Bourg-ss-la-Roche et Melun ..... 1-1
*Saumur b. Viry ..... 2-0
*Tours b. Le Mans ..... 2-0
*Saintes b. Châtellerault ..... 3-1
*Meaux et Bordeaux ..... 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Poitiers | 15 | 10 | 7 | 1 | 2 | 19 | 8 |
| 2. Racing FC | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 14 | 5 |
| 3. Fontainebleau | 14 | 10 | 5 | 4 | 1 | 15 | 5 |
| 4. Bourg-ss-la-R. | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 15 | 7 |
| 5. Melun | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 7 | 7 |
| 6. Bordeaux | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 11 | 11 |
| 7. La Roche/Yon | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 11 | 13 |
| 8. Meaux | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 12 | 16 |
| 9. Viry | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 14 | 12 |
| 10. Saumur | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 12 | 14 |
| 11. La Rochelle | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 13 | 16 |
| 12. Tours | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 13 | 11 |
| 13. St-Médard | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 8 | 10 |
| 14. Le Mans | 6 | 10 | 3 | 0 | 7 | 9 | 19 |
| 15. Saintes | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 12 | 24 |
| 16. Châtellerault | 5 | 10 | 2 | 1 | 7 | 7 | 14 |

MEAUX et BORDEAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 15 490 F. Spectateurs : 850. Arbitre : M. Prud'homme. Buts : pour Meaux, Gonzalès (49e) ; pour Bordeaux, Sanz (85e).

MEAUX : Condolo — Boulesteix, Kubiak, Perichon, Pedrotti — *Farabbi, Baconnier, Gonzalès — Belmudes (puis Hernandez 77e), Buissonneau, Danty. Entr. : M. Auziani.

BORDEAUX : Testas — Miramon (puis Tchas, 67e), Lavergnat, Garraud, Boucher — Gandolfi, Guilhem, Fernandez (puis Goubet, 45e) — *Sanz, Blacquart, Vergnet. Entr. : M. Goubet.

FONTAINEBLEAU et LA ROCHE-SUR-YON : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 12 179 F. Spectateurs : 691. Arbitre : M. Bonneau.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Quere, Guilluy, Cenzatto, Gendreau — Remy, Sanchez (puis Helbert, 56e), Schaller — Porquet, Lenartowicz, *Russail. Entr. : M. Grandière.

LA ROCHE-SUR-YON : Baudry — Penaud, Guignard, Chaigné, *Favroux — Grellier, Roy (puis Gaghenot, 73e), Boisdron — Raingeard, Gautron, Favreau. Entr. : M. Raingeard.

RACING CF b. SAINT-MEDARD : 1-0. — Terrain : bon. Recette : 4 220 F. Spectateurs : 247. Arbitre : M. Boudin. But : Larqué (7e).

RACING : Tharaud — Chabaud, Cauchois, Lieugaut, Bijakowski — *Seillier, Hede (puis Da Fonseca, 61e), Larqué — Levan, Blchon, Sfedj. Entr. : M. Lawniczak.

SAINT-MEDARD : Mourgaud — Delsol, Harel, Hamoussa, Malaurie — Belkaid, Rivera (puis Lay, 69e), Tilatti — *Lugier, Douis, Dupont (puis Demarest, 74e). Entr. : M. Desvignes.

POITIERS b. LA ROCHELLE : 4-0 (4-0). — Terrain : bon. Recette : 30 572 F. Spectateurs : 1 610. Arbitre : M. Gaudreau. Buts : Fournier (5e, 13e et 33e), Felden (15e).

POITIERS : Michaud — Papini, Bouard, Joyeux, Bourguignon — Villeminey, Cahoreau, Dafrouallah — *Fournier, Felden, Chatry. Entr. : Stupar.

LA ROCHELLE : Daviaud — Daguet, Coudoux, Dumand, Delargé — Neveu, Dagusé, *Audiger — Seck, Etien, Dupa. Entr. : M. Ollivéaux.

BOURG ROCHE et MELUN : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 9 171 F. Spectateurs : 625. Arbitre : M. Bourdaret. Buts : pour Bourg Roche, Petit (83e) ; pour Melun, Cherrier (84e).

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : *Bodet — Morit (puis Pic, 46e), Reveillère (puis Boissinot, 16e), Lermite, Vinet — Poirier, Dupé, Dupont — Crosnier, Meriau, Petit. Entr. : M. Hassen.

MELUN : Moinet — Eude, Martin, *Maillard, Ben Monstaph — Sert, Legrand, Ribaud — Cherrier, Boury, Szewczuk. Entr. : M. Dusseau.

TOURS b. LE MANS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 70. Arbitre : M. Boiteau. Buts : Menard (8e et 68e sur penalty).

TOURS : Sidaine — Mignon, Gerez, Coudray (puis Desrutins, 67e), Morinière — Marzolino, *Darmendrail, Bassot — Hamon, Lorenzo, Menard. Entr. : M. Sabourault.

LE MANS : Flohic — Lequellec, Brossier, *Bertin, Raulin — Froger, Mahé, Pasquier — André (puis Teil, 58e), Pottier (puis Bruteul, 64e), Dreano. Entr. : M. Rodriguez.

SAUMUR b. VIRY : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6 160 F. Spectateurs : 413. Arbitre : M. Battard. Buts : Heyman (54e), Foucher (72e).

SAUMUR : Battais — Bernier, *Bloudeau, Heyman, Laurent — Heslot (puis Desmazières, 22e), Theberge, Foucher — Michaud, Gasnet, Lepeintre (puis Arribas, 69e). Entr. : M. Stievenard.

VIRY : Alla — Beaudoin, Dufresne, Gressani, Madiba — Tratto (puis Laurent, 85e), Favard, Kaimba — *Bizet, Mill, Vandenriesh (puis Elhandi, 85e). Entr. : M. Coustillet.

SAINTES b. CHATELLERAULT : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 8 285X F. Spectateurs : 488. Arbitre : M. De Zayas. Buts : pour Saintes, Hervé (33e sur pen., Dufour (60e), Cohade (84e) ; pour Châtelerault, porchier (46e).

SAINTES : Gelin — Maurice, Hervé, Dufour, *Jourdain — Cohade, Garcia, P. Robert — Perrin, Bineau, Proust. Entr. : M. Dombeck.

CHATELLERAULT : Medina — Duval, Brutus, Billy, Bigliardo — Walker, Plaut, Maldroff — *Bizot, Porcher, Gener (puis Fradin, 80e). Entr. : M. Bizot.

# EST

*Sochaux et FC Strasbourg ..... 2-2
*RC Strasbourg b. Epinal ..... 1-0
Nancy b. *Vauban ..... 4-3
*Chaumont b. Haguenau ..... 4-0
*Châlons b. Blénod ..... 4-0
*Talange et Mulhouse ..... 1-1
*FC Metz b. Belfort ..... 2-0
*Merlebach b. PTT Metz ..... 2-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mulhouse | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 21 | 7 |
| 2. RC Strasbourg | 14 | 10 | 5 | 4 | 1 | 21 | 9 |
| 3. Sochaux | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 27 | 13 |
| 4. Chaumont | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 18 | 12 |
| 5. Vauban | 12 | 10 | 6 | 0 | 4 | 20 | 16 |
| 6. Nancy | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 19 | 15 |
| 7. FC Metz | 12 | 10 | 6 | 0 | 4 | 19 | 15 |
| 8. FC Strasbourg | 12 | 10 | 3 | 6 | 1 | 14 | 11 |
| 9. Talange | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 8 | 19 |
| 10. Epinal | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 10 | 9 |
| 11. Merlebach | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 11 | 20 |
| 12. Belfort | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 12 | 14 |
| 13. Haguenau | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 8 | 20 |
| 14. Blénod | 7 | 10 | 0 | 7 | 3 | 5 | 11 |
| 15. Châlons | 4 | 10 | 1 | 2 | 7 | 10 | 18 |
| 16. PTT Metz | 4 | 10 | 1 | 2 | 7 | 6 | 20 |

TALANGE et MULHOUSE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. 3 070 F de recette pour 267 spectateurs. Arbitre : Raczek. Buts : Chaumont (38e), pour Talange ; Mosser (78e), pour Mulhouse.

TALANGE : Brembilla — *Dan Oswald, Abatte, Gratius Thomas — B. Oswald, Deodatti, La Rocca (puis Wollscheid, 70e) — Chaumont, Boubehira (puis Peksa, 80e), Aubertin. Entr. : Sabattuci.

MULHOUSE : Palu — Krug, Cron, Jamin, Danelon — Dahmanne, *Ibanez, Mosser — Waag (puis Erbs, 70e), Ben Said, Kutermak. Entr. : Battmann.

FC METZ b. BELFORT : 2-0 (1-0). — Terrain : gras 982 F de recette pour 82 spectateurs. Arbitre : Kaiser. Buts : Morgante (20e et 55e sur pen.).

FC METZ : Wantz — Sesniac, Marasco, Fioretti, Colombo — Taruffi, Rohr, Becker — Micchiche (puis Testu, 75e), *Morgante, Raspollini. Entr. : Husson.

BELFORT : Walger — Leroy, Metzger, Pion, Savio — Doucet, Moureau (puis Martin, 65e), *Putti — Senac, Bissel, Couchot. Entr. : Gester.

MERLEBACH b. PTT METZ : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. 8 432 F de recette pour 646 spectateurs. Arbitre : Seltz. Buts : Scheck (16e), Groutsch (55e), pour Merlebach ; Bragnart (4e), pour Metz.

MERLEBACH : Koepel — Gradoux, Schoumacher, *Scheck, Zenner — Anastasowa (puis Blinger, 55e), Potier, Hesse, Strukelj, Heitz, Groutsch (puis Weber, 80e). Entr. : Gricar.

PTT METZ : Wolff — Ermann, *Royer, Kastendeutsch, Arnould — Lavergne, Simeau (puis Bastien, 55e), Schmitt — Bragnart, Profetta, Pasina (puis Lambert, 80e). Entr. : Eypert.

CHAUMONT b. HAGUENEAU : 4-0 (1-0). — Terrain : glissant. 8 875 F de recette pour 572 spectateurs. Arbitre : Rousseaux. Buts : Czekaj (24e), Gérard (62e), Djebbar (64e, 73e).

CHAUMONT : Dupuy — J.-C. Denoyelle, Obriet, Giuntini, Defer — Czekaj, Eulaffroy, Gérard — *Djebbar, Krzywanski (puis Abraham, 67e), Duhoux. Entr. : Fromholtz.

HAGUENEAU : Gemmrich — Kaan, J.-C. Foeller, Schmitz, Cohuet — Sugg, Weiss, Specht — *Scheffler, Schalber, Rich. Entr. : D. Fiedt.

CHALONS b. BLENOD : 4-0 (1-0). — Terrain : souple. 5 378 F de recette pour 377 spectateurs. Arbitre : Schelemker. Buts : Hatat (43e), Zech (77e, c.s.c.), Dehan (80e), Hisler (87e).

CHALONS : Dacremont — Bourlon, Garnon, Cuvilier, Favaudon — Raymond, Dehan, Bouquet (puis *Tonnel, 55e) — Hatat, Beaugrand (puis Hisler, 55e), D. Ramirez. Entr. : Tonnel.

BLENOD : Bertrand — Dorget, Bellini, Pietrzak, Zech — *Marini, Duboncel (puis Schliemmer, 61e), Klepacz — Varnerot, Wieber, Szymanski (puis Morge, 61e). Entr. : Hausknecht.

RC STRASBOURG b. EPINAL : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. 1 778 F de recette pour 117 spectateurs. Arbitre : Klopfenstein. Buts : Bernauer (84e).

RC STRASBOURG : Otmann — Vera, Knapp, *Wenger, Glassmann — Lardet, Marthel, Schaer — Zehringer, Bex (puis Geng, 60e), Bernauer. Entr. : Hild.

EPINAL : Delahaye — Mariani, Philippe, Charron, *Le Guillou — Gallotti, Chéré, Rocton — Gafour, Receveur, Borel. Entr. : Cassan.

NANCY b. VAUBAN : 4-3 (2-2). — Terrain : bon. 4 202 F de recette pour 296 spectateurs. Arbitre : Alisse. Buts : Reder (5e, c.s.c.), Aubert (25e), Piller (72e), Goram (86e), pour Nancy ; Schalber (22e et 40e, Jacky (57e), pour Vauban.

VAUBAN : Palmer — Reder, *Mellah, Badjika, Duguépéroux — Laureaux, Schalber, Roecklin — Ventirini (puis Fath, 81e), Jacky, Weber. Entr. : Kaelbel.

NANCY : Caullery — Fisson, Delpierre, Cartier, Jeannol (puis Martin, 70e) — Casini, *Goram, Schouse — Ferrière, Aubert, Pillier. Entr. : Cargon.

SOCHAUX et FC STRASBOURG : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : Fillipini. Buts : Dupraz (10e), Labeyrie (63e sur pen.), pour Sochaux ; Hoffsess (35e), Schultz (85e), pour Strasbourg.

SOCHAUX : Hagenbach — Ruiz, Valleau (puis P. Glin, 75e), Zandona, Labeyrie — Milojevic, Benoit, Jicolin — Jeskowiak, *Dupras, Netala. Entr. : Tournier.

FC STRASBOURG : Sbrowazzo — Bierlein, Muhl, Hoerlé, Schultz — Jacques, Munuera, Tota — Andlauer, *Hoffsess, Burg.

# NORD

*Poissy et St-Omer ..... 0-0
*Hénin et Valenciennes ..... 2-2
Senlis b. *Romilly ..... 4-1
Dieppe b. *St-Quentin ..... 1-0
*Creil et Calais ..... 0-0
Lens b. *Sedan ..... 2-1
*Lille et Amiens ..... 1-1
*Hazebrouck b. Douai ..... 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lens | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 25 | 6 |
| 2. Calais | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 13 | 5 |
| 3. Poissy | 14 | 10 | 5 | 4 | 1 | 14 | 6 |
| 4. Creil | 14 | 10 | 4 | 6 | 0 | 12 | 7 |
| 5. Amiens | 13 | 10 | 3 | 7 | 0 | 12 | 6 |
| 6. Valenciennes | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 12 | 6 |
| 7. Hazebrouck | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 12 | 12 |
| 8. Hénin | 10 | 10 | 2 | 6 | 2 | 11 | 11 |
| 9. Douai | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 5 | 5 |
| 10. Lille | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 11 | 11 |
| 11. Sedan | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 7 | 7 |
| 12. Romilly | 7 | 10 | 3 | 1 | 6 | 10 | 18 |
| 13. St-Omer | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 7 | 15 |
| 14. Dieppe | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 6 | 22 |
| 15. St-Quentin | 4 | 10 | 1 | 2 | 7 | 8 | 16 |
| 16. Senlis | 4 | 10 | 1 | 2 | 7 | 11 | 23 |

CREIL ET CALAIS : 0-0. — Terrain : glissant. Recette : 20 307 F. Spectateurs : 1 173. Arbitre : M. Caralp.

CREIL : Camperi — Callebaut, Terrac, Grantot, Knoll — Degouy, Chichanne, Roedsens — Dia, *Pagnier, Moyse. Entr. : Knoll.

CALAIS : Dewet — Fardoux, Capon, Lutic, Ch. Baron, *Vacle, D. Baron (puis Ducorroy, 16e), Queugnet, Chari, Valeur, Bourre. Entr. : Fardoux.

LENS b. SEDAN : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 26 529 F. Spectateurs : 1 510. Arbitre : M. Cauderlinck. Buts : Blanc, 18e, Catalano, 70e pour Lens ; Trassart, 63e pour Sedan.

SEDAN : Luczkow — Borkowski, Raux, *Trassart, Martinot — Compère (puis Perez, 77e), Lefebvre, Carbonel — Buffet, Leduc, Benayoun. Entr. : Tordo.

LENS : Huard — F. Peltier, Jean Micelli, Maculewicz, *Agostini — Westerloppe, Blanc — Vercruysse, P. Peltier, Catalano. Entr. : Serafin.

LILLE ET AMIENS : 1-1 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : environ 100. Arbitre : M. Serot. Buts : Plessis, 47e pour Amiens ; Gousset, 88e pour Lille.

LILLE : Mottet — Rabathely, Gousset, Pean, Froger (puis La Housse, 87e) — Marsiglia, Plancque, *Delemer — Rey, Borrysow, Obry. Entr. : Parisseaux.

AMIENS : Beaujouan — Wavrykowyz, Peltier, Bala, Mankowski (puis Bellier, 77e) — Maison, *Desmenez, Plessis, Bouchez, Le Roy, Sallembien. Entr. : Le Roy.

HAZEBROUK b. DOUAI : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5 222 F. Spectateurs : 409. Arbitre : M. Lartigot. Buts : Verhille, 80e, Lyonet, 85e.

HAZEBROUK : Tourcel — Schonehere, *Degryse, Delcampe, Elbracht — Langrand, thooris (puis Belkaeir, 50e), Godel — Lyonet, Verhille, Baudelle. Entr. : Placzek.

DOUAI : Wiorek — Gully, Queva, Gumez (puis Fall, 35e), Matuzek (puis Riquoir, 60e) — Ledru, Perz, Masure — Chaib, Stienne, Fall, *Kordes. Entr. : Ledru.

DIEPPE b. ST-QUENTIN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 9 042 F. Spectateurs : 563. Arbitre : M. Depandis. But : Dupont, 57e.

SAINT-QUENTIN : R. Legrand — Richet, Flamand, Vulic, J. Legrand — Cailleux, Troufléau, Gontier — Leconte (puis Joube, 62e), *Ba, Masson. Entr. : Mascret.

DIEPPE : *Boudet — Gianville, Ancelle, Jouen, Vignand — Michel, Biteau, Lemaistre (puis Delestre, 62e) — Mochet, Ledue, Dupont. Entr. : Croquet.

HENIN ET VALENCIENNES : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 4 915 F. Spectateurs : 397. Aribtre : M. Blangy. Buts : Muskala (70e), Pomart (72e) pour Hénin ; Prenveille (10e), Lefebvre (88e) pour Valenciennes.

HENIN : Coquel — *Hiet, Lhote, Poulain, Gil — Cauche, Sauty — Pomart, Muskala, Hoet (puis Pécou, 65e), Cousin. Entr. : Tavernier.

VALENCIENNES : Ursprung — Kaham, Sokal, Tihy, Lincke — *Lefebvre, Hrasko — Maillard, B. Zaremba, Jacques, Prenveille. Entr. : Cornet.

POISSY ET ST-OMER : 0-0. — Terrain : glissant. Recette : 6 450 F. Spectateurs : 455. Aribtre : M. Cotrel.

POISSY : Donnadieu — *Jean, Gros, Christiaen, Houziaux — Schmit, Zbinden, Freitas — Colney, Grapin, Froumy (puis Nejkovic, 65e). Entr. : Quenolle.

SAINT-OMER : *Maeght — Lemaire, Nazih, Boin, Lengagne — Goudal, Mortier, Germain (puis Papierski, 84e) — Verwaerde (puis Mercier, 72e), Menguelle, Cousin. Entr. : Siliou.

SENLIS b. ROMILLY : 4-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 8 146 F. Spectateurs : 498. Aribtre : M. Devilliers. Buts : Savina (46e), Bouchoux (48e), Dongny (65e), Troublé (66e) pour Senlis ; Metry (14e) pour Romilly.

ROMILLY : Pittre — Zavoli, Godin, Bouniol, Artelesa — Lauray (puis Fauconnet, 14e), *Cabaup, Laffargua (puis Rouquettes, 57e) — Millet, Arnoult, Metry. Entr. : Artelesa.

SENLIS : Fornet — Raverdel, Aranda, Davril, Laron — Poirot, Delattre (puis Traulle, 45e), Davina — Dongny, *Diximus, Bouchon. Entr. : Goulay.

# OUEST

*Nantes b. US Normande ..... 3-0
*Angers et Paris FC ..... 1-1
*UCK Vannes et Stade Brestois ..... 1-1
*US Montagnarde b. St-Brieuc ..... 4-3
*Stade Français et Laval ..... 1-1
*AS Brest b. Lucé ..... 3-1
*Paris-S.-G. et Vél. Vannes ..... 0-0
Malakoff b. *Alençon ..... 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nantes | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 18 | 8 |
| 2. St. Français | 14 | 10 | 5 | 4 | 1 | 11 | 4 |
| 3. Paris-S.-G. | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 18 | 10 |
| 4. AS Brest | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 16 | 10 |
| 5. Paris FC | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 17 | 12 |
| 6. Lucé | 13 | 10 | 4 | 5 | 1 | 13 | 9 |
| 7. Vél. Vannes | 12 | 10 | 3 | 6 | 1 | 9 | 4 |
| 8. Malakoff | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 9 | 7 |
| 9. Laval | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 12 | 13 |
| 10. St. Brestois | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 8 | 9 |
| 11. Angers | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 14 | 16 |
| 12. UCK Vannes | 8 | 10 | 1 | 6 | 3 | 9 | 15 |
| 13. St-Brieuc | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 13 | 17 |
| 14. Alençon | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 13 | 19 |
| 15. US Normande | 5 | 10 | 2 | 1 | 7 | 7 | 18 |
| 16. US Montagn. | 2 | 10 | 1 | 0 | 9 | 8 | 24 |

NANTES b. US NORMANDE : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 5 335 F. Spectateurs : 343. Arbitre : M. Favé. Buts : Furic (11e, 20e), Morice (25e).

NANTES : Bertrand-Demanes — Bibard, Adonkor, Derzakarian, Geffriaud — Bernardeau, Muller (puis Eon, 75e), Debotté — Furic, Verrien, *Morice. Entr. : Suaudeau.

US NORMANDE : *Heuzé — Le Breton, Ruffin, Guéret, Lefèvre — Loum, Loutreuil, Bartolacci — Roberge (puis Mercier, 70e), Eudeline, Bridonneau. Entr. : Lysik.

MALAKOFF b. ALENÇON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 13 212 F. Spectateurs : 544. Arbitre : M. Jegou. Buts : S. Belchior (63e, 88e).

ALENÇON : Gombault — Camacho, Courville, Vaseux, *Paris — Pichard, Brilland, Gaffrelot — L'Hoste, Garnier, Seidou. Entr. : Dolézar.

MALAKOFF : Diaz — Leguellec, Degat, Daguillon, Picard — Leroux, Besançon, *S. Belchior — Cledziewski, J. Belchior, Delbourg. Entr. : Fercoq.

STADE FRANÇAIS et LAVAL : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 280 F. Spectateurs : 161. Arbitre : M. Prince. Buts : Mazzon (73e) pour le Stade ; Morillon (85e) pour Laval.

STADE FRANÇAIS : Lasséougue — Lempereur, Zaher, Daclinat, Camus — Lhumeau, *Mazzon, Sonor — Collat, P. Tallone (puis M. Tallone, 73e), N'Gouete (puis Lefèvre, 79e). Entr. : Avisse.

LAVAL : Rose — Hottais, Sorin, Blino, Moreau — Perard, Stefanini (puis Zanko, 73e), Chaussin — Ben Mohamadi, *Morillon, Guillemet. Entr. : Maligorne.

PARIS-SAINT-GERMAIN et VELOCE VANNES : 0-0. — Terrain : lourd. Recette : 4 075 F. Spectateurs : 293. Arbitre : M. Berteloot.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Troch — Bechaud, *Bajac, Guillochon, Toffolo — Cardinet, Annest, Prefaci — Bureau (puis Colli, 76e), Beltramini, Brisson. Entr. : Choquier.

VELOCE VANNES : Leguillant — Seveno, Le Priol, *Nicol, Thiboult — Le Foll, Gendreau, Cadoret (puis Griscelli, 56e) — Plunian, Le Louet, Lemené. Entr. : Boucq.

AS BREST b. LUCE : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 24 920 F. Spectateurs : 1 378. Arbitre : M. Houanny. Buts : Mellaza (2e, 60e), Pennec (14e) pour Brest ; Martinez (75e sur pen.) pour Lucé.

AS BRESTOISE : Gouriou — Philippe, Vasseur, Paillier, Lannuzel — Paugam, Boucher, Pennec — Penn, *Mellaza (puis Le Guen, 70e), Cariou. Entr. : R. Bourse.

LUCE : Bernhard — Prévost, Corgiatti, Vincent, Boudebza (puis Buthon, 43e) — Chevalier, *Ramirez, Lacaille — Mahi, Bourrelier, Dufoix. Entr. : Bernhard.

UCK VANNES et STADE BRESTOIS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 20 096 F. Spectateurs : 1 427. Arbitre : M. Fermenia. Buts : Kaminsky (50e) pour Brest ; R. Allanic (74e) pour Vannes.

UCK VANNES : Lamy — J.-L. Allanic, Le Melinaidre, Pointeau, Le Male — Sorin, *Joly, Kerveillant — Carlier, Cazenane, R. Allanic (puis Le Héno, 80e). Entr. : Ruello.

STADE BRESTOIS : Ruytenx — Honorine, Le Magueresse, Corre, Salomé — Inizan, Guennal, Drevillon — Bellec, *Kaminsky, Hamini. Entr. : Salün.

US MONTAGNARDE b. SAINT-BRIEUC : 4-3 (1-2). — Terrain : bon. Recette : 14 424 F. Spectateurs : 1 050. Arbitre : M. Piveteau. Buts : Le Polotec (29e, 77e), Le Chenadec (85e, 87e) pour l'US Montagnarde ; Tandoué (8e sur pen., 20e), Simon (89e) pour Saint-Brieuc.

US MONTAGNARDE : Boulben — Le Roux, Ribaud, Drean, Le Bouedec — Rio, *Rouzo, Le Borgne — Le Polotec, Le Chenadec, Huitel. Entr. : Seicher.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Michel, Barbat (puis Badajoz, 43e), Guilaine, David — Lescourach, *Simon, Morin — Tandoué, Muller, André. Entr. : Petyt.

ANGERS et PARIS FC : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 3 700 F. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Blouet. Buts : Assard (17e sur pen.) pour Paris FC ; Monczuck (76e) pour Angers.

ANGERS : Beaufreton — Cappadona, *Debruyne, Wiencierz, Piniarski — Baltimore (puis Lecouvreur, 17e), Petiteau, Lopez — Diekett, Monczuck, Charrier (puis Affaire, 46e). Entr. : Michlovsky.

PARIS FC : Combes — Le Grand, Tomazewski, Lacroix, Boagno — Barbosa, *Guignedoux, Mahmoud — Assard, Polo (puis Werle, 70e), Mongelli. Entr. : Bollini.

# SUD

*Muret b. Hyères ..... 1-0
*Nîmes b. Sète ..... 3-2
*Nice b. Luzenac ..... 5-2
*Monaco b. Albi ..... 6-1
*Toulon et Orange ..... 1-1
*Bastia b. Alès ..... 3-0
Montauban b. *Arles ..... 1-0
*Marseille et Saint-Cyr ..... 4-4

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nice | 17 | 10 | 7 | 3 | 0 | 21 | 6 |
| 2. Monaco | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 31 | 10 |
| 3. Toulon | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 15 | 8 |
| 4. Alès | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 10 | 9 |
| 5. Hyères | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 17 | 13 |
| 6. Albi | 11 | 10 | 3 | 5 | 2 | 12 | 13 |
| 7. Bastia | 10 | 10 | 5 | 0 | 5 | 19 | 16 |
| 8. Nîmes | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 15 | 14 |
| 9. Saint-Cyr | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 15 | 17 |
| 10. Sète | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 15 | 14 |
| 11. Muret | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 10 | 17 |
| 12. Orange | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 10 | 12 |
| 13. Arles | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 13 | 16 |
| 14. Montauban | 7 | 10 | 3 | 1 | 6 | 6 | 15 |
| 15. Marseille | 6 | 10 | 1 | 4 | 5 | 17 | 24 |
| 16. Luzenac | 2 | 10 | 0 | 2 | 8 | 6 | 28 |

BASTIA b. ALES : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. 200 spectateurs environ. Buts : Braconi (23e), Almeras (38e, 60e).

BASTIA : Muratti — Fontana (puis Schmid, 80e), Orlanducci, Graziani, Pastinelli — Desvignes, Dalcin, Henry — Padovani, Almeras (puis Bensaid, 75e), *Braconi. Entr. : Alonzo.

ALES : Orlandini — Contrasti, *Florent, Canetti, Jurt — Cario, Fuchs, Kovacic — Mathieu, Gaba, Merulla. Entr. : Mignot.

MONACO b. ALBI : 6-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 3 214 F. Spectateurs : 216. Arbitre : M. Leduc. Buts : Monaco : Mengual (17e), Recordier (45e), Bellone (60e), Platto (66e), Kararsi (84e, 90e). Albi : Joly (83e).

MONACO : Amitrano — Fages, Targhetta, Perais, Barral — Recordier, Mengual, Valadier — *Kararsi, Bellone, Platto. Entr. : Prost.

ALBI : Bose — Decima, Gueye, Lacoste, Lorenzo — Lauriac, Rachedi, *Joly — Danimbe, Budka, Sanchez. Entr. : Guillot.

NICE b. LUZENAC : 5-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 3 500 F. Spectateurs : 280. Arbitre : M. Tosi. Buts : Nice, Sanchez (20e), Ursulet (26e), Cohen (73e, 88e), Gentili (80e). Luzenac : Rejimbeau (57e sur pen.), Salettes (81e).

NICE : Peyron — Januzzi, *Bruzzichesi, Arouh, Pigal — Ursulet, Gentili, J. Jouve — Sanchez, Cohen, Pedini. Entr. : Damiano.

LUZENAC : Gomez — Orriols, F. Casanovas, Santenac, Bergeaud — Rejimbeau puis Mazzoleni (80e), Cortinchi, Claraco — *Feuillerat, Cestari, Salettes. Entr. : J. Casanovas.

TOULON et ORANGE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 13 902 F. Spectateurs : 645. Arbitre : M. Richard. Toulon : Kovacic (78e sur pen.). Orange : Bianchi (49e).

TOULON : Duval — Berenguier, *Alfano, Fenillat, Vicent — Nazaretian (puis Mazeas, 63e), Fernandez, Lion (puis Pesce, 54e). — Kassoyan, Dalger, Kovacic. Entr. : Duval.

ORANGE : Hoffman — Renault, Iche, *Bouchet, E. Sbaiz — Palermini, J.-C. Sbaiz, Veilex — Bianchi, Riefa, Rimbert. Entr. : Riefa.

MONTAUBAN b. ARLES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6 300 F. Spectateurs : 443. Arbitre : M. Ozil, Giovanna. (64e).

ARLES : Gaillago — Garcia, Trilles, Ravioli, Nicoud — Chauvin (puis Delacruz, 80e), Andrieu, Brun (puis Exbrayat, 64e) — Voteros, Marre, Fioli. Entr. : Mignot.

MONTAUBAN : Trufferd — Cabos, Pages, Baudier, Scheffer — Jeanroy, Delgado, Robinson — Ramondy, Filali (puis Chaudonoux, 70e), *Giovanna. Entr. : Mouynet.

MARSEILLE et SAINT-CYR : 4-4 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Marseille : Castellani (19e, 48e), Lapinta (72e, 82e). Saint-Cyr : Pedini (44e), D. Berthe (47e), Di Mascio (80e), Lacours (85e).

MARSEILLE : Levy — Talineau, Chancel, Domenech, De Bono — Francini, Minassian, De Falco — Castellani, *Lapinta, Flos (puis Serrer, 52e). Entr. : Cossou.

SAINT-CYR : Guttierez — Crest, Hugon, H. Berthe, Morelli — Laaraoui, D. Berthe, Abquillerm (puis Ghilardi, 46e) — Lacours, *Pedini, Di Mascio. Entr. : Berard.

MURET b. HYERES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 600 F. Spectateurs : 420. Arbitre : M. Soulcrot. Girardo (82e, sur pen.).

MURET : Benne — Riquelme, Viguier, Riard, Puppo — Corominas, Gassis (puis Malet, 72e), Panizutti — *Dabin, Escaile, Massa. Entr. : J. Thomas.

HYERES : *Sadot — Girardo, Mercurio, Bouquin, Spinosi — Tamagno, Gualtieri, Alimessaoud — Williams (puis Stutto, 72e), Ferraud, Frosini (puis Pig, 79e). Entr. : Vibourel.

NIMES b. SETE : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 1 245 F. Spectateurs : 118. Arbitre : M. Rivière. Nîmes : Cubaynes (18e). Bonifacio (48e, sur pen.), Lozano (53e). Sète : Kern (34e, sur pen., 64e, sur pen.).

NIMES : *Morisseau — Orsoni, Mansouri, Charles-Alfred, Benilloch — Lopez, Bonifacio, Estevan (puis Herrero, 80e) — Lozano, Cubaynes (puis Gourard, 75e), Perez. Entr. : Barlaguet.

SETE : Cerrato — Ballester, Noguet, Garcia, Sibilleau — R. Sabatier, David, Blanchet — Guillaume, *Kern, Salmi. Entr. : Callabuig.

**BOBIGNY** (Marc Hauguet)

● Petit match avec d'assez bonnes phases de jeu, mais aucune efficacité. La première belle occasion — la seule en fait — fut lavalloise et se situe à la 56e minute, lorsque Morillon partit seul en dribbles avant de placer un beau tir, à ras de terre, en coin, obligeant le gardien Lasséougue à plonger et à sauver en corner.

● C'était sévère pour les visiteurs... Aussi, sur une de leurs dernières offensives, c'est justice qu'ils aient, enfin, trouvé la récompense de leurs efforts... surtout leur avant-centre Morillon, le meilleur homme sur le terrain.

● Recevant une dernière passe de Chaussin (excellent lui aussi), Morillon, lancé sur la gauche, ne put éviter que son tir, de très près, ne heurte le poteau. Heureusement pour les Lavallois, le ballon ricocha dans le but parisien, trompant irrémédiablement Lasséougue.

● Meilleurs Lavallois : avec Morillon, Chaussin, Perand, Ben Mohamadi qui aurait pu marquer, et la défense. L'ex-pro Rose n'eut pratiquement rien à faire. Comme Lasséougue d'ailleur !..

**BREST** (Michel Le Neel)

● Un joueur était particulièrement motivé au début de cette rencontre : le Brestois Alain Philippe qui opérait la saison dernière encore à Lucé. Ses renseignements sur ses anciens partenaires furent précieux. Il les connaissait tous sauf... son opposant direct, Mahi, un jeune qui pratiquait l'an dernier en Promotion de Ligue dans la banlieue chartraine.

● Lucé n'avait jamais encaissé plus d'un but dans une même rencontre cette saison. Et six au total depuis le début de l'année. Devant les Brestois, leur défense a cédé trois fois et, à la fin du premier quart d'heure, le score était déjà de 2 à 0.

● Elle est jeune, cette équipe lucéenne, encadrée de quelques anciens comme Corgiatti, le vétéran (trente-quatre ans), qui prêcha l'exemple. Le libero chartrain n'hésitait pas, en effet, à appuyer très souvent ses attaquants sans être récompensé de ses efforts.

● Un joueur a dominé partenaires et adversaires : le jeune Pascal Mallaza. Depuis qu'il est en fac de médecine, il dispose de plus de temps pour s'entraîner et confirme les espoirs suscités l'an dernier. La progression est constante.

● Bernhard, l'entraîneur de Lucé, n'était pas très satisfait de ses troupes à la fin de la rencontre. Il avoua, néanmoins, avoir été « impressionné par l'A.S. Brestoise, surtout par son attaque très remuante. La meilleure équipe amateurs du groupe que nous ayons rencontrée. »

**CHAUMONT** (Jean Thomas)

● Chaumont, après deux défaites, puis un match nul, accueillait les S.R. Hagueneau dont les résultats sont, cette saison, contradictoires. Les Haut-Marnais l'emportaient par quatre buts à zéro après avoir dominé dans tous les compartiments de jeu. Montrant ainsi qu'il fallait donc compter avec eux, et qu'ils étaient loin, très loin d'avoir abdiqué.

● Après le match, l'entraîneur local, Daniel Fromholtz, était satisfait de la prestation de ses joueurs qui dès le coup d'envoi avaient joué à une cadence ultra-rapide, Désarçonnant totalement les Alsaciens de Denis Feidt.

● Avec un peu de chance, l'addition aurait été beaucoup plus lourde car dès la deuxième minute Jean-Claude Foeller avait eu, sur la ligne de but, un arrêt réflexe alors que le gardien était battu. A la 17e, une tête très appuyée de Gérard avait trouvé la barre puis, à la 43e, celle de Szekaj s'était écrasée sur la barre transversale.

● Soulignons que l'infirmerie de l'Inter Chaumontaise ne se désemplit pas cette saison puisque aux cinq sociétaires de l'équipe alsacienne citée plus haut s'ajoutent trois joueurs de l'équipe de Division d'Honneur et deux de la formation opérant chez les cadets nationaux. Néanmoins, la fin du tunnel approche car plusieurs joueurs sont en bonne voie de guérison et, dans quelques semaines, ils espèrent reprendre la compétition.

● Les Alsaciens d'Haguenau semblèrent dépassés par les événements. Ils n'eurent pour eux que leur courage. Ne baissant jamais les bras, ils tentèrent même en fin de partie, malgré le score lourd, de sauver l'honneur. La parfaite entente des équipiers de Gemmrich (le frère de l'international) mérite d'être notée.

● Claude Richard, le trésorier de Chaumont, était consterné : 572 spectateurs pour une nocturne de D. III avec de surplus une soirée douce, c'est vraiment à désespérer.

**COLOMBES** (Alain Lopez)

● Nullement accablés par la courte défaite concédée face au Racing, la bonne humeur régnait dans le vestiaire de Saint-Médard. Les joueurs évoquaient avec un grand sourire l'anecdote des trois voitures cherchant, du côté d'Orly, le stade de Colombes.

● Invaincu à domicile, Saint-Médard éprouve beaucoup de difficultés à s'imposer à l'extérieur. Face au Racing, les hommes de Desvignes, trop contractés ou peut-être trop décontractés, entamaient le match prudemment. Dominés en milieu de terrain par le duo Hédé-Larqué, les Bordelais s'inclinaient à la 7e minute sur un but de la tête signé Larqué.

● Bonne seconde période des banlieusards bordelais qui se montraient plus entreprenants, sans mettre en cause la valeur d'un joueur comme Douis, reconverti en numéro 9, ou d'un Lugier. Il est incontestable que cette formation souffre du manque évident d'un meneur de jeu.

● C'était pourtant Douis qui manquait l'égalisation (48e). Ce même Douis, auteur d'une intelligente déviation, offrait une occasion en or à son compère Dupont qui ratait le but vide (49e).

● Saint-Médard mettait à profit la blessure de Larqué et surtout celle de Hédé (fracture du métatarse). A la suite d'un corner tiré par Dupont, Lugier, au milieu d'une défense parisienne très regroupée, ne pouvait exploiter un nouveau ballon d'égalisation (67e). Le junior Lay remplaçait Rivera très discret (69e). Dupont, bien malheureux, cédait sa place à Démarest (74e). Cela ne changeait rien à la physionomie d'une rencontre empreinte d'une grande tristesse.

● Magnifiques étaient les maillots jaune et noir des Bordelais. Hélas, de la tribune, il était impossible de déchiffrer les numéros des joueurs ; petit détail que les dirigeants, nous l'espérons, sauront bien vite réparer.

**CREIL** (Pierre Decomble)

● *Calais toujours leader, et Creil toujours* invaincu, tel est le verdict après la confrontation tant attendue entre les deux clubs.

● Pas de but de part et d'autre, mais un record battu, celui du nombre de spectateurs et, de ce fait, de la recette.

● Ce score de parité contentait en définitive les deux partis. Si Calais est en principe le gagnant (un point sur le terrain adverse est une bonne opération) chez les joueurs et responsables creillois on était aussi satisfaits. La venue d'un leader (et cela depuis de début de la saison) comme l'est Calais est toujours redoutée et ce partage des points est une bonne affaire également pour les « Azur et Or ».

● Le gardien visiteur Dewet fut dans l'ensemble plus alerté en particulier sur les quatre coups francs aux 25 mètres de Knoll.

● Le numéro un local Cantrel ne connut de vrai danger qu'aux 10e, 37e, 57e et 70e minutes sur des essais de Queugnet, Valeur, Bourre et Fardoux.

● Un match plein sur tous les rapports sauf sur celui de l'efficacité, bien sûr, mais Calais et Creil ne font-ils pas partie des meilleures défenses du groupe ? Alors !

**HAZEBROUCK** (Eugène Poret)

● Un coup d'œil au classement et on s'aperçoit que Douai a une attaque muette mais une défense qui « flingue », comme dirait Audiard. C'est le record du tableau, dans les deux sens. Le seul ennui c'est que ça ne fait pas vibrer la foule qui vient pour cela.

● Logique, le résultat de 2-0 en faveur de Hazebrouck. Le milieu local joue bien le coup et il a sa place dans les résultats obtenus jusqu'ici. Godel s'affirme de jour en jour comme le meneur de jeu qui manquait jusqu'ici et qui fait regretter la non- qualification d'un certain Merry qui devrait apporter beaucoup à une formation ne tournant pas encore à plein régime.

● Lionet, le buteur habituel, fut cette fois encore de la partie, marquant le deuxième but après son camarade Verhille qui fut lui aussi très heureux.

● Chez les visiteurs, Wiorek, le gardien et ses défenseurs ont seuls justifié leur renommée. Cedru ne nous contredira pas si nous affirmons que cette formation pourrait mieux faire. Nous donnerons un accessit au n° 9 Kordes.

**HENIN** (Jean Guillain)

● Décimé lors de son déplacement à Romilly, Hénin avait récupéré quelques-unes de ses pièces maîtresses dont Gil, Lhote, Pomart.

● Jean Corret, entraîneur de Valenciennes, avec beaucoup d'humour, nous confiait que, par rapport à ses prévisions, l'équipe était « incomplète ». Chevalier (malade) devait être du voyage ainsi que Gillot.

● Le jeune Urspung (17 ans), qui fut gardien de l'équipe de France cadets, réussissait quelques arrêts de grande classe avant de s'incliner à la soixante-dixième minute.

● Jean Corret reconnaît que les Héninois méritaient bien le partage des points : « Ils sont rapides et possèdent un excellent esprit d'équipe, ils feront souffrir bien plus d'une équipe. »

**LE PUY** (Pierre Clément)

● La récente victoire du Puy sur Auxerre s'est révélée bénéfique et pas seulement au niveau du résultat. En dépit d'un temps maussade, froid et pluvieux, le public était là aussi nombreux que d'habitude. Il a fallu exactement quatorze minutes pour que Le Puy, moralement transformé, prenne ses distances avec une équipe de Villefranche pourtant redoutable et justement redoutée.

● Match à la fois clair, rapide, empreint de correction, toujours incertain tant les Caladois possédaient d'arguments techniques de nature à inspirer le respect.

● Lors de la présentation des équipes, les visiteurs en bons et sympathiques représentants du Beaujolais avaient offert les bouteilles d'usage. Geste apprécié comme il se doit.

● Venons-en au problème Burkhard. Il faut dire que l'ex-milieu de terrain de la grande épopée corse en Coupe d'Europe ne nous avait jamais convaincu jusqu'à présent. Tout arrive : devant Villefranche, il tint (enfin !) un rôle essentiel au niveau de l'organisation, se fit entendre et même un peu trop au gré de M. Lavis, qui lui infligea le seul carton jaune de la soirée. Motif : contestation.

**LILLE** (correspondance spéciale)

● Entre Lille et Amiens, qui se partagèrent les points ce dimanche, tout est différence... Lille, c'est la jeunesse, le centre de formation dont s'occupe Jean Parisseaux. Amiens, c'est, au contraire, l'expérience avec des anciens pros venus finir leur carrière dans la capitale picarde, tels Le Roy, Desmenez et même Mankowski. Les objectifs sont également tout à fait différents. Autant Lille cette année se bat pour ne pas descendre, autant Amiens, lui, se bat pour monter.

● Jean Parisseaux, le responsable lillois, le dit clairement : « Nous disputons ce Championnat, non pour le gagner, mais *simplement pour former des jeunes qui seront* appelés tôt ou tard en équipe première. De fait, nous ne protégeons jamais nos joueurs. » Une preuve... Péan, le libero, et Marsiglia, le milieu de terrain, ont disputé une mi-temps chacun avec les pros en amical contre Lens.

● De l'autre côté, Claude Le Roy, lui, n'a qu'une seule pensée : la remontée, et à avoir l'entraîneur amiénois, au terme de la rencontre, on se rendait compte qu'il était déçu par un résultat qui n'avantageait pas son équipe. Dame ! quand on a des ambitions... Cela n'empêche pas Le Roy d'être présent sur le terrain au milieu de ses hommes. Il est partout, bien aidé par un Gaby Desmenez dont on a gardé ici un excellent souvenir. Assurément, Amiens avait un fonds de jeu plus fouillé. Mais pouvait-il en être autrement ?

● Les Lillois voient leur équipe remaniée chaque année et leur moyenne d'âge baisse au fil des ans. Pas étonnant alors que des vieux routiers comme Desmenez sèment parfois la panique dans la défense lilloise. Amiens, lui, ne peut pas se permettre de perdre le moindre point car les concurrents à la montée sont nombreux.

**LOCHRIST** (André Gomis)

● Neuf matches, neuf défaites, zéro point. Tel était le bilan de l'U.S. Montagnarde avant d'affronter le Stade Briochin, samedi, au Mané. Autant dire que les « Forgerons » n'en menaient pas large lorsque, après vingt minutes de jeu, Saint-Brieuc menait par 2-0.

● Un éternel recommencement, en somme, et pourtant... Pourtant, l'U.S. Montagnarde devait réussir un véritable tour de force en égalisant, tout d'abord, par Le Polotec, puis en inscrivant deux nouveaux buts par son centre-avant d'occasion, Le Chenadec, défenseur jusqu'ici. L'entraîneur Seicher venait de réussir un véritable coup de poker.

● Simon, le meilleur Briochin, réduisait la marque à l'ultime seconde, mais il était trop tard et La Montagne tenait, enfin, sa « première ».

● Les deux entraîneurs Seicher et Petit se serrèrent la main à la fin de la rencontre. Seicher avait les larmes aux yeux et donnant pourtant l'impression de s'excuser, et le brave Petit, chaleureux, ne manqua pas de le féliciter.

● L'U.S.Montagarde avait marqué trois buts en neuf matches. Ils en réussirent quatre en un seul, en battant Saint-Brieuc, ce qui fit dire à son capitaine Le Chenadec (31 ans), auteur de deux buts : « Je retrouve une seconde jeunesse. »

**MEAUX** (Gérard Etcheverry)

● Sanz, qui a marqué le but égalisateur à cinq minutes de la fin, était particulièrement heureux. C'est lui, en effet, le buteur présumé de l'équipe et jusque-là la réussite ne lui avait guère souri.

● L'équipe girondine, qui s'est présentée à Meaux, est sans doute une des équipes les plus jeunes de France de Division III avec sans doute Nantes.

● Il y avait six juniors première année dans l'équipe bordelaise : Gandolfi, Guilhem, Fernandez, Vergnet, Tchas, Gandolfi a eu les honneurs cette saison d'évoluer en équipe première avec les pros : à Lille très précisément.

● Un spectateur meldois a pensé que Miramon a un physique évocateur puisque lorsque l'arrière girondin quitta le terrain sur blessure, il lui cria : « Salut Chazot. »

● Boucher, le capitaine girondin, s'est fait rappeler à l'ordre par M. Prod'homme, l'arbitre, puisqu'il écopa d'un avertissement à la soixante-huitième minute.

**MONTCEAU** (Jean Daumas)

● Après quatre succès consécutifs, on pensait l'Entente capable d'en forger un cinquième, mais devant le leader de la poule, Colleu de trente mètres (17e) donnait l'avantage à Saint-Etienne contre le cours du jeu.

● Un instant désarçonnés, les Montceliens se mettaient tout de suite en selle et leur pression quasi constante faillit être récompensée sur une tête de Tuffin (40e), une balle que Solignac, le jeune gardien stéphanois, eut grande difficulté à aller chercher dans la lucarne.

● Bien entendu, les Rouges entamèrent la seconde mi-temps sur un rythme très enlevé, multipliant leurs actions offensives sur un rythme n'ayant rien à envier à l'adversaire qui laissait venir et sut profiter magistralement d'une rare occasion offerte à Fraisse très opportuniste.

● A 2-0, les carottes étaient cuites. Et pourtant, on se reprenait à y croire lorsque Leclair, sautant plus haut que tout le monde, réduisait la marque. Les « Rouges » en étaient à leur neuvième corner (77e) et allaient jusqu'au bout donner beaucoup de travail à la défense stéphanoise en particulier à son gardien Solignac qui sut magnifiquement préserver l'avantage acquis.

Ce mardi (20 h 30), salle polyvalente du centre sportif de Massy (piscine), avenue du Noyer-Lambert à Massy (91), l'Entente sportive de Massy présentera la rencontre France-Irlande sur grand écran TV.

**MONTFERRAND** (Robert Boisson)

● Les entraîneurs respectifs de l'INF et de l'AS Montferrand étaient tous deux déçus mais pas pour les mêmes raisons. Pour le premier, Mosca, la victoire ne pouvait dissimuler une amertume évidente quant à la manière. Pour le second Dubaele, les deux points perdus après avoir dominé l'essentiel de la rencontre étaient durs à avaler et si Mosca trouvait ses joueurs en baisse, Dubaele trouvait les siens en progrès. Le sport a régler les choses autrement.

● Spectateur attentif, Klaas Muninga le talentueux hollandais de l'attaque des années 1970 en vacances en Auvergne, retrouvait ainsi les couleurs qu'il porta à l'ASM durant trois saisons.

● Dubaele a retrouvé au cours de ce match celui qui fut son entraîneur en équipe de France Juniors, Pierre Pibarot. C'était en 1958, ça rajeunit personne.

● Si la première attaque montferrandaise fut concluante (4e), c'est la dernière de l'INF (88e) qui assomma les jeunes « caoutchoutiers » d'une tête du seul représentant de la ligue d'Auvergne, Gladines, originaire d'Arpajon.

● La rencontre aura peut-être au moins battu un record celui de la jeunesse. Moyenne d'âge des vingt-deux acteurs : 20 ans 2 mois.

● Très contestée la décision de M. Hirtz refusant un but sur coup franc lumineux de Boizet : ce fut peut-être le tournant du match car le score ainsi aurait été porté à 2-0 pour l'ASM.

● Montferrand va tenter de s'inspirer des centres de formation des clubs professionnels comme celui de Nantes que les joueurs ont visité le mois dernier ; un objectif : grouper les lieux d'habitation, d'études et d'entraînement.

**MURET** (Robert Castera)

● Un bon spectacle, avec un match rapide et un suspense de quatre-vingt-deux minutes. Sadot le gardien varois qui avait fait des merveilles jusque-là s'inclinait sur un tir de son propre capitaine... Il est vrai que le but paraissait inévitable. Un centre parfait de Dabin, deux Muretains prêts à conclure et Girardot revenant à grandes enjambées déviait dans ses filets Un but qui tout de même venait en conclusion d'un long pressing avec une occupation du terrain complète.

● Jean Thomas l'entraîneur muretain, était impressionné par la solidité de Hyères, équipe très bonne derrière avec un grand gardien. **« Notre victoire est cependant logique sur l'ensemble du match, maintenant il importe de prendre des points à l'extérieur mais pour cela il faudra marquer des buts. L'ASM n'a pas fait mouche une seule fois en quatre sorties. »**

● C'est une « pastèque », entendit-on sur le terrain. Au bout de dix minutes de jeu le ballon rendait l'âme, il n'avait pas supporté les premiers coups de pied, et il fallut en changer.

● Une minute de silence avant la rencontre à la mémoire du président fondateur du club F. Caussade, décédé il y a quelques jours. Le président en exercice. M. Matties, se plut à souligner la correction de la rencontre. M. Soulerot, en eut sa tâche d'arbitrage facilitée.

● Enfin la vieille tribune a retrouvé un toit. Avec les gradins neufs d'en face 1 200 places assises et couvertes sont offertes aux supporters. Il faudra maintenant les remplir avec des spectacles comme celui de samedi, pourquoi pas ?

# Augustin buteur magique

*LA RÉUNION. — L'âge ne semble avoir aucune prise sur lui. Malgré ses 33 ans, Augustin continue d'être le meilleur buteur du Championnat de la Ligue de la Réunion. Après l'avoir été en 1977, 78 et 79, il est en passe de s'octroyer ce nouveau titre en 1980, car à trois journées de la fin du Championnat, avec vingt buts, il devance le jeune Auré assez nettement (14 buts). Pourtant Augustin (de son prénom) Andriamiharinosy (de son nom un peu compliqué...) n'est pas un avant de pointe, préférant le poste de demi offensif ou avant-centre de soutien.*

*Meneur de jeu du CS Saint-Denis, club prétendant à la victoire finale en Championnat, Augustin est originaire de Madagascar. Alors qu'il n'était que cadet, il était incorporé en 1963 dans l'équipe fanion de l'AS Saint-Michel, l'un des clubs les plus glorieux de l'île Rouge qualifiée ainsi en raison de la couleur de ses terres des hauts plateaux. Prodige des îles de l'océan Indien, Augustin fut vite repéré car il brilla maintes fois en remportant plusieurs Championnats de Tananarive et en revêtant plus qu'à son tour, le maillot de la sélection de Madagascar, en Coupe d'Afrique des Nations notamment. Ainsi Angoulême (2e Division) le recruta en 1969 comme stagiaire professionnel pendant presque deux saisons.*

*Au contact du football français, Augustin acquit une expérience de plus haut niveau qui allait lui être utile à son retour sous les tropiques. Alors qu'il construisait un certain autre projet pour la France, en 1972, un émissaire venu de l'île de la Réunion le recruta pour l'Excelsior de Saint-Joseph. Ce petit club du Sud se forgea peu à peu une bonne assise, et en 1975, Augustin « offrait » un premier titre régional à l'Excelsior avec lequel il allait aussi se qualifier localement en Coupe de France, mais l'AS Créteil mit fin aux espoirs du club réunionnais (2 à 1).*

*Très demandé, Augustin, après cinq années passées à l'Excelsior, émigra au CS Saint-Denis, entraîné à présent par Axel Royé. Sous la direction de celui-ci, Augustin, bénéficiant d'un jeu collectif très valable, est en train de véritablement survoler le royaume des buteurs de l'île, tout en étant la plaque tournante de son club.*

*Organisateur et buteur à la fois au sein d'une équipe homogène, l'ex-international malgache pourrait bien « durer » encore quelques années, avant de repartir (peut-être) vers sa terre natale.*

**Alex EYQUEM.**

**NIMES** (Jacques Pons)

● Décidément les rencontres de Troisième Division n'intéressent guère les Nimois puisqu'il n'y eut que 118 spectateurs payants pour Nîmes-Sète et encore dénombrait-on parmi ce maigre public une majorité de supporters venus de l'Hérault.

● C'est dommage car le match fut d'une grande intensité et intéressant jusqu'au bout, d'autant que les Sétois, après avoir ramené le score à 3-2 firent l'impossible pour égaliser. Ils furent d'ailleurs bien près d'y parvenir.

● Dans ces conditions on imagine que les dernières minutes furent particulièrement chaudes et il fallut même deux interventions déterminantes du jeune gardien de but nîmois J. Morisseau sur des actions de Kern pour préserver le succès des joueurs locaux. Quoiqu'il en soit Nîmes possède en Morisseau (19 ans) un second gardien de but qui donne de sérieuses promesses.

● Il y eut trois penalties (un pour Nîmes, deux pour Sète) et l'arbitre M. Rivière se montra par ailleurs trop tatillon en multipliant les coups de sifflet pour des fautes souvent vénielles. De plus, il fit tirer une seconde fois le penalty des Nîmois pour un motif futile. Résultat il indisposa inutilement le public et les deux équipes.

● Actif en diable et bien accroché au sol et couvrant remarquablement le ballon l'avant-centre sétois Jean-Pierre Kern a donné de gros soucis aux défenseurs nîmois. On comprend donc que Kader Firoud se soit interessé à ce garçon qui a d'ailleurs failli devenir montpelliérain à l'intersaison.

● Callabuig, l'entraîneur sétois, était déçu après la rencontre et il nous déclara : **« Décidément que ce soit comme joueur ou comme entraîneur, je n'arriverai jamais à gagner un match à Jean-Bouin. Pourtant vous avez vu que nous n'avons jamais fermé le jeu. D'ailleurs nous ne savons pas le faire et le béton n'est pas notre fort mais ce soir nous avons été mal récompensés de notre esprit offensif. »**

**TOULON** (André Gastinel)

● Il n'y avait guère plus de 600 spectateurs qui avaient bravé un froid mistral, pour assister au match Toulon-Orange. Il est à craindre que ce chiffre ne diminue encore, si les footballeurs toulonnais ne redressent pas rapidement la barre.

● Ce fut vraiment un football de piètre qualité et sans attrait. Non seulement par sa construction mais aussi par le manque d'enthousiasme de certains joueurs toulonnais.

● Marcel Duval avait son visage des mauvais jours. Il y avait de quoi. Il ne mâchait pas ses mots : **« Il va falloir,** disait-il, **dès cette semaine prendre des décisions. Il y a des joueurs qui n'ont pas leur place. »** Quant au coprésident, M. Angelo Bonadei, il répétait ce qu'il avait déclaré dès le début de la saison : **« Il nous manque un patron un véritable meneur de jeu. »** Et il n'avait certainement pas tort.

● Toulon, c'est un fait, ne possède aucun fond de jeu. Absence aussi d'esprit collectif. La liaison entre les lignes est pratiquement distante, et les attaquants déjà mal approvisionnés en munitions, ont encore beaucoup à prouver.

● Rien d'étonnant, qu'une équipe très moyenne, sans grande individualité, mais où tous les éléments se battent avec un cœur grand comme ça, à tel point qu'on aurait pu croire que c'étaient eux qui jouaient sur le terrain, soient parvenus à tenir en échec, un adversaire beaucoup plus genté ?

● Il a fallu un penalty (qui aurait pu échapper à certain « référé ») pour que Toulon ne soit pas battu. A ce sujet, M. Richard avait annulé une première tentative (de Dalger). Un joueur adverse, se trouvant dans la surface. Heureusement, car Hoffman allait stopper le tir de l'ex-Monégasque.

**VANNES** (Robert Druais)

● Pour la première fois cette saison l'entraîneur de l'UCK, René Ruello, n'a pu diriger son équipe du banc de touche : victime d'une intoxication alimentaire, il était suppléé par le responsable de la DHR, Theffine et le numéro 13 Lheno qui entrait en jeu à dix minutes de la fin du match sans réussir, comme il le fit souvent en Division IV, à forcer la décision.

● Si le capitaine Bointeau s'est refusé à toute déclaration, le président Cujard regrettait le manque de réussite de ces attaquants, mais, conscients d'un manque de constance dans l'effort, il n'était pas catastrophé par le résultat. Le plus déçu dans le camp vannetais était sans doute le gardien Lamy fébrile pendant tout le match : **« Parlez-moi de nos supporters,** fulminait-il, **dès la première balle que je touche, j'entends « Dehors ! »**

● Jean Jacques Salaün, le coach brestois, satisfait du point acquis à l'extérieur, attendait mieux cependant d'une équipe qui n'a pas subi les ponctions annoncées au cours de la semaine pour les besoins de l'équipe de Division II : **« Quelques semblants de blessures d'équipiers premiers ont laissé planer le doute. Mais, pour nous,** dit-il, **tout s'est arrangé et ce soir, je disposais d'une équipe forte ; en première période, nous nous sommes dégagés progressivement de l'étreinte de l'UCK, sans vouloir ensuite prendre trop de risques car le remplaçant de Roch, gardien titulaire, Ruytenx, n'a que seize ans. »**

● Les arbitres sont souvent sur la sellette à l'occasion d'erreur de jugement mais à Vannes le « référé » fit l'unanimité en sa faveur. Il est vrai que M. Ferminia opère souvent à l'échelon supérieur.

**POITIERS** (Roger Biais)

● On n'avait jamais vu cela dans ce derby du Centre-Ouest Poitiers-La Rochelle, traditionnellement serré, et où les marqueurs ne se mettaient jamais en évidence. Trois buts poitevins lors des quinze premières minutes, un quatrième peu après la première demi-heure. Il n'en fallait pas plus pour enthousiasmer le public dont l'importance tripla en quinze jours (en raison de la victoire à Viry et de l'obtention du titre de coleader).

● Les Rochelais se présentaient avec quelques remplaçants mais ils ne s'attendaient pas à cette débâcle initiale. Les Poitevins, vifs, ne reculant pas devant les prises de responsabilité au moment du tir (l'entraînement de Stupar dans ce domaine porte ses fruits), séduisirent en première mi-temps. Chatry, encore une fois, se montra excellent ; mais ce fut le réveil de Fournier qui constitua le fait du jour, l'ex-Lillois marqua trois buts.

● La seconde mi-temps fut d'un niveau bien inférieur. Les Poitevins, forts de leurs quatre buts d'avance, ne forcèrent pas outre mesure et les Rochelais montrèrent qu'ils possédaient en Audiger un joueur de classe.

**SAINT-GERMAIN** (Francis Maroto)

● Boucq, l'entraîneur vannetais, peut savourer ce résultat positif avec d'autant plus de joie que le voisin breton avait subi un désastre, sur ce même terrain, quelques semaines auparavant.

● Pas rassurés, les joueurs du Véloce Vannes le matin du match. Pensez, une attaque qui ne déparerait pas en D I puisque les trois « B », Brisson, Beltramini et Bureau ont connu les honneurs de la division phare.

● Le Louet contraignit Troch à une belle envolée suite à un retourné qui fit naître un frisson dans le dos des supporters parisiens. Le temps frais n'avait rien à voir en l'occurrence !

● Il fallut attendre les Parisiens dans le tunnel d'accès à la pelouse ! Les joueurs du Véloce tapaient du crampon d'impatience, car les joueurs du Paris-Saint-Germain semblaient s'inspirer de l'Arlésienne. En fait, chacun retrouva ses marques sur la pelouse.

**SAINTES** (Jean Delerue)

● Stan Dombeck, l'entraîneur de l'équipe saintaise, ne fut totalement soulagé qu'à six minutes de la fin de ce match, lorsque Cohade parvint à tromper Medina et marqua le troisième but. Jusque-là, il avait redouté l'égalisation que Billy et Walker s'évertuèrent à obtenir en poussant leur attaque au sein de laquelle Porcher se montra toujours menaçant. De même que Bizot difficile à contrer, balle au pied dans la surface.

● Le départ très inattendu en début de saison de Ribreau pour Niort se trouve maintenant largement compensé par l'arrivée tout aussi inattendue à Saintes de l'ex-Aigrefeuillais Jourdain, l'homme protée par excellence, puisqu'il se montre aussi précieux à tous les postes qu'on lui confie, et qu'il a tous assumés, jusque-là, sauf celui de gardien.

● Ce jeune joueur qui n'avait jusqu'ici opéré qu'au niveau du district et au maximum en formation de ligue a démontré qu'il avait largement le niveau de D III, un niveau que tous les joueurs saintais n'atteignent, hélas, pas.

● Le gardien lociste Medina faillit une fois encore sauver son équipe. Son autorité dans ses dix-huit mètres écœura longtemps les attaquants saintais. Et comme il eut aussi un arrêt réflexe étonnant en détournant du pied un tir de Bineau, alors qu'il était déjà parti en plongeant dans le coin opposé, on le crut longtemps imbattable ; mais sur un penalty indiscutable, l'arrière Hervé le battait.

**STRASBOURG** (Robert Adam)

● Avec la venue d'Epinal, on pouvait craindre que la chance ne suffit plus aux jeunes stagiaires strasbougeois pour forcer la victoire. En effet, les Vosgiens forment une équipe solide, expérimentée, dont le premier désir est de revenir au premier plan le plus rapidement possible. Lors du match à Mutzig, la jeunesse alsacienne a encore triomphé grâce à son engagement et sa vitesse d'éxécution.

● L'entraîneur strasbourgeois, Raymond Hild, est certainement un des entraîneurs le plus sollicités en France. En effet, il dirige l'équipe pro, manage celle des stagiaires lorsque Arsène Wenger, le nouveau responsable technique, dirige avec son habituel calme sa défense sur le terrain. En plus, Hild trouve encore le temps de sillonner les routes de sa région à la recherche de nouvelles jeunes recrues pour la saison prochaine.


**CLUB DU LIVRE DE SPORT**

**TOUS LES LIVRES DE FOOTBALL CHEZ VOUS A PRIX EXCEPTIONNELS**

NOUVEAUTÉS-SOUSCRIPTIONS

**N° 101 L'Année du football 1980,** J. Thibert
8e édition du best-seller du football : toute la saison, les meilleurs textes, les plus belles illustrations de l'année. 260 p. 200 photos noir et couleur
*Parution 10 octobre* PRIX DE LANCEMENT 98 F JUSQU'AU 10-10-1980

**N° 152 Comment devenir joueur professionnel,** R. Chatard
Tout savoir sur les obligations et les garanties du métier de joueur de football. 232 p. 150 ill.
*Parution 20 septembre* 61 F

**N° 155 Méthodes d'entraînement moderne en football,** Janos Palfai
Un livre clé au célèbre entraîneur hongrois. 250 p. 120 ill.
*Parution 15 octobre* 92 F

**N° 165 L'entraînement des jeunes,** F. Belger
par catégorie d'âges de 10 à 14 ans, 220 p. 110 ill. 88 F

SELECTION

**N° 102 La fabuleuse histoire du football** J. Thibert et J.-Ph. Réthacker. 1 100 p. 400 illust. 155 F
**N° 115 Christian Lopez** C. Chevally. 130 p. 40 illustr. 40 F
**N° 117 Dominique Rocheteau.** P. Dirand. 130 p. 40 illustr. 38 F
**N° 118 La fabuleuse histoire de St-Etienne** P. Mahé. 430 p. 160 illustr. 55 F
**N° 120 Les grands goals de l'histoire** P. Robrieux. 170 p 280 illustr. 57 F
**N° 121 25 ans de Coupe d'Europe** F. Le Goulven. 180 p. 60 illustr. 43 F
**N° 131 Henri Michel** J. Etienne. 144 p. 50 illustr. 43 F
**N° 136 Les grandes heures du football** F. Le Goulven. 200 p. 180 illustr. 54 F
**N° 142 Janvion** C. Chevally. 130 p. 40 illustr. 38 F
**N° 147 La fabuleuse histoire de la Coupe du monde** T. Roland. 750 p. 300 illustr. 148 F

TECHNIQUE

**N° 150 Médecine du football** A. Durrey. 290 p. 44 illustr. 98 F
**N° 151 L'entraînement du gardien de but** L. Gavillet. 140 p. 80 illustr. 77 F
**N° 153 Guide pratique de l'entraîneur** M. Blazevic. 150 p. 40 illustr. 75 F
**N° 156 Football technique, tactique** R. Herbin. 226 p. 60 illustr. 54 F
**N° 158 Football, jeu et entraînement** F. Garel. 260 p. 60 illustr. 49 F
**N° 159 La préparation du footballeur** F. Garel. 275 p. 250 illustr. 51 F
**N° 161 Football : apprentissage et pratique par le jeu** K. Dietrich. 140 p. 110 illustr. 51 F
**N° 163 Le football à l'école** W. Busch. 90 p. 83 illustr. 34 F
**N° 166 Football pratique. Tome I : Technique et tactique** 300 p. 400 illustr. 66 F
**N° 167 Football pratique. Tome II : Condition physique** 255 p. 250 illustr. 60 F

**BON DE COMMANDE**

à renvoyer au C.L.S.
10, rue du Fg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09
Frais d'envoi PAR LIVRE 4 F jusqu'à 50 F, 8 F au-delà.

Veuillez m'adresser les livres cochés ci-dessus, ou numéros.....

Ci-joint F par chèque , mandat , virement C.C.P. au compte 5390.08 Paris
Nom Prénom
N° Rue
Code postal Ville

# DIVISION

## Groupe A

| | |
|---|---|
| Arras - US Neuilly Paris 19e | 1-2 |
| Boulogne - Le Portel | 0-0 |
| Police Paris - Le Touquet | 0-1 |
| Raismes - Reims | 1-0 |
| Amiens - Flohimont | 1-1 |
| Roubaix - Tourcoing | 2-0 |
| Red Star - Maubeuge | 2-3 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Raismes | 12 | 7 | 5 | 2 | 0 | 8 | 3 |
| 2. Red Star | 10 | 7 | 5 | 0 | 2 | 17 | 8 |
| 3. Maubeuge | 10 | 7 | 5 | 0 | 2 | 14 | 9 |
| 4. Reims | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 10 | 5 |
| 5. US Neu. Par. 19e | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 10 | 5 |
| 6. Roubaix | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 7 | 4 |
| 7. Le Touquet | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 9 |
| 8. Le Portel | 6 | 7 | 1 | 4 | 2 | 5 | 6 |
| 9. Arras | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 8 | 11 |
| 10. Tourcoing | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 7 | 11 |
| 11. Police Paris | 4 | 7 | 2 | 0 | 5 | 8 | 9 |
| 12. Flohimont | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 7 | 11 |
| 13. Amiens | 4 | 7 | 1 | 1 | 4 | 6 | 13 |
| 14. Boulogne | 3 | 7 | 1 | 1 | 5 | 6 | 17 |

### RAISMES SEUL

LILLE. — Trois victoires à l'extérieur... la journée a été chaude. Elle a surtout profité aux Raismois qui grâce à Lozynyk évidemment (cinquième but cette saison) devient seul leader. Surprise au Red Star qui a perdu chez lui. Ce sont les contres des Maubeugeois qui ont créé cette situation. L'absence de Dubois en milieu de terrain ne paraît pas une excuse suffisante pour expliquer ce faux pas.

Victoire de Roubaix dans le derby contre Tourcoing toujours handicapé par l'absence de buteurs... Les Roubaisiens reviennent ainsi dans la foulée des leaders. Neuilly s'est fort bien débrouillé à Arras et a profité des larges défaillances des « boyaux rouges ». Autre derby à Boulogne avec Le Portel. Il y a quatre saisons on n'aurait jamais imaginé un pareil match : Boulogne était professionnel et Le Portel perdu dans l'anonymat...

**(Correspondance spéciale).**

## Groupe B

| | |
|---|---|
| Lisieux - Mer | 1-1 |
| Le Havre - Breteuil | 1-2 |
| Juvisy - AS Mantes | 1-1 |
| Trouville - Compiègne | 2-1 |
| CA Mantes - Beauvais | 1-0 |
| Pithiviers - Malakoff | 4-1 |
| Garges - Lucé | 2-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mer | 11 | 7 | 4 | 3 | 0 | 13 | 5 |
| 2. CA Mantes | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 15 | 10 |
| 3. Breteuil | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 9 | 4 |
| 4. Garges | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 13 | 12 |
| 5. Juvisy | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 12 | 9 |
| 6. Compiègne | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 10 | 6 |
| 7. Le Havre | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 13 | 11 |
| 8. Pithiviers | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 12 | 10 |
| 9. Lisieux | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 11 | 9 |
| 10. Trouville | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 13 | 14 |
| 11. AS Mantes | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 11 | 14 |
| 12. Lucé | 4 | 7 | 2 | 0 | 5 | 7 | 15 |
| 13. Malakoff | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 9 | 20 |
| 14. Beauvais | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 3 | 12 |

### MER S'ACCROCHE

PARIS. — Mer n'a pas laissé échapper son flambeau. Les joueurs du Loir-et-Cher s'accrochent et ont ramené un point fort précieux de leur déplacement à Lisieux. Toutefois, ils sont obligés de faire de nouveau « chambre commune » avec le CA Mantes qui s'est imposé à domicile devant Beauvais. Cela n'a d'ailleurs pas été sans mal et les Mantevillois à la recherche de leur second souffle après leur élimination précoce en Coupe n'ont pu vaincre que sur un penalty de Delcourt.

Derrière à deux points, un second « mano a mano » semble également se dessiner entre Breteuil et Garges, qui bénéficie cette année d'une bien meilleure expérience que l'an passé. Logiquement Juvisy aurait dû accompagner ces deux équipes, mais les Juvisiens après leurs déboires en Coupe ont buté cette fois sur un grand gardien de l'AS Mantes.

**Gérard ETCHEVERRY.**

## Groupe C

| | |
|---|---|
| Carignan - Haguenau | 6-2 |
| Colmar - Kogenheim (remis) | |
| Amneville - Marnaval | 2-0 |
| Audun - Algrange | 1-1 |
| St-Dizier - Forbach | 2-0 |
| Pargny - Eclaron | 0-0 |
| Stiring - Neudorf | 1-2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Amnéville | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 11 | 8 |
| 2. Carignan | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 20 | 12 |
| 3. St-Dizier | 10 | 7 | 3 | 4 | 0 | 10 | 4 |
| 4. Audun | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 18 | 11 |
| 5. Eclaron | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 8 | 7 |
| 6. Neudorf | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 8 | 10 |
| 7. Haguenau | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 13 | 18 |
| 8. Storing | 6 | 7 | 3 | 0 | 4 | 9 | 8 |
| 9. SR Colmar | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 9 | 9 |
| 10. Kogenheim | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 7 | 8 |
| 11. Forbach | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 4 | 7 |
| 12. Algrange | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 6 | 9 |
| 13. Marnaval | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 9 | 14 |
| 14. Pargny | 3 | 7 | 1 | 1 | 5 | 2 | 9 |

### AMNÉVILLE SUR SA LANCÉE

STRASBOURG. — Pas de surprises en cette journée où toutes les équipes de tête ont renforcé leur position...

Ainsi Amnéville continue à mener le peloton grâce à sa victoire sur Marnaval. Par ailleurs Carignan mérite un coup de chapeau particulier pour sa belle performance réalisée aux dépens de Haguenau. Le score de la victoire : 6-2 est sans commentaires.

Parmi les équipes qui ont eu un début de saison difficile, relevons le succès remporté par Neudorf à Stiring, une victoire à laquelle les dirigeants alsaciens souhaitent un lendemain.

A noter d'ailleurs que cette victoire est la seule acquise à l'extérieur dans cette septième journée...

**Robert ADAM.**

## Groupe D

| | |
|---|---|
| Saint-Nazaire - Cherbourg | 0-0 |
| Laval - Bayeux | 0-1 |
| Luçon - Rennes | 0-2 |
| Concarneau - Cholet | 1-0 |
| FC Nantes - Morlaix | 3-0 |
| Ancenis - PTT Nantes | 3-2 |
| St-Pol-de-Léon - Quimperlé | 1-2 |

Exempt : Quimper.

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rennes | 12 | 8 | 5 | 2 | 1 | 19 | 10 |
| 2. Quimper | 12 | 8 | 5 | 2 | 1 | 16 | 10 |
| 3. St-Nazaire | 12 | 8 | 4 | 4 | 0 | 7 | 3 |
| 4. Cherbourg | 10 | 8 | 3 | 4 | 1 | 10 | 8 |
| 5. Morlaix | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 12 | 12 |
| 6. Luçon | 10 | 8 | 4 | 2 | 2 | 9 | 9 |
| 7. St-Pol-de-Léon | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 7 | 12 |
| 8. FC Nantes | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 12 | 9 |
| 9. Bayeux | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 13 | 12 |
| 10. Quimperlé | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 12 | 13 |
| 11. Concarneau | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 10 | 12 |
| 12. Cholet | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 16 | 16 |
| 13. Ancenis | 6 | 8 | 2 | 2 | 4 | 14 | 19 |
| 14. PTT Nantes | 6 | 9 | 1 | 4 | 4 | 8 | 12 |
| 15. Laval | 1 | 9 | 0 | 1 | 8 | 5 | 23 |

### UN TRIO DE LEADERS

RENNES. — Quimper étant exempt, on retrouve un trio de leaders puisque Saint-Nazaire et le Stade Rennais ont rejoint les Finistériens à la première place.

Bonne performance de l'équipe rennaise qui avait fait appel à ses jeunes pour se rendre à Luçon à égalité de points avec elle. C'est même l'international cadets Marin qui a ouvert la voie du succès à ses camarades.

Une équipe décroche de ce groupe de tête : le Stade Léonard, curieusement battu chez lui par Quimperlé.

En fait à part Nantes, Concarneau et Ancenis, personne n'est resté maître chez soi : Saint-Nazaire a partagé les points et Laval, Luçon et Saint-Pol ont abandonné le succès à leurs visiteurs. Ce qui fait le bonheur d'Ancenis qui rejoint les PTT de Nantes et Cholet. **René ROMER.**

## Groupe E

| | |
|---|---|
| Angoulême - Messeix | 1-0 |
| Niort - St-Pierre-des-Corps | 0-0 |
| Montluçon - Isle | 2-2 |
| Cerizay - Domerat | 1-1 |
| Châteauroux - INF Vichy | 2-0 |
| Brassac - Aixe-sur-V. | 1-0 |
| Roumarières - Bourges | 1-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Isle | 11 | 7 | 4 | 3 | 0 | 16 | 8 |
| 2. Angoulême | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 13 | 6 |
| 3. Bourges | 10 | 7 | 3 | 4 | 0 | 6 | 3 |
| 4. INF Vichy | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 14 | 6 |
| 5. Messeix | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 11 | 6 |
| 6. Domerat | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 9 | 7 |
| 7. Châteauroux | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 9 | 5 |
| 8. Aixe-sur-V. | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 9 |
| 9. Roumarières | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 11 |
| 10. St-Pierre-des-C. | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 5 | 8 |
| 11. Brassac | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 4 | 8 |
| 12. Niort | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 6 | 10 |
| 13. Cerizay | 3 | 7 | 0 | 3 | 4 | 6 | 16 |
| 14. Montluçon | 1 | 7 | 0 | 1 | 6 | 5 | 17 |

### ISLE A LA RECHERCHE D'UN SECOND SOUFFLE

LIMOGES. — La JA Isle décidément semble marquer le pas. Après son élimination en Coupe de France à Firbeix (PH), elle a été tenue en échec sur le terrain de la lanterne rouge, Montluçon. Celui-ci a profité de la visite du leader pour empocher son premier point. Les banlieusards limougeauds restent cependant seuls en tête, puisque Vichy et Messeix ont été battus en déplacement, tandis que Bourges plus heureux partageait les points à Roumazières.

Cela permet aux joueurs du Berry de rester dans le sillage des Islois. Le grand bénéficiaire de la journée n'est autre que l'AS Angoulême, victorieuse à domicile de Messeix.

On notera que personne n'a gagné en déplacement et que Vichy, en dépit de sa défaite à Châteauroux, reste le meilleur quatrième, grâce à son attaque efficace, longtemps deuxième du groupe.

**Michel PLOY.**

## Groupe F

| | |
|---|---|
| Faucigny - Annecy | 2-2 |
| Besançon - Baume | 1-0 |
| Dijon - Nevers | 4-1 |
| Auxerre - Beaune | 0-1 |
| Lyon - Dampierre | 2-0 |
| Pont-de-Roide - Moulins | 2-1 |
| La Palisse - Sens | 1-4 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lyon | 12 | 7 | 5 | 2 | 0 | 20 | 6 |
| 2. Beaune | 10 | 7 | 5 | 0 | 2 | 15 | 10 |
| 3. Auxerre | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 10 | 4 |
| 4. Besançon | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 10 | 5 |
| 5. Dijon | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 12 | 11 |
| 6. Dampierre | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 12 | 6 |
| 7. Sens | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 17 | 12 |
| 8. Moulins | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 12 | 10 |
| 9. Faucigny | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 11 | 11 |
| 10. Annecy | 5 | 7 | 1 | 3 | 3 | 13 | 15 |
| 11. La Palisse | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 7 | 14 |
| 12. Pt-de-Roide | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 7 | 18 |
| 13. Nevers | 3 | 7 | 1 | 1 | 5 | 6 | 19 |
| 14. Baume | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 3 | 14 |

### LYON S'ÉCHAPPE

CLERMONT-FERRAND. — Bonne journée pour la réserve de l'Olympique Lyonnais qui, en battant Dampierre, profite de la défaite des Auxerrois chez eux devant Beaune, pour prendre la tête.

A la troisième place, en compagnie de Beaune, nous trouvons à égalité Besançon, victorieux de Beaume-les-Dames et Dijon, qui a infligé une sévère défaite à Nevers dont la situation devient de plus en plus inquiétante.

Lourde défaite aussi que celle encaissée par La Palisse à domicile face à Sens, tandis que Pont-de-Roide, grâce à sa victoire face à l'AS Moulinoise, quitte la dernière place.

Match nul enfin entre Faucigny et Annecy.

**Robert BOISSON.**

## Groupe G

| | |
|---|---|
| Villenave - Millau | 0-2 |
| Andernos - Aurillac | 0-1 |
| Castelnaud - Mont-de-Marsan | 2-1 |
| Périgueux - Bayonne | 2-2 |
| Brive - Toulouse F | 1-0 |
| Carères - Pau | 0-0 |
| Toulouse FC - St-Sevrin | 1-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Brive | 13 | 7 | 6 | 1 | 0 | 27 | 9 |
| 2. Toulouse FC | 11 | 7 | 4 | 3 | 0 | 19 | 8 |
| 3. Pau | 8 | 7 | 2 | 4 | 1 | 15 | 12 |
| 4. St-Seurin | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 6 | 3 |
| 5. Périgueux | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 9 | 8 |
| 6. Andernos | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 8 | 9 |
| 7. Toulouse F | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 7 | 8 |
| 8. Mont-de-Marsan | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 13 | 15 |
| 9. Bayonne | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 12 | 15 |
| 10. Carères | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 9 | 10 |
| 11. Castelnaudary | 6 | 7 | 3 | 0 | 4 | 9 | 12 |
| 12. Aurillac | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 13 |
| 13. Millau | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 6 | 10 |
| 14. Villenave | 1 | 7 | 0 | 1 | 6 | 2 | 18 |

### LES CORREZIENS CREUSENT L'ÉCART

TOULOUSE. — De rebondissement en rebondissement et par la double passe manquée des Toulousains ces dernières semaines, Brive, que le Toulouse Fontaines n'a pu contrer (1 à 0) tire son épingle du jeu et se dégage maintenant par deux points du duo leader.

Seuls les Palois, parmi les poursuivants directs, gagnent du terrain trouvant le nul devant Cazères (0 à 0) tandis que Mont-de-Marsan s'incline devant Castelnaudary (1 à 2) ; et Andernos sur son terrain devant Aurillac.

Bayonne et Périgueux annihilent, quant à eux, leurs efforts se retirant en Périgord sur le score de 2 à 2.

Castelnaudary et Aurillac qui a pris le meilleur sur Andernos (1 à 0) font désormais route avec Cazères.

**Jean-Jacques BROSSARD.**

## Groupe H

| | |
|---|---|
| Miramas - Salon | 1-0 |
| Menton - Digne | 3-0 |
| Perpignan - St-Raphaël | 1-2 |
| Beaucaire - Gardanne | 3-1 |
| Antibes - CAB | 2-1 |
| Valence - St-Etienne | 4-1 |
| CF Bastia - AS Aix | 2-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Valence | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 12 | 6 |
| 2. Digne | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 12 | 10 |
| 3. Aix | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 11 | 7 |
| 4. St-Raphaël | 8 | 7 | 4 | 0 | 3 | 13 | 10 |
| 5. St-Etienne | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 11 | 9 |
| 6. Menton | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 9 | 7 |
| 7. Perpignan | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 9 | 8 |
| 8. Antibes | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 12 | 11 |
| 9. Beaucaire | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 11 | 14 |
| 10. Miramas | 6 | 7 | 3 | 0 | 4 | 6 | 9 |
| 11. Gardanne | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 5 | 10 |
| 12. Salon | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 8 | 9 |
| 13. CA Bastia | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 4 | 8 |
| 14. EF Bastia | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 5 | 10 |

### DIGNE REJOINT

MARSEILLE. — Valence rejoint Digne. Les Drômois ont mis à la raison les Verts et profitent du même coup du faux pas des équipes de tête. Digne, en effet, n'a pu surmonter l'obstacle mentonnais, il est vrai que les meilleurs ont tout à craindre à Garavan.

L'ES Bastia cueille sa première victoire au détriment de l'AS Aixoise. Beaucaire bat Gardanne sans appel replaçant du même coup les mineurs dans une position inconfortable. Le derby provençal a vu la victoire de Miramas face à Salon.

Notons le bon retour d'Antibes qui bat le CAB et étonnant Saint-Raphael qui s'en va battre Perpignan en terre catalane. Cette révolte des mal-classés provoque un regroupement général qui relance l'intérêt du Championnat.

**René ESPANA.**

## LA PROCHAINE JOURNEE : 1er ET 2 NOVEMBRE

**GROUPE A**

US NEUILLY PARIS 19e - ROUBAIX
LE PORTEL - ARRAS
REIMS - AMIENS
RAISMES - RED STAR
LE TOUQUET - MAUBEUGE
TOURCOING - POLICE PARIS
FLOHIMONT - BOULOGNE

**GROUPE B**

MER - PITHIVIERS
BRETEUIL - LISIEUX
COMPIEGNE - CA MANTES
TROUVILLE - GARGES
AS MANTES - LUCE
MALAKOFF - JUVISY
BEAUVAIS - LE HAVRE

**GROUPE C**

FC HAGUENAU - PARGNY
KOGENHEIM - CARIGNAN
ALGRANGE - SAINT-DIZIER
AUDUN-LE-TICHE - STIRING WENDEL
MARNAVAL - NEUDORF
ECLARON - AMNEVILLE
FORBACH - COLMAR SR

**GROUPE D**

BAYEUX - QUIMPER
CHERBOURG - ANCENIS
RENNES - SAINT-POL-DE-LEON
QUIMPERLE - CONCARNEAU
PTT NANTES - SAINT-NAZAIRE
CHOLET - FC NANTES
MORLAIX - LUÇON
Exempt : LAVAL

**GROUPE E**

MESSEIX - BRASSAC
SAINT-PIERRE-DES-CORPS - ANGOULEME
DOMERAT - CHATEAUROUX
CERIZAY - ROUMAZIERES
ISLE - BOURGES
AIXE-SUR-VIENNE - MONTLUÇON
INF VICHY - NIORT

**GROUPE F**

ANNECY - PONT-DE-ROIDE
BAUME - FAUCIGNY
BEAUNE - LYON
AUXERRE - LA PALISSE
NEVERS - SENS
MOULINS - DIJON
DAMPIERRE - BESANÇON

**GROUPE G**

MILLAU - CAZERES
AURILLAC - VILLENAVE
BAYONNE - BRIVE
PERIGUEUX - TOULOUSE FC
MONT-DE-MARSAN - SAINT-SEURIN
PAU - CASTELNAUDARY
TOULOUSE FONTAINE - ANDERNOS

**GROUPE H**

SALON - VALENCE
DIGNE - MIRAMAS
GARDANNE - ANTIBES
BEAUCAIRE - EF BASTIA
SAINT-RAPHAEL - AIX
SAINT-ETIENNE - PERPIGNAN
CA BASTIA - MENTON

# ILS SONT 1.600.000

## ALSACE

Red Star Mulhouse - AS Mulhouse 1-0
Hirtzfelden - Betschdorf 1-0
Saint-Louis - Gundershoffen 1-1
Bischwiller - Monswiller 1-0
Westhouse - Riedisheim 1-7
Niederbronn - AS Strasbourg 0-1
Kronenbourg - St. Colmar 1-3

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AS Strasbourg | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 12 | 2 |
| 2. Hirtzfelden | 10 | 7 | 5 | 0 | 2 | 15 | 9 |
| 3. Gundershoffen | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 12 | 8 |
| 4. St-Louis | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 9 | 5 |
| 5. Riedisheim | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 14 | 7 |
| 6. RS Mulhouse | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 9 | 9 |
| 7. Kronenbourg | 6 | 7 | 3 | 0 | 4 | 11 | 11 |
| 8. Colmar | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 10 | 11 |
| 9. Bischwiller | 6 | 7 | 3 | 0 | 4 | 5 | 10 |
| 10. Westhouse | 6 | 7 | 3 | 0 | 4 | 9 | 17 |
| 11. AS Mulhouse | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 6 | 8 |
| 12. Monswiller | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 6 | 10 |
| 13. Betschdorf | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 5 | 11 |
| 14. Niederbronn | 4 | 7 | 2 | 0 | 5 | 9 | 14 |

## ATLANTIQUE

Clisson - Gétigné 1-3
Le Croisic - Ingrande 2-1
SCO Angers - Montreuil-Juigné 0-1
Aizenay - Méhan-Penhoët 1-2
Saint-Sébastien - FC Lyonnais 2-1
Les Herbiers - Pouzauges 0-2
AEP Bourg-s.-la-R. - Challans 0-3

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Pouzauges | 19 | 7 | 5 | 2 | 0 | 16 | 7 |
| 2. Challans | 16 | 7 | 4 | 1 | 2 | 14 | 6 |
| 3. Montreuil-Juigné | 16 | 7 | 4 | 1 | 2 | 11 | 8 |
| 4. Ingrandes | 15 | 7 | 4 | 0 | 3 | 13 | 8 |
| 5. Bourg.-s.-la-R. | 15 | 7 | 3 | 2 | 2 | 13 | 9 |
| 6. Penhoët | 15 | 7 | 3 | 2 | 2 | 9 | 10 |
| 7. St-Sébastien | 15 | 7 | 3 | 2 | 2 | 7 | 9 |
| 8. SCO Angers | 14 | 7 | 2 | 3 | 2 | 8 | 7 |
| 9. Gétigné | 13 | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 8 |
| 10. Clisson | 13 | 7 | 3 | 0 | 4 | 15 | 20 |
| 11. Le Croisic | 13 | 7 | 2 | 2 | 3 | 9 | 16 |
| 12. Les Herbiers | 12 | 7 | 2 | 1 | 4 | 6 | 9 |
| 13. Aizenay | 11 | 7 | 1 | 2 | 4 | 4 | 8 |
| 14. FC Yonnais | 9 | 7 | 1 | 0 | 6 | 5 | 13 |

## AUVERGNE

Avermois - Commentryenne 4-1
Arpajonnais - Montferrandaise 1-2
Riomois - Varennes 1-2
INF Vichy - RC Vichy 1-2
St. Mauriacois - CO Le Puy 0-1
St-Georges-lès-Anc. - Stade St-Yorrais 1-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AS Varennes | 15 | 5 | 5 | 0 | 0 | 10 | 3 |
| 2. RC Vichy | 14 | 5 | 4 | 1 | 0 | 15 | 2 |
| 3. Le Puy | 14 | 5 | 4 | 1 | 0 | 9 | 3 |
| 4. Montferrandaise | 13 | 5 | 4 | 0 | 1 | 10 | 6 |
| 5. Arpajon | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 8 | 8 |
| 6. Riomois | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 3 |
| 7. St-Georg.-l.-A. | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 7 |
| 8. St-Yorrais | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 9 |
| 9. INF Vichy | 7 | 5 | 1 | 0 | 4 | 6 | 7 |
| 10. Avermois | 7 | 5 | 1 | 0 | 4 | 6 | 13 |
| 11. Commentry. | 7 | 5 | 1 | 0 | 4 | 4 | 13 |
| 12. St. Mauriacois | 6 | 5 | 0 | 1 | 4 | 3 | 11 |

## BOURGOGNE

Gueugnon - Creusot 2-1
Chenoves - Montceau 2-2
Fourchambault - Bourbon 1-0
Cosne - Chalon 1-0
Auxerre - Vauzelles 2-0
AS Beaune - Mâcon PTT 2-3

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Cosne | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 11 | 4 |
| 2. Montceau | 12 | 5 | 2 | 3 | 0 | 10 | 5 |
| 3. Auxerre | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 6 | 3 |
| 4. Gueugnon | 12 | 5 | 2 | 3 | 0 | 4 | 1 |
| 5. Chalon | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 11 | 4 |
| 6. US Bourbon | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 2 |
| 7. Creusot | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 10 | 7 |
| 8. Fourchambault | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 8 | 8 |
| 9. Chenove | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 9 | 12 |
| 10. Mâcon PTT | 7 | 5 | 1 | 1 | 3 | 6 | 12 |
| 11. AS Beaune | 6 | 5 | 0 | 1 | 4 | 5 | 14 |
| 12. Vauzelles | 5 | 5 | 0 | 0 | 5 | 2 | 16 |

## CENTRE

Châteaudun - Beaugency 1-1
Montargis - Tours 4-1
Ouzouer - Gien 6-0
FC Orléans - Dreux 2-1
US Orléans - Saint-Aignan 3-1
Selles - Amboise 2-3

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Châteaudun | 13 | 5 | 3 | 2 | 0 | 15 | 6 |
| 2. Montargis | 13 | 5 | 3 | 2 | 0 | 8 | 3 |
| 3. Beaugency | 12 | 5 | 2 | 3 | 0 | 9 | 5 |
| 4. US Orléans | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 7 | 4 |
| 5. FC Orléans | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 6 | 5 |
| 6. Dreux | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 9 | 7 |
| 7. Amboise | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 8 |
| 8. Ouzouer | 9 | 5 | 2 | 0 | 3 | 9 | 5 |
| 9. Gien | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 12 |
| 10. Selles | 8 | 5 | 0 | 3 | 2 | 9 | 12 |
| 11. Tours | 7 | 5 | 0 | 2 | 3 | 5 | 12 |
| 12. St-Aignan | 6 | 5 | 0 | 1 | 4 | 4 | 13 |

## CENTRE-OUEST

Montendre - Ruffec 0-1
Confolens - Cognac 1-1
Port-des-Barques - Tulle 2-2
Thouars - Saint-Yrieix 2-0
Chauvigny - Montmorillon 2-0
Nontron - PTT Limoges 3-1
Limoges FC - Poitiers 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Thouars | 15 | 6 | 4 | 1 | 1 | 16 | 11 |
| 2. Tulle | 15 | 6 | 4 | 1 | 1 | 12 | 7 |
| 3. Cognac | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 13 | 6 |
| 4. Confolens | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 8 | 6 |
| 5. Limoges FC | 13 | 6 | 3 | 1 | 2 | 10 | 6 |
| 6. Ruffec | 12 | 6 | 3 | 0 | 3 | 8 | 7 |
| 7. Montmorillon | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 5 | 5 |
| 8. Poitiers | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 8 |
| 9. Montendre | 11 | 6 | 1 | 3 | 2 | 7 | 7 |
| 10. Port-des-Barq. | 11 | 6 | 1 | 3 | 2 | 8 | 11 |
| 11. Chauvigny | 10 | 6 | 2 | 0 | 4 | 15 | 13 |
| 12. Saint-Yrieix | 10 | 6 | 2 | 0 | 4 | 6 | 8 |
| 13. PTT Limoges | 10 | 6 | 1 | 2 | 3 | 7 | 17 |
| 14. Nontron | 9 | 6 | 1 | 1 | 4 | 6 | 16 |

## CORSE

RO Cardo - E Gallia-Salin 2-0
Porto-Vecchio - Toga 1-0
Fiumorbu - SEC Bastia 1-3
GFC Ajaccio - O Ajaccio 1-2
Corte - Solenzara 3-0
Murato-Antisanti (remis)

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Corte | 14 | 5 | 4 | 1 | 0 | 24 | 4 |
| O Ajaccio | 14 | 5 | 4 | 1 | 0 | 13 | 3 |
| 3. E. Gallia-Salin | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 3 | 3 |
| Porto-Vecchio | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 7 |
| 5. Murato | 10 | 4 | 2 | 2 | 0 | 5 | 0 |
| SEC Bastia | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 6 |
| 7. Toga FCB | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 5 |
| RO Cardo | 9 | 5 | 2 | 0 | 3 | 8 | 11 |
| 9. Antisanti | 7 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 6 |
| Solenzara | 7 | 5 | 1 | 0 | 4 | 2 | 10 |
| GFC Ajaccio | 7 | 5 | 1 | 0 | 4 | 6 | 17 |
| Fiumorbu | 7 | 5 | 1 | 0 | 4 | 4 | 16 |

## FRANCHE-COMTÉ

Bavans - Bethoncourt 1-2
Luxevil - Fesches 1-0
Moirans - PSB 1-1
Audinccourt - Châteaufarine 1-0
Voujeaucourt - Héricourt 1-1
Tavaux - Lure (remis)
exempté : Valentigney

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Luxeuil | 13 | 5 | 3 | 2 | 0 | 9 | 3 |
| 2. Tavaux | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 11 | 2 |
| Châteaufarine | 12 | 4 | 4 | 0 | 0 | 7 | 1 |
| Héricourt | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 6 | 8 |
| 5. PSB | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 4 |
| Valentigney | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 4 |
| 7. Moirans | 10 | 5 | 1 | 3 | 1 | 5 | 4 |
| Voujocourt | 10 | 6 | 1 | 2 | 3 | 6 | 10 |
| 9. Bavans | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 6 |
| Lure | 9 | 4 | 1 | 0 | 3 | 3 | 8 |
| Bethoncourt | 9 | 5 | 2 | 0 | 3 | 8 | 14 |
| 12. Fesches | 7 | 5 | 0 | 2 | 3 | 2 | 8 |
| 13. Audincourt | 6 | 4 | 1 | 0 | 3 | 4 | 7 |

## GUYANE

Sinamary - Club Colonial 2-1
Sport Guyanais - Transit 2-0
Montjoly - Redstar 1-1
Geldar de Kourou - Olympique 3-0
Iracoubo - Saint-Georges 2-2

1. Geldar de Kourou, 6 pts ; 2. Sport Guyanais, 6 pts ; 3. Saint-Georges et Montjoly, 5 pts ; 5. Sinamary, 4 pts ; 6. Redstar, Iracoubo et Olympique, 3 pts ; 9. Club Colonial, 2 pts ; 10. Transit, 1 pt.

## LANGUEDOC-ROUSSILLON

Carcassonne - Agde 2-3
Aimargues - Montpellier 0-5
Maugio - Vauvert 0-1
Sète - Paulhan 2-1
Uzes - Vergeze 3-0
Pont-St-Esprit - Le Grès 1-2
O Alès - La Gd-Combe 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Montpellier | 12 | 6 | 6 | 0 | 0 | 14 | 1 |
| 2. Agde | 9 | 6 | 4 | 1 | 1 | 12 | 6 |
| 3. Le Grès | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 5 | 4 |
| 4. Pt-St-Esprit | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 8 | 3 |
| La Gd-Combe | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 9 | 6 |
| Uzès | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 8 | 8 |
| 7. Alès | 6 | 6 | 1 | 4 | 1 | 7 | 6 |
| Maugio | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 6 |
| Vauvert | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 4 | 3 |
| Sète | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 9 | 11 |
| 11. Carcassonne | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 5 | 9 |
| Aimargues | 3 | 6 | 0 | 3 | 3 | 3 | 13 |
| 13. Paulhan | 2 | 6 | 1 | 0 | 5 | 6 | 8 |
| Vergèze | 2 | 6 | 1 | 0 | 5 | 5 | 18 |

## LORRAINE

Hayange - Terville 0-0
Sarreguemines - Basseyutz 2-0
Pont-à-Mousson - Verdun 2-0
Epinal - Lexy 4-1
Neufchâteau - Thil 2-2
St-Avold - Sarrebourg 2-2
Florange - Moyeuvre 0-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sarreguemines | 13 | 8 | 5 | 3 | 0 | 16 | 8 |
| 2. Neufchâteau | 12 | 8 | 5 | 2 | 1 | 13 | 10 |
| 3. Terville | 11 | 8 | 4 | 3 | 1 | 11 | 5 |
| Florange | 11 | 8 | 4 | 3 | 1 | 6 | 1 |
| 5. Pt-à-Mousson | 10 | 8 | 4 | 2 | 2 | 10 | 5 |
| 6. Basse-Yutz | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 20 | 11 |
| 7. Sarrebourg | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 11 | 11 |
| 8. St-Avold | 7 | 8 | 3 | 1 | 4 | 12 | 14 |
| Moyeuvre | 7 | 8 | 2 | 3 | 3 | 6 | 9 |
| 10. Verdun | 6 | 8 | 2 | 2 | 4 | 7 | 11 |
| Thil | 6 | 8 | 1 | 4 | 3 | 6 | 10 |
| 12. Epinal | 5 | 8 | 2 | 1 | 5 | 9 | 16 |
| Lexy | 5 | 8 | 2 | 1 | 5 | 10 | 18 |
| 14. Hayange | 2 | 8 | 0 | 2 | 6 | 4 | 12 |

## MÉDITERRANÉE

Mazargues - St-Tropez 1-5
La Ciotat - Bollène 1-2
St-Rémy - Carpentras 1-1
La Fontonne - Ol. Avignon 0-0
Cannes - Toulon 1-0
St-Antoine - Cavaillon 3-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Cannes | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 8 | 5 |
| 2. St-Antoine | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 14 | 7 |
| Toulon | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 9 | 3 |
| La Fontonne | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 8 | 7 |
| Avignon | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 6 | 5 |
| 6. St-Tropez | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 4 |
| 7. Mazargues | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 11 | 11 |
| 8. La Ciotat | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 7 | 7 |
| 9. Carpentras | 3 | 5 | 0 | 2 | 3 | 8 | 10 |
| 10. Cavaillon | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 6 | 12 |
| Bollène | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 5 | 12 |
| St-Rémy | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 2 | 9 |

## MIDI

Saint-Simon - Saint-Amans 0-0
Fenouillet - Mazamet 5-1
Albi - Lafrançaise 4-0
Tarbes - Boulogne 6-1
Castres - Martes 3-0
Luchon - Saint-Sados 0-2
Exempt : Carmaux

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saint-Amans | 16 | 6 | 4 | 2 | 0 | 12 | 7 |
| 2. Tarbes | 13 | 5 | 3 | 2 | 0 | 14 | 3 |
| 3. Albi | 13 | 6 | 3 | 1 | 2 | 15 | 9 |
| 4. Saint-Simons | 12 | 5 | 2 | 3 | 0 | 9 | 2 |
| 5. Castres | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 9 | 6 |
| 6. Fenouillet | 9 | 4 | 2 | 1 | 1 | 12 | 7 |
| 7. Saint-Sardos | 9 | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 4 |
| 8. Carmaux | 8 | 4 | 1 | 2 | 1 | 6 | 6 |
| 9. Luchon | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 7 |
| 10. Lafrançaise | 8 | 4 | 2 | 0 | 2 | 4 | 10 |
| 11. Mazamet | 7 | 4 | 1 | 1 | 2 | 6 | 11 |
| 12. Martres | 7 | 6 | 0 | 1 | 5 | 4 | 15 |
| 13. Boulogne | 7 | 6 | 0 | 1 | 5 | 5 | 18 |

## NORD

Arques - Marcq 1-0
Lens - Cambrai 0-0
Béthune - Valenciennes 2-1
Armentières - Bruay 0-0
Avesnes - Nœux 1-0
Aulnoye - Jeumont 0-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nœux | 13 | 5 | 4 | 0 | 1 | 10 | 4 |
| 2. Avesnes | 13 | 5 | 3 | 2 | 0 | 3 | 0 |
| 3. Bruay | 12 | 5 | 2 | 3 | 0 | 7 | 4 |
| 4. Béthune | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 10 | 8 |
| 5. Arques | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 8 | 6 |
| 6. Jeumont | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 5 |
| 7. Lens | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 7 |
| 8. Cambrai | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 | 7 |
| 9. Marcq | 9 | 5 | 2 | 0 | 3 | 3 | 6 |
| 10. Aulnoye | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 7 | 8 |
| 11. Valenciennes | 7 | 5 | 1 | 0 | 4 | 4 | 9 |
| 12. Armentières | 7 | 5 | 0 | 2 | 3 | 2 | 7 |

## NORD-EST

Vrignes-aux-Bois - Brienne 2-0
Troyes - Chaumont 5-1
Bologne - Barbayel 4-1
Epernay - Villiers-en-Lieu 4-0
Reims - Charleville 2-2
Sézanne - Rethel 3-1
Vendeuvre - Blagny 2-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Charleville | 13 | 5 | 2 | 2 | 0 | 15 | 4 |
| 2. Troyes | 13 | 5 | 3 | 2 | 0 | 14 | 5 |
| 3. Vendeuvre | 13 | 5 | 3 | 2 | 0 | 8 | 5 |
| 4. Blagny | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 10 | 2 |
| 5. Epernay | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 8 | 5 |
| 6. Sézanne | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 9 | 5 |
| 7. Bologne | 11 | 5 | 3 | 0 | 2 | 10 | 12 |
| 8. Vrigne | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 10 | 7 |
| 9. Reims | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 5 |
| 10. Brienne | 9 | 5 | 2 | 0 | 3 | 3 | 5 |
| 11. Barbayel | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 10 |
| 12. Rethel | 7 | 5 | 0 | 2 | 3 | 4 | 13 |
| 13. Chaumont | 7 | 5 | 1 | 0 | 4 | 5 | 15 |
| 14. Villiers-en-Lieu | 5 | 5 | 0 | 0 | 5 | 3 | 16 |

## BASSE-NORMANDIE

PTT Caen - Flers 2-0
Alençon - US Normande 0-0
SM Caen - US Mondeville 3-2
IFS - US Granville 1-0
US Avranches - FC St-Lô 0-1
Surtainville - Tourlaville 0-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SM Caen | 14 | 5 | 4 | 1 | 0 | 8 | 4 |
| 2. Mondeville | 13 | 5 | 4 | 0 | 1 | 17 | 6 |
| 3. PTT Caen | 13 | 5 | 3 | 2 | 0 | 7 | 3 |
| 4. US Normande | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 5 | 3 |
| 5. Alençon | 10 | 5 | 0 | 5 | 0 | 4 | 4 |
| Tourlaville | 10 | 5 | 1 | 3 | 1 | 4 | 4 |
| 7. St-Lô | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 3 |
| 8. Surtainville | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 | 8 |
| 9. Granville | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 2 | 3 |
| 10. US Avranches | 8 | 5 | 0 | 3 | 2 | 4 | 6 |
| 11. IFS | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 10 |
| 12. Flers | 7 | 5 | 1 | 0 | 4 | 3 | 10 |

## HAUTE-NORMANDIE

Monfort - Fauville 4-2
Evreux AC - Le Houlme 2-1
Pavilly - ALM Evreux 5-1
Arques - FC Rouen 0-1
Fécamp - Oissel 1-1
Bernay - Bihorel 4-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Monfort | 13 | 5 | 4 | 0 | 1 | 12 | 6 |
| 2. Pavilly | 13 | 5 | 3 | 0 | 1 | 8 | 2 |
| 3. ALM Evreux | 13 | 5 | 4 | 0 | 1 | 11 | 7 |
| 4. Bernay | 10 | 5 | 1 | 3 | 1 | 7 | 6 |
| 5. Le Houlme | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 6. Evreux AC | 9 | 4 | 1 | 3 | 0 | 4 | 3 |
| 7. Oissel | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 6 |
| 8. Bihorel | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 8 |
| 9. Fécamp | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 6 |
| 10. Rouen | 8 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 5 |
| 11. Arques | 7 | 5 | 0 | 2 | 3 | 2 | 6 |
| 12. Fauville | 7 | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 | 11 |

## OUEST

Gunigamp - Berné 5-2
Redon - La Plancoëtine 2-1
Stella Maris - SO Maine 0-0
E. St-Laurent - FC Lorientais 2-2
Saint-Malo - Penmarch 4-1
Lanester - Carhaix 2-4
Mamertins - Ste Lannionnais 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Redon | 19 | 7 | 6 | 0 | 1 | 23 | 6 |
| 2. Carhaix | 17 | 7 | 4 | 2 | 1 | 20 | 11 |
| 3. SO Maine | 17 | 7 | 4 | 2 | 1 | 14 | 10 |
| 4. Mamertins | 17 | 7 | 4 | 2 | 1 | 13 | 10 |
| 5. Lannion | 16 | 7 | 2 | 5 | 0 | 14 | 6 |
| 6. Lanester | 14 | 7 | 2 | 3 | 2 | 10 | 11 |
| 7. Guingamp | 14 | 7 | 3 | 1 | 3 | 15 | 18 |
| 8. Stella Maris | 14 | 7 | 2 | 3 | 2 | 8 | 12 |
| 9. Saint-Laurent | 13 | 7 | 1 | 4 | 2 | 13 | 10 |
| 10. La Plancoëtine | 12 | 7 | 2 | 1 | 4 | 8 | 8 |
| 11. US St-Malo | 12 | 7 | 2 | 1 | 4 | 8 | 16 |
| 12. Penmarch' | 11 | 7 | 1 | 2 | 4 | 7 | 14 |
| 13. FC Lorient | 11 | 7 | 0 | 4 | 3 | 9 | 18 |
| 14. US Berne | 9 | 7 | 1 | 0 | 6 | 7 | 19 |

## PARIS

Melun - Choisy 2-1
Montrouge - Marly 1-0
Longjumeau - Villemomble 1-0
Sarcelles - Créteil 1-3
Villecresnes - PTT 2-0
Versailles - Poissy 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Créteil | 11 | 4 | 3 | 1 | 0 | 10 | 5 |
| 2. Versailles | 10 | 4 | 2 | 2 | 0 | 6 | 4 |
| Longjumeau | 10 | 4 | 3 | 0 | 1 | 6 | 4 |
| 4. Villecresnes | 9 | 4 | 2 | 1 | 1 | 7 | 6 |
| 5. Poissy | 8 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 3 |
| 7. Marly | 8 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 3 |
| 8. Montrouge | 8 | 4 | 2 | 0 | 2 | 4 | 5 |
| 9. Choisy | 7 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 7 |
| Melun | 7 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 7 |
| 11. Villemomble | 5 | 4 | 0 | 1 | 3 | 4 | 7 |
| 12. PTT | 4 | 4 | 0 | 0 | 4 | 0 | 6 |

## PICARDIE

Chantilly - Vic-sur-Aisne 1-1
Prémontré - Montataire 1-0
Ribecourt - Beaurevoir 1-1
Albert - Laon 1-1
Bresles - Soissons 2-2
Tergnier - Escarbotin 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Prémontré | 13 | 5 | 4 | 0 | 1 | 12 | 7 |
| 2. Beaurevoir | 12 | 5 | 2 | 3 | 0 | 11 | 4 |
| 3. Laon | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 3 |
| 4. Escarbotin | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 4 |
| 5. Ribecourt | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 3 | 4 |
| 6. Montataire | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 4 | 4 |
| 7. Albert | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 11 | 10 |
| 8. Bresles | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 7 | 8 |
| 9. Soissons | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 7 | 9 |
| 10. Tergnier | 9 | 5 | 2 | 0 | 3 | 6 | 9 |
| 11. Chantilly | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 | 8 |
| 12. Vic-sur-Aisne | 6 | 5 | 0 | 1 | 4 | 5 | 14 |

## LA REUNION

### COUPE DE FRANCE

CS Saint-Denis - USB 4-0
Saint-Pierroise - Rivière Sport 2-1
Tamponnaise - FCO 3-2
St-Louisianne - St-Pauloise 2-1

## RHONE-ALPES

Cruseilles - Ol. Lyonnais 1-1
Mizerieux - NORC Grenoble 4-0
Mont-Blanc - Decines 2-1
AS Duchere - St-Martin-d'Hères 3-1
Anneyron - Annemasse 1-2
St-Chamond - Feyzin 3-4

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Fezyzin | 15 | 6 | 4 | 1 | 1 | 12 | 7 |
| 2. Annemasse | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 9 | 8 |
| 3. Creuseilles | 13 | 6 | 2 | 3 | 1 | 12 | 7 |
| 4. St-Chamond | 13 | 6 | 3 | 1 | 2 | 15 | 11 |
| 5. AS Duchère | 13 | 6 | 3 | 1 | 2 | 14 | 12 |
| 6. Mont-Blanc | 13 | 6 | 1 | 5 | 0 | 7 | 6 |
| 7. Nord Greoble | 13 | 6 | 2 | 3 | 1 | 6 | 7 |
| 8. St-Martin-d'H. | 11 | 6 | 1 | 3 | 2 | 5 | 6 |
| 9. Anneyron | 11 | 6 | 1 | 3 | 2 | 7 | 9 |
| 10. Mizerieux | 10 | 6 | 2 | 0 | 4 | 9 | 11 |
| 11. Decines | 9 | 6 | 0 | 3 | 3 | 2 | 7 |
| 12. Ol. Lyonnais | 9 | 6 | 0 | 3 | 3 | 5 | 12 |

## SUD-OUEST

Labrit - Agen 1-4
Bergerac - Saint-Jean-de-Luz 0-0
Mérignac - SBUC 1-0
Orthez - Audenge 3-0
Libourne - Le Taillan 2-0
St-Symphorien - Castets-D. 0-0
Exempt : Pauillac.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Orthez | 15 | 6 | 3 | 3 | 0 | 12 | 5 |
| 2. Libourne | 15 | 6 | 4 | 1 | 1 | 11 | 6 |
| 3. St-Jean-de-Luz | 13 | 6 | 1 | 5 | 0 | 6 | 4 |
| 4. SBUC | 13 | 6 | 2 | 3 | 1 | 5 | 3 |
| 5. Mérignac | 13 | 6 | 3 | 1 | 2 | 8 | 8 |
| 6. Pauillac | 12 | 5 | 2 | 3 | 0 | 6 | 2 |
| 7. St-Symporien | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 4 | 5 |
| 8. Agen | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 9 | 6 |
| 9. Letaillan | 9 | 5 | 2 | 0 | 3 | 8 | 11 |
| 10. Labrit | 9 | 6 | 1 | 1 | 4 | 6 | 10 |
| 11. Castets-D. | 9 | 6 | 1 | 1 | 4 | 3 | 8 |
| 12. Bergerac | 7 | 5 | 0 | 2 | 3 | 2 | 6 |
| 13. Audenge | 7 | 5 | 0 | 2 | 3 | 3 | 9 |

## FOOTBALL AU FEMININ

(5e journée)

**Groupe Centre**
Paris-SG - Moulins, 2-1 ; Juvisy - Tours, 2-1 ; St-Maur - Orléans, 2-3 ; Issoudun - Boran, 1-2.
**Classement** : 1. St-Maur, 8 pts ; 2. Juvisy, 8 pts ; 3. Paris-SG, 6 pts.

**Groupe Est**
Foug - Vendenheim, 1-3 ; Nancy - Metz, 0-0 ; Strasbourg - Baldersheim, 0-0 ; Valentigney - Reims, 0-6.
**Classement** : 1. Metz, 9 pts ; 2. Reims, 8 pts ; 3. Nancy, 8 pts.

**Groupe Nord**
Abbeville - Les Graves, 7-0 ; Sault-les-Rethel - Fécamp, 0-6 ; Etroeungt - Henin, 3-0 ; Hem - Crépy-en-Valois, 12-0.
**Classement** : 1. Etroeungt, 10 pts ; 2. Abbeville, 8 pts ; 3. Hem, 8 pts.

**Groupe Ouest**
Quimper - Montfaucon, 2-1 ; Le Rheu - Ploufragan, 2-0 ; St-Herblain - Rochefort, 0-1 ; Châtellerault - La Chevallerais, 2-3.
**Classement** : 1. Quimper, 10 pts ; 2. Rochefort, 8 pts ; 3. Montfaucon, 7 pts.

**Groupe Sud-Est**
Cannes - Toulon, 4-2 ; Marseille - Saint-Etienne, 1-0 ; Saint-Clair - Arpajon, 3-0 ; Lyon - Romagnat, 6-1.
**Classement** : 1. FC Lyon, 10 pts ; 2. Marseille, 8 pts ; 3. Saint-Etienne, 8 pts.

**Groupe Sud-Ouest**
Soyaux - Arlac, 7-1 ; Bergerac - Colomiers, 2-0 ; PTT Bordeaux - Muret, 2-2 ; Royan - Langon, 1-3.
**Classement** : 1. Soyaux, 10 pts ; 2. PTT Bordeaux, 9 pts ; 3. Bergerac, 5 pts.


JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR

FRANÇAISES et FRANÇAIS

le 11 NOVEMBRE

ACHETEZ LE

BLEUET de FRANCE

Emblème des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre

AU PROFIT des VEUVES - ORPHELINS et ASCENDANTS

PARTICIPATION MINIMUM 0,50 F

# MONDE FOOTBALL

Après ABERDEEN-LIVERPOOL (0-1)

## L'INVINCIBLE A RETROUVE SES BOTTES

Liverpool a fait une très forte impression en terre écossaise et beaucoup lui prédisent, déjà, une route macadamisée jusqu'à la finale, les plus optimistes rêvant d'une confrontation avec le Bayern. Ce qui serait, à l'évidence, une fort belle affiche et la promesse d'un match de haut niveau.

Au mois d'août dernier, pourtant, Liverpool n'avait pas un gros moral. Son début de saison chaotique avait amené Bob Paisley, son manager, à faire les gros yeux et à remplacer trois titulaires (Alan Kennedy, Case, Johnson) par trois réservistes (Cohen, Lee, Fairclough). Aussitôt, la machine était repartie, plus efficace que jamais, plus « pointue » que jamais sur le plan collectif.

La blessure de Fairclough (ablation d'un ménisque), aussi regrettable qu'elle fut pour l'intéressé, ne freina pas le bolide Liverpool. Non plus que celle de l'international israélien Cohen (absent du terrain à Aberdeen) qui garde cependant la préférence de Paisley parce qu'il occupe admirablement le côté gauche et, à l'inverse d'Alan Kennedy, trop brouillon, sait offrir à Dalglish des ballons d'attaque propres.

Avant de jouer à Pittodrie, le seul stade du Royaume-Uni n'offrant que des places assises et couvertes (24 000), Liverpool avait derrière lui treize matches d'affilée sans défaite, et un total, dans le même temps, de quarante-cinq buts marqués. Bob Paisley disait alors : « Il est important pour nous de passer ce tour, non seulement pour garder des chances d'aller loin dans cette Coupe d'Europe mais également pour préserver la suite de notre saison. La qualification pour les quarts de finale — ceux-ci n'ayat lieu qu'au mois de mars — est une véritable carotte. Elle provoque un haut moral, la concentration, la volonté de rester titulaire. Elle provoque inévitablement un bon parcours en Championnat. »

En quinze saisons de coupes européennes, Liverpool avait rarement pris un aussi bon départ que celui de mercredi dernier à Aberdeen. Il n'y avait pas six minutes que l'on jouait, en effet, qu'une impressionnante démonstration de football à une touche de balle jaillit des pieds des diables rouges : une passe instantanée de Dalglish à Johnson dont le centre fut intelligemment anticipé par un McDermott lancé à toute allure. Avant même que McLeish et Miller, les deux défenseurs centraux de l'équipe nationale écossaise, aient compris ce qui se passait, le footballeur de l'année était sur le ballon. Bien que déporté sur le côté gauche, assez près de la ligne de but et sur son « mauvais pied » (qui en vaut beaucoup de prétendus bons), McDermott souffrait en mouvement un lob sur l'extérieur du pied qui valait à lui seul le déplacement. 1-0 pour Liverpool.

Aberdeen n'avait plus qu'une solution : attaquer, et attaquer contre une équipe supérieurement organisée, dont l'art suprême consiste à combler instantanément l'espace entre ses défenseurs et ses demis dès qu'elle a perdu le ballon.

Pour comble de déveine, Aberdeen perdait, à la quatorzième minute, son McMaster, touché précédemment dans un choc et, de surcroît, malade de l'estomac. Il fallut une demi-heure pour que Clemence, le gardien de Liverpool, touche sa première balle mais il n'avait rien perdu pour attendre et la pression des Ecossais devint intense malgré l'extraordinaire efficience de l'équipe anglaise. Un match d'une rare qualité.

Alex Ferguson, le manager d'Aberdeen, n'a pas pu, lui aussi, n'être pas impressionné par le brio de Liverpool. Il ne s'en chache pas d'ailleurs : « Liverpool est, sans aucun doute, la meilleure équipe qu'Aberdeen ait affrontée depuis que je l'ai en charge. Tous ses joueurs semblent être au sommet de leur forme et ajoutent à cet équilibre parfait une confiance qui frôle parfois l'arrogance. »

« Cela dit, ajoute Ferguson (qui ne peut guère dire autre chose), notre cause n'est pas perdue. Nous avons une montagne à déplacer mais c'est faisable. Imaginez que nous marquions un but dans les premières minutes, à Anfield Road. Peut-on savoir comment réagiront les joueurs de Paisley, et le public ? »

En somme, Ferguson et les Ecossais d'Aberden rêvent d'être les premiers à briser la série de soixante-quatorze matches sans défaite de Liverpool à domicile. Mais ce n'est probablement qu'un rêve, car l'invincible a retrouvé ses bottes.

EUROPE

Challenge Interclubs

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

## ANDERLECHT : LA LEÇON PORTE SES FRUITS

BRUXELLES. — Grand bénéficiaire de la journée des Championnats, le SC anderlechtois a creusé un premier écart intéressant en tête du classement. Il compte, à présent, trois points d'avance sur Beveren et le RWDM, et quatre sur Lokeren et le Standard, impitoyablement « cueilli » par Berchem.

Anderlecht a retenu la leçon de la cinglante défaite qu'il avait concédée, il y a quelques semaines, à Beveren. Jouant trop audacieusement l'attaque en toute circonstance, il s'exposait à une mésaventure de cette nature.

Canalisant parfaitement la pression trop intermittente de l'équipe locale, Anderlecht frappa deux fois en contre, par Degroote et par le jeune Electeur, le remplaçant de Martens. Un incident ternit la fin de la rencontre : Jacky Munaron, le gardien d'Anderlecht fut frappé de plein fouet par une... pièce de monnaie expédiée de la tribune. Après avoir reçu des soins, il put achever une rencontre, au cours de laquelle il s'était signalé à son avantage à plusieurs reprises.

Héros belge de la soirée européenne du mercredi précédent, le Standard s'est littéralement effondré à Berchein, une formation qui lutte chaque année pour éviter la descente. Manifestement fatigués par leur exploit de Kaisersiantern, les joueurs d'Ernst Happel ont « craqué » en défense, et leur entraîneur dut pourvoir au remplacement de Pleffers — le meilleur standarmen en Coupe d'Europe.

Trop souvent remaniée, la défense du Standard ne trouva plus ses marques et encaissa trois buts sans répliquer.

Un autre « Européen », Waterschei, s'est incliné de justesse au RWDM, après avoir accusé deux buts de retard au repos. Disputée évasivement de part et d'autre, cette rencontre s'est surtout caractérisée par d'évidentes lacunes d'offensives et par la maladresse des attaquants.

Animé par le Hongrois Fazekas, dauphin d'Erwin van den Berg au dernier classement final des buteurs européens, l'Antwerp surclassa Beveren en vitesse d'exécution et eut le mérite de répliquer avec cran à un but rapidement réussi par Albert, dès la troisième minute de jeu. Pour une fois, Wilfried van Moer n'est pas parvenu, malgré une bonne volonté évidente, à clarifier une réplique beaucoup trop brouillonne d'un Beveren qui s'est félicité... d'avoir sauvé un point à domicile !

Le troisième Européen belge, le SC Lokeren, s'est imposé sans problème au Beerschot qui vient de remercier son entraîneur hollandais Knobel, et de le remplacer par un Belge, Léon Nollet, congédié il y a quelques semaines par la Gantoise.

Quant à Gilbert Gress, il a pu mesurer le travail qu'il devra accomplir au FC Bruges pour rendre aux champions de Belgique leur lustre d'antan. Le club brugeois s'est incliné sans gloire à Courtrai, entraîné par Henk Houwaert qui fut un joueur apprécié de ce même club brugeois, et qui gère un bistrot... à quelques encablures de l'Olympiapark !

Entre deux entraînements de l'équipe de France, Didier Six a inscrit un but et offert un point au Cercle de Bruges tenu en échec à domicile par une Gantoise qui trouve, progressivement, le rythme de sa nouvelle série.

(10e journée)

| | |
|---|---|
| Beerschot - Lotteren | 0-2 |
| Winterslag - Waregem | 3-1 |
| RWDM - Waterschei | 3-2 |
| Courtrai - FC Bruges | 1-0 |
| FC Liège - Beringen | 5-1 |
| Beveren - Antwerp | 1-1 |
| Berchem - Standard | 3-0 |
| Cercle Bruges - La Gauloise | 1-1 |
| Lierse - Anderlecht | 0-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Anderlecht | 17 | 10 | 8 | 1 | 1 | 25 | 9 |
| 2. Beveren | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 19 | 9 |
| 3. R.W.D.M. | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 16 | 11 |
| 4. Lokeren | 13 | 10 | 6 | 1 | 3 | 19 | 9 |
| Standard | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 24 | 15 |
| 6. Lierse | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 19 | 15 |
| Courtrai | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 14 | 15 |
| Berchem | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 14 | 16 |
| 9. F.C. Bruges | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 16 | 16 |
| Winterstag | 10 | 10 | 5 | 0 | 5 | 16 | 15 |
| 11. Waregem | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 15 | 15 |
| Antwerp | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 10 | 20 |
| Waterschei | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 20 | 20 |
| 14. Cercle Bruges | 8 | 10 | 3 | 3 | 5 | 18 | 24 |
| 15. La Gauloise | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 7 | 15 |
| 16. Beringen | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 11 | 23 |
| 17. Beerschot | 5 | 10 | 2 | 1 | 7 | 11 | 18 |
| 18. F.C. Liège | 3 | 10 | 1 | 1 | 8 | 12 | 21 |

Buteurs : Brylle (Anderlecht), 8 ; Van Den Bergh (Lierse), 7 ; Six (Cercle Bruges), 6.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Joachim-Jurgen VOGTS)

## LE JOYEUX APRES-MIDI D'HAMBOURG

Rien de neuf sous le soleil de la Bundesliga : le Bayern mène toujours un train endiablé, que Hambourg suit relativement facilement et auquel Kaiserslautern s'accroche tant bien que mal, tandis que tous les autres sont à peu près submergés : l'équipe munichoise, au soir de la onzième journée, compte déjà six points d'avance sur le quatrième, et on peut déjà s'apprêter à suivre deux compétitions, la première opposant le Bayern et Hambourg, plus peut-être Kaiserslautern, pour le titre de champion, et l'autre mettant aux prises une grosse demi-douzaine d'équipes pour les places restantes en Coupe de l'UEFA. Sans parler bien entendu d'une troisième bagarre pour la descente.

A Duisbourg, face à une équipe volontairement prudente puisqu'elle se présenta avec... deux liberos, le Bayern sut attendre son heure qui vint à seize minutes de la fin : Rummenigge s'échappa sur la droite avant de tirer sur le poteau ; Niedermayer, le libero, qui avait lancé son ailier, était là pour pousser le ballon au fond des filets. Une victoire méritée, car les champions ont eu beaucoup plus d'occasions et auraient du marquer un second but en fin de match, où Steiner puis Bussers sauvèrent sur la ligne, et où un penalty fut refusé à Rummenigge pour une des nombreuses fautes commises par son garde du corps Saborowski.

Il fallait ce succès aux Bavarois pour conserver leur marge de sécurité, puisque Hambourg a réussi un carton aux dépens de Schalke décidément en perdition. Pourtant, Rolf Russmann, le stoppeur international, remplit parfaitement son contrat en contenant Horst Hrubesch, lequel ne marqua aucun des sept buts. Mais ses coéquipiers connurent beaucoup moins de difficultés et passèrent un joyeux après-midi ; à la mi-temps, la cause était entendue depuis longtemps puisque les Nordistes menaient 3-0 : Memering avait ouvert la marque sur une passe de Magath lobant le Yougoslave Dzoni, qui allait être très malheureux tout au long de la rencontre (11e) ; puis un exercice d'entraînement des Hambourgeois sur coup franc provoqua le second but : balle de Memering au second poteau sur Buljan et remise au centre pour Hartwig qui marque à bout portant (20e) ; juste avant le repos, Milewski résistait à la charge de deux défenseurs et glissait la balle sous le gardien (42e). Milewski, de la tête sur centre de Hidien (49e), le malheureux Dzoni contre son camp (55e), Magath sur ouverture de Hartwig (60e), et Jakobs de la tête sur centre de Milewski (70e) devaient transformer en déroute la défaite de Schalke, que n'atténuait pas le but réussi par Elgert (75e).

Kaiserlautern l'a emporté moins nettement sur M'Gladbach (3-2), mais les Rouges ont quand même contrôlé le match, avec un Briegel des grand jours. Melzer marqua le premier but sur centre de Geye (4e), mais Hannes égalisa en transformant un penalty indiscutable accordé pour une faute de Dusek sur Nickel (17e). K'Lautern fit la différence en seconde mi-temps grâce à deux buts de Riedl (54e) et Funkel (66e). Mais l'arrière Veh, reprenant un centre de Nielsen (68e), permit à Gladbach d'inquiéter jusqu'au bout son adversaire.

A la tête du peloton de poursuite, on trouve Dortmund, qui a infligé sa première défaite à domicile à Bochum (2-0) grâce à Burgsmuller et Abramczik, celui-ci ayant amené le premier but avant de réussir le deuxième ; et aussi Francfort, qui, lui, a subi une déroute inattendue devant l'imprévisible FC Cologne ; l'équipe de Michels réussit le K.-O. presque d'entrée, grâce à son libero Gerber sur passe de Dieter Muller (9e) et à l'Anglais Woodcock reprenant de la tête un centre du petit Littbarski (11e). Le même Littbarski ajoutait un but avant le repos (45e) et Botteron (53e, sur corner direct, puis 75e) clôturait la marque. Francfort fut souvent dangereux, mais le gardien Schumacher, qui sent sa place en équipe nationale menacée, fut très brillant.

Munich 1860 s'est dégagé de la zone rouge en arrachant la victoire à Dusseldorf, qui n'est pas très flamband en ce moment (4-3), au cours d'un match assez extraordinaire, puisque les visiteurs, grâce à Theis et Klaus Allofs (deux fois) menaient 3-0 au repos. Les Bavarois doivent une fière chandelle à leur attaquant Voller, auteur de trois buts en seconde mi-temps, dont le dernier victorieux à treize minutes de la fin.

Stuttgart reste assez bien placé grâce à un succès difficile (2-1) sur la lanterne rouge Bielefeld, assuré par le réserviste Tufecki à neuf minutes de la fin. Enfin, Karlsruhe et Leverkusen ont partagé les points (1-1), ce qui leur permet de demeurer dans le milieu du tableau, de même que Nuremberg et Uerdingen (0-0), qui ne s'éloignent donc pas de la zone rouge.

(11e journée)

| | |
|---|---|
| Munich 1860 - Dusseldorf | 4-3 |
| Hambourg - Schalke 04 | 7-1 |
| Cologne - Francfort | 5-0 |
| Stuttgart - Bielefeld | 2-1 |
| K'Lautern - M'Gladbach | 3-2 |
| Duisbourg - Bayern | 0-1 |
| Bochum - Dortmund | 0-2 |
| Karlsruhe - Leverkusen | 1-1 |
| Nuremberg - Verdingen | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bayern Munich | 20 | 11 | 10 | 0 | 1 | 29 | 12 |
| 2. SV Hambourg | 18 | 11 | 8 | 2 | 1 | 29 | 14 |
| 3. FC Kaiserslautern | 16 | 11 | 7 | 2 | 2 | 23 | 12 |
| 4. Borussia Dortm. | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 26 | 19 |
| Eintracht Francf. | 14 | 11 | 7 | 0 | 4 | 22 | 20 |
| 6. Stuttgart | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 25 | 20 |
| 7. Bayer Leverkusen | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 21 | 16 |
| FC Cologne | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 25 | 23 |
| 9. MSV Duisbourg | 10 | 11 | 3 | 4 | 4 | 16 | 15 |
| Bochum | 10 | 11 | 2 | 6 | 3 | 13 | 14 |
| M'Gladbach | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 17 | 23 |
| Karlsruhe SC | 10 | 11 | 3 | 4 | 4 | 12 | 20 |
| 13. Fortuna Dusseld. | 9 | 11 | 4 | 1 | 6 | 21 | 26 |
| 14. FC Nuremberg | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 19 | 22 |
| Munich 1860 | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 18 | 23 |
| 16. Bayer Derdingen | 6 | 11 | 1 | 4 | 6 | 15 | 23 |
| Schalke 04 | 6 | 11 | 2 | 2 | 7 | 18 | 36 |
| 18. Arminia Bielefeld | 5 | 11 | 1 | 3 | 7 | 15 | 25 |

Buteurs : Burgsmuller (Dortmund), 10 ; Rummenigge (Bayern), 9 ; Volkert (Nuremberg), 9.

SUISSE (Raymond PITTET)

## LE SERVETTE VA MIEUX

LAUSANNE. — Mercredi dernier, en Coupe d'Europe des champions, Bâle battait Etoile Rouge de Belgrade par 1 à 0, résultat un peu court. Samedi soir, il recevait, en Championnat, le convalescent Servette qui pouvait aligner pour la première fois sa nouvelle recrue, le jeune Belge de Bruges, Verheeke, qui fut excellent.

Servette, bien remis des événements récents (équipe décimée, élimination des compétitions européennes), arracha le match nul (2-2), mais de manière suffisamment éloquente pour que l'on envisage sa prochaine remise sur pied.

Tanner marqua juste avant la mi-temps, mais le jeune et brillant Zwygart réussit deux buts pour les GenEvois qui concédèrent un nul à treize minutes de la fin à la suite d'un tir de l'Allemand Lauscher.

Un grand derby était attendu à Berne entre les Young Boys et Grasshoppers. Comme il pleuvait et qu'il faisait froid, on ne compta que quinze mille spectateurs qui virent un Grasshoppers recroquevillé sauver le nul (1-1). Le match fut bien laid. Schoenenberger égalisa pour les Young Boys, marquant ainsi son neuvième but de la saison. Ce vif-argent est redevenu redoutable.

Après son échec du samedi précédent à Bellinzone, le FC Zurich s'est repris et a battu normalement Nordstern Bâle 5-1. L'avant-centre Seiler a réussi trois buts. Bellinzone, précisément tombeur de Zurich, a repris confiance et est allé ramasser un point à Saint-Gall où cela n'est pas facile.

Sion, chez lui, n'a pas laissé passer l'occasion de battre Neuchâtel par 1-0 (Brigger). Le match fut une excellente démonstration de beau jeu.

Lucerne n'a pu gagner à Chiasso (2-1), qui, curieusement, parut avoir peur.

Lausanne, pour sa part, sourit à nouveau. C'est par 4-1 qu'il a vaincu à Genève contre Chênois. Tachet, devenu lausannois cette saison, a marqué deux buts à son ancien coéquipier et le Hollandais Kok, sorti des limbes, en a réussi deux également. Vingt-cinq buts en sept matches, c'est bien. Trente mille personnes pour les sept rencontres, c'est fort peu. Mais rappelons qu'il faisait un temps exécrable.

Mercredi soir à Berne, la Suisse joue contre la Norvège en Coupe du monde.

Suiser n'a pas été retenu, contrairement à Barberis et à Botteron qui jouent à Monaco et à Cologne.

(10e journée)

| | |
|---|---|
| Bâle - Servette | 2-2 |
| Chênois - Lausanne | 1-4 |
| Chiasso - Lucerne | 1-1 |
| St-Gall - Bellinzona | 2-2 |
| Sion - Neuchâtel | 1-0 |
| Young Boys - Grasshopper | 1-1 |
| Zurich - Nordstern | 5-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Zurich | 16 | 10 | 8 | 0 | 2 | 20 | 12 |
| 2. Young Boys | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 22 | 11 |
| 3. Grasshopper | 14 | 10 | 5 | 4 | 1 | 18 | 8 |
| 4. Neuchâtel | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 20 | 11 |
| 5. Bâle | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 18 | 17 |
| Lucerne | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 17 | 16 |
| Sion | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 14 | 14 |
| 8. St-Gall | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 14 | 13 |
| 9. Servette | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 14 | 17 |
| 10. Lausanne | 8 | 10 | 4 | 0 | 6 | 14 | 15 |
| Chênois | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 9 | 17 |
| 12. Chiasso | 7 | 10 | 1 | 5 | 4 | 11 | 17 |
| 13. Nordstern | 4 | 10 | 1 | 2 | 7 | 9 | 20 |
| Bellinzona | 4 | 10 | 1 | 2 | 7 | 9 | 21 |

Buteurs : Ris (Lucerne), Schoenenberger (Young Boys), 9.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

## LA LOI DES PLUS FORTS

LISBONNE. — Cette huitième journée était inquiétante pour tout le monde. Benfica a perdu par 1-0 devant les Suédois de Malmoe.

Benfica a joué au-dessous de son niveau mais d'une façon suffisante pour assurer un score qui lui apportera la sécurité pour le match retour.

Pour sa part, Porto n'est pas arrivé à son mieux face aux « sauterelles » de Grasshopper. Mais les deux buts de Teixeira et Souza permettront le voyage en Suisse, sans souci, si la défense et les milieu de terrain s'engagent avec leurs tempéraments.

La victoire 2-1 de Porto traduit très justement la capacité du mouvement collectif de Porto. Le premier but de Porto fut obtenu par Walsh qui le marqua de la tête, en toute liberté et sans opposition, à la quatrième minute du match. Et, malgré le but de Néné huit minutes plus tard, Porto a su maintenir la domination des milieu de terrain jusqu'à la 50e minute quand Costa, rapidement venu de l'arrière, a mis, de la tête, obtenant le succès final.

Le match Guimaraes-Boavista a soulevé beaucoup d'intérêt car Boavista est revenu de France avec un nul imposé à Sochaux en Coupe de l'UEFA.

Après vingt-huit minutes de jeu, Joaquim Rocha de Guimaraes marquait le premier but après une lutte bien équilibrée. Peut-être fatigué par les matches européens, Boavista a cependant réussi le nul sur quatre-vingt-dix minutes avec un but d'Almeida.

Malgré l'avantage de jouer devant son public, Sporting a reçu un adversaire bien plus modeste, mais qui est monté, cette saison, en tête du tableau, en quatrième position et avec un point de moins que Sporting. Mais l'avantage d'être chez soi a permis au Sporting de bien mener à son aise le match de l'adversaire. Sporting a choisi, en seconde mi-temps, un jeu sans ornement et très efficace.

La dangereuse position de Coimbra était un problème pour un Portimonense qui avait le souci de maintenir sa bonne position de troisième au tableau.

Le match a débuté par un but des visités, marqué par Oscar. Ce score s'est maintenu jusqu'à la fin de la première mi-temps. Malgré les efforts de Portimonense l'équipe de Coimbra a réussi, avec justice, à triompher finalement.

Le nul a été la marque des premières quarante-cinq minutes malgré les efforts de Viseu qui a toujours imposé, sur la grande surface de Braga, une pression obstinée.

Après le repos, Braga a réagi en reprenant le rythme de jeu, mais le nul, 0-0, est demeuré jusqu'à la fin.

La bagarre survenue entre l'arbitre et le public de l'île de Madère a fait interrompre un match fait de tempêtes et d'émotions excessives contre Varzim. Mais Moia a redonné la sérénité à ses supporters en marquant le premier but des Maritimos, ce qui n'a pas empêché Jose Domingo d'obtenir le nul : 1-1.

(8e journée)

| | |
|---|---|
| FC Porto - Benfica | 2-1 |
| Sporting - Espinha | 4-1 |
| Amora - Penafiel | 3-1 |
| Acad. de Coimbra - Portimonense | 1-0 |
| Ac. Viseu - Braga | 0-0 |
| Maritimo - Varzim | 1-1 |
| Vitoria de Guimaraes - Boavista | 1-1 |
| Belenenses - Setubal | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Benfica | 14 | 8 | 7 | 0 | 1 | 2 | 2 |
| 2. Porto | 13 | 8 | 6 | 1 | 1 | 14 | 6 |
| 3. Sporting | 11 | 8 | 4 | 3 | 1 | 17 | 8 |
| 4. Portimonense | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 12 | 6 |
| 5. Guimaraes | 8 | 8 | 2 | 4 | 2 | 11 | 10 |
| Varzim | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 9 | 7 |
| 7. Espinho | 7 | 8 | 2 | 3 | 3 | 8 | 10 |
| Viseu | 7 | 8 | 3 | 1 | 4 | 9 | 13 |
| Braga | 7 | 8 | 1 | 5 | 2 | 3 | 6 |
| Boavista | 7 | 8 | 2 | 3 | 3 | 7 | 9 |
| Maritimo | 7 | 8 | 1 | 4 | 3 | 9 | 11 |
| Amora | 7 | 8 | 2 | 3 | 3 | 8 | 11 |
| Belenenses | 7 | 8 | 2 | 3 | 3 | 4 | 8 |
| 14. Setubal | 6 | 8 | 1 | 4 | 3 | 6 | 10 |
| Coimbra | 6 | 8 | 1 | 4 | 3 | 4 | 10 |
| 16. Penafiel | 4 | 8 | 2 | 0 | 6 | 4 | 18 |

Buteurs : Jacques (Braga), Alves (Benfica), Fernandes (Sporting), 5.

## ANGLETERRE (Max MARQUIS)

# VILLA FAIT LA COURSE EN TETE

LONDRES. — La victoire qu'a remportée Aston Villa par 4-1 sur Brighton en semaine, l'a placé en tête du classement pour la première fois depuis quarante-huit ans. Samedi, Villa consolida sa position avec une belle victoire 2-1 face à Southampton.

Brighton, le cadet des clubs de Première Division, marqua le premier but contre Villa qui joua très contracté dans la perspective de devenir leader. Swain, l'arrière droit, shoota et laissa la porte ouverte à un coup de tête de Gregory à la 27e minute. Néanmoins, Villa, qui a parfait sa technique vitesse-travail, égalisa six minutes avant le repos avec un but de Mortimer. Puis, dans le premier quart d'heure de la deuxième période, Withe, Bremner et Shaw ajoutèrent trois buts qui anéantirent Brighton.

Forest battit Leeds par 2-1 avec deux buts en sept minutes avant la mi-temps. Manchester United arracha une bonne victoire à Stoke. Dans la rencontre du week-end, Manchester United battit Everton par 2-0. McDonagh, le gardien d'Everton, fit trois parades sur des tirs de Birtles qui d'ailleurs manqua une occasion d'une simplicité enfantine quelques secondes avant la fin. Lyons, d'Everton, marqua contre son camp en première mi-temps et Coppell, pour United, un quart d'heure avant la fin.

Nottingham Forest arracha le match nul (1-1) à Norwich où le très aimable Ken Brown, le coach de John Bond est devenu entraîneur. Robertson donna l'avantage à Forest à la 50e minute, mais Royle égalisa pour Norwich trois minutes plus tard.

Ce week-end, Kevin Keegan fit son retour à Southampthon après un traitement draconien dû à ses blessures au tendon du jarret et à la cheville. A la première minute de la rencontre contre Villa, il fut emporté sur un brancard avec une blessure à la jambe. Il eut besoin de dix points de suture. Il revint dix minutes plus tard.

Morley marqua à la 14e minute. Mais après une heure, un petit coup de génie de Keegan offrit un but à Moran qui marqua. Pourtant, Withe — un autre ancien de Nottingham Forest — redonna l'avantage à Forest avec un but facile, réussi des dix mètres.

Cependant, les dix hommes de City gagnèrent le match. Tueart réussit deux coups de tête à la 53e et à la 57e minute. Robinson réduit le retard de Brighton par un tir puissant de Ritchie qui rebondit sur un poteau dix minutes avant la fin. Puis il heurta la transversale avec un très bon tir. Brighton eut l'air d'une équipe battue déjà depuis un bon moment.

Arsenal est décidément la bête noire de Liverpool. Malgré un but de Souness pour Liverpool à la 84e minute, le club londonien arracha le match nul avec un but de Sunderland à la 48e minute.

N'oublions pas Ipswich qui a joué deux matches de Championnat de moins que Aston Villa. Il a gagné chez Sunderland avec des buts de Muhren et Brazil.

Et ne perdons pas de vue West Bromwich Albion qui a marqué, ce week-end, deux buts contre Middlesbrough.

### (13e journée)

| | |
|---|---|
| Arsenal - Norwich | 3-1 |
| Coventry-Sunderland | 2-1 |
| C. Palace - Southampton | 3-2 |
| Everton - W.B.A. | 1-1 |
| Middlesbrough - Leicester | 1-0 |
| Aston Villa - Brighton | 4-1 |
| Man. City - Tottenham | 3-1 |
| Nott. Forest - Leeds | 2-1 |
| Stoke - Man. U.T.D. | 1-2 |

### (14e journée)

| | |
|---|---|
| Birmingham - Stoke | 1-1 |
| Brighton - Man. City | 1-2 |
| Leeds - C. Palace | 1-0 |
| Leicester - Wolves | 2-0 |
| Liverpool - Arsenal | 1-1 |
| Man. UTD-Everton | 2-0 |
| Norwich - Nott. Forest | 1-1 |
| Southampton - Astonvilla | 1-2 |
| Sunderland - Ipswich | 0-2 |
| Tottenham - Coventry | 4-1 |
| WBA - Middlesbrough | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Aston Villa | 22 | 14 | 10 | 2 | 2 | 27 | 13 |
| 2. Ipswich | 20 | 12 | 8 | 4 | 0 | 21 | 6 |
| 3. Liverpool | 18 | 13 | 6 | 6 | 1 | 29 | 13 |
| Nottin. Forest | 18 | 14 | 7 | 4 | 3 | 24 | 13 |
| Manch. United | 18 | 14 | 5 | 8 | 1 | 21 | 10 |
| West Bromwich | 18 | 14 | 7 | 4 | 3 | 19 | 13 |
| 7. Everton | 17 | 14 | 7 | 3 | 4 | 24 | 15 |
| Arsenal | 17 | 14 | 6 | 5 | 3 | 18 | 14 |
| 9. Sunderland | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 20 | 18 |
| Tottenham | 14 | 13 | 5 | 4 | 4 | 20 | 20 |
| 11. Southampton | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 24 | 21 |
| Middlesbrough | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 22 | 24 |
| Stoke City | 13 | 14 | 4 | 5 | 5 | 16 | 23 |
| 14. Birmingham | 12 | 13 | 3 | 6 | 4 | 17 | 17 |
| Coventry | 12 | 14 | 5 | 2 | 7 | 17 | 24 |
| 16. Leeds United | 11 | 14 | 4 | 3 | 7 | 12 | 21 |
| 17. Wolverhampton | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 11 | 18 |
| 18. Norwich City | 9 | 13 | 3 | 3 | 7 | 16 | 27 |
| Leicester | 9 | 14 | 4 | 1 | 9 | 11 | 23 |
| 20. Brighton | 8 | 14 | 2 | 4 | 8 | 17 | 28 |
| Manchester City | 8 | 14 | 2 | 4 | 8 | 16 | 28 |
| 22. Crystal Palace | 6 | 13 | 3 | 0 | 10 | 15 | 28 |

Buteurs : Shaw (Aston Villa), 7 ; Eastoe (Everton), 7 ; Wark (Ipswich), 7 ; Fashany (Norwich), 7.

## ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

# L'INTER CREE LA (MAUVAISE) SURPRISE

MILAN. — Grand exploit de la Roma et de son avant-centre Pruzzo, qui a marqué trois buts sur le terrain de l'Inter, tenant du titre. Après ce succès, arraché sans trop de gloire mais avec beaucoup de réalisme à Nantes, en Coupe d'Europe, le champion italien sombra terriblement en Championnat face à l'équipe guidée pas le Brésilien Falcao.

Trop fatigué, le onze de Mazzola après le mercredi de travail à Nantes ? L'Inter perdit tout de suite la rencontre car, déjà, à la deuxième minute, il dut encaisser un but marqué contre son camp par le libero et capitaine Graziano Bini. Pour essayer de redresser la situation, le champion attaqua avec beaucoup de rage et se fit contrer par l'avant-centre romain Pruzzo qui marqua deux jolis buts aux 21e et 31e minutes.

En deuxième mi-temps, la Roma marqua encore avec Pruzzo sur penalty et Altobelli, à son tour, sauva sa renommée personnelle en marquant deux fois : une fois sur penalty et encore à la 90e minute par une reprise de volée.

La lourde défaite de l'Inter s'apparente à celle de la Juventus dans le derby. Cela a provoqué une petite crise dans la Squadra Azzurra qui, samedi à Rome, rencontrera le Danemark pour un match de qualification en Coupe du monde : Bearzot est dans une impasse car la Juve aussi s'est fait battre, après un match très moyen, par son éternel ennemi, Torino.

La Juve avait pris l'avantage grâce à un but de Causio, mais Graziani, l'avant-centre de Torino, par deux buts marqués à la 59e et à la 78e minute, donna à son équipe une victoire qui la ramène dans les premières places du classement.

Fiorentina fut tenu en échec sur le terrain de Brescia.

Et maintenant, place à l'équipe d'Italie qui doit absolument battre samedi, à Roma, le Danemark faute de rater le train qui doit l'acheminer en Espagne en 1982.

### (6e journée)

| | |
|---|---|
| Avellino - Côme | 2-1 |
| Brescia - Fiorentina | 0-0 |
| Cagliari - Naples | 0-0 |
| Catanzaro - Perugia | 0-1 |
| Inter - Rome | 2-4 |
| Torino - Juventus | 2-1 |
| Pistoiese - Ascoli | 0-1 |
| Udinese - Bologne | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AS Rome | 9 | 6 | 4 | 1 | 1 | 9 | 7 |
| 2. Fiorentina | 8 | 6 | 2 | 4 | 0 | 5 | 3 |
| 3. Inter | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 13 | 6 |
| Catanzaro | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 6 | 4 |
| 5. Naples | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 8 | 7 |
| Torino | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 6 | 6 |
| Cagliari | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 8 |
| 8. Juventus | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 5 | 5 |
| Ascoli | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 4 | 8 |
| 10. Bologne | 4 | 6 | 3 | 3 | 0 | 6 | 2 |
| Côme | 4 | 6 | 2 | 0 | 4 | 4 | 7 |
| Udinese | 4 | 6 | 0 | 4 | 2 | 3 | 9 |
| 13. Brescia | 3 | 6 | 0 | 3 | 3 | 3 | 6 |
| Pistoiese | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 2 | 6 |
| 15. Perugia | 2 | 6 | 2 | 3 | 1 | 5 | 2 |
| Avellino | 2 | 6 | 3 | 1 | 2 | 8 | 8 |

Buteurs : Pruzzo (AS Rome), 5 ; Altobelli (Inter), 5 ; Graziani (Torino), 4.

## Lettre d'Italie (Victor Sinet)

### LA REVANCHE DE « PUPI »

**TURIN. — Si le but de Steinbach peut être considéré comme le chef-d'œuvre de ce premier tour de l'acte II européen — encore qu'il ait dû sa réalisation à une grosse part de réussite, la fantastique volée du gauche de l'Allemand de l'Est ayant ponctué une action de jeu sans relief — il est permis de penser que le match de Turin a parallèlement engendré la plus surprenante résurrection de la soirée : celle d'un vieux baroudeur que l'on n'attendait plus à pareille fête et qui, du reste, fut certainement l'invité de la toute dernière heure. Vous le savez déjà, c'est de Paolo Pulici qu'il s'agit.**

**Celui qui, pendant des années, avait formé avec Graziani l'un des plus percutants tandems du Calcio — on les appelait les « gemmelli », les jumeaux du but — n'était plus, ces derniers temps, qu'un proscrit, un laissé pour compte. Torino s'étant tourné vers la politique de rajeunissement des cadres qui lui a valu jusqu'alors plus de déboires que de satisfactions, l'ex-roi des buteurs italiens était passé de l'état de « diva », de « fuoriclasse », à celui de figurant, de besogneux. Comme cet autre « granata » célèbre (Claudio Sala) qui avait du émigrer à Gênes, le gaucher turinois était plus ou moins tombé en disgrâce et son nom apparut en tête de liste à la bourse du marché automnal, dernière opération de transferts saisonniers autorisée par le règlement de la « Lega Nazionale ».**

**Mais personne ne voulut de Pulici dont la dernière saison, il faut bien le reconnaître, n'avait guère été concluante. Il est vrai que Paolo — « Pupi » pour ses intimes — a largement dépassé la trentaine et ceci ajouté à cela explique donc qu'il n'ait pas trouvé d'employeur.**

**Justement, c'était le moment où le « Toro », piteusement dépit à domicile par Cagliari et ses Sardes de service (Piras-Virdis), avait besoin de réagir sans tarder, les allusions à sa prétendue mutation en « vache » se faisant de plus en plus amères, coléreuses. Encore fallait-il trouver l'arme secrète capable de relancer la machine...**

**Ercole Rabitti, le vieux technicien qui a remplacé le général en chef des ultimes conquêtes (Gigi Radice) dont il avait été l'adjoint dévoué, y pensa trois jours durant. Et lorsqu'au soir du match crucial contre Magdebourg, il lança sa bombe, tout le monde resta stupéfait ! Il y eut même des critiques de presse, le lendemain, pour insinuer que Rabitti s'était laissé influencer par certains dirigeants et que, décidément, il « ne verrait pas la neige », autrement dit il ne passerait pas l'hiver !**

**« Il va falloir nous expliquer, et vite, ce choix inopiné, ce rappel qui ne ressemble à rien, de Pulici !... », écrivent les confrères piemontais que ne sont pas à une polémique près.**

**Les « tifosi », eux, applaudissent. Dans leur grande majorité. Et si, le soir de ce match du rachat, il y eut 40 000 spectateurs au lieu des 20 000 escomptés, la présence de l'ancienne idole au sein d'une équipe qui était bien obligée d'innover, de chercher le choc psychologique, y fut sans nul doute pour beaucoup...**

**On connait la suite. Pulici de retour, ce fut le déclic.**

**Il était pourtant à court de forme, et pour cause, le « Pupi » ! Mais la vraie classe, on le sait, n'a que faire de ces considérations, surtout quand l'orgueil et le tempérament s'en mêlent. Ainsi Pulici donna-t-il, pendant une heure, un récital inoubliable. Prouesses techniques, sens et vision du jeu, services au millimètre, jaillissements ponctués de tirs soudains en pleine course, débordements, décrochages judicieux, permutations avec son compère Graziani, le tout ponctué d'une « grinta » (hargne, engagement) qui ne se démentit jamais, rien ne manqua au numéro du « revenant » turinois et si la défense de Magdebourg, lourde et peu mobile à l'image de son libero géant Stahmann (1,96 m), donna tout de suite de la bande, ce fut d'abord à cause du travail de sape de l'ailier gauche du « Toro ».**

**Sa tâche remplie, « Pupi » laissa sa place au jeune d'Amico, qui est avec Masi, Cuttone, Mariani, Ermini et un remarquable blondinet nommé Sciosa, l'un des nombreux espoirs de cette équipe « granata » tout de même moins décevante que son illustre sœur ennemie la « Juve », avec laquelle, précisément, elle devait s'expliquer dimanche dans un dramatique derby « de la Mole »...**

**Le match fini, et alors que le public était partagé entre la satisfaction d'avoir retrouvé son « Toro » et la déception née d'un résultat peu conforme à la physionomie d'une partie que les Italiens dominèrent de la tête et des épaules — ils auraient tout aussi bien pu gagner par 5 ou 6 à 1 — Ercole Rabitti, toujours calme et lucide, eut ce mot à l'adresse des journalistes :**

**« Alors, vous pensez toujours qu'avec ce Pulici-là, nous ne pourrons plus aller de l'avant ? »**

**La question reste posée. En attendant, le moins que l'on puisse dire de la « revanche » de Paolo Pulici est qu'elle a été à la dimension du personnage : éclaboussante !**

## Lettre d'Angleterre (Jim Brokenfoot)

### LES PRESIDENTS FACE A LA CRISE

**LONDRES. — Le football anglais passe pour le mieux structuré du monde, au niveau professionnel s'entend, et c'est là une réputation méritée. Mais il ne faut pas croire pour autant que le Football League soit un Eldorado ne rassemblant que des gens heureux de leur sort. Et l'annuelle réunion des 92 présidents des clubs professionnels, qui se tenait dimanche et lundi dans la banlieue de Birmingham, et dont bien entendu on ne connaît rien à l'heure où ces lignes sont écrites, s'annonçait mouvementée.**

**Branche comme une autre de l'économie avec ses 92 clubs organisés en sociétés anonymes, le footabll subit en Angleterre les effets de la crise. En dix ans, il y a 20 % de spectateurs en moins, ce qui inquiète depuis bien longtemps les présidents, mais jusqu'ici les discussions annuelles n'ont débouché sur aucune décision concrète. En sera-t-il de même cette année. Certains de nos confrères en tout cas n'hésitent pas à parler de question de vie ou de mort, et si cela semble un peu exagéré, il n'en est pas moins vrai que la situation est grave.**

**D'autres confrères font remarquer que les présidents ne sont peut-être pas bien placés pour prendre des mesures draconiennes dans la mesure où ils sont impliqués dans le marasme actuel. Ils acceptent en effet les salaires, et surtout les transferts, jugés excessifs, et le nombre de managers limogés a été très impressionnant ces dernières semaines (il est vrai, aussi, que certains avaient tout fait pour cela). Quelquefois, comme le souligne un confrère, « ils débauchent un manager et toute son équipe technique, puis pleurent ou crient lorsqu'un autre président agit de même » (allusion au président de Norwich, et à son ancien manager Bond, aujourd'hui parti à Manchester City).**

**Parmi les problèmes qui seront évoqués à cette réunion, celui des relations avec la télévision. Pour les quatre années en cours, BBC et ITV associés payent dix millions de livres (dix milliards de centimes) à la Football League. Mais elle exige que les maillots des joueurs soient vierges de toute publicité. Il s'est développé parmi les clubs une sorte de « lobby » du sponsoring, dont le leader est Liverpool, qui porte un maillot au nom de la marque japonaise Hitachi. Or dans la fameuse émission de TV « Match of the Day », l'équipe de Liverpool n'apparaît plus jamais, ce qui est quand même anormal puisque c'est la meilleure du pays, et donne en tout cas des boutons aux dirigeants des « Reds ». Ces derniers, précisons-le, ne sont pas seuls de leurs avis, et leurs voisins d'Everton, par exemple, rament dans la même galère.**

**Pourrait aussi être évoquée une réduction du nombre des clubs de Division I et une organisation plus régionale de la Division IV (voire même de la Division III), qui était d'ailleurs en vigueur il y a quelques années. On parle aussi d'une limitation du prix des transferts : le syndicat des joueurs y est favorable, estimant que l'âge, le salaire et le palmarès du joueur pourraient servir de base, mais jusqu'ici, managers et dirigeants ont toujours défendu la liberté totale des prix. Egalement en question, les relations avec le « soccer » américain dont trop de clubs pros anglais ont à se plaindre, mais là aussi une action apparaît bien difficile à définir.**

**Et Rob Hughes, dans le « Sunday Time », a une conclusion désabusée : « Les gens du football sont curieux. Ils sont souvent honnêtes en affaires, bons pour leurs femmes et leur enfants, mais dans le football, ils essaient de tourner absolument toutes les lois en vigueur, en jurant que c'est pour le bien du club. Il y a pourtant des gens bien dans le football aussi, et c'est eux qu'il faut rechercher pour leur donner les responsabilités.»**

**Diagnostic sévère mais assez juste. Maintenant, est-il vraiment particulier à l'Angleterre ?**

## HOLLANDE (A. HOS)

# AZ 67 A LES COUDEES FRANCHES

AMSTERDAM. — AZ 67 conserve le poste de leader avec quatre points d'avance sur son rival Feyenoord qui, dimanche, a partagé les points à Groningen (0-0). AZ 67 qui, en Coupe de l'UEFA, obtint le match nul (1-1) contre Levski Sparta Sofia, recevait la visite samedi du numéro 4 du tableau, MVV. L'équipe de AZ 67, avec Kist maintenant comme avant-centre, gagnait très facilement sur le score de 4-1, les deux premiers buts étaient marqués par le Danois Nygaard.

Utrecht réussit un résultat impressionnant sur le terrain de PSV. Après avoir été menésde 2-1 à la mi-temps, les buts de Kruyk et Van de Lem leur donnaient la victoire. C'était la deuxième déception en trois jours pour les joueurs de PSV, car, déjà le mercredi, ils avaient obtenu un match nul (1-1) à Eindhoven en Coupe de l'UEFA contre HSV. Maintenant que la sélection n'a pas de blessés, le PSV n'a plus d'excuses pour ses résultats négatifs mais une chose est déjà sûre, c'est que la saison est perdue pour lui.

Ajax a encore une fois été battu en compétition. Après la débâcle (5-1) en Coupe d'Europe des champions chez Bayern de Munich, l'Ajax visitait samedi le PEC, qui gagna par deux buts en seconde période (Jans et Van Het Land).

Les deux derniers du tableau se battaient samedi soir à Breda. NAC gagna la lutte contre Go Ahead par un but de Vreysen et un penalty de Quaars en deuxième mi-temps.

### (10e journée)

| | |
|---|---|
| NAC - GO Ahead | 2-0 |
| Utrecht - PSV | 3-2 |
| AZ 67 - MVV | 4-1 |
| PEC - Ajax | 2-0 |
| Wageningen - Roda | 1-1 |
| Excelsior - Willem II | 0-2 |
| Groningen - Feyenoord | 0-0 |
| La Haye - Twente | 1-0 |
| Sparta - NEC | 4-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AZ 67 | 20 | 10 | 10 | 0 | 0 | 38 | 9 |
| 2. Feyenoord | 16 | 10 | 7 | 2 | 1 | 19 | 5 |
| 3. Twente | 13 | 10 | 6 | 1 | 3 | 17 | 13 |
| 4. MVV | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 18 | 17 |
| Utrecht | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 20 | 14 |
| 6. Roda | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 23 | 17 |
| Ajax | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 29 | 22 |
| Willem II | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 16 | 16 |
| La Haye | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 21 | 24 |
| 10. Wageningen | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 14 | 14 |
| PSV | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 16 | 14 |
| PEC | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 9 | 14 |
| 13. Sparta | 8 | 10 | 4 | 0 | 6 | 18 | 27 |
| 14. NEC | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 13 | 23 |
| Groningue | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 16 | 20 |
| 16. GO Ahead | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 12 | 25 |
| Excelsior | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 12 | 22 |
| 18. NAC | 4 | 10 | 1 | 2 | 7 | 7 | 22 |

## Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

### LA MENACE DE GRÈVE SEMBLE ÉCARTÉE

**ESPAGNE. — Cette fois-ci la grève semble devenir une réalité dans le football espagnol et cela pour la semaine prochaine ou au plus tard le 9 novembre. Cette grève est la solution choisie par les soixante-dix-huit clubs espagnols de Deuxième, Deuxième B et Première Division à une grande majorité, puisque près de soixante-cinq d'entre eux ont opté pour la grève plutôt qu'en faveur de la voie juridique comme l'ont fait notamment le Real Madrid et l'Atletico de Madrid parmi les grands. La majorité certes de quarante clubs a été largement dépassée. Mais maintenant, on commence aussi à avoir de sérieux doutes sur le maintien de ce mouvement. Tout d'abord, les joueurs à travers leur mouvement AFE, semblaient avoir une position de fermeté face à l'intransigeance de la fédération espagnole, et l'on pensait généralement que la grève serait décidée dès dimanche prochain. Mais, maintenant, cette possibilité est écartée par l'AFE qui déclare ne pas vouloir brusquer les choses et pour cela elle semble vouloir déposer un préavis de grève pour la journée du 9 novembre.**

**Cette décision peut être interprétée de différentes façons. Tout d'abord, les joueurs décident de bien assoir leur position et de se préparer à une grève illimitée. Grâce à ce laps de temps supplémentaire qu'ils s'accordent, les joueurs en profiteront pour remonter leur moral afin de se convaincre qu'ils sont dans leur droit. Mais on peut voir dans ce retard le signe d'une certaine faiblesse, faiblesse économique tout d'abord, car l'AFE ne dispose pas de fonds nécessaires pour supporter une grève durable. Faiblesse face à l'opinion publique, qui serait la première lésée et de ce fait pourrait se retourner contre les propres joueurs.**

**Pour cela, ce retard peut être interprété comme un geste des joueurs vis-à-vis de l'opinion publique, montrant ainsi leur volonté de négocier. C'est là la dernière interprétation possible ; les joueurs veulent donner un laps de temps supplémentaire à la Fédération pour ouvrir avec eux les négociations sur les différents points de discorde, cela en accord avec le ministère des Sports espagnol. On pense qu'il s'agit là du véritable motif de retard et l'on ne serait pas surpris que cette grève soit enterrée sans même qu'elle ait vu le jour. Cela semble être une solution temporaire, mais qui pourrait une fois pour toute enlever tout crédit à l'AFE et cela confirmerait que les joueurs sont manipulés depuis le début. En vérité, cette grève, tout au moins en ce qui concerne les clubs de Première Division, n'était pas désirée.**

# LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE Football adidas

## LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point au Bayern de Munich pour sa très bonne semaine.
Un point au HSV qui réalise le plus gros score de cette onzième journée.
Un point à Dortmund victorieux à Bochum.
ANGLETERRE. — Un point à Liverpool qui l'emporte à Aberdeen.
Deux points à Aston Villa qui se place en tête au tiers du Championnat.
Un point à Arsenal, Manchester City et Ipswich pour leurs bonnes performances de samedi dernier.
BELGIQUE. — Deux points au Standard victorieux à l'extérieur à Kaisersiautern en Coupe de l'UEFA.
Un point à Anderlecht qui dispose maintenant de trois longueurs d'avance.
Un point au FC Liège pour sa première victoire de la saison.
ECOSSE. — Un point à Aberdeen vainqueur à Dundee.
ESPAGNE. — Deux points à Barcelone qui gagne à Cologne grâce à Quini.
Deux points à l'Atletico Madrid leader du Championnat.
Un point au Betis et à Las Palmas ramenant la victoire de Barcelone et de Saragosse.
HOLLANDE. — Un point à Willem II vainqueur d'Excelsior à Rotterdam.
ITALIE. — Deux points à l'AS Roma qui gagne à San Siro.
Un point à Perugia qui fait de même à Catanzaro.
Un point à l'Inter vainqueur des « Canaris » à Marcel-Saupin.
PORTUGAL. — Un point à Boavista invaincu au stade Bonal.
Un point à Porto qui inflige à Benfica sa première défaite.
SUISSE. — Un point à Lausanne et Bellinzone pour leur bon comportement à l'extérieur.

## CLASSEMENT

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. | AZ 67 (Holl.) | | 9 |
| 2. | Bayern (RFA) | + 1 | 7 |
| 3. | Standard (Belg.) | + 2 | 6 |
| 4. | Porto (Port.) | + 1 | 5 |
| | Inter (Italie) | + 1 | 5 |
| | Hambourg (RFA) | + 1 | 5 |
| | Nantes (Fr.) | | 5 |
| | Rangers (Ecosse) | | 5 |
| | Bâle (Suisse) | | 5 |
| | St-Etienne (Fr.) | | 5 |
| 11. | Rome (It.) | + 2 | 4 |
| | Ipswich (Angl.) | + 1 | 4 |
| | Aston Villa (Angl.) | + 2 | 4 |
| | Liverpool (Angl.) | + 1 | 4 |
| | Aberdeen (Ecosse) | + 1 | 4 |
| | Valence (Esp.) | | 4 |
| | Ajax (Hol.) | | 4 |
| | Roda (Holl.) | | 4 |
| 19. | Francfort (RFA) | | 3 |
| | Nuremberg (RFA) | | 3 |
| | Cologne (RFA) | | 3 |
| | Manchester Utd (Angl.) | | 3 |
| | Everton (Angl.) | | 3 |
| | Saint Mirren (Ecosse) | | 3 |
| | Real Madrid (Esp.) | | 3 |
| | PSV Eindhoven (Holl.) | | 3 |
| | LYON (France) | | 3 |
| | Wageningen (Holl.) | | 3 |
| | Benfica (Port.) | | 3 |
| | Young Boys (Suisse) | | 3 |

## ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

| | | | |
|---|---|---|---|
| OHLSSON (Hammarby) | 19 | 26 | |
| RAJANIEMI (Sepsi 78) | 18 | 28 | |
| ANDREEV (Rostov) | 18 | 28 | |
| HANSEN (Naestved) | 18 | 27 | |
| BLOKHINE (Dynamo Kiev) | 16 | 28 | |
| MADSEN (B. 93) | 15 | 27 | |
| JENSEN (Aarhus) | 15 | 27 | |
| AABECK (KB) | 15 | 27 | |
| HIMANKA (OPS) | 14 | 28 | |
| WETZL (AZ 67) | 14 | 10 | |
| SKOVBOE (Naestved) | 14 | 27 | |
| TISSARI (KTP) | 13 | 27 | |
| ONNIS (Tours) | 13 | 15 | |
| NILLSON (Goeteborg) | 13 | 26 | |
| PETERSEN (Koege) | 13 | 27 | |
| BASTRUP (Aarhus) | 13 | 27 | |
| TURUNEN (Kups) | 12 | 28 | |
| LINJAMAKI (Sepsi 78) | 12 | 28 | |
| ARMSTRONG (OPS) | 12 | 28 | |
| JALASVAARA (OPS) | 12 | 28 | |
| NYILASI (Ferencvaros) + 3 | 12 | 12 | |
| KISS (Vasas) + 3 | 12 | 12 | |
| TARAKHANOV (Oestev) | 12 | 28 | |
| RASMUSSEN (Vejle) | 12 | 27 | |

EUROPE

## EIRE (Dermot ASHMORE)

# REVOILA « L'HOMME DE FER »

DUBLIN. — Seulement deux joueurs qui pratiquent actuellement le football en Irlande, ont fait le déplacement à Paris, cette semaine pour rencontrer la France.

Eoin Hand, l'entraîneur de l'équipe du trèfle, est aussi entraîneur de Limerick, le champion de l'Eire qui continue de mener au classement, cette saison. Hand, ancienne vedette de Portsmouth et qui avait passé quelques années en Afrique du Sud, joue pour Limerick, lui-même, au milieu du terrain, et il a fait une partie remarquable dans le match à domicile contre le Real Madrid en Coupe d'Europe, le mois dernier, quand les Espagnols n'ont gagné que par 2-1.

Hand, bien sûr, est un ancien international, et il a participé à quelques matches contre la France, notamment en 1973, quand il fut appelé « l'homme de fer », dans les rubriques de « L'Equipe ». Mais il est vraiment un homme gentil, et il pourrait connaître une carrière exceptionnelle comme entraîneur national.

Même absent, dimanche, Limerick a remporté une autre victoire en battant Shelbourne, par 3-1, restant imbattu après huit matches cette saison.

Un de ses challengers sera Shamrock Rovers, le club de Pierce O'Leary.

Le jeune O'Leary est le frère de Dave O'Leary, le grand libero d'Arsenal qui, malheureusement, a déclaré forfait pour le match à Paris, pour blessure aux chevilles.

Pierce O'Leary, qui a joué plusieurs matches internationaux au coude à coude avec son frère, plus fameux, a également manqué le Championnat de l'Eire, dimanche, étant en transit pour Paris. Mais Shamrock a remporté une autre victoire, 2-1 contre Minn Hart, avec un but par le magistral Johnny Giles et un autre obtenu par le jeune Bayly, qui est le vis-à-vis de Laurent Roussey, en Irlande.

### (8e journée)

| | |
|---|---|
| Athone - Galway | 2-0 |
| Cork UTD - Waterford | 0-1 |
| Dundalk - St Patrick | 3-1 |
| Limerick - Shelbourne | 3-1 |
| Shamrock RVS - Finn Harps | 2-1 |
| Sligo - Drogheda | 2-0 |
| UCD - Bohemians | 1-2 |
| Home Farm - Thurles | 2-2 |

Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Limerick | 15 | 8 | 7 | 1 | 0 | 19 | 5 |
| 2. | Dundalk | 13 | 8 | 5 | 3 | 0 | 21 | 9 |
| 3. | Sligo | 12 | 8 | 6 | 0 | 2 | 14 | 9 |
| 4. | Athlone | 11 | 8 | 5 | 1 | 2 | 19 | 8 |
| | Shamrock RVS | 11 | 8 | 5 | 1 | 2 | 15 | 9 |
| 6. | Bohemians | 9 | 8 | 1 | 7 | 0 | 12 | 11 |
| 7. | Galway | 8 | 8 | 2 | 4 | 2 | 8 | 9 |
| | UCD | 8 | 8 | 4 | 0 | 4 | 14 | 16 |
| 9. | Waterford | 7 | 8 | 2 | 3 | 3 | 7 | 9 |
| | St Patrick | 7 | 8 | 3 | 1 | 4 | 16 | 19 |
| | Home Farm | 7 | 8 | 2 | 3 | 3 | 8 | 11 |
| 12. | Finn Harps | 6 | 8 | 2 | 2 | 4 | 10 | 12 |
| 13. | Thurles | 5 | 8 | 2 | 1 | 5 | 12 | 17 |
| 14. | Shelbourne | 4 | 8 | 1 | 2 | 5 | 4 | 10 |
| | Drogheda | 4 | 8 | 2 | 0 | 6 | 10 | 21 |
| 16. | Cork UTD | 1 | 8 | 0 | 1 | 7 | 4 | 18 |

Buteurs : Fairclough (Dundalk).

## HONGRIE (Laszlo LUKACZ)

# FERENCVAROS BAT LE CHAMPION

La semaine dernière a été très bonne pour Honved. Après leur courte défaite à Madrid (0-1) devant le Real, les joueurs de Budapest peuvent être optimistes avant le match retour. Mais Honved a des ennuis en Championnat...

A cause du déplacement à Madrid, la direction avait demandé à Ferencvaros de jouer son match le dimanche matin. Ferencvaros a consenti et, par la suite, sur son terrain de la rue de Ulol, l'équipe fit vite oublier sa défaite pénible de 3-0 subie contre Ujpest il y a trois jours.

Ferencvaros joua à nouveau de façon digne du champion qui lui rendait visite. Les 30.000 supporters pouvaient être vraiment satisfaits du jeu. Grâce à Nyilasi, l'équipe menait déjà à la troisième minute et, après le but égalisateur de Esterhazy, Nyilasi se fit étriller une autre fois.

En deuxième mi-temps Kozma égalisa, mais, dans les dix dernières minutes, Ferencvaros se montra irrésistible avec un penalty de Szokolay et un nouveau but de Nyilasi, et remporta le match 4-2, se plaçant ainsi en tête du classement avec un meilleur goal-average.

Lors des autres rencontres de Championnat, Ujpest, qui avait obtenu une bonne victoire la semaine passée, dut se contenter, cette semaine, d'un seul point à Kaposvar (1-1).

Vasas gagna sur son terrain contre Csepel par 3-2, après avoir été mené 0-1 et 1-2. Les trois buts de Vasas furent marqués par l'international Kiss.

Nyregyhaza conserve toujours sa place dans le haut du classement, après avoir fait 1-1 contre Volan, l'équipe est maintenant quatrième, mais elle n'est qu'à un point du leader.

L'un des clubs les plus anciens, MTK Budapest, est toujours en danger. L'équipe n'était jamais encore descendue en Deuxième Division, mais, actuellement, elle n'occupe que l'avant-dernière place et, samedi, elle n'a pu l'emporter chez elle contre Zalaegerzeg : 0-0.

A la demande du Real Madrid, le match retour avec Honved n'aura pas lieu le 5, mais le 4 novembre à 17 h 30 au Nepstadion.

### (12e journée)

| | |
|---|---|
| MTK - Zalaegerszeg | 0-0 |
| Pecs - Tatabanya | 3-0 |
| Videoton - Raba | 3-1 |
| Vasas - Csepel | 3-2 |
| Nyiregyhaza - Volan | 1-1 |
| Dunaujvaros - Diosgyoer | 0-0 |
| Kaposvar - Ujpest | 1-1 |
| Bekescsaba - Debrecen | 2-0 |
| Ferencvaros - Honved | 4-2 |

Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Ferencvaros | 17 | 12 | 7 | 3 | 2 | 29 | 13 |
| | Vasas | 17 | 12 | 7 | 3 | 2 | 25 | 13 |
| 3. | Videoton | 16 | 12 | 7 | 2 | 3 | 23 | 16 |
| | Nyiregyhaza | 16 | 12 | 6 | 4 | 2 | 12 | 6 |
| 5. | Honved | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 22 | 14 |
| | Bekescsaba | 14 | 12 | 6 | 2 | 4 | 17 | 16 |
| 7. | Ujpest | 13 | 12 | 4 | 5 | 3 | 21 | 19 |
| 8. | Pecs | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 15 | 18 |
| 9. | Tatabanya | 11 | 12 | 3 | 5 | 4 | 14 | 12 |
| | Volan | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 17 | 20 |
| | Zalaegerszeg | 11 | 12 | 4 | 3 | 5 | 19 | 24 |
| 12. | Csepel | 10 | 12 | 4 | 2 | 6 | 16 | 14 |
| | Raba | 10 | 12 | 3 | 4 | 5 | 13 | 15 |
| 14. | Debrecen | 9 | 12 | 4 | 1 | 7 | 12 | 18 |
| | Diosgyoer | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 14 | 22 |
| | Kaposvar | 9 | 12 | 3 | 3 | 6 | 14 | 22 |
| 17. | MTK | 7 | 12 | 1 | 5 | 6 | 10 | 19 |
| 18. | Dunaujvaros | 6 | 11 | 1 | 2 | 7 | 15 | 28 |

Buteurs : Nyilasi (Ferencuaros), 12 ; Kiss (Vasas), 12 ; Esterhazy (Honved), 8.

## BULGARIE (Nicolas IGNATIEFF)

# PAS DE QUOI PAVOISER

SOFIA. — Les résultats obtenus par les quatre clubs bulgares lors du second tour du tournoi de l'UEFA ont été conformes d'une façon générale aux pronostics. Et ils n'ont causé qu'une satisfaction mitigée à Sofia.

En C 1, devant 25 000 spectateurs, le CSKA, en excellente forme actuellement, n'a fait qu'une bouchée au stade Levski du médiocre champion de Pologne Szombierki (4-0). Le petit et remuant allier gauche Inotghov se joua maintes fois de la défense polonaise et réussit un hat trick. Un tel résultat aurait pu être encore plus écrasant mais il augure bien des chances du champion bulgare lors de la revanche en Pologne.

En C2, en présence de 15 000 spectateurs, Slavia , fut battu par 2-0 par le Sparta de Prague à la suite de graves erreurs de ses défenseurs et surtout du gardien Gougalov.

Les dirigeants de Slavia estiment que leur équipe pourrait bien prendre sa revanche à Sofia, les deux formations étant fort proches l'une de l'autre.

En C 3, face à 10 000 courageux ayant bravé le mauvais temps, les rafales de vent et de pluie, Levski Spartak et le leader du Championnat de Hollande AZ 67 ont fait match nul (1-1). Les médias bulgares avait présenté Peters, Kist, et leurs camarades comme de véritables épouvantails. Traumatisés, les joueurs de Lewski se présentèrent sur le terrain paralysés par la peur. Toute la première mi-temps se déroula devant leur but sans toutefois que les Hollandais puissent percer leur épais rideau défensif. Mais deux minutes après la reprise, l'avant-centre Kist, démarqué, glissa sans difficulté la balle dans les filets des Bulgares. Ces derniers, qui n'avaient plus rien à perdre et qui se rendaient compte que le diable n'était pas aussi noir que certain l'avaient annoncé, déclenchèrent de vives attaques dont l'une entraîna un penalty transformé par Passov.

A Stara Zagora les locaux de Béroé, encouragés par 25 000 de leurs partisans, rencontraient Radnicki de Nis. Ces derniers avaient adopté une tactique exagérément défensive et jamais les Bulgares ne purent franchir le rideau des neuf défenseurs yougoslaves.

Pour sa part, le gardien bulgare Kostov ne toucha la balle que deux fois au cours de toute la partie, la seconde fois pour la retirer du fond de ses filets.

### (10e journée)

| | |
|---|---|
| Bourgas - Cherno More | 0-0 |
| Lokomotive - Belasica | 5-1 |
| Slavia - Academic | 2-0 |
| Lewski - Spartak | 1-1 |
| Trakia - Sliven | 5-1 |
| Minior - Marek | 2-0 |
| Beroe - Botev | 4-1 |
| Pirin - CSKA | 1-1 |

Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | CSKA | 14 | 10 | 5 | 4 | 1 | 24 | 11 |
| | Trakia | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 24 | 8 |
| 3. | Spartak | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 16 | 10 |
| | Lokomotive | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 17 | 8 |
| 5. | Lewski | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 20 | 12 |
| | Minior | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 11 | 14 |
| 7. | Marek | 10 | 10 | 5 | 1 | 4 | 12 | 11 |
| | Cherno More | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 17 | 18 |
| 9. | Botev | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 10 | 13 |
| | Bourgas | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 12 | 13 |
| | Pirin | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 14 | 18 |
| | Slavia | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 12 | 15 |
| | Beroe | 9 | 10 | 3 | 2 | 5 | 19 | 25 |
| 14. | Belasica | 8 | 10 | 4 | 0 | 6 | 15 | 21 |
| | Beroe | 9 | 10 | 3 | 2 | 5 | 19 | 25 |
| 15. | Academic | 6 | 10 | 3 | 0 | 7 | 10 | 20 |
| | Silven | 5 | 10 | 2 | 1 | 7 | 7 | 21 |

Buteurs : Slavkov (Trakia), 10 ; Mikhailou (Likomotive), 9.

## ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

# LA BETISE DE BARCELONE

MADRID. — Surprenante journée que celle que vient de vivre le Championnat espagnol puisque seuls deux résultats peuvent être considérés comme normaux, ceux du Real de Madrid et de Séville, où les deux clubs locaux se sont imposés face à Osasuna et au Real Murcie, respectivement.

Mais venons-en à la surprise de la journée, la défaite sur son terrain du FC Barcelone, battu 3-1 par Betis, après un match où seule une équipe semblait se trouver sur le terrain, celle des Andalous. Pourtant, les Catalans n'ont pas manqué de supporters puisque le Nou Camp a enregistré un nouveau record grâce à la merveilleuse victoire que le protégé de Kubala avait obtenue, mercredi dernier, sur le terrain de Cologne.

Les cent mille personnes présentes étaient venues féliciter les leurs et, une fois de plus, ceux-là leur auront fait subir l'épreuve de la douche froide, car jamais ils ne donnèrent l'impression de rentrer dans le match même après que Krankl égalise, répondant au but de Benitez. Car loin de se laisser aller, Betis repartit de plus belle et, par Moran et Gordillo, concrétisèrent au tableau d'affichage leur domination sur le terrain.

Par opposition, tout semblait baigner dans l'huile pour le leader, Atletico de Madrid, qui, non content de préserver son invincibilité sur le terrain d'Hercules, a consolidé sa première place en triomphant, 2-1, après un match où les Madrilènes montrèrent de façon éclatante qu'en luttant durant quatre-vingt-dix minutes, la chance ne peut pas vous tourner le dos. Et c'est effectivement ce qui se passa. Les Matelassiers, dominés toute la partie, ne laissèrent jamais une seule occasion de contre-attaquer et, par deux fois, Ruben Cano trouva les filets adverses.

Parmi les suivants, un seul a réussi à s'imposer, la Real Sociedad qui confirme ainsi son redressement entamé la semaine dernière devant Barcelone, suivi par son excellent match nul à Brno, en Coupe d'Europe, et dimanche, sur le terrain de Salamanque, où les Basques ressemblèrent étrangement à l'équipe qui, l'an dernier, faillit enlever le titre des mains du Real Madrid. Par cette victoire, 2-0, les Basques enfoncent dangereusement Salamanque qui prend d'ailleurs le chemin de la Seconde Division.

On attendait mieux de la part de Valence qui n'a jamais existé sur le terrain de Corilla, même si les Valencians peuvent faire valoir l'absence de Kempes qui n'effectua pas le déplacement de Valladolid.

Coup de frein, celui que viennent d'imposer les Canaris de Las Palmas à Saragosse qui, la semaine dernière encore, figurait à la première place du classement. Deuxième défaite de Saragosse, et ce qui est plus grave, sur son terrrain, devant un public tellement médusé qu'il ne reconnut à aucun moment la brillante équipe qui, au début de saison, faisait trembler les plus grands tant son jeu était brillant.

Pour finir, il faut souligner le redressement du Real Madrid qui devait une revanche à son public de la pauvre prestation qui fut la sienne, mercredi, face aux Hongrois du Honved. Devant un stade plein, les Madrilènes abordèrent cette rencontre avec énormément de décision et de volonté de vaincre, ce qui se traduisit tout de suite au tableau d'affichage grâce à Cunningham. Mais l'équipe d'Osasuna ne semblait pas être venue au stade Bernabeu en victime consentante, et l'égalisation d'Irigubel fut donc très logique. En seconde période, Garcia Hernandez et Castaneda (c.s.c.) donnèrent plus d'ampleur à la victoire finale des Blancs. Mais on doit souligner qu'Osasuna fut certainement la meilleure équipe de toutes celles qui ont foulé le terrain de Bernabeu.

### (8e journée)

| | |
|---|---|
| Real Madrid - Osasuna | 3-1 |
| Hercules - At. Madrid | 1-2 |
| Barcelone - Betis | 1-3 |
| Salamanque - Real Sociedad | 0-2 |
| Saragosse - Las Palmas | 2-3 |
| At. Bilbao - Espanol | 1-2 |
| Valladolid - Valence | 2-0 |
| Almeria - Gijon | 1-1 |
| Séville - Murcie | 1-0 |

Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | At. Madrid | 14 | 8 | 6 | 2 | 0 | 17 | 8 |
| 2. | Valence | 11 | 8 | 5 | 1 | 2 | 15 | 9 |
| 3. | Saragosse | 10 | 8 | 4 | 2 | 2 | 10 | 7 |
| | Gijon | 10 | 8 | 3 | 4 | 1 | 13 | 8 |
| | Séville | 10 | 8 | 5 | 0 | 3 | 8 | 9 |
| | Real Madrid | 10 | 8 | 5 | 0 | 3 | 19 | 9 |
| | Real Sociedad | 10 | 8 | 4 | 2 | 2 | 15 | 10 |
| | Espanol | 10 | 8 | 5 | 0 | 3 | 12 | 12 |
| 9. | Osasuna | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 8 | 8 |
| | Betis | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 14 | 11 |
| 11. | Hercules | 7 | 8 | 2 | 3 | 3 | 8 | 8 |
| 12. | Barcelone | 6 | 8 | 3 | 0 | 5 | 8 | 13 |
| | Murcie | 6 | 8 | 2 | 2 | 4 | 9 | 12 |
| | Valladolid | 6 | 8 | 2 | 2 | 4 | 11 | 17 |
| 15. | At. Bilbao | 5 | 8 | 2 | 1 | 5 | 15 | 19 |
| | Las Palmas | 5 | 8 | 1 | 3 | 4 | 7 | 14 |
| 17. | Almeria | 4 | 8 | 0 | 4 | 4 | 4 | 8 |
| 18. | Salamanque | 2 | 8 | 0 | 2 | 6 | 5 | 16 |

Buteurs : Kempes (Valence), 6 ; Rusky (Valladolid), 6 ; Kustudic (Hercules), 6 ; Garcia Hernandez (Real Madrid), 6.

## ECOSSE

### (11e journée)

| | |
|---|---|
| Airdrie - Heart | 3-0 |
| Celtic - Kilmarnock | 4-1 |
| Dundee U. - Aberdeen | 1-3 |
| Partick - Rangers | 1-1 |
| Saint Mirren - Morton | 1-1 |

Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Aberdeen | 19 | 11 | 8 | 3 | 0 | 25 | 7 |
| 2. | Celtic | 18 | 11 | 8 | 2 | 1 | 26 | 10 |
| 3. | Rangers | 17 | 11 | 6 | 5 | 0 | 28 | 10 |
| 4. | Airdrie | 13 | 11 | 4 | 5 | 2 | 12 | 10 |
| 5. | Partick | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 11 | 15 |
| 6. | Saint Mirren | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 18 | 17 |
| | Dundee U. | 8 | 11 | 1 | 6 | 4 | 9 | 16 |
| 8. | Morton | 7 | 11 | 2 | 3 | 6 | 12 | 22 |
| 9. | Hearts | 5 | 11 | 2 | 1 | 8 | 8 | 18 |
| 10. | Kilmarnock | 3 | 11 | 1 | 1 | 9 | 6 | 30 |

Buteurs : Nicholas (Celtic), 9 ; Sommer (Saint Mirren), 9 ; McAdams (Rangers), 8.

## GRECE (A. GRONDIKAKIS)

# APOLLON MORD LE PIED D'AEK

ATHENES. — La septième journée du Championnat fut marquée par l'absence du grand public à cause du week-end prolongé dû à la fête nationale hellénique (28 octobre).

Il n'a pas fallu grand-chose pour que AEK interrompe sa série de victoires de cette année. A quelques centaines de mètres seulement de son terrain, il a perdu son premier point, jouant contre Apollon et obtenant un nul blanc (0-0). AEK, en sous-estimant son adversaire durant la plus grande partie de la rencontre, lui laissa de ce fait l'initiative à tel point que les poteaux ont « sauvé l'honneur » d'AEK à la 76e minute.

Après ce choc, la vive réaction d'AEK ne produisit cependant pas de miracle et le sifflet de l'arbitre anéantit les derniers espoirs de ses supporters.

Au derby du Nord, PAOK a reçu au stade de Charilaou — son stade étant endommagé par le séisme de Salonique de 1978 — Panathinaikos, qu'il défit largement (4-2).

Dès le début du match, PAOK s'engagea de toutes ses forces, affichant clairement ses intentions de « ridiculiser » Panathinaikos qui, l'année dernière, avec « l'aide » de l'arbitre, l'avait battu 2-0 à Salonique même.

Olympiakos, chez Panionios, a conservé la victoire (0-1) de la même façon (et avec la même personne, le gardien Sarguanis) que l'équipe nationale grecque s'est imposée au Danemark contre les Danois.

Après la 37e minute, qui vit Orfanos ouvrir le score, Panionios enferma Olympiakos dans sa surface de réparation. Le gardien Sarguanis sauva son équipe d'une défaite certaine avec ses interventions spectaculaires et efficaces.

Ofi de Crète s'est imposé de bout en bout facilement (4-2) contre un adversaire limité et complexé devant la technique et la force des Crétois sur leur terrain.

Aris de Salonique a obtenu une égalisation (0-0) au Pirée contre Ethnikos, qui lui vaut de rester toujours en deuxième position au tableau et témoigne de sa volonté de disputer cette année encore les plus grands rôles.

Larissa a écrasé Kastoria (6-2), donnant l'occasion à son attaquant Haralandidis de marquer quatre fois.

**(7e journée)**

| | |
|---|---|
| Apollon-AEK | 0-0 |
| Patras - Serres | 0-1 |
| Panionios - Olympiakos | 0-1 |
| Ethnikos - Aris | 0-0 |
| PAOK - Panathinaikos | 4-2 |
| OFI - Doxa | 4-2 |
| Larissa - Kastoria | 6-2 |
| Kavalla - Yannina | 1-1 |
| Corinthe - Atromitos | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AEK | 13 | 7 | 6 | 1 | 0 | 15 | 6 |
| 2. Aris | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 18 | 6 |
| 3. Olympiakos | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 12 | 5 |
| 4. Paok | 8 | 7 | 2 | 4 | 1 | 10 | 6 |
| Larissa | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 17 | 11 |
| Ethnikos | 8 | 7 | 2 | 4 | 1 | 7 | 5 |
| 7. Apollon | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 8 | 11 |
| Doxa | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 11 | 11 |
| Ofi | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 6 | 6 |
| 10. Panathinaikos | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 9 | 11 |
| Panionios | 6 | 7 | 1 | 4 | 2 | 8 | 9 |
| Yannina | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 9 | 12 |
| Serres | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 9 |
| 14. Patras | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 4 | 8 |
| Kavalla | 5 | 7 | 1 | 3 | 3 | 5 | 10 |
| Corinthe | 5 | 7 | 0 | 5 | 2 | 2 | 6 |
| 17. Kastoria | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 8 | 17 |
| Atromitos | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 5 | 11 |

**Buteurs :** Kovis (Aris) 6 ; Mavros (AEK) 5 ; Galakos (Olympiakos) 4.

## TURQUIE (Léon FUMELLI)

# PREMIERE DEFAITE POUR TRABZONSPOR

ISTANBUL. — Le Championnat, arrêté d'abord pour les matches de Coupes d'Europe, ensuite pour ceux de la Coupe du monde (groupe 3) qui ne se sont soldés jusqu'ici, hélas, que par des défaites qui ont attristé le football turc, vient de reprendre son cours avec les fêtes du Kurban Bayram.

Après trois semaines de ralâche, le Championnat a repris avec le coup d'envoi dominical donné par les élèves de Friedl Rausch. Fenerbahçe, dans un bon jour, et applaudi par 20 000 spectateurs (plus de 2 millions de livres de recette) a trompé de l'équipe d'Izmir Altay par deux buts à un. Les deux buts de Fenerbahçe furent marqués dans l'espace de cinq minutes par Alpaslan (63e) et Ali Kemal (68e). Le but d'Altay fut botté par Onder à la 88e.

La grande surprise de cette cinquième journée a été la défaite de Trabzonspor, en déplacement à Bolu. Ainsi Trabzon, actuellement une des meilleures équipes de Turquie, vient de subir sa première défaite. Le but de Boluspor avait été marqué par Halil (85e).

Galatasaray, jusqu'ici en mauvaise posture, semble avoir tiré profit des conseils de son directeur technique Brian Birch. Il vient d'obtenir une victoire devant Mersin chez lui par un botté de Cüneyt (65e).

Cela n'a pas été la même chose pour Besiktas à Adana. Les Aigles d'Istanbul, qui n'ont pas fait un bon départ, viennent d'enregistrer une troisième défaite devant Adanaspor, 0-1. Ils viennent de lancer un appel pour faire venir l'entraîneur Spayiç. Le S.O.S. a été accepté : Spayiç est attendu cette semaine.

Soulignons qu'Adanaspor totalise depuis l'ouverture de la saison quatre victoires sur cinq matches joués.

**(5e journée)**

| | |
|---|---|
| Fenerbahce - Altay | 2-1 |
| Boluspor - Trabzon | 1-0 |
| Adanaspor - Besiktas | 1-0 |
| Mersin I.Y. - Galatasaray | 0-1 |
| Bursaspor - Zonguldak | 1-0 |
| Gaziantep - Adana D.S. | 1-0 |
| Kocaeli - Eskisehir | 1-0 |
| Rizespor - Orduspor | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Adanaspor | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 8 | 4 |
| 2. Bursaspor | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 9 | 4 |
| Gaziantep | 7 | 5 | 2 | 3 | 0 | 7 | 2 |
| 4. Boluspor | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 4 |
| Fenerbahce | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 5 |
| Trabzonspor | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 5 | 4 |
| 7. Zonguldak | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 5 |
| Rizespor | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 4 |
| Mersin I.Y. | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 5 | 5 |
| 10. Altay | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 5 |
| Galatasaray | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 6 | 7 |
| Besiktas | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 8 |
| 13. Adana D.S. | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 5 |
| Kocaelispor | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 3 | 7 |
| Eskisehir | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 3 | 7 |
| 16. Orduspor | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 1 | 8 |

**Buteurs : Halil Ibrahim (Buluspor), 4 buts.**

## TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

# DES « RETOURS » BIEN MAL ENGAGES

PRAGUE. — Il était relativement aisé, au vu du résultat des matches aller des huitièmes de finale des Coupes d'Europe, de prévoir l'issue négative des « retour ».

Même la victoire du Sparta en Coupe des Coupes sur Slavia Sofia (2-0) n'est pas jugée suffisante pour le retour, car Sparta ne sait pas défendre à la manière des Allemands de l'Est de Dynamo Berlin contre Banik Ostrava (0-0).

Regroupé autour de son gardien durant la presque-totalité du match, Berlin présenta une défense parfaitement étanche qui n'a pas permis à Ostrava de retirer le moindre bénéfice. Aussi le match nul d'Ostrava présente-t-il un grave handicap pour le match retour.

De même Zbrojovka Brno, gêné par la vitesse des Espagnols et par quelques défections de longue date, n'a pu battre San Sébastian (1-1) devant 30 000 spectateurs déçus. Par contre, Bohemians nourrit quelques espoirs pour le retour face à l'ancien leader anglais Ipswich dont la nette victoire 3-0 chez lui est jugée d'ores et déjà inaccessible.

En Championnat, par sa victoire 3-0 au match remis contre Tatran Presov (deux buts du demi Rott) Dukla Prague est passé à la tête du classement et entend y rester pour longtemps. Dimanche, à Kosice, Dukla enleva la victoire par 2-1 et s'installe en tête de façon définitive.

Slavia Prague, de son côté, écrasa Trnava 4-1 (dont deux buts du demi Jarolim).

Deux clubs de la queue ont surpris sur terrain adverse. D'abord Nitra à Bystrice (2-1) et Inter à Hradec (1-0), alors que Locomotiva, mené 0-2 à Bratislava, a ramené la marque à parité avant la fin (2-2). La queue est donc formée par Trnava et Presov, à la place de l'Inter et Nitra.

**(10e journée)**

| | |
|---|---|
| Slavia - Trnava | 4-1 |
| Kosice - Dukla | 1-2 |
| Cheb - Bohemians | 0-0 |
| Slovan - Locomotiva | 2-2 |
| Bystrice - Nitra | 1-2 |
| Hradec - Inter | 0-1 |
| Presov - Ostrava | 0-1 |
| Sparta - Brno | 3-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dukla | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 14 | 6 |
| 2. Ostrava | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 14 | 8 |
| 3. Sparta | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 14 | 7 |
| 4. Cheb | 12 | 10 | 4 | 4 | 2 | 18 | 10 |
| Bohemians | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 14 | 8 |
| 6. Locomotiva | 11 | 10 | 3 | 5 | 2 | 15 | 11 |
| Slovan | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 13 | 13 |
| 8. Slavia | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 11 | 14 |
| 9. Bystrice | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 15 | 17 |
| 10. Brno | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 13 | 12 |
| Kosice | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 9 | 10 |
| Inter | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 12 | 18 |
| Nitra | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 12 | 23 |
| 14. Hradec | 7 | 10 | 3 | 1 | 6 | 9 | 15 |
| Trnava | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 6 | 14 |
| 16. Presov | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 13 | 16 |

**Buteurs : Hruska (Cheb), 8 ; Bubenko (Bystrice), 5 ; Danek (Ostrava), 4.**

## LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

# RED BOYS BOUSCULE LA HIERARCHIE

LUXEMBOURG. — Cette sixième journée du Championnat du Luxembourg était dominée par le choc au sommet opposant le leader et champion, Jeunesse-Esch au coleader, les Red Boys Differdange. De tout temps, la rivalité entre ces deux clubs a été âpre et cette confrontation avait attiré la grande foule au stade de la frontière. On pensait généralement que les Eschois resteraient maîtres chez eux, mais il n'en fut rien. Tout se joua durant la deuxième période. Après que le gardien Eschois Roques eut encaissé sur penalty un premier but par Bianchini, les Differdangeois allaient faire la différence grâce à un exploit de Bianchini et à un but de l'ex-Messin Di Domenico. Grâce à ce succès, les Red Boys prennent seuls le commandement, Jeunesse restant seul second car Eischen, qui avait surpris en début de saison, a connu sa deuxième défaite face à l'Alliance, qui s'imposa grâce à un but de son buteur Damiani.

Les deux derbys de la capitale ont permis à Aris de prendre place dans le peloton des outsiders, tandis que SPORA reste parmi les équipes figurant dans la deuxième moitié du classement et donc potentiellement menacées par la relégation. Union et Begen, qui n'ont pu se départager, sont dans le même cas.

Le Progrès Niedercorn, après un début de saison relativement difficile, semble trouver son rythme de croisière et n'a fait qu'une bouchée de Grevenmacher qui s'en est allé après avoir encaissé six buts dont trois penalties, tous trois transformés par Jean-Paul Bossi.

**(5e journée)**

| | |
|---|---|
| Niedercorn - Grevenmacher | 6-0 |
| Spora - Aris | 2-3 |
| Ettelbruck - Stade | 3-2 |
| Alliance - Eischen | 1-0 |
| Union - Beggen | 0-0 |
| Jeunesse - Red Boys | 1-3 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Red Boys | 11 | 6 | 5 | 1 | 0 | 19 | 9 |
| 2. Jeunesse | 9 | 6 | 4 | 1 | 1 | 11 | 5 |
| 3. Eischen | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 9 | 5 |
| Ettelbruck | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 10 | 9 |
| Aris | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 7 | 7 |
| 6. Niedercorn | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 15 | 9 |
| Alliance | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 9 | 10 |
| 8. Union | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 9 | 11 |
| Spora | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 6 | 8 |
| 10. Beggen | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 4 | 7 |
| 11. Grevenmacher | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 4 | 15 |
| 12. Stade | 2 | 6 | 1 | 0 | 5 | 7 | 15 |

# POUR VOS ARCHIVES

## COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

INTER DE MILAN (It.)
b. *NANTES (Fr.) : 2-1 (1-0)

Temps pluvieux. Pelouse gorgée d'eau. Excellent éclairage. 22.000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Christov (Tchécoslovaquie). Buts : Altobelli (13e), Prohaska (86e) pour l'Inter ; Rio (70e sur penalty) pour Nantes. Remplacements : Oriali par Pancheri (50e) et Muraro par Becalossi (78e) à l'Inter. Avertissements à Michel et Amisse (Nantes) et Muraro (Inter).

NANTES : Bertrand-Demanes — Bossis, Rio, Michel, Tusseau — Poullain, Enzo Trossero, Rampillon — Baronchelli, Touré, Amisse. — Entr. : Vincent.

INTER : Bordon — Canuti, Mozzini, Bini, Oriali — Caso, Marini, Pasinato, Prohaska — Altobelli, Muraro. — Entr. : Bersellini.

*REAL MADRID (Esp.)
b. HONVED (Hongrie) : 1-0 (1-0)

30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Farrell (Eire). But : Santillana (22e) pour le Real Madrid.

REAL : Garcia Remon — Diaz puis Garcia (80e), Sabido, Gallego, Camacho — Angel, Hernandez, Stielike puis Pineda (66e) — Juanito, Santillana, Cunningham.

HONVED : Gujdar — Paroczai, Kocsis, Garaba, Varga — Lukacs, Nagy, Dajka — Bodonyi, Esterhazy, Kozma.

*BAYERN MUNICH (RFA)
b. AJAX AMSTERDAM (Holl.) : 5-1 (1-1)

45.000 spectateurs. Arbitrage de M. Agnolin (Italie). Buts : Dürnberger (45e), Rummenigge (55e, 76e), Hoeness (75e, 89e) pour le Bayern ; Arnesen (16e) pour Ajax.

BAYERN : Junghans — Weiner, Niedermayer, Augenthaler, Horsmann — Kraus puis Del'Haye (46e), Breitner, Dürnberger — Dremmler, Rummenigge, Hoeness.

AJAX : Schrijvers — Ziegler, Ophoff, Weggelaar, Zwamborn — Jensen, Lerby, Arnesen, Schoenaker — Boeve, Kift.

LIVERPOOL (Angl.)
b. *ABERDEEN (Ecosse) : 1-0 (1-0)

24.000 spectateurs. Arbitrage de M. Jarguz (Pologne). But : McDermott (5e) pour Liverpool.

ABERDEEN : Leighton — Kennedy, McLeish, Miller, Rougvie — Watson, Strachan, McMaster — McGhee, Jarvie, Scanlon.

LIVERPOOL : Clemence — Neal, Thompson, Hansen, A. Kennedy — R. Kennedy, Lee puis Case (70e), Souness, McDermott — Dalglish, Johnson.

*FC BALE (Suisse)
b. ETOILE ROUGE (Youg.) : 1-0 (1-0)

30.500 spectateurs. Arbitrage de M. Garrido (Portugal). But : Lauscher (33e) pour Bâle.

*SPARTAK MOSCOU (URSS)
b. ESBJERG (Dan.) : 3-0 (2-0)

17.500 spectateurs. Arbitrage de M. Vourakis (Grèce). Buts : Midiatouline (19e, 62e), Chavlo (42e) pour le Spartak Moscou.

*BANIK OSTRAVA (Tch.)
et DYNAMO BERLIN RDA) : 0-0

Arbitrage de M. Youchka (URSS).

BALE : Küng — Geisser, Stohler, Maradan, Hasler — Maissen, Marti puis Demarmels (69e), Tanner — Küttel, Von Wartburg, Lauscher.

ETOILE ROUGE : Ljukovcan — Jelikic, Krmpotic, Jankovic puis B. Durovski (62e), Rajkovic — Jurisic, Petrovic, Blagojevic — Borovnica, Janjanin pis Sestic (72e), Repcic.

*C.S.K.A. SOFIA (Bul.)
b. SZOMBIERSKI BYTOM (Pol.) : 4-0 (1-0)

Arbitrage de M. Butenkov (URSS). Buts : Yonchev (22e, 58e, 60e), Zdranov (74e), pour le C.S.K. Sofia.

## COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

*CARL ZEISS IENA (RDA)
b. VALENCE (Esp.) : 3-1 (3-0)

15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Schoeters (Belgique). Buts : Sengewald (2e), Schnuphase (10e), Trocha (31e sur pen.) pour Iéna ; Morena (80e) pour Valence.

*WEST HAM (Angl.)
b. TIMISOARA (Roum.) : 4-0 (3-0)

27.157 spectateurs. Arbitrage de M. Fahnler (Autriche). Buts : Bonds (25e), Goddard (27e), Stewart (30e sur pen.), Cross (83e) pour West Ham.

*MALMOE (Suède)
b. BENFICA (Port.) : 1-0 (0-0)

10.585 spectateurs. Arbitrage de M. Kirschen (RDA). But : M. Andersson (50e) pour Malmoe.

*WATERSCHEI (Belg.)
et FORTUNA DUSSELDORF (RFA) : 0-0

20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Arminio (Espagne).

*FEYENOORD (Holl.)
b. HVIDOVRE COPENHAGUE (Dan.) : 2-1 (1-1)

3.292 spectateurs. Arbitrage de M. Owen (Galles). Buts : Mannicke (1er) pour Hvidovre ; Wijnstekers (32e), Bouwens (52e) pour Feyenoord.

*HAUGAR (Norv.)
et NEWPORT (Galles) : 0-0

4.522 spectateurs. Arbitrage de M. Harryson (Suède).

DYNAMO TBILISSI (URSS)
b. *WATERFORD (Eire) : 1-0 (0-0)

5.000 spectateurs. Arbitrage de M. Rolles (Luxembourg). But : Chenguelia pour Tbilissi.

*SPARTA PRAGUE (Tch.)
b. SLAVIA SOFIA (Bul.) : 2-0 (2-0)

Arbitrage de M. White (Angleterre). Buts : Vkovjak (14e), 45e) pour le Sparta Prague.

## COUPE DE L'UEFA

*SOCHAUX (France)
et BOAVISTA (Port. ) : 2-2 (1-1)

Beau temps. Bon terrain. Eclairage moyen. 9.689 spectateurs. Arbitrage de M. Glavina (Yougoslavie). Buts : Julio (27e), Eliseu (63e) pour Boavista ; Genghini (33e), Revelli (54e) pour Sochaux. Remplacements : à Boavista, Bravo par Folha (46e), Palhares par Almeida (87e) ; pour Sochaux, Anziani par Stopyra (53e), Posca par Benoît (56e). Avertissements à Cacheira et Barbosa (Boavista).

SOCHAUX : Rust — Bezaz, Ruty, Djaadaoui (cap.), Posca — Bonnevay, Ivezic, Genghini — Durkalic, Anziani, Revelli. — Entr. : Fauvergue.

BOAVISTA : Matos — Queiro, Adao, Artur (cap.), Cacheira — Eliseu, Barbosa, Alton, Palhares — Bravo, Julio. — Entr. : Teixeira.

*SAINT MIRREN (Ecosse)
et SAINT-ETIENNE : 0-0

Temps frais et pluvieux. Pelouse lourde mais en bon état. Arbitrage de M. Sorensen (Danemark). 11.471 spectateurs. Avertissement à Castaneda (86e) pour antijeu. Remplacement : à Saint-Etienne, Paganelli par Zimako (71e).

SAINT MIRREN : Thomson — Young, McCormack (cap.), Copland, Beckett — Stark, Richardson, Weir, Abercromble — McDougall, Sommer. — Entr. : Clunie.

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Battiston, Gardon, Lopez (cap.), Janvion — Zanon, Oleksiak, Larios — Paganelli, Roussey, Rep. — Entr. : Herbin.

*TORINO (It.)
b. MAGDEBOURG (RDA) : 3-1 (1-0)

35.000 spectateurs. Arbitrage de M. Ponnet (Belgique). Buts : P. Sala (44e), Pecci (54e), Mewes (74, c.s.c.) pour Torino ; Steinbach (65e) pour Magdebourg.

*WIDZEW LODZ (Pol.)
b. JUVENTUS (It.) : 3-1 (1-1)

38.000 spectateurs. Arbitrage de M. Brummeier (Autriche). Buts : Grebosz (29e), Pieta (68e), Smolarek (78e) pour Widzew Lodz ; Bettega (42e) pour la Juventus.

*DUNDEE U (Ecosse)
et LOKEREN (Belg.) : 1-1 (0-0)

7.500 spectateurs. Arbitrage de M. Hirvniemi (Finlande). Buts : Pettigrew (66e) pour Dundee U ; Mommens (60e) pour Lokeren.

*TWENTE ENSCHEDE (Holl.)
et DYNAMO DRESDE (RDA) : 1-1 (1-0)

18.000 spectateurs. Arbitrage de M. Castillo (Espagne). Buts : Rohde (41e) pour Twente ; Heidler (49e) pour Dresde.

*FC UTRECHT (Holl.)
b. EINT. FRANCFORT (RFA) : 2-1 (0-1)

18.000 spectateurs. Arbitrage de M. Galler (Suisse). Buts : Carbo (60e), De Kruyk (90e sur pen.) pour Utrecht : Borchers (31e) pour Francfort.

*IPSWICH (Angl.)
b. BOHEMIANS PRAGUE (Tch.) : 3-0 (0-0)

17.163 spectateurs. Arbitrage de M. Amundsen (Danemark). Buts : Wark (48e, 55e), Beattie (85e) pour Ipswich.

*PSV EINDHOVEN (Holl.)
et HAMBOURG (RFA) : 1-1 (0-1)

27.500 spectateurs. Arbitrage de M. Palotai (Hongrie). Buts : Van der Kuylen (47e) pour Eindhoven ; Hrubesch (2e) pour Hambourg.

FC BARCELONE (Esp.)
b. *FC COLOGNE (RFA) : 1-0 (1-0)

31.000 spectateurs. Arbitrage de M. Corver (Hollande). But : Quini (45e) pour Barcelone.

*STUTTGART (RFA)
b. VORWARTS FRANCFORT (RDA) : 5-1 (2-0)

30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Barbaresco (Italie). Buts : Tuefekci (20e), Martin (42e sur pen.), Schuth (46e, c.s.c.), Allgower (55e), Klotz (82e) pour Stuttgart ; Krautzig (84e) pour Francfort.

STANDARD LIEGE (Belg.)
b. *KAISERSLAUTERN (RFA) : 2-1 (0-1)

Arbitrage de M. Courtney (Angleterre). Buts : Wendt (39e) pour Kaiserslautern ; Wellens (46e), Plessers (66e) pour Liège.

*LEVSKI SPARTAK SOFIA (Bulg.)
et AZ 67 ALKMAAR (Holl.) : 1-1 (0-0)

Arbitrage de M. Eschweiler (RFA). Buts : Spassov (52e) pour Sofia ; Kist (47e) pour Alkmaar.

*ZBROJOVKA BRNO (Tch.)
et REAL SOCIEDAD (Esp.) : 1-1 (0-0)

35 000 spectateurs. Arbitrage de M. Deimer (France). Buts : Murillo (58e, c.s.c.) pour Brno ; Uralde (64e) pour la Real Sociedad.

*FC PORTO (Port.)
b. GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) : 2-0 (1-0)

Arbitrage de M. Mulder (Hol.). Buts : Teixeira (36e), Albertino (56e) pour Porto.

RADNICKI NIS (Youg.)
b. *BEROE STARA ZAGORA (Bul.) : 1-0 (0-0)

30 000 spectateurs. Arbitrage de M. Kuti (Hongrie). But : Halilovic (75e) pour Radnicki Nis.


# PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
**OPG « Centrale des Petites Annonces »,**
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'OPG ou directement à notre guichet du 126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Elles doivent être en possession de l'OPG **avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

**TARIF T.T.C. :**
**Annonces simples :** 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 50 F.
**Annonces encadrées :** supplément 50 F.
**Domiciliation du courrier :** nous nous chargeons de recevoir et de retransmettre le courrier à nos annonceurs moyennant une redevance forfaitaire de 30 F.

## Demandes

Entraîneur international, dipl. étranger, enregistré FIFA français, av. équiv. brevet Etat Accept. off. cl. D I, D II et D III, ayt amb., même av. mauvais classement. Déjà entraîné en France Ecr. N° 10.116 - OPG-PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui. tr.

Aspirant 2 ans au LOSC ch. pl. gardien de but niv. D III. Pdre contact 16 (22) 30-02-31.

## Divers

Vends « FF » avril 1960 à aujourd'hui (à déb.) Leclerc, 350, rue Ch.-Dumont, 21 Dijon. Tél. : (80) 30-37-08 H. repas

## YOUGOSLAVIE — (Jovan VELICHKOVIC)

# PANTELIC A ENCORE FAIT DES SIENNES

BELGRADE. — L'automne est pratiquement arrivé : la pluie, le brouillard, le vent et le froid ont dominé presque sur tous les terrains avec, comme conséquence, très peu de public.

Le vent et la pluie sont à l'origine d'un fait méritant d'être mentionné dans le livre des records : le gardien de Radnicki et de l'équipe nationale, Pantelic, a marqué un but d'une distance de 80 m ! Plus précisément, il a dégagé ; le ballon, grâce au vent très fort, est tombé dans une mare devant la porte de Maric, le gardien de Velez, et il a glissé jusque dans les filets. Il ne faut pas oublier que Pantelic, dans le Championnat en cours, a marqué trois buts, tous les trois sur penalty. Le résultat final de Radnicki-Velez : 1-0. De sorte que Radnicki a gagné deux points grâce à son gardien. Les autres joueurs de l'équipe étaient très fatigués, après le match de mercredi en Coupe de l'UEFA (1-0 contre Beroe Stara Zagera).

Maintenant, venons-en au choc de la journée. Hajduk contre l'Etoile Rouge (1-0). En première mi-temps, les deux équipes ont manœuvré, faisant appel à la tactique et à la stratégie. En deuxième mi-temps, Hajduk, avec le vent en poupe, a attaqué et, grâce à une attaque magistrale, Krsticevic a marqué un but qui vaut de l'or. L'Etoile Rouge, épuisée par le match de mercredi contre Bâle (0-1 en Coupe des Champions), n'a pas eu la force de se battre contre Hajduk et le vent. L'Etoile Rouge reste tout de même en tête du classement, même avec deux défaites après les onze journées du Championnat.

La seule formation invaincue, demeure Olympija qui, samedi, a fait un match nul, 2-2, contre Partizan, ce qui constitue un exploit : après avoir été menée 0-2, l'équipe de Belgrade réussit à égaliser.

Pour les amateurs de curiosités, en voici une de plus : Zagreb a triomphé contre Vojvodina par 4-1, avec un hat-trick de Rukljac, qui a marqué ses trois buts sur penalty.

Il y avait du soleil à Rijeka, au bord de la mer, mais de la pluie dans les filets de Dinamo : Rijeka a triomphé contre Dinamo par 3-0.

Sarajevo a battu Napredak par 4-3 dans un match très dynamique, passionnant et efficace : sept buts, un penalty et sept cartons jaunes.

Le Championnat continue demain, mercredi, avec comme choc de la journée Hajduk contre Sarajevo.

### (11e journée)

| | |
|---|---|
| Hadjuc - Etoile Rouge | 1-0 |
| Sarajevo - Napredak | 4-3 |
| OFK Belgrade - Buducnost | 0-0 |
| Partizan - Olimpija | 2-2 |
| Zagreb - Vojvodina | 4-1 |
| Rijeka - Dinamo | 3-0 |
| Radnicki - Velez | 1-0 |
| Sloboda - Zeljeznicar | 1-1 |
| Borac - Vardar | 1-1 |

Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Etoile Rouge | 15 | 11 | 6 | 3 | 2 | 22 | 9 |
| | Olimpija | 15 | 11 | 4 | 7 | 0 | 13 | 6 |
| 3 | Radnicki | 14 | 11 | 5 | 4 | 2 | 12 | 7 |
| | Hadjuk | 13 | 11 | 5 | 3 | 3 | 15 | 11 |
| 5. | Rijeka | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 22 | 16 |
| | Zeljeznicar | 12 | 11 | 3 | 6 | 2 | 10 | 10 |
| | Zloboda | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 16 | 22 |
| 8. | Dinamo | 11 | 11 | 3 | 5 | 3 | 11 | 12 |
| | Buducnost | 11 | 11 | 2 | 7 | 2 | 9 | 10 |
| 10. | Napredak | 10 | 11 | 3 | 4 | 4 | 15 | 16 |
| | Sarajevo | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 18 | 20 |
| 12. | Partizan | 9 | 11 | 2 | 5 | 4 | 14 | 13 |
| | Velez | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 13 | 14 |
| | OFK Belgrade | 9 | 11 | 2 | 5 | 4 | 10 | 13 |
| | Borac | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 10 | 14 |
| | Vojvodina | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 12 | 17 |
| | Zagreb | 9 | 11 | 4 | 1 | 6 | 16 | 25 |
| | Vardar | 9 | 11 | 2 | 5 | 4 | 12 | 15 |

**Buteurs :** Radovic (Rijeka), 9 ; Borovnic (Etoile Rouge), 7 ; Rukljac (Zagreb), 7.

## POLOGNE — (Christophe WYRZYKOWSKI)

# WIDZEW EN EUROPEEN

Après la victoire 3-1 contre la Juventus, Widzew Lodz poursuit sa marche solitaire. Cinq points d'avance sur le quatuor des poursuivants constituent une large avance à quatre journées de la trêve hivernale. Widzew domine largement la situation dans le Championnat de Pologne et pour l'instant on ne voit pas de rival digne de la réputation des « tombeurs » de Dino Zoff.

La onzième journée a été fatale aux benjamins de la Première Division, Motor-Lublin, quatrième au classement. Il y a sept jours, s'est fait battre à domicile par Legia 0-5, ce qui est une vraie catastrophe. Baltyk, troisième jusqu'à présent, a mieux tenu face à Widzew, mais les buts de Pleta et Rozborski ont remis un peu d'ordre dans la situation. Andrzej Szarmach et Krzysztof Adamczyck ont marqué deux buts chacun et se sont installés en tête du classement des buteurs.

Wisla et Legia, qui jouent bien un match sur trois, ont redonné l'espoir de pouvoir former bientôt le tandem qui pourrait aller chercher Widzew, mais toujours à condition que la proportion de bonnes et mauvaises rencontres change du tout au tout.

La victoire de Zawisza à Chorzow a constitué une belle surprise ainsi que sa quatrième place au classement pour une équipe qui ne cesse de faire l'ascenseur entre la Première et la Deuxième Division.

En revanche à Odra et Gornik, de même qu'à Slask LKS Lodz et Zaglebie, rien ne va plus. Le champion sortant — Szombierki après la catastrophe de Sofia 0-1 contre le CSKA en Coupe d'Europe — a perdu chez son rival et voisin Zaglebie Sosnowiec. Cela confirme que cette équipe, championne de Pologne, était assez médiocre, espérons que le champion de Pologne 1981 — Widzew ? — fera davantage le poids face aux meilleures équipes européennes.

### (11e journée)

| | |
|---|---|
| Wisla - LKS | 4-0 |
| Ruch - Zawisza | 2-3 |
| Arka - Stal | 0-2 |
| Odra - Gornik | 0-0 |
| Motor - Legia | 0-5 |
| Lech - Slask | 3-0 |
| Zaglebie - Szombierki | 1-0 |
| Widzew - Baltyk | 2-0 |

Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Widzew | 18 | 11 | 7 | 4 | 0 | 19 | 5 |
| 2. | Legia | 13 | 11 | 5 | 3 | 3 | 18 | 9 |
| 3. | Szombierki | 13 | 11 | 5 | 3 | 3 | 20 | 15 |
| 4. | Zawisza | 13 | 11 | 6 | 1 | 4 | 14 | 14 |
| 5. | Baltyk | 13 | 11 | 5 | 3 | 3 | 7 | 8 |
| 6. | Wisla | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 15 | 10 |
| 7. | Ruch | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 18 | 17 |
| 8. | Stal | 12 | 11 | 6 | 0 | 5 | 18 | 17 |
| 9. | Motor | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 14 | 15 |
| 10. | Arka | 11 | 11 | 3 | 5 | 3 | 13 | 12 |
| 11. | Zaglebie | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 7 | 11 |
| 12. | Lech | 8 | 11 | 2 | 4 | 5 | 8 | 13 |
| 13. | LKS | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 9 | 15 |
| 14. | Slask | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 11 | 18 |
| 15. | Gornik | 8 | 11 | 2 | 4 | 5 | 4 | 11 |
| 16. | Odra | 6 | 11 | 1 | 4 | 6 | 7 | 12 |

**Buteurs :** Szarmach (Stal), 10 ; Adamczyk (Legia), 9.

## Lettre de Pologne — (Christophe Wyrzykowski)

### WIDZEW SUR LES TRACES DU LEGIA ET DE GORNIK

Il y a dix ans, les équipes polonaises de Gornik Zabrze et du Legia de Varsovie avaient obtenu des succès remarquables en coupes européennes. Gornik était allé jusqu'en finale de la Coupe des Coupes et s'était fait battre à Vienne par Manchester City 1-3. Le grand Gornik de Lubanski et d'autres, qui piétine aujourd'hui en Première Division, en queue du classement. Le Legia de Deyna et Gadocha était tombé en demi-finale de la Coupe d'Europe contre Feyenoord. Ces deux clubs ont été considérés dans l'histoire du football polonais comme les plus forts. Dix ans ont passé. Aucun club du football polonais n'a su suivre le même chemin. Pour la plupart éliminés au premier ou au deuxième tour des coupes européennes, les équipes polonaises sont bien loin au classement européen.

Il y a pourtant, cette année, des chances que l'on parle en Europe enfin d'une équipe polonaise. Il s'agit de Widzew Lodz, l'équipe de Boniek, qui a éliminé au premier tour de la Coupe UEFA Manchester United, et mercredi dernier après un match d'un très grand niveau a battu à domicile la Juventus Turin 3-1. Ce fut peut-être la plus belle rencontre jamais disputée en Pologne et sans doute la meilleure depuis dix ans. La Juventus avec Joff, Gentile, Scirea, Tardelli, Brady et Bettega laissa à Lodz une excellente impression, mais le score fut sévère. Deux buts d'écart c'était beaucoup, lorsqu'on a à faire avec les deux bonnes équipes, mais la qualification reste toujours ouverte, car à Turin les rôles peuvent changer, et la Juventus n'est peut-être pas encore battue.

Widzew, une équipe très équilibrée, possède quelques joueurs d'un très grand niveau, mais deux seulement ont une bonne réputation mondiale. Tout d'abord, le capitaine de l'équipe, Zbigniew Boniek, sélectionné après le Mundial 78 dans la sélection mondiale qui était très désiré par les dirigeants de... la Juventus qui ont fait beaucoup de démarches pour l'avoir à partir de cette saison dans leur effectif. Mais Boniek, comme tous les footballeurs qui n'ont pas atteint l'âge de trente ans, resta en Pologne, tout au moins pour le moment.

Ensuite, l'arrière central, Zmuda, l'un des héros de la Coupe du monde 1974, toujours très efficace et solide. Les deux joueurs sont les éléments de base de l'équipe nationale qui est préparée par Kulesza pour les éliminatoires de la Coupe du monde, Espagne 1982. Le gardien de but, Jozef Mlynarczyk est toujours remplaçant en équipe nationale, et l'attaquant Smolarek a fait sa rentrée lors du dernier match Pologne-Argentine disputé à Buenos Aires.

Les autres n'ont pas encore joué dans l'équipe de Kulesza, mais cela ne va pas tarder. Surtout en ce qui concerne l'allier droit Surlit, qui dispose d'un punch exceptionnel et d'un tir fabuleux, ainsi que le jeune Marek Pleta son partenaire en attaque. Mais la plus grande force de Widzew, c'est sa volonté de jouer, souvent rare chez d'autres équipes polonaises.

« Ils ne sont jamais battus d'avance. » Telle est l'opinion qui règne parmi les supporters de Widzew, et ils sont très nombreux en Pologne, aussi bien au bord de la mer que dans les montagnes.

Dans une semaine, on saura mieux où en est l'équipe de Widzew dans sa marche vers les sommets européens. Après avoir éliminé Manchester City, la saison dernière, et son rival Manchester United, Widzew veut tout faire pour éliminer la célèbre Juventus, et ensuite... tomber au troisième round sur les Verts de Saint-Etienne avec lesquels Boniek et ses copains ont quelques comptes à régler.

## RDA — (Horst BRAUNLICH)

# REGROUPEMENT EN TETE

BERLIN. — Il y a eu un changement en tête du classement à l'issue de la neuvième journée, jouée samedi. L'indiscutable leader pendant les six premières journées, Iena, a subi sa deuxième défaite de la saison, après celle contre Magdebourg, cette fois contre le rival local d'Erfurt. Il a dû laisser passer non seulement le champion Dynamo Berlin, mais aussi ses deux autres rivaux : Magdebourg et Dresde.

Cette défaite de Iena (2-1 contre Erfurt) fut d'autant plus douloureuse que le leader sortant a dû la concéder sur son propre terrain et contre un adversaire tout à fait à sa portée. Mais cela est arrivé déjà à Magdebourg, à la suite d'un match éprouvant en Coupe des Coupes. Après la grande bataille avec l'AS Rome (4-0), après encore une rencontre inoubliable contre Valence (3-1).

Dynamo Berlin, de son côté, qui n'a été en tête du classement seulement une fois lors de la troisième journée, semble s'être amélioré après son match en Coupe d'Europe contre Ostrava (0-0), puisqu'il s'est débarrassé aisément de Rostock 4-0.

Bernd Schulz, un jeune qui tient la place de Riediger, toujours blessé, s'est assuré la première place au classement des buteurs grâce à deux buts. C'était le quarantième match en Championnat de Dynamo sans défaite, sur son propre terrain : la dernière défaite date du mois d'octobre 1977 contre Magdebourg (2-3).

Magdebourg contre Zwickau (1-0) et Dresde contre Boehlen (2-0) sur le terrain de leurs adversaires ont tiré leur épingle du jeu et occupent, de ce fait, avec Dynamo Berlin, la première place du classement, ce qui laisse augurer un Championnat passionnant pour les jours à venir.

### (9e journée)

| | |
|---|---|
| Zwickau - FC Magdebourg | 0-1 |
| Lok Leipzig - Francfort | 5-1 |
| Chemie Halle - Wismut Aue | 2-1 |
| CZ Iena - Erfurt | 1-2 |
| Riesa - KM Stadt | 3-3 |
| Dyn. Berlin - Rostock | 4-0 |
| Boehlen - Dyn. Dresden | 0-2 |

Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Dyn. Berlin | 15 | 9 | 7 | 1 | 1 | 29 | 6 |
| | FC Magdebourg | 15 | 9 | 7 | 1 | 1 | 22 | 7 |
| | Dyn. Dresde | 15 | 9 | 7 | 1 | 1 | 17 | 9 |
| 4. | CZ Iena | 14 | 9 | 7 | 0 | 2 | 24 | 12 |
| 5. | Lok. Leipzig | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 21 | 11 |
| 6. | Frankfort/Oder | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 19 | 19 |
| | Boehlen | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 9 | 11 |
| 8. | Rostock | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 9 | 13 |
| 9. | Erfurt | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 12 | 22 |
| 10. | Halle | 6 | 9 | 3 | 0 | 6 | 15 | 20 |
| | KM Stadt | 6 | 9 | 1 | 4 | 4 | 11 | 16 |
| | Wismut Aue | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 8 | 18 |
| 13. | Riesa | 4 | 9 | 0 | 4 | 5 | 11 | 24 |
| 14. | Zwickau | 1 | 9 | 0 | 1 | 8 | 5 | 25 |

**Buteurs :** Schutz (Dynamo Berlin) 9 +2 ; Schnuphase (Iena) 8 ; Kuhn (Lokomtiv Leipzig) 7 + 1.

## ROUMANIE

### (12e journée)

| | |
|---|---|
| Steaua Bucarest - FCM Brasov | 2-2 |
| FC Arges Pitesti - Dinamo Bucarest | 2-1 |
| Politehnica Timisoara - Pr. Vulcan Bucarest | 1-1 |
| FC Baia Mare - SC Bacau | 2-0 |
| Univ. Craiova - Corvinul Hunedoara | 2-1 |
| Politehnica Jassy - ASA TG Mures | 3-1 |
| Univ. Cluj Napoca - Jiul Petrosani | 1-0 |
| FCM Galati - Chimia RM Valcea | 3-0 |
| Sportul Stud. Bucarest - FC Olt | 2-0 |

Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Dinamo Bucarest | 16 | 11 | 8 | 0 | 3 | 21 | 7 |
| 2. | Univ. Craiova | 16 | 10 | 8 | 0 | 2 | 17 | 8 |
| 3. | Corvinul Hunedoara | 15 | 12 | 7 | 1 | 4 | 26 | 16 |
| 4. | FCM Brasov | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 15 | 12 |
| 5. | FC Arges Pitesti | 13 | 11 | 6 | 1 | 4 | 21 | 11 |
| 6. | ASA TG Mures | 12 | 12 | 5 | 2 | 5 | 19 | 22 |
| 7. | Chimia RM Valcea | 12 | 12 | 5 | 2 | 5 | 15 | 22 |
| 8. | Sportul Stud. Buc. | 11 | 12 | 5 | 1 | 6 | 16 | 15 |
| 9. | Univ. Cluj Napoca | 11 | 12 | 5 | 1 | 6 | 13 | 14 |
| 10. | Politehnica. Jassy | 10 | 10 | 5 | 0 | 5 | 18 | 15 |
| 11. | Steaua Bucarest | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 14 | 11 |
| 12. | Pol. Timisoara | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 9 | 9 |
| 13. | Pr. Vulcan Buc | 10 | 12 | 4 | 2 | 6 | 18 | 24 |
| 14. | Jiul Petrosani | 9 | 12 | 4 | 1 | 7 | 16 | 18 |
| 15. | FC Baia Maare | 9 | 12 | 4 | 1 | 7 | 14 | 20 |
| 16. | SC Bacau | 9 | 11 | 4 | 1 | 6 | 14 | 23 |
| 17. | FC Olt | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 8 | 17 |
| 18. | FCM Galati | 8 | 12 | 4 | 0 | 8 | 15 | 25 |

**Buteurs :** Petcu (Corvinul Huneodara), Tevi (Progresul Vulcan Buc), Fanici (ASA TG Mures), 9 buts.

## AUTRICHE

### (12e journée)

| | |
|---|---|
| Austria - Sportclub | 1-0 |
| Gak - Lask | 3-1 |
| Admira - Salzbourg | 3-2 |
| Rapid - Eisenstadt | 2-0 |
| Sturm Graz - Voest Linz | 1-0 |

Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Austria | 17 | 12 | 7 | 3 | 2 | 21 | 11 |
| 2. | Gak | 16 | 12 | 6 | 4 | 2 | 18 | 10 |
| | Sturm Graz | 16 | 12 | 7 | 2 | 3 | 18 | 11 |
| 4. | Admira | 14 | 12 | 6 | 2 | 4 | 17 | 17 |
| 5. | Sportclub | 13 | 12 | 4 | 5 | 3 | 15 | 16 |
| 6. | Rapid | 12 | 12 | 5 | 0 | 6 | 24 | 18 |
| 7. | Voest Linz | 11 | 12 | 4 | 3 | 4 | 15 | 13 |
| | Lask | 11 | 12 | 3 | 5 | 4 | 12 | 16 |
| 9. | Eisenstadt | 5 | 12 | 2 | 1 | 9 | 8 | 23 |
| 10. | Salzbourg | 3 | 12 | 1 | 1 | 10 | 11 | 24 |

## Lettre de Finlande — (Esko Lahtinen)

### LE TEMPS DU BILAN

**La saison s'est achevée avec la finale de la Coupe. Celle-ci a été remportée par Kotka T.P., vainqueur d'Haka Valkeakoski 3-2. Le héros de la rencontre fut Arto Tolsa, qui marqua deux buts dont le dernier de son équipe à quatre minutes du coup de sifflet final.**

**En Championnat, c'est Oulu Palloseura qui l'a enlevé pour la deuxième année consécutive. Oulu en a profité pour battre un joli record en restant invaincu pendant vingt-quatre matches. La saison prochaine, Oulu représentera donc la Finlande en Coupe des Champions, Kotka T.P. en Coupe des Coupes et Haka Valkeakoski en Coupe de l'UEFA.**

**Le meilleur buteur 1980 a été Hannu Rajaniemi (Sepsi 78 Seinäjoki) avec 19 buts inscrits en 29 matches. Quant au joueur de l'année, c'est le défenseur d'Oulu, Aki Lahtinen, qui a été élu.**

**Enfin, côté spectateurs, l'année 1980 a été un peu meilleure puisque 509 000 personnes ont assisté aux matches de Championnat, ce qui représente une augmentation de 4,4 % par rapport à 1979.**

## SUÈDE — (Claude WACKERMAN)

# UN BALLON D'OR PAS COMME LES AUTRES

STOCKHOLM. — Médiocre dernière journée. Cette vingt-sixième et dernière journée du Championnat de Suède Allsvenskan s'est disputée dans la morosité. Oester, sacré champion depuis dimanche dernier, a effectué une dernière sortie extrêmement médiocre en accueillant Sundsvall, une équipe qui n'est qu'au milieu du tableau en Championnat.

Le champion en titre ne put rien faire contre une équipe qui n'est pas des meilleures : « Nos joueurs sont extrêmement contractés. La peur de rater le Championnat leur a coupé les jambes. Il ne faut pas leur en vouloir de leur si mauvaise performance aujourd'hui. Nos joueurs sont fatigués, non pas seulement physiquement, mais aussi nerveusement. D'ailleurs, pour les récompenser, nous partirons au mois de décembre passer une ou deux semaines en Israël. En effet, si le leader du Championnat mérite d'aller au soleil, les autres équipes de la Division Nationale suédoise mériteraient aussi une telle récompense.

Personne ne fit de bons résultats, lors de cette dernière journée, exception faite pour Malmoe, qui écrasa Kalmar par 4 à 0. Il est fort probable que cette équipe sera fort redoutable la saison prochaine. Son milieu de terrain, la révélation de cette saison Robert Prytz, a marqué deux buts magnifiques, l'un sur penalty et l'autre sur une attaque que lui-même avait montée pour son avant-centre.

Cette nouvelle équipe de Malmoe, extrêmement dynamique sur la balle, sera certainement l'équipe à suivre dès la saison prochaine, qui ne débutera que milieu avril 1981.

Le leader du Championnat des marqueurs, Billy Ohlsson, n'aura marqué que dix-neuf buts pour vingt-six journées de Championnat, résultat médiocre, qui révèle que le Championnat de Suède est pauvre en buteurs.

D'ailleurs, le nombre de spectateurs a baissé de près de vingt pour cent cette saison par rapport à la précédente, les spectateurs trouvant que l'actuel niveau du football suédois est extrêmement médiocre et que les équipes manquent d'imagination.

Nos confrères de la presse quotidienne ont élu comme meilleur joueur de l'année, le « Ballon d'Or », le vétéran Rolf Zetterlund, l'entraîneur-joueur de la surprenante équipe de Brage. En effet, ce milieu de terrain qui non seulement entraîne Brage, qui l'an dernier figurait encore en Deuxième Division nord, a mené ses garçons peu expérimentés au niveau national, vers une quatrième place fort flatteuse.

Zetterlund reviendra la saison prochaine à Stockholm, où il entraînera l'équipe AIK qui remontera l'an prochain en Division Nationale.

En effet, pourquoi a-t-on choisi ce vétéran comme étant le meilleur joueur de l'année ? Notre confrère Bobby Byström nous confia :

« Parmi les jeunes joueurs, aucun n'a brillé aussi bien en Championnat que lors des rencontres internationales, ce qui prouve bien que le niveau suédois est relativement médiocre et que notre football est en crise actuellement. La seule personne qui ait fait un travail extrêmement important c'est Zetterlund, un homme qui n'a pas voulu prendre sa retraite car aucun jeune n'est capable à l'heure actuelle de le remplacer, surtout techniquement. Nous avons donc décidé de choisir ce vétéran, car nous n'avons rien de meilleur à proposer en Suède. »

### (26e journée)

| | |
|---|---|
| Goeteborg - Djurgaarden | 1-0 |
| Halmstad - Elfsborg | 2-2 |
| Hammarby - Aatvidaberg | 1-1 |
| Landskrona - Norrkoeping | 1-1 |
| Malmoe - Kalmar | 4-0 |
| Mjaellby - Brage | 0-1 |
| Oester - Sundsvall | 1-1 |

Classement final

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Oester | 37 | 26 | 13 | 11 | 2 | 41 | 16 |
| 2. | Malmoe | 35 | 26 | 13 | 9 | 4 | 37 | 22 |
| 3. | Goeteborg | 34 | 26 | 12 | 10 | 4 | 45 | 26 |
| 4. | Brage | 33 | 26 | 12 | 9 | 5 | 29 | 18 |
| 5. | Hammarby | 30 | 26 | 11 | 8 | 7 | 49 | 31 |
| 6. | Elfsborg | 28 | 26 | 8 | 12 | 6 | 32 | 28 |
| 7. | Sundsvall | 26 | 26 | 8 | 10 | 8 | 31 | 37 |
| 8. | Halmstad | 25 | 26 | 8 | 9 | 9 | 32 | 28 |
| 9. | Kalmar | 24 | 26 | 8 | 8 | 10 | 25 | 33 |
| 10. | Norrkoeping | 22 | 26 | 7 | 8 | 11 | 25 | 39 |
| 11. | Aatvidaberg | 21 | 26 | 5 | 11 | 10 | 29 | 37 |
| | Djugaarden | 21 | 26 | 07 | 12 | 24 | 37 | 13 |
| | Landskrona | 17 | 26 | 5 | 7 | 14 | 26 | 46 |
| 14. | Mjaellby | 11 | 26 | 3 | 5 | 18 | 18 | 47 |

**Buteurs :** Ohlsson (Hammarby), 19 ; Nilsson (Goeteborg), 13 ; Martindaal (Aatvidaberg), 11.

## NORVEGE (Jon Vegard LUNDE)

# UN THRILLER VENU DU FROID

OSLO. — Le Championnat de Norvège s'est achevé par un vrai thriller. Les deux candidats possibles au tour final, Bryne, de Stavanger et Start de Kristiansand, jouaient deux matches décisifs à la même heure. Dix minutes avant le coup de sifflet final sur les deux stades, Bryne paraissait en passe d'être couronné champion, menant 4-1 contre Moss. Mais alors, à la 81e minute, Steinar Aase parachevait le « hat trick » de Start contre Rosenborg, portant le score final à 4-3.

Start fut délà champion, il y a deux ans.

Start comptait une avance de 3-1 après 57 minutes de jeu, mais son adversaire, Rosenborg de Trondheim, ramena la marque à parité en l'espace de 20 minutes. A ce moment, tout le monde savait — grâce au « téléphone arabe » — que Bryne menait déjà par 4-1 contre Moss.

Imaginez l'enthousiasme quand Aase obtenait le troisième but.

Celui qui manifesta le plus d'enthousiasme était surtout Karsten Johannesen, le seul entraîneur non-professionnel de Première Division en Norvège. C'est qu'il travaille avec Start depuis nombre d'années, cet homme d'affaires de 55 ans, né à Kristiansand et propriétaire de deux boutiques de vêtements pour hommes.

On n'a pas pleuré à Bryne, non plus — au contraire : l'argent rentre dans les caisses de ce club qui n'a pas pourtant un long passé en Première Division. Son entraîneur anglais, Brian Green, est devenu très populaire à Bryne.

Molde, Skeid et Bodoe-Glimt sont prêts a descendre en Deuxième Division. Brann de Bergen et Hamkam de Hamar se sont qualifiés pour la montée en Première Division, Haugar de Haugesund et Mjoendalen luttant pour la troisième place. Le match de qualification entre ces deux équipes, les numéros deux des deux groupes de Deuxième Division, a été annulé à la mi-temps a cause des conditions atmosphériques.

**(22e journée)**

| | |
|---|---|
| Bryne - Moss | 4-1 |
| Fredrikstad - Viking | 1-0 |
| Lillestr. - Bodö Gl. | 3-0 |
| Molde - Lyn | 9-1 |
| Skeid - Vaalenreng | 1-1 |
| Start - Rosenberg | 4-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Start | 29 | 22 | 13 | 3 | 6 | 52 | 26 |
| Bryne | 29 | 22 | 12 | 5 | 4 | 44 | 22 |
| 3. Lillestroem | 27 | 22 | 10 | 7 | 5 | 36 | 25 |
| 4. Viking | 25 | 22 | 10 | 5 | 7 | 34 | 27 |
| 5. Rosenberg | 23 | 22 | 9 | 5 | 8 | 42 | 36 |
| Moss | 23 | 22 | 8 | 7 | 7 | 33 | 27 |
| Fredrikstad | 23 | 22 | 9 | 5 | 8 | 35 | 39 |
| 8. Valerengen | 20 | 22 | 6 | 8 | 8 | 26 | 26 |
| 9. Lyn Oslo | 19 | 22 | 8 | 3 | 11 | 26 | 43 |
| 10. Molde | 18 | 22 | 6 | 6 | 10 | 30 | 39 |
| 11. Skeid Oslo | 16 | 22 | 4 | 8 | 10 | 21 | 39 |
| 12. Bodö-Glimt | 12 | 22 | 5 | 2 | 15 | 13 | 43 |

## AMERIQUE — BRESIL (Alain FONTAN)

# FLAMENGO LE GRAND BATTU

Les Championnats régionaux atteignent leurs sommets. Dans l'état de Sao Paulo, le quatuor qui disputera la phase finale sera désigné dans les prochaines heures.

Pour le moment, seul le Sao Paulo FC, qui assure le commandement de la compétition depuis le début et compte aujourd'hui 28 points, est assuré de participer au super-tournoi final. Il s'agit incontestablement de la formation la mieux équilibrée du lot. La venue de Renato lui a apporté une solidité au milieu du terrain et un tonus supérieur en attaque, la mettant légèrement au-dessus du lot.

En seconde position, on trouve Ponte-Preta (Campinas). La défense supérieurement organisée et commandée par Carlos, le goal de la sélection, demeure son point fort.

Grâce à sa victoire (2-1) sur Nordeste (Bauru), Corinthians a également toutes chances de se maintenir dans le peloton de tête. La formation dirigée par Oswaldo Brandao a retrouvé la joie de jouer. Son milieu de terrain, avec Cacapava et Biro-Biro, effectue toujours un gros travail qui permet à Socrates de distiller d'excellentes balles à ses avants de pointe.

La bagarre pour la quatrième place s'annonce chaude, Guarani et Inter (Limeira) sont encore au coude à coude à peu de distance de la ligne d'arrivée. Malgré ses résultats irréguliers, le premier qui dépend beaucoup de l'humeur de Jorge Mendonca, réunit la plupart des suffrages des observateurs. Entre autres, parce que les obstacles de sa fin de parcours semblent plus faciles à franchir.

A Rio de Janeiro, tout est prêt pour la finale des matches aller (il s'agit là-bas d'une compétition dans la compétition) entre Fluminense et Vasco de Gama. Le premier l'a remporté (2-0) face à Campo Grande, le match en retard qui l'a placé sur la même ligne que son adversaire.

Bien préparée par Nelsinho, l'entraîneur qui dirigeait la sélection « Espoirs », vainqueur du dernier Tournoi de Toulon, Fluminense développe un football rapide et objectif. La formation n'a pratiquement pas été modifiée, hormis à l'occasion d'une blessure. L'ensemble se présente homogène et prêt à jouer un football d'attaque.

Vasco de Gama, à l'image de son entraîneur Zagalo, est une équipe plus mûre mais plus lente. Les Paulo Cesar, Roberto, Marco-Antonio et autre Orlando peuvent, certes, faire basculer le match sur une seule action. Leur classe est grande et nul ne la discute. Fluminense présente toutefois une équipe plus fringante. Il peut l'emporter si les Robertinho, Mario et autre Gilberto ne sentent pas trop le poids d'une trop lourde responsabilité sur leurs épaules.

**CHAMPIONNAT PAULISTA**

1. Sao Paulo, 28 points ; 2. Ponte, 26 ; 3. Corinthians, 25 ; 4. Internacional, 25 ; 5. Guarani, 23 ; 6. Santos, 21 ; 7. XV de Jau, 18 ; 8. Juventus, 18 ; 9. Portuguesa, 17 ; 10. Botafogo, 17 ; 11. Ferroviaria, 16 ; 12. Comercial, 16 ; 13. Francana, 16 ; 14. Noroeste, 15 ; 15. Sao Bento, 15 ; 16. America, 15 ; 17. Marilia, 14 ; 18. Taubate, 13 ; 19. Palmeiras, 11 ; 20. XV de Piracicaba, 9.

**CHAMPIONNAT CARIOCA**

1. Fluminense, 21 points ; 2. Vasco de Gama, 21 ; 3. Flamengo, 19 ; 4. Botafogo, 18 ; 5. Bangu, 17 ; 6. Americano, 13 ; 7. America, 12 ; 8. Serrano, 11 ; 9. Volta Redonda, 11 ; 10. Campo Grande, 10 ; 11. Goitacas, 9 ; 12. Olaria, 8 ; 13. Bonsucesso, 7 ; 14. Niteroi, 5.

## AFRIQUE — ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

# KOUBA DETRONE

ALGER. — Après la terrible tragédie d'El Asnam et la suspension du Championnat pendant une semaine, c'est une bien timide reprise à laquelle nous eûmes droit avec cette septième journée, de surcroît guère prolifique en buts, mais avec un avantage du terrain plus déterminant que lors des précédentes semaines.

Dans le haut du tableau, la meilleure opération aura été réalisée par les coopératuers algérois, vainqueurs d'une coriace formation bel-abbesienne, grâce à un but de l'inévitabel Demdoum.

Ce succès permet aux hommes de Oualiken de récupérer un fauteuil de leader que n'a pu conserver à Batna un RS Kouba décidément de moins en moins à l'aise dés qu'il évolue hors de son cadre habituel.

Ce qui paraît être aussi le cas d'un MP Alger certes privé de plusieurs de ses habituels titulaires, mais dont l'ampleur de la défaite qu'il subit à Guelma devrait au moins permettre à ses deux repsonsables techniques de mieux situer, une fois pour toutes, la valeur de certains éléments qu'il continue pourtant à titulariser au sein de leur équipe.

Et si cela pouvait être, bien d'autres déboires risquent de suivre celui subi cette semaine. Des déboires dans lesquels continuent de se débattre des Belcourtois de plus en plus inquiets pour leur avenir après le « nul » qu'ils durent concéder à la toute dernière minute à leur voisin Harrachis dont le mérite fut surtout de continuer à y croire !

A Collo, les Tizi-Ouziens, après avoir ouvert le score dès la neuvième minute par Douadi et concédé l'égalisation en seconde mi-temps, eurent des sueurs froides vers la 89e minute lorsque l'arbitre accorda un penalty à l'équipe adverse après que Boutamine eut été fauché dans la surface de réparation.

Malheureusement pour les Colliotes, Azzoun ne sut le concrétiser, faisant ainsi perdre un point qui risque de s'avérer déterminant pour une formation dont l'unique ambition pour sa première année en Division nationale est le maintien.

A Mascara et une fois de plus, Chibani et ses partenaires ne purent et ne surent comment s'y prendre pour remporter leur première victoire de la saison. Ce ne sont pas pourtant les occasions de but qui leur manquèrent face à une équipe sétifienne qui sut, pour sa part, ne jamais s'affoler. Quant au match que le MAHD devait livrer à El Asnam il fut, comme prévu, reporté, en attendant qu'une décision définitive soit prise, ce qui ne saurait tarder sur l'avenir de ce club. Une minute de silence a également était observée sur tous les stades à la mémoire des victimes du tremblement de terre.

**(7e journée)**

| | |
|---|---|
| Belcourt - USMH | 2-2 |
| DNC Alger - ESM Bel Abbes | 1-0 |
| MP Oran - ASC Oran | 1-0 |
| Batna - Kouba | 2-1 |
| Collo - Tizi-Ouzou | 1-1 |
| Guelma - MP Alger | 3-0 |
| Mascara - EP Setif | 0-0 |
| DNC Asnam-MAHD | reporté |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. DNC Alger | 17 | 7 | 4 | 2 | 1 | 10 | 7 |
| 2. RS Kouba | 16 | 7 | 4 | 1 | 2 | 12 | 10 |
| 3. ESM Bel Abbes | 15 | 7 | 3 | 2 | 2 | 9 | 6 |
| 4. JE Tizi-Ouzou | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 10 | 6 |
| MP Oran | 14 | 7 | 3 | 1 | 3 | 10 | 8 |
| 6. MP Alger | 13 | 5 | 4 | 0 | 1 | 14 | 9 |
| EP Sétif | 13 | 6 | 2 | 3 | 1 | 9 | 6 |
| ESM Guelma | 13 | 7 | 2 | 2 | 3 | 10 | 9 |
| ASC Oran | 13 | 7 | 2 | 2 | 3 | 9 | 12 |
| CN Batna | 13 | 7 | 3 | 0 | 4 | 5 | 12 |
| 11. USMH | 12 | 7 | 1 | 3 | 3 | 10 | 11 |
| 12. DNC Asnam | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 3 | 5 |
| Belcourt | 11 | 7 | 1 | 2 | 4 | 8 | 15 |
| 14. MAHD | 10 | 4 | 3 | 0 | 1 | 7 | 3 |
| Collo | 10 | 6 | 1 | 2 | 3 | 4 | 8 |
| 16. Mascara | 9 | 6 | 0 | 3 | 3 | 6 | 10 |

Buteurs : Abour (Belcourt), 5 buts ; Bouiche (MP Alger), Demdoun (DNC Alger), Belahcene (JET), Assad (RS kouba), 4 buts.

## MAROC (Henry ZIMEL)

# CHABAB S'ECHAPPE

CASABLANCA. — La neuvième journée a été la confirmation des précédentes. Elle a permis au Chabab de Mohamedia de consolider son poste de leader. Désormais, il compte deux points d'avance sur le FUS qui n'a pu faire mieux qu'un match nul chez lui. Plus encore le FUS se voit rejoint par Kenitra qui s'en est allé battre Tetouan sur son terrain. Derrière ce duo, le Raja de Casablanca a confirmé sa belle série. En remportant le match 3-1 contre Fez, les Casablancais ont réduit l'écart qui les sépare de ceux qui les précèdent. La même remarque est appliquée à Meknès qui, en remportant sa deuxième victoire successive s'est replacé au cinquième rang avec toutefois quatre points de retard sur le Chabab.

En dixième position, un trio composé de WAC, FAR et Oujda qui ont joué dans des contextes différents : le WAC, à Sidi Kacem où il a ramené le nul, le FAR à Rabat et le MCO... chez lui, ont remporté deux beaux succès sur le score identique de 2-0.

Fkik Ben Salah, auteur d'un nul méritoire devant le FUS de Rabat, partage la neuvième place avec Settat, battu à Mohamédia et El Jadida qui a contraint Ben Melal au partage des points. Au bas du classement, pas de changement, Fèz, Touarga et Berkan restent toujours aux dernières places.

**(9e journée)**

| | |
|---|---|
| Raja - Fes | 3-1 |
| Chabab - Settat | 1-0 |
| Beni Mellal - El Jadida | 0-0 |
| Sidi Kacem - WAC | 0-0 |
| Oujda - Sale | 2-0 |
| Far - Berkane | 2-0 |
| Tetouan - Kenitra | 0-1 |
| Marrakech - Touarga | 1-0 |
| Meknes - USM | 1-0 |
| Fus-ISFB | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Chabab | 24 | 9 | 7 | 1 | 1 | 15 | 5 |
| 2. Kenitra | 22 | 9 | 6 | 0 | 2 | 14 | 4 |
| Fus | 22 | 9 | 5 | 3 | 1 | 11 | 2 |
| 4. Raja | 21 | 9 | 5 | 2 | 2 | 11 | 4 |
| 5. Meknès | 20 | 9 | 4 | 3 | 2 | 9 | 7 |
| 6. WAC | 19 | 9 | 4 | 2 | 3 | 9 | 5 |
| Far | 19 | 9 | 2 | 6 | 1 | 6 | 4 |
| Oujda | 19 | 9 | 3 | 4 | 2 | 11 | 10 |
| 9. ISFB | 18 | 9 | 4 | 3 | 3 | 7 | 6 |
| Settat | 18 | 9 | 4 | 1 | 4 | 6 | 6 |
| El Jadida | 18 | 9 | 2 | 5 | 2 | 3 | 5 |
| 12. Marrakech | 17 | 9 | 3 | 2 | 4 | 4 | 7 |
| Sale | 17 | 9 | 3 | 2 | 4 | 4 | 9 |
| 14. Tetouan | 16 | 9 | 1 | 5 | 3 | 5 | 7 |
| Beni Mella | 16 | 9 | 1 | 5 | 3 | 4 | 7 |
| USM | 16 | 9 | 2 | 3 | 4 | 4 | 11 |
| Sidi Kacem | 16 | 9 | 1 | 5 | 3 | 5 | 12 |
| 18. Fes | 15 | 9 | 2 | 2 | 5 | 7 | 11 |
| 19. Tourga | 14 | 9 | 2 | 2 | 5 | 6 | 12 |
| 20. Berkane | 13 | 9 | 1 | 3 | 6 | 4 | 17 |

Buteurs : Boussati (Kenitra), 7 ; Larby (WAC).

## TUNISIE (HAKIM)

# LES JUNIORS QUALIFIES AUX PENALTIES

TUNIS. — Jouant à pile ou face, les juniors de la Tunisie devaient miser sur l'offensive à outrance pour refaire leur handicap enregistré il y a quinze jours à Tunis face à l'équipe marocaine. Tout dépendait donc de la faculté des Tunisiens d'imposer leur rythme, leur sens des buts et de retrouver leur efficacité. Ceci fut réalisé en partie, puisque les jeunes internationaux n'ont pu s'imposer que par un seul but réalisé par Djeridi (33e) mettant de ce fait les deux équipes dos à dos.

A Meknès, et devant 15 000 spectateurs environ, les Tunisiens dominèrent outrageusement durant la première mi-temps, toujours poursuivis par la malchance (quatre tirs écrasés sur la transversale). Les Marocains se créèrent plusieurs occasions en deuxième période, sans pourtant parvenir à égaliser.

Au terme de la rencontre, tel que le stipule les règlements de la FIFA, on eut recours au verdict des pénalties. La première série laissa toujours Marocains et Tunisiens à égalité (5-5). Le sixième essai fut fatal aux locaux puisqu'il permit aux visiteurs d'arracher la qualification pour le second tour de l'épreuve.

## Lettre d'Argentine

# OÙ L'ON REPARLE DE MARADONA-BARÇA

**BUENOS AIRES. — L'affaire Maradona n'est pas terminée, comme on pouvait d'ailleurs le prévoir. Car le club du jeune prodige, Argentinos Juniors, se trouve dans l'incapacité d'honorer les engagements financiers pris envers Maradona après que la Fédération argentine eut interdit son transfert au FC Barcelone. On pensait, pendant un temps, qu'un grand club argentin (River Plate) pourrait prendre le relais mais, pour toutes sortes de raisons, le transfert est impossible.**

**On se souvient que le FC Barcelone, il y a quatre mois, offrait la somme fabuleuse de dix millions de dollars (4,2 milliards d'anciens francs) pour le transfert de Maradona. Le club espagnol, sachant dans quelle situation se trouve Argentinos Juniors, serait revenu à la charge malgré l'annulation du premier « compromis de vente ».**

**En effet, Argentinos Juniors n'a plus que quinze jours pour réunir la somme due à Maradona, ainsi que le montant d'une dette de 100 000 dollars (42 millions AF) due à la AFA, la Fédération argentine.**

**Cela fait beaucoup et, la semaine dernière, les dirigeants du club se sont réunis pour faire le point. On leur prête l'intention de renouer le contact avec le Barça et d'insister lourdement auprès de la Fédération pour obtenir la lettre de sortie du joueur. Lettre de sortie qui serait... assortie de réserves libératoires pour la sélection argentine cela va de soi.**

**On en saura plus sur le sujet dans quelques jours. Mais, avec Krankl, Simonsen, Schuster et Maradona, Barcelone serait bien pourvu en joueurs étrangers et en réservistes de luxe, puisque deux seulement sur les quatre ont le droit de s'aligner en Championnat d'Espagne.**

**En attendant l'évolution de cette affaire, Argentinos Juniors « fait cracher » des intérêts à son capital comme Santos le fit, en son temps, avec Pelé. Les Mexicains se pourlèchent déjà les babines à l'idée de voir Argentinos et son astre, le 13 novembre prochain, contre Universitario de Nuevo Leon. Mais il n'y a plus de billets non plus pour des matches à Guadalajara et à Los Angeles.**

## COSTA-RICA

# « NOUS N'IRONS PAS AU SALVADOR »

SAN JOSE. — La sélection du Costa Rica ne s'est pas rendue au Salvador, dimanche dernier, pour affronter son adversaire dans les éliminatoires de la Coupe du monde 1982. Les dirigeants de la Fédération costaricaine en ont averti la FIFA en lui expliquant que la situation politique au Salvador ne permettait pas d'envisager une telle rencontre, et en lui demandant de définir une autre date dans un pays neutre. « Nous avons encore le temps, les matches dans ce groupe Centre-Amérique devant être joués avant le 31 décembre », disent les dirigeants costaricains.

Il est certain que la situation reste assez confuse au Salvador et que la sécurité des joueurs visiteurs n'est pas absolument garantie. C'est ce thème que développent les dirigeants du Costa Rica : « Nous sommes tout à fait contre le voyage de nos joueurs au Salvador. Nous avons des responsabilités et nous n'acceptons pas que leur vie puisse être mise en danger par une situation politique difficile. »

La FIFA, qui se souvient de la guerre qui éclata, un jour, entre le Honduras et San Salvador, pour une histoire de ballon rond, va se pencher sur le problème et sans doute aller dans le sens du terrain neutre.

## COLOMBIE

# PROJET DE LOI POUR LE MUNDIAL 86

BOGOTA. — Les Colombiens avancent de manière inexorable vers ce qu'ils souhaitent collectivement depuis plusieurs années : l'organisation de la Coupe du monde 1986. On pensait, jusqu'ici, que le pouvoir politique pourrait s'opposer au projet, compte tenu de l'importance des investissements et de l'opposition de certains partis.

Il n'en est rien. Mercredi, par la voix de son président, Julio Cesar Turbay Ayala, le gouvernement colombien a annoncé qu'il acceptait l'organisation de l'épreuve.

A son tour le ministre de l'Education nationale, Guillermo Angulo Gomez — dont le ministère aura de larges responsabilités dans cette organisation du Mondial 1986 — a annoncé que, « la semaine prochaine » (c'est-à-dire cette semaine), le gouvernement déposera, devant le Parlement, le projet de loi appelé à concrétiser cet engagement.

Les opposants à l'organisation colombienne devront se faire une raison. Il n'est plus temps d'évoquer les problèmes de l'altitude ou la précarité de certaines installations. Il s'agit de se préparer à une compétition qui ne manquera pas d'originalité dans un pays qui aime furieusement le football et qui est prêt à beaucoup de choses pour assouvir cette passion : le président de la Fédération colombienne, Alfonso Senior, ne fut-il pas l'instigateur de la rocambolesque aventure des Millonarios de Bogota, avec Pedernera et Di Stefano ?

## Lettre du Canada

# ON CONTINUE SUR LES MÊMES BASES

**TORONTO. — Le comité directeur de la North American Soccer League, réuni le 22 octobre à Toronto, a approuvé un certain nombre de recommandations faites par son comité de compétition, y compris le maintien du système « Shootout » comme ultime « tie-break » en Championnat.**

**Le comité directeur a annoncé également que le « Soccer Bowl » (la finale du Championnat) serait encore joué sur un seul match, en 1981, au cours du week-end des 26 et 27 septembre. La saison a d'ailleurs été bâtie sur les mêmes bases qu'en 1980 : début le vendredi 27 mars 1981, dernière journée (avant la phase terminale) dans la troisième semaine d'août.**

**Indépendamment de cela, le comité directeur de la NASL a précisé que la « Trans-Atlantic Challenge Cup » continuait, et que les représentants de la NASL en seraient, en 1981, le Cosmos (vainqueur en 1980, et champion 1980) et Seattle (choisi au nombre de points).**

**On a parlé beaucoup également de la saison en salle, dont certains disaient qu'elle ne se ferait pas. « Nous organiserons une saison indoor, et nous anticiperons en disant que cela sera une très excitante saison. Nos équipes ont tout prévu, signé des contrats publicitaires et retenu des salles. Elles vont bientôt débuter leur préparation. »**

**Cette saison en salle, qui mobilisera 19 des 24 clubs de la NASL, commencera le vendredi 14 novembre avec les matches Edmonton-San Jose et California-Vancouver.**

**Le comité directeur a enfin précisé que les négociations avec l'Association des joueurs continuaient, mais qu'il n'était pas question d'en révéler unilatéralement la teneur. « Ce qui est certain, c'est que la presse a commis une erreur en écrivant que l'ouverture de la saison indoor était liée à un accord préalable entre l'Association des joueurs et le comité directeur de la NASL. »**

**On sait tout maintenant.**

# CONFIDENTIEL

## PARLE OU VA-T-EN !

**Le footballeur coréen étant très à la mode depuis la révélation de Tscha Bum sous les couleurs de Francfort, le club westphalien Tus Ahlen a engagé l'international Min-Hye Kim. Celui-ci manifeste d'assez belles qualités mais également un mépris total pour la langue de Goethe, ce qui finit par irriter.**

**Tus Ahlen a donc mis le marché en main à son Coréen : « Tu rejoueras en Championnat quand tu sauras parler allemand. » Bourreaux de Coréens !**

■ Le public du VFB Stuttgart a acclamé le jeune Turco-Allemand Ilysas Tufekci qui, à vingt ans, a marqué un but contre Vorwaerts et réalisé de nombreux exploits. On prédit un bel avenir à ce Tufekci-ci.

■ Calle Del'Haye a été surnommé « la tornade blanche ». Contre Ajax, il a effectivement lavé plus blanc.

■ Schrijvers avait déjà un surnom : « la saucisse volante ». Un journal allemand, commentant la photo du but de 5-1 pour le Bayern, l'appelle « Piet le pantin ». C'est pas gentil du tout.

■ A Eindhoven, le grand Hrubesch dut changer de culotte en pleine rencontre. Brandts lui avait déchiré la sienne.

■ « En première mi-temps, mon équipe fut une caricature. Mais les Allemands jouèrent trop dur ». Ce sont les commentaires de Pasieguito, l'entraîneur de Valence.

■ L'arbitre français M. Delmer a eu du travail lors du match Brno-Real Sociedad (1-1) : six cartons jaunes dont quatre pour les Espagnols.

■ L'arbitre italien M. Agnolin aurait eu des mots malheureux envers le défenseur du Bayern, Horsmann, qui se plaignait (véhémentement) d'avoir été descendu. « Fils de pute », aurait crié le juge en noir, et en italien. Breitner a arrangé les choses en rétorquant : « Si vous désirez que l'on vous respecte, respectez également les joueurs ».

■ Malgré leur victoire à Kaiserslautern (2-1), les Belges du Standard ont adressé une protestation à l'UEFA : on ne leur a pas permis de s'entraîner au Betzenberg-Stadium.

■ Le journal italien « Tuttosport » qualifie la victoire de l'Inter à Nantes de « rocambolesque » dans des conditions climatiques « irréelles ».

■ Le journal « Tuttosport » a donné la note de 8 sur 10 au gardien de l'Inter Bordon. Mais il n'a mis que 5,5 à Bertrand-Demanes, la plus mauvaise note du FC Nantes.

■ Marcos Calderon, le sélectionneur péruvien, rue dans les brancards : il n'a toujours pas de contrat signé et estime cette situation instable.

■ Camacho, l'arrière latéral du Real, dont on craignit longtemps la retraite prématurée, retrouve le chemin de la grande forme. Il fut, selon les Hongrois d'Honved, le meilleur de son équipe.

■ « Santillana est un joueur de tête extraordinaire », dit Gujdar, le gardien de Honved. Tout le monde le sait mais lui l'a constaté de près.

## MON COMMANDANT

**Rudi Krol, le superbe capitaine d'Ajax et de la Hollande, est devenu en quelques semaines l'idole de Naples. Tous ses coéquipiers, ainsi que l'entraîneur Marchesi, se fondent derrière sa bannière et acceptent toutes ses suggestions, sinon ses ordres. « Krol est le nouveau commandant de Naples », titre la « Gazzetta dello Sport ».**

**L'entraîneur Marchesi regrette que Krol ne soit pas arrivé plus tôt : « Quel dommage que Rudi n'ait pu participer à la préparation de cette saison et étudier avec moi les schémas de jeu. Nous aurions évité les difficultés de démarrage. Mais le bilan est largement positif et Rudi a fait faire à l'équipe le saut de qualité que j'attendais. Sa grandissime personnalité, son énorme capacité technique, son incomparable intelligence tactique et sa volonté de vaincre ont galvanisé tous les autres. Voilà Naples bien parti ! »**

## LE GRAND INTER

**Le vice-président de l'Inter, l'avocat Prisco, a déclaré, après le 2-1 de Nantes : « L'action, sur le but d'Altobelli, m'a rappelé le grand Inter. Prohaska a réussi une ouverture à la Suarez et Altobelli a marqué un but à la Mazzola. »**

## PAOLO AUX STATES

**Paolo Rossi a pris l'avion pour les Etats-Unis où il compte rester pendant un certain temps afin de prendre des contacts commerciaux pour sa société d'équipements sportifs (il est associé avec le skieur Thoeni) et également jouer au football.**

**Le projet est né d'une communication téléphonique avec Adolfo Gori, l'ancien arrière de la Juventus : « Jouerais-tu avec nous un ou deux matches de la saison de football en salle, à six contre six ? — Aurais-tu la possibilité, pendant ce temps-là, de me prendre des rendez-vous avec des industriels et des distributeurs ? », répondit Paolo.**

**Mais Rossi, parti à la découverte de l'Amérique, n'a pas l'intention d'y bâtir son avenir. Il désire être réhabilité en Italie, rejouer et reprendre le cours de ses exploits sportifs.**

■ Gary Plumley, seul gardien britannique à ne pas avoir encaissé un but en trois matches de Coupes européennes, est furieux. Son club, Newport, vient d'engager un gardien réserviste de Tottenham, Mark Kendall, pour 40 000 livres. « J'avais travaillé dur pour en arriver là. Je suis choqué. »

■ Schuster, son épouse et son fils se sont installés dans un appartement meublé en attendant l'achat d'un bien immobilier à Barcelone.

■ Simonsen, très menacé par l'arrivée de Schuster à Barcelone, a de bonnes chances de se retrouver en Bundesliga : M'Gladbach et Hambourg le demandent.

■ Austria de Vienne est intéressé par le Japonais Okudera et a pris un contact avec Cologne en vue d'un éventuel transfert.

## UN EXTINCTEUR D'ALARME

**La semaine dernière, au stade San Paolo de Naples, un ouvrier remarque un cylindre métallique d'apparence douteuse dans le fossé qui sépare le terrain de jeu des tribunes. Il le renifle à distance et, méfiant, en ces temps d'explosion en tout genre, alerte la police.**

**Celle-ci, avec ses casquettes, ses artificiers et son train, investit l'endroit, prend beaucoup de précautions et désamorce... un extincteur qui n'était piégé que de neige carbonique.**

**On ne sait pas encore, cependant, ce qu'un extincteur avait à faire à cet endroit-là.**

■ « Si vous voulez sauver la Nazionale, a dit Chinaglia à des confrères italiens, confiez-la à un technicien étranger. En Italie, on a toujours peur de faire du neuf. » Bearzot a dû apprécier.

■ C'est le secrétaire fédéral belge Albert Roosens qui l'a confié aux « Sports de Bruxelles » : si le match Belgique-Hollande n'attire pas 5 000 personnes au Heysel, le Mundial sera déficitaire pour nos voisins.

■ Brady a fortement déçu la Juventus à Lodz, Certains pensent qu'il n'a pas encore atteint son meilleur niveau de forme. D'autres s'interrogent sur sa valeur réelle : « Boniek est déjà un roi. Brady le deviendra-t-il ? » (« Tuttosport »).

■ Il y a trois ans, l'Inter s'était intéressé de très près au Danois Agerbeck. Sandro Mazzola désirait même l'engager et seule la fermeture des frontières italiennes le fit renoncer à ce projet.

■ Giacinto Facchetti, vice-président de l'Atalaute, parle trop aux arbitres. Un récent débordement verbal va lui valoir, au moins, deux dimanches de suspension.

■ « Nous avons joué contre un fronton », disaient les Madrilènes du Real après leur 1-0 contre Honved. « Face à huit défenseurs, il n'y a pas de système miracle », précisait Cunningham.

■ « Je considère Alf Eriksson, comme un des meilleurs arbitres européens. Il a bien dirigé Roumanie-Angleterre, mais le penalty qu'il a sifflé contre nous n'existait pas », a déclaré le téléspectateur Kevin Keegan.

■ Le football féminin est en plein essor en RFA : on compte à l'heure actuelle près de 400 000 joueurs et de 2 500 clubs.

■ « Nous avons commis le péché de présomption », dit Bettega, après la défaite de la Juve à Lodz (1-3). En fait, Boniek a fait de grosses misères à Zoff et à la défense turinoise.

■ Une suggestion de Claudio Coutinho, l'ancien entraîneur du Brésil : réduire les équipes à dix joueurs « afin de redonner l'espace qui leur manque aux acteurs ».

## DE TERREUR EN TERREUR

**Il y a onze ans, Rolf Rüssmann débutait en Bundesliga en affrontant, au poste de stoppeur, le redoutable et célèbre Uwe Seeler. Cela se passait à Hambourg, Rüssmann jouait déjà pour Schalke, et Uwe n'avait pas marqué. Au cours des cinq matches suivants, la défense de Schalke n'avait pas encaissé un seul but et Rüssmann était devenu synonyme de muraille.**

**Samedi dernier, à Hambourg, Rüssmann jouait son 300e match de Bundesliga, toujours au poste de stoppeur et, cette fois-ci, face à un autre redoutable : Horst Hrubesch. « Je m'attends à des difficultés, disait Rüssmann avant le coup d'envoi. Hrubesch est actuellement le meilleur avant-centre européen. Il n'est pas question d'aller au contact avec lui car le risque est grand de se faire démolir par son énorme puissance. »**

**Samedi, Hambourg a écrasé Schalke par 7 buts à 1 mais Rüssmann a été excellent et Hrubesch n'en a pas « touché beaucoup ».**

■ Simonsen a réalisé un match éblouissant à Cologne, avec le Barça. « Habile, rapide, avec une grande vision du jeu... sensationnel attaquant... », écrit « Marca ». Au moment où Schuster vient promener ses guêtres en Catalogne, cette démonstration n'était pas inutile.

■ Kempes, remplacé à la mi-temps du match Iéna-Valence (3-1), avait été blessé à la quinzième minute par une « entrada durisima » de Weise. Dès lors, on ne le vit plus sur le terrain.

■ Derniers transferts en Italie à l'occasion du « marché d'automne » : un milliard de lires pour le passage de Claudio Pellegrini de Naples à Milan AC ; 750 millions pour le passage de Nicola Zanone de la Fiorentina à l'Udinese.

■ Pas content, le Suédois de Kaiserslautern, Benny Wendt, expulsé à la 92e minute du match contre le Standard de Liège (1-2). Renquin fait une faute sur lui, il lui met une claque, l'arbitre anglais ne voit rien mais le juge de touche provoque la sévère sanction.

## CONTRE SCHUSTER

**Il y avait de l'ambiance dans le vestiaire de Barcelone après la victoire en terre colognoise (1-0, but de Quini sur une action Simonsen-Krankl).Les joueurs, hilares, s'adressaient à Kubala : « Alors coach, lequel on vire pour faire de la place à Schuster ? Simonsen ou Krankl ? — Réponse difficile à question difficile », souriait (difficilement) Kubala.**

**Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'acquisition de Schuster pour 3,6 millions de marks (830 millions d'AF) fait des remous dans le Landernau des joueurs catalans. « Nous n'avons pas besoin de lui », dit Asensi. « Nous avons joué pour Kubala, et contre Schuster », ajoute Canita.**

**Cela dit, Schuster n'est pas encore barcelonais. Car le club espagnol refuse sa libération systématique pour tous les matches de l'équipe d'Allemagne. Et la Fédération allemande refuse de faire un pas en arrière.**

## Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

# Comme un arbre vert

*ON approche du moment où Franz Beckenbauer, après quatre années passées aux States, va endosser le maillot de Hambourg et retrouver la Bundesliga qui l'a vu naître. Ce moment est attendu, pour des raisons diverses, selon que l'on est admirateur, détracteur, rival ou tout simplement futur coéquipier du Kaiser. « J'attends de le voir à l'œuvre et s'imposer parmi nous pour croire à sa qualité actuelle », dit Manfred Kaltz, l'arrière droit international du HSV.*

*Cette opinion n'est peut-être pas tout à fait objective car l'intégration de Beckenbauer au sein de l'équipe hambourgeoise modifiera inévitablement son jeu collectif. Le Kaiser, comme il en a l'habitude, le style et le rayonnement, se conduira en chef d'attaque à partir de l'arrière. Et Kaltz n'aura pour lui que les ballons que le maître daignera bien lui donner, alors que le numéro 2 international aime s'envoler seul sur son aile.*

*BEAUCOUP pensent également que Beckenbauer a perdu, en quatre saisons de « football d'opérette » (c'est le terme utilisé par Derwall) et en raison de son âge (trente-cinq ans), une bonne partie de ses moyens physiques.*

*L'inquiétude pourrait être justifiée si le Kaiser avait été, au temps de sa splendeur, un monstre de puissance. Mais ce n'est pas le cas et il faut se souvenir des circonstances qui amenèrent son premier entraîneur professionnel à lui inventer un poste parce que le moteur du petit génie n'était pas à la mesure de la carrosserie.*

*Il ne faut d'ailleurs pas non plus exagérer les limites athlétiques de l'intéressé, devenu à partir de 1972-1973, un défenseur de qualité, ne répugnant plus au tacle et au jeu de tête comme c'était le cas à ses débuts.*

*FRANZ BECKENBAUER n'attache qu'une importance relative et ne prête qu'une oreille distraite à tous ces bruits. Il admet avoir été surpris, dans un premier temps, par l'offre de Netzer. Mais il affirme qu'après une courte période de préparation spécifique, il sera au niveau de la Bundesliga. Pour l'avoir vu à l'œuvre il y a un an environ, avec le Cosmos, nous avons tendance à faire entière confiance à ce champion exemplaire qui devait se connaître bien pour aller aussi haut et aussi loin.*

*UN fait semble déjà donner raison à Beckenbauer. Il s'est soumis récemment, en effet, aux tests de la célèbre clinique médico-sportive de Fribourg qui voit passer dans ses services les champions de toutes les disciplines. Et le professeur Keul n'a pas hésité à déclarer que son patient d'un jour était « apte à jouer en Bundesliga jusqu'à l'âge de quarante ans ».*

*Le rythme cardiaque, la capacité pulmonaire, la force musculaire, la vitesse de récupération du Kaiser 1980 sont aussi bons qu'avant son départ pour les USA. Mieux : ils sont ceux d'un jeune homme. « Médicalement et sportivement parlant, précise le professeur, le retour de Beckenbauer en Allemagne ne présente aucun risque. Avec un entraînement approprié, il retrouva rapidement le rythme de la compétition. »*

*CE constat est assez rassurant au moment où un autre médecin sportif de Fribourg, le professeur Armin Klümper accuse les entraîneurs de Bundesliga de commettre des erreurs et d'être indirectement responsables de nombreuses blessures chez les joueurs. « Tous les groupes de muscles fonctionnent chez le footballeur. Ils garantissent l'adresse, la sûreté dans les déplacements, mais ils se fatiguent en cours de match et peuvent se déchirer ou se rompre. La solution est de les préparer rationnellement, et je pense qu'une demi-heure de gymnastique intensive, faite quotidiennement, éviterait bien des accidents. Les footballeurs ont du temps pour s'y consacrer. »*

*Le sujet, passionnant, mériterait une longue étude. Il est vrai que certains entraîneurs ne sont pas très compétents en la matière et que beaucoup d'autres travaillent de manière empirique, fondant leur connaissance sur l'expérience. Mais connaît-on exactement les besoins du footballeur et la préparation idéale ? Ne lui demande-t-on pas, d'abord et avant tout, à ce footballeur, d'être un joueur de balle. Le reste va de soi, comme dit Batteux.*

*Beckenbauer qui n'est pas un leveur de fonte, qui n'est pas un sprinter, qui n'est pas un coureur de fond, est un grand champion. Parce que le ballon est son jouet, et parce qu'il se connaît bien.*

(Suite de la page 4)

# EUROPE COULISSES

## Débat autour d'un hors-jeu

Zvanko Ivezic a eu l'occasion de parler d'autre chose que du pays, avec son compatriote Glavina et ses juges de touche qui officiaient lors du match Sochaux-Boavista. Le but accordé par l'arbitre, à Julio, à la 27e minute, alors que son juge de touche avait levé son drapeau, était un sujet de conversation d'après-match tout trouvé :

**« Je suis allé voir les arbitres après la rencontre, et je peux vous assurer qu'ils n'étaient pas d'accord entre eux. Tous les deux restaient sur leurs positions. Le juge de touche maintenait qu'il avait eu raison de signaler un hors-jeu. L'arbitre continuait de penser qu'il avait bien fait de valider le but, le joueur signalé hors-jeu étant, selon lui, en dehors de l'action. »**

Ivezic, bien sûr, regrettait que cette mésentente entre ses deux compatriotes se soit retournée contre son équipe. Mais d'un autre côté, il reconnaissait aussi que le trio yougoslave avait été plutôt bienveillant à l'égard des Sochaliens. Il n'était pas le seul de cet avis car plusieurs de ses coéquipiers avouaient qu'ils comprenaient les réactions véhémentes des joueurs et dirigeants portugais, en plusieurs circonstances.

## Le bonjour de McNeill

L'amitié entre anciens adversaires, cela existe. Pierre Garonnaire peut en effet le jurer. A chaque fois qu'il se rend en Ecosse, le hasard lui fait rencontrer Billy McNeill, l'actuel manager du Celtic de Glasgow.

Il y a quinze jours, venant superviser Saint Mirren FC une première fois, le « bras droit » de Robert Herbin avait retrouvé ce bon vieux Billy sur le banc de touche, puisque les futurs adversaires de Saint-Etienne rencontraient, ce samedi-là, le Celtic.

Mercredi dernier, McNeill avait tenu sa promesse : il était parmi les supporters inattendus de l'ASSE. Il alla même jusqu'à souhaiter bonne chance aux Verts, lors du match retour. Billy McNeill apprécie énormément la France, puisqu'il passe souvent ses vacances sur la Côte d'Azur et que son ami le plus sincère, à Glasgow, est un... Français.

Aujourd'hui, de l'autre côté de la barricade, il peut faire savoir aux Français qu'ils les apprécient. Il y a douze ans, il était... l'ennemi juré des Verts, sur la pelouse écossaise.

L'arrière central du Celtic, un remarquable technicien doté d'une carrure impressionnante, avait sonné la charge et... « étrillé » les Verts 4-0, en Coupe d'Europe des clubs champions 1967-68.

## Liverpool for ever

Grâce aux caméras de la BBC, nous avons eu la chance de suivre, quelques minutes après que les Stéphanois se furent réembarqués à destination de leur ville, de larges extraits de la rencontre Aberdeen-Liverpool (0-1).

Des extraits suffisamment longs pour qu'il nous soit permis de constater la qualité exceptionnelle de cette rencontre, comme le football britannique sait en produire lorsque les deux équipes en présence sont touchées par la grâce.

Ce fut un magnifique combat, mené sur un rythme ahurissant, que Liverpool remporta pour avoir su conserver un avantage pris dès le classique round d'observation, grâce à un but génial de Terry McDermott, après une action Ray Kennedy-Dalglish-Johnson.

Le champion d'Angleterre, même si actuellement il vit un peu à l'ombre d'Ipswich, reste un concurrent super-compétitif grâce à son expérience, son organisation, l'intelligence et la justesse de ses contre-attaques. Si fort que soit le Bayern, il devra compter avec une équipe qui n'a, sur le vu de ce match, absolument rien perdu des qualités qui lui permirent, il n'y a pas si longtemps, de remporter deux fois l'épreuve.

## Johnny le philosophe

En l'absence de Michel Platini, le plus connu des Stéphanois pour le public était bien entendu Johnny Rep, qui a depuis longtemps gagné ses galons de vedette internationale avec l'Ajax et l'équipe nationale de Hollande.

Pourtant le beau Johnny fut régulièrement sifflé pendant tout le match par une petite minorité de spectateurs écossais, à chaque fois qu'il touchait le ballon. Personne, même parmi les dirigeants de Saint Mirren, n'a été capable d'expliquer pourquoi, si ce n'est que Rep avait été le bourreau de l'équipe d'Ecosse au Mundial argentin, en marquant le but qui lui barra l'accès au second tour à Mendoza. Si telle est bien la raison, les supporters du Chardon ont vraiment la mémoire longue !

Précisons tout de suite que tout cela n'a pas empêché Rep, non seulement de dormir la nuit suivante, mais même de faire son match. Et ce n'est pas là qu'il faut chercher la raison de cette balle de match inhabituellement manquée par le Hollandais en début de seconde mi-temps, qui aurait pu permettre aux Verts de « plier les gaules ».

« En fait, j'attendais que Thomson morde à ma première feinte, expliquait Johnny, mais il est parti tellement en retard que j'avais décidé, devant le manque de réaction, de lui passer le ballon entre les jambes et qu'il l'a finalement arrêté ; c'est le football, et il vaut mieux que cela nous arrive dans de telles circonstances, où nos chances de qualification ne sont quand même pas compromises. »

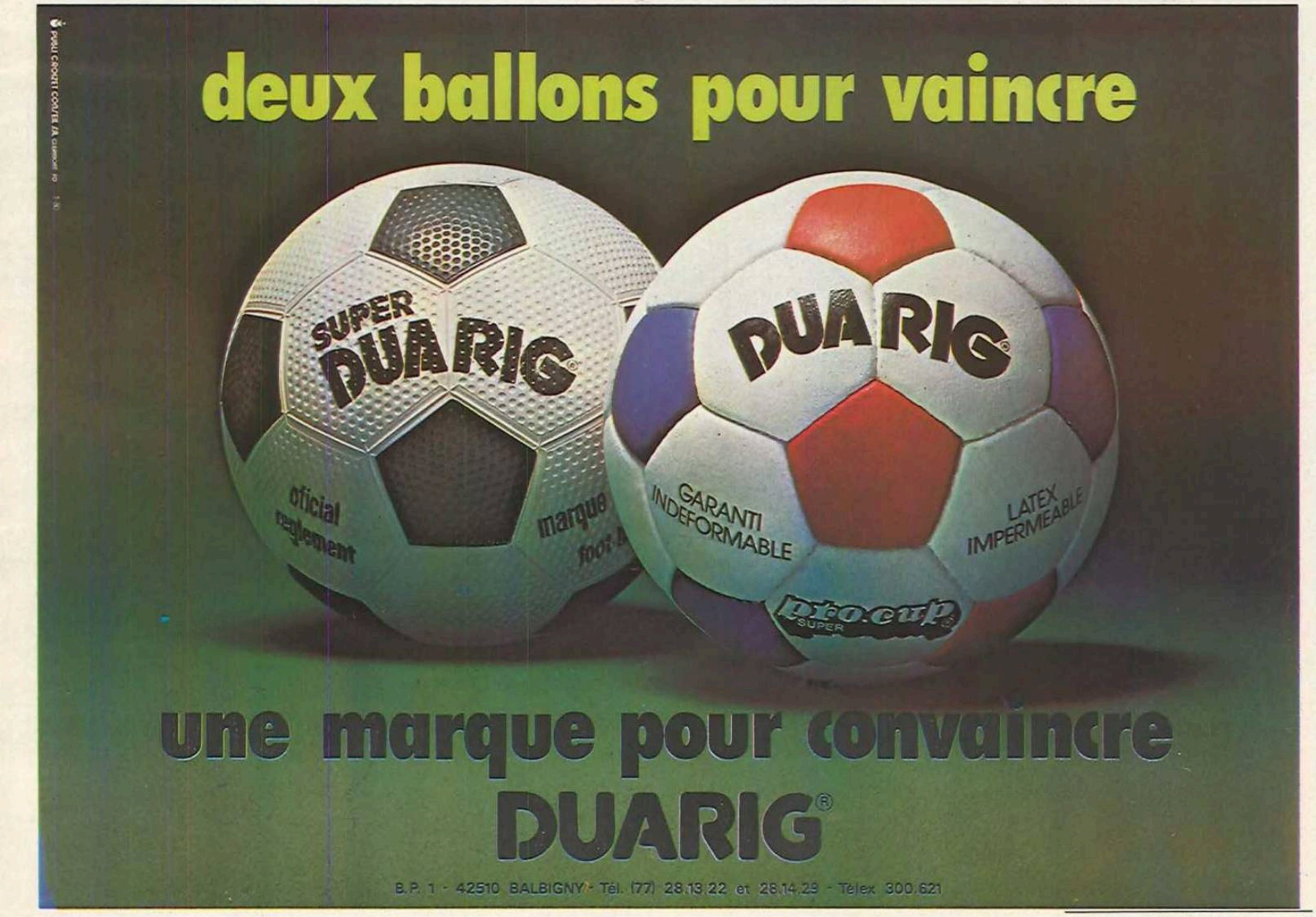
## Paul la tornade

A vingt-neuf ans, Paul Breitner a compris bien des choses.

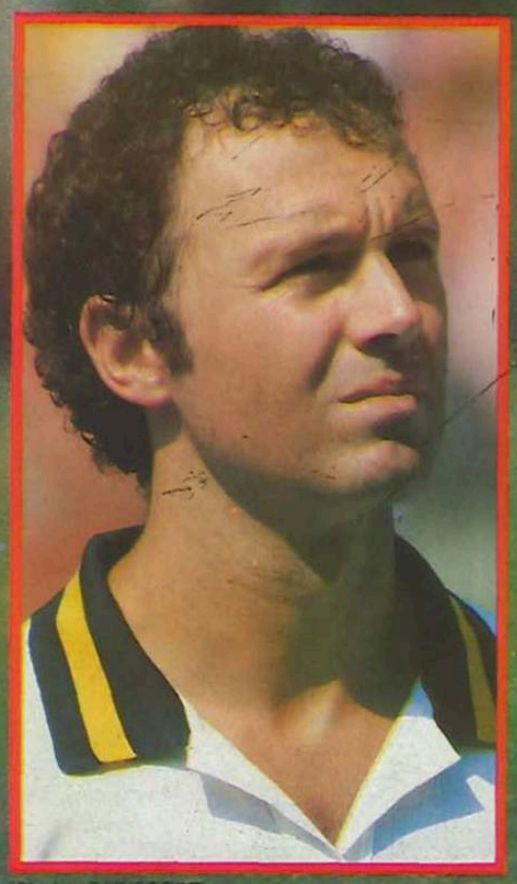
Lorsque le « Weltmeisterschaft » 1974 le révéla, le monde découvrit un arrière gauche de grand talent, aux idées et aux propos incendiaires, ainsi qu'au caractère exclusif. Aujourd'hui, le révolutionnaire s'est mué en mouton, l'arrière latéral en patron — quel symbole ! — du milieu de terrain.

Jusqu'à un temps très récent, il envisageait d'aller tenter une carrière aux Etats-Unis dès la fin de la présente saison. Le sourire de Willi Hoffmann, son président, l'en a dissuadé : Breitner vient de resigner au Bayern jusqu'en 1983. A des conditions identiques que celles qui lui étaient assurées jusqu'à présent : 400 000 marks par an (75 000 francs par mois) sans les primes. **« L'argent ne constitue pas une préoccupation majeure pour moi. J'en ai assez »**, a-t-il simplement déclaré à ceux qui s'étonnaient de cette absence de gourmandise. Breitner, c'est inscrit dans son contrat, ne sera pourtant pas totalement démuni en juin 1983 : il gardera pour lui le bénéfice d'un match amical de prestige joué à titre de « jubilé », et le Bayern va se charger de lui trouver un partenaire commercial dans les mois qui viennent, ainsi qu'elle l'a fait pour Rummenigge en lui permettant de s'associer avec un important groupe d'assurances auquel « Kalle » prête son nom. **« Mais ce ne sera pas facile, compte tenu du profil de Paul »**, a déjà prévenu le trésorier bavarois, Fritz Scherer.

Après avoir vu Breitner mener la formation bavaroise au triomphe face à l'Ajax d'Amsterdam, qu'il nous soit permis une suggestion : celle d'associer son nom à une marque de produits ménagers dont la publicité vante le pouvoir de déclencher la tornade. Blanche ou rouge, Breitner mérite bien cela...



# Confidences d'un empereur au retour de l'exil...



(Photos PARISPORT)

## Un reportage de Patrick BLAIN

**MAI 1977.** Beau temps sur la Bavière, et 2-2 au terme du dernier match de la saison au stade olympique de Munich entre le Bayern et Moenchengladbach. Triomphe pour le Borussia, qui décroche ainsi son cinquième titre en sept ans, le troisième d'affilée ; émotion en face, où un homme pas comme les autres fait un tour d'honneur un peu hésitant... A trente et un ans, Franz Beckenbauer vient de jouer son 396e et dernier match de Bundesliga ; demain, il s'envole pour les États-Unis, pour New York précisément, où le Cosmos lui a fait un pont d'or. **« A ce tarif-là, j'y serais allé à la nage »**, a lâché quelques semaines plus tôt le facétieux Sepp Maier. **« Adieu, Franz »**, titrent les gazettes en pleurs. **« Adieu. »** C'est ce mot-là qui fait le plus mal à Franz Beckenbauer. Et pourtant, que dire d'autre, lorsqu'on s'embarque au crépuscule d'une carrière, même impériale, pour trois saisons d'un football d'opérette ?

29 novembre 1980. Trente-six mois ont passé. Il est 15 h 28. Dans une minute, les équipes de Hambourg et de Karlsruhe vont jaillir en pleine lumière, au milieu des cascades d'encouragements descendues des tribunes du Volksparkstadion de Hambourg. Dans les rangs du HSV, nerveux, un débutant de trente-cinq ans : Franz Beckenbauer. Prêt pour son 397e match de Bundesliga, aussi affûté qu'à vingt ans, et plus ambitieux que jamais.

Qui a dit « incroyable » ?

Il faut bien reconnaître que toute l'histoire ressemble à une énorme farce. En partant, l'ex-Kaiser s'était permis quelques paroles bien ajustées sur le thème tabou, en République fédérale comme ailleurs, du dopage. Ce qui ne lui avait guère valu d'amitiés nouvelles dans le milieu, d'une part, et ne lui avait pas davantage attiré la sympathie du bon peuple, d'autre part, celui-ci l'accusant de jouer la lâcheté en crachant dans une soupe dont il s'était si grassement et si longuement nourri auparavant.

Puis les premiers reporters allemands, dépêchés par leurs journaux à New York, avaient tous fait part d'un même sentiment de gâchis : Beckenbauer, lui-même, avouait s'ennuyer dans un football bien trop facile pour lui, **« d'un niveau indigne de notre empereur »**, avait été la conclusion des gens de la presse.

Et surtout, il y avait eu l'épisode rocambolesque du retour au pays. La façon dont les événements s'étaient enchaînés, l'annonce de Hambourg pour nouveau port d'attache à celui qui n'avait jamais connu que Munich.

**« Lors de la réception qui avait suivi le match Dortmund-Equipe du monde, en décembre dernier, Gunther Netzer m'avait pris à part : « Franz, quelle suite donnerais-tu à une offre de Hambourg ? » me demanda-t-il. Je le regardai dans les yeux. Je pensai qu'il était brusquement devenu fou. Je le lui dis. « Non, non, reprit-il, c'est sérieux. Réfléchis. » En février, une offre concrète m'était transmise par le HSV, à New York. Je retournai le problème dans tous les sens. Plus j'y pensais, plus le projet me séduisait. Je me voyais mal raccrocher. En juin, je donnais mon accord à Netzer. »**

Ainsi, Franz Beckenbauer, le plus simple et le plus accessible des empereurs, raconte-t-il les péripéties de son voyage, dans l'autre sens, au-dessus de l'Atlantique. Un voyage en forme de gigantesque coup de poing au foie de l'opinion publique allemande, pas moins surprise d'apprendre que son footballeur numéro un revenait aux affaires, qu'il avait fait de Hambourg sa nouvelle terre d'asile. A cela plusieurs raisons : l'antinomie Nord-Sud très perceptible en République fédérale, le mépris profond des gens du Nord pour les « paysans bavarois » qui parlent en roulant les r, d'une façon générale, et, au plan particulier, la vieille rivalité Netzer-Beckenbauer datant de l'époque où les deux hommes tenaient à régenter l'équipe nationale, ainsi que la révélation, au poste de libero, de l'excellent Hieronymus, dans les rangs de la formation hanséatique. Beaucoup d'arguments contre un seul homme, fût-il Beckenbauer. Avec un sourire tranquille, l'homme de New York démonte toute l'opposition, pourtant.

**« Le public de Hambourg,** commence-t-il, **est comme tous les publics de la planète : versatile et chauvin. Il est évident que lorsque je venais ici avec le Bayern nous étions l'équipe à abattre. Et, en tant que capitaine, il était normal que je recueille plus que ma part de sifflets. L'équipe nationale ? C'est vrai que Gerd (Muller) et moi étions particulièrement visés, lorsque nous nous produisions au Volksparkstadion. Mais c'était souvent justifié : d'abord parce que Gerd possédait à Hambourg un rival redoutable avec le vieux Uwe Seeler, et puis parce que nous y avons souvent mal joué.**

**Lors de la Coupe du monde 1974, c'est à Hambourg que la RDA nous avait battus ; qui, ce jour-là, ne nous aurait pas hué ? En 1978, lorsque le Brésil est venu battre la RFA à Hambourg, il y a eu pas mal de chahut à la sortie. Or, ce jour-là, je n'étais pas là... Non, croyez-moi, il me suffira d'avoir le maillot du HSV sur le dos pour que les tribunes soient avec moi. »**

Sur le chapitre de ses relations avec Netzer, Beckenbauer est plus disert : **« Il n'y a jamais eu entre nous la guerre que l'on a prétendu »**, commente-t-il sobrement. Comme pour ses déclarations concernant le dopage (transfusions sanguines, piqûres de vitamines, etc.), le Kaiser a perdu la mémoire en revenant au pays, au point d'avoir oublié tout de ses démêlés avec le meneur de jeu de Moenchengladbach qu'il fit évincer de l'équipe nationale au profit de Bonhof, au cœur même de la Coupe du monde 1974. Mais un proverbe français, dont l'allemand n'a, hélas ! pas d'équivalent, ne dit-il pas que **« seuls les imbéciles ne changent jamais d'avis »** ?

Ce qui paraît évident, c'est qu'entre les deux anciens rivaux une espèce de **« modus vivendi »** a été trouvé, qui se traduit dans les faits par une cohabitation acceptable pour les deux parties ; peut-être même les deux hommes sont-ils devenus amis, au fil du temps et à mesure que leurs intérêts divergeaient ? Un avenir proche apportera sans doute des éléments de réponse à cette interrogation.

Reste le problème Hieronymus. A celui-là aussi, Franz Beckenbauer a trouvé la solution : **« Peter est jeune, il n'a que vingt et un ans. Il a l'avenir pour lui ; je pense, sans vouloir me surestimer, pouvoir tenir le poste de libero aussi bien que lui dans les deux années à venir, tandis qu'il opérera au milieu ; en 1982, alors qu'il aura vingt-trois ans, il sera temps pour lui de revenir derrière. »**

« Et voilà, Monsieur, pourquoi votre fille est muette », aurait ajouté Molière.

**« Je comprends la surprise des observateurs à l'annonce de ma décision,** reprend-il. **Ils ont dû se poser autant de questions que moi lorsque Netzer m'a proposé le marché. Mais il faut bie.. comprendre mes motivations. J'ai beau avoir trente-quatre ans, bientôt trente-cinq, je ne parviens pas à me sentir vieux. Physiquement, je n'ai aucun mal à récupérer ni à faire le poids** (il ne fait toujours que 75 kilos, comme au Bayern) ; **je ne me sens pas mûr pour la retraite, en une phrase. Pourquoi, dès lors, ne pas continuer ? Weisweiler et le Cosmos l'avaient, pour leur part, bien compris : en mai dernier, j'avais en main une proposition visant à prolonger de deux ans mon séjour à New York. Plus intéressante, financièrement parlant, que celle d'Hambourg. Je n'y ai pas donné suite pour une raison qui va vous paraître stupide : j'avais envie de rejouer sur un vrai gazon, sur une pelouse drue et parfumée comme on sait les entretenir en Europe. »**

Au Moyen Age déjà, les chevaliers tenaient à ce qu'après leur mort leurs restes soient transportés dans leur patrie d'origine. Le Kaiser, lui, ne voulait pas mourir à New York...

**« Bien sûr, il se mêlait à ce sentiment une dose d'orgueil et d'ambition. La proposition en elle-même flattait mon amour-propre : malgré le piètre match exhibition de Dortmund, on me jugeait digne encore de figurer dans l'un des tout meilleurs Championnats du monde. Mais la raison qui a remporté ma décision a été celle du gazon. J'en avais assez des terrains artificiels et des pelouses mitées des Etats-Unis. Je rêvais d'herbe, c'est tout ! »**

L'herbe prise comme une drogue : rien là de bien nouveau, après tout...

**« La seule question qui se posait était de savoir si ce retour en Bundesliga constituait quelque chose d'utile. De toutes parts, on me le déconseillait : « Tu as tout gagné, tu n'as plus rien à prouver en Allemagne ; surtout, n'y va pas. Quelle sera ton image de marque si tu échoues ? Si Zebec te sort de l'équipe après deux matches ? Franz, reste-en là. » Ces risques, je ne les ignorais pas, je sais, pour avoir affronté quelques équipes européennes lors de tournées qu'ils sont plus grands que jamais. Que le public va attendre qu'à chaque rencontre je fasse une partie du calibre de la Coupe du monde 1974. Or, je ne sais pas trop bien moi-même où j'en suis, par rapport au football européen. Mais je me sens en condition, j'ai toujours de l'ambition, et je sais, pour l'avoir eu comme entraîneur au Bayern, que Zebec est l'homme qu'il me faut pour me faire travailler. J'ai pris le pari... »**

Dès que l'annonce d'un possible retour de Beckenbauer à Hambourg a été connue, le standard téléphonique du Cosmos a naturellement failli sauter. De tous les continents, on venait aux nouvelles, histoire de connaître les conditions dans lesquelles on pourrait acquérir le Kaiser. Mais...

**« C'est vrai que je n'avais que l'embarras du choix,** sourit Beckenbauer. **Je pouvais choisir pratiquement toutes les grandes nations de football. »**

— Même la France ?

**— Oui, la France aussi. Qui ? Je préfère ne rien dire. J'aime la France, sa mentalité, son football qui m'aurait bien convenu, en ce sens qu'il privilégie la technique plus que le physique, à l'inverse de l'Allemagne. Mais je savait qu'en France comme partout ailleurs j'aurais été particulièrement attendu. A un retour aussi délicat à négocier que celui du football américain vers le football européen, je ne tenais pas à ajouter la difficulté d'une adaptation à des mœurs, à un jeu, à des conditions pour moi tout à fait inconnus. En Allemagne, je prends le risque d'échouer sportivement, mais au moins je connais les hommes, le style. Je sais où se trouve la porte des vestiaires et comment s'appelle le secrétaire général du club adverse. C'est important. Une tâche difficile m'attend, mais je me suis mis dans les meilleures conditions pour la mener à bien. »**

A ce stade du discours se pose naturellement la question de savoir pourquoi Beckenbauer n'est pas tout simplement retourné à Munich, où le Bayern, circonstance aggravante, en était toujours à chercher un libero pour lui succéder, trois ans après.

**« Oui, effectivement, pourquoi pas Munich ? J'ai été tenté, un moment. Mais la question ne s'est pas posée, puisque je n'ai reçu aucune offre du Bayern. Et même si j'avais eu des propositions, je dis aujourd'hui que je les aurais refusées. Je ne connais plus personne au club. Depuis mon départ, le président a changé, tous les joueurs de ma génération sont partis, ou ont pris leur retraite. Je débarquais autant dans l'inconnu qu'ailleurs, en définitive. Hambourg avait été le premier à m'accorder sa confiance, c'est un grand club, engagé en Coupe d'Europe ; je ne regrette pas du tout mon choix. Au contraire. J'avoue que je me sens tout émoustillé à l'approche du jour où je vais m'installer là-haut. »**

A Hambourg également, Franz Beckenbauer ne risquera pas de tomber au coin de la rue sur son ex-femme, Brigitte, comme à Munich. Peu bavard pour ce qui concerne sa vie privée, Beckenbauer avait confié récemment à un reporter du **« Bild-Zeitung »** qu'il avait trouvé auprès de Diane, la photographe-chasseresse, un équilibre que les mondanités et les turbulences de sa vie commune avec son ancienne épouse avaient sérieusement perturbé.

**« J'aspirais surtout à me mettre dans mes pantoufles lorsque je rentrais de l'entraînement au Bayern,** disait-il dans l'article, **et, au lieu de cela, il me fallait prendre des cours de valse parce que nous étions invités à ouvrir un bal à Vienne avec quelque noble autrichien ou à faire de la figuration au mariage de la fille d'Anouar el-Sadate dans un palais du Caire... »**

Il faudra donc s'y faire, désormais, et associer au nom de Franz Beckenbauer celui de Hambourg. Et nous qui étions à grand-peine parvenus à ne plus dire Bayern, mais Cosmos !

**« J'ai moi-même eu bien du mal à me résigner à quitter New York,** dit-il. **La vie aux Etats-Unis est tellement prenante, la ville est à ce point fascinante que j'envisage d'y retourner après ma retraite. A Hambourg, c'est New York qui me manquera le plus. Mais je sais aussi qu'on ne peut avoir tous les avantages. Alors je suis heureux comme cela... »**

Et ça se voit. A l'homme pressé, comme traqué, qui répondait à toutes les sollicitations à titre de professionnel du football, mais qui s'enfermait dans sa chambre aussitôt qu'il le pouvait, à cet homme distant que tous les journalistes et publicitaires européens ont connu voici quarante mois a succédé un personnage détendu, chaleureux, communicatif. Comme je lui demandai, après deux heures d'un entretien très libre au bar d'un hôtel de Bordeaux, et alors que minuit approchait, s'il n'en avait pas assez de ce régime de la question, il répondit dans un sourire : **« Pourquoi ? si cela peut faire plaisir à mon interlocuteur de parler, et dans la mesure où rien d'autre ne m'attend, pourquoi ne pas le faire ? Aux Etats-Unis, dans le milieu du soccer quasiment confidentiel à ses débuts, j'ai appris une chose, voyez-vous : c'est que tous, joueurs, dirigeants, journalistes, nous sommes embarqués sur le même bateau. Alors autant que la cohabitation soit aussi agréable que possible, pour les uns comme pour les autres. »**

Venant d'un personnage de la stature de Beckenbauer, la profession de foi prend encore une dimension supplémentaire.

Allez, l'empereur. Bon vent dans votre nouvelle traversée de la Bundesliga. Et tâchez de finir mieux qu'un de vos prédécesseurs au retour d'un exil semblable au vôtre, mais sur l'île d'Elbe, pour ce qui le concernait. Vous ne laisserez pas de Code civil derrière vous, mais votre code de conduite palliera aisément cette lacune.

# PASSIONNEZ-VOUS AVEC EUROPE 1

**LES RENDEZ-VOUS DU FOOTBALL SUR EUROPE 1**

AVEC FERNAND CHOISEL, EUGÈNE SACCOMANO,
JEAN-RENÉ GODART, DOMINIQUE BRESSOT.

**6H-8H45** – CHAQUE JOUR DANS LES JOURNAUX DU MATIN.
**19H30** – CHAQUE SAMEDI, LE MAGAZINE DU FOOTBALL.
**7H45** – CHAQUE DIMANCHE, LE MAGAZINE DES SPORTS.

**CHAQUE SOIR DE CHAMPIONNAT ET DE COUPE**

**20H30-22H** – LE POINT QUART D'HEURE PAR QUART D'HEURE.
**22H** – LE DERNIER QUART D'HEURE DE TOUS LES MATCHES
**22H15-22H30** – LES RESULTATS ET COMMENTAIRES.

**EUROPE 1**
*C'est naturel*